BALMONT | ARBITRAGE | B. MENDY | LUZENAC | AJAX | VIDAL

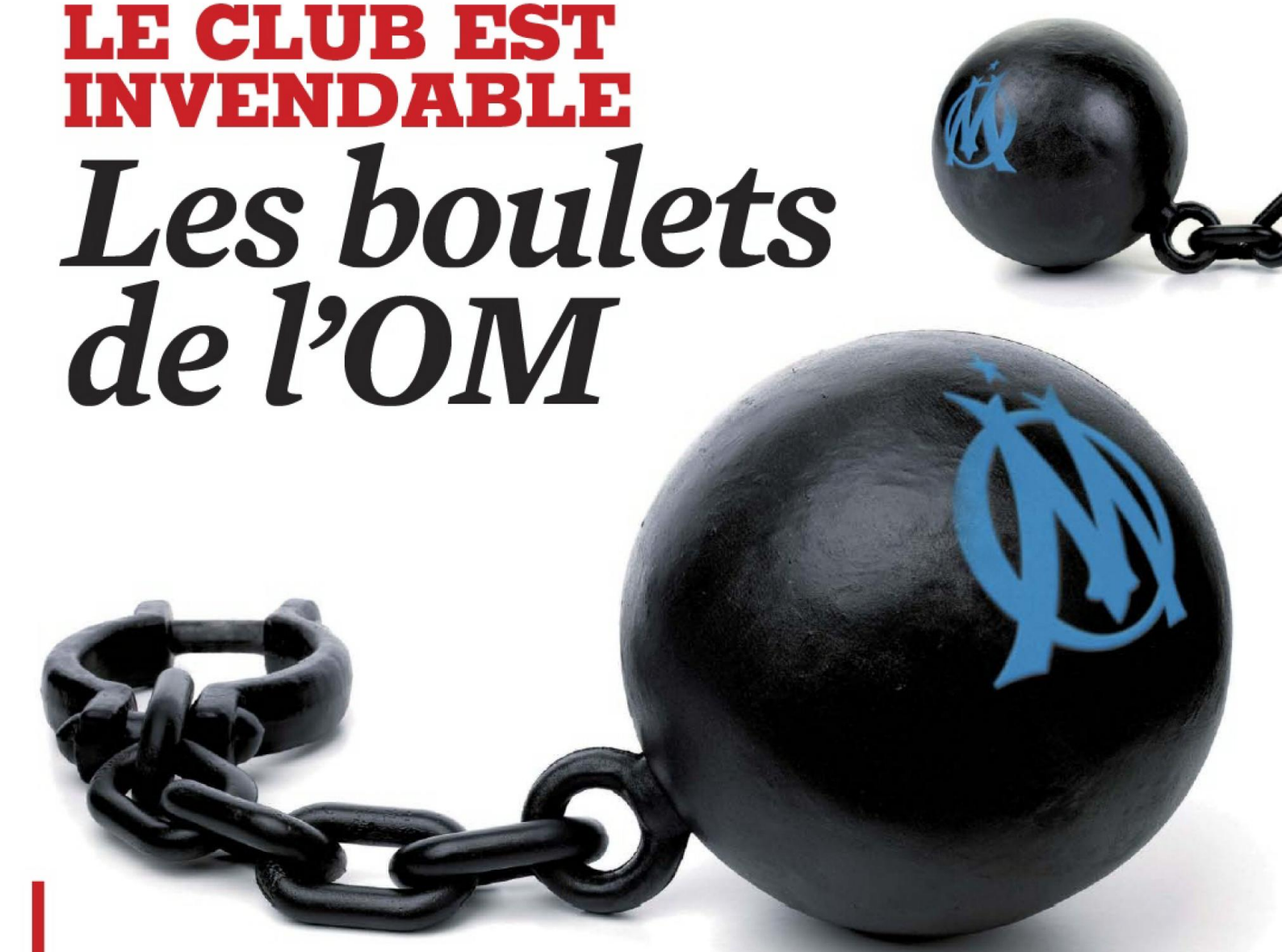
FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 4 FÉVRIER 2014
N° 3538 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

LE CLUB EST INVENDABLE

Les boulets de l'OM



MONACO-PSG
Y A-T-IL VRAIMENT UN MATCH ?

Afrique
Les 7 péchés capitaux

M 00705 - 3538 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,00 € | ITA 3,00 € | MAR 29MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,00 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

C'ÉTAIT VRAIMENT MIEUX AVANT ?

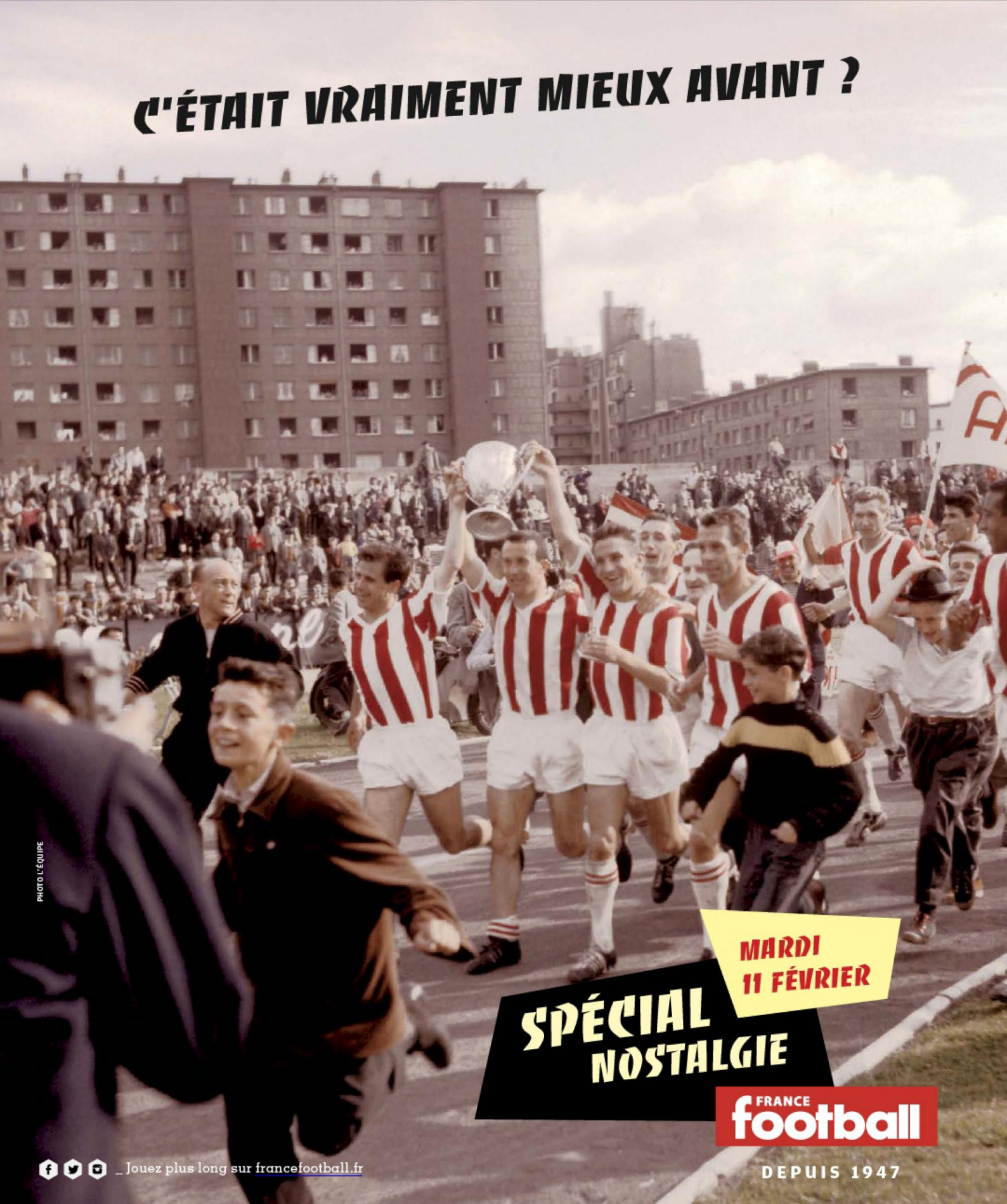


PHOTO L'ÉQUIPE

MARDI
11 FÉVRIER

SPÉCIAL NOSTALGIE

FRANCE football

DEPUIS 1947

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Silence, **on joug !**

Affiche de la 6e journée de Ligue 1 au mois de septembre dernier, PSG-Monaco était alors une illusion. La Russie, leader, avait deux points d'avance sur le Qatar, seulement troisième à un point des Verts, avec un point d'avance sur l'OM et trois sur Rennes, Reims et Nice. En matière de trompe-l'œil, on ne pouvait pas faire mieux. Dix-huit journées plus tard, ce n'est plus tout à fait la même histoire et notre Championnat a compris sous quel joug il allait désormais devoir vivre. Trois défaites au total pour 46 matches disputés, voilà un bilan qui parle de lui-même et qui dit tout de l'avenir, avec un troisième désormais relégué à 13 et 8 points des deux cadors, autant dire dans un autre univers.

Le mercato d'hiver n'a fait qu'agrandir le gouffre qui sépare ces deux-là de ceux qui disputent la Ligue 1 à 18 clubs. Sortir 28 M€, bonus compris, pour Cabaye, à deux jours de la clôture, parce que Rabiot est absent pour deux semaines, on caricature bien sûr, et sans se séparer d'un seul de leurs éléments, est une façon pour les dirigeants parisiens de rappeler que c'est par obligation qu'ils acceptent de ferrailler chaque semaine dans l'Hexagone sur des pelouses incertaines face à de déprimants blockhaus. Leur combat est ailleurs. Il s'appelle Ligue des champions. Lâcher 15 M€ un 31 janvier sur un défenseur (Abdennour) « pour préparer l'avenir » et récupérer un attaquant rompu aux joutes européennes (Berbatov) qui doit juste faire la maille jusqu'au retour de Falcao l'été prochain est une autre façon de renvoyer les pauvres à leurs tourments. Ce Lille qui n'a pas pu faire entériner le contrat du Sochalien Corchia parce que ses finances sont incertaines. Cet OL dont le président a eu un courage admirable en refusant de céder à la tentation d'une grosse vente rassurante budgétairement mais inquiétante sportivement. Ce Saint-Étienne qui a lâché ses deux défenseurs d'avenir. Cet OM qui s'est agité fébrilement pour finalement échanger Abdallah contre Dja Djédjé, appréciez la différence.

Le mercato d'hiver n'a fait qu'agrandir le gouffre qui sépare Paris et Monaco de ceux qui disputent la Ligue 1 à 18 clubs.

L'OM, dont nous faisons grand cas cette semaine, est évidemment un club à part dans notre paysage. L'enquête que nous lui consacrons est implacable. Elle dit tout d'un environnement, d'une adversité, d'un contexte aussi pesant que le plomb. Elle est anxiogène, même si les armes du club olympien ne sont pas encore toutes enrayées. À des années-lumière, Monaco et le PSG vont donc se retrouver dimanche dans un affrontement de gala. Pas pour savoir qui sera champion de France, ça, pour cette saison, on le devine depuis longtemps, mais pour la beauté du spectacle. C'est un match de C1 et non de L1 que l'on attend d'eux, où l'on se rend coup pour coup, où l'on ne craint pas de s'exposer, où l'on se valorise l'un l'autre. Un match unique dans notre petit monde et qu'il serait stupide de gâcher. ■

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS BRIAN JACKSON/FOTOLIA.

FRANCE football

SOMMAIRE
_4 février 2014

ENTRETIEN
4. **Florent Balmont** « J'aurais dû être anglais »

8. FORUM

À LA UNE
14. **OM** L'impayable invendable
24. **Veissière-Derrien-Quinou** « Les arbitres ont perdu la flamme »
28. **Douniama** Le foot vu d'en bas
30. **Monaco** Paris impossibles ?
33 **Technique** ASM, un système à toute épreuve ?
38. **Mendy** « J'attends le coup de fil de Nasser... »
40. **Luzenac** Un ovni pyrénéen
42. **Transferts** Les rois de l'hiver
44. **Afrique** Les 7 péchés capitaux
48. **Ajax** L'invasion des Vikings
50. **Vidal** Du Chili bien épicé

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
61. **Amour foot** Alévêque : « Séville, une pièce de théâtre »
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 4 février 1960
66. **Que deviens-tu ?** Frédéric Déhu

Jamais ça ne me viendrait à l'idée de me rouler par terre. **Je prends des pètes,** j'en donne aussi. C'est le jeu. "

_Florent Balmont

« J'aurais dû être anglais »

Joueur de devoir, le milieu du LOSC assume complètement ce statut d'homme de l'ombre voué aux tâches pas forcément spectaculaires. Un profil davantage reconnu de l'autre côté du Channel.

TEXTE PATRICK SOWDEN, À LILLE | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Dimanche, face à Nice, son ancien club, il a fêté ses trente-quatre ans. Mais, à le voir aujourd'hui, c'est le même qu'à ses débuts. Florent Balmont est sans âge. Les clubs, les années passent, il reste le même : un joueur qui ne lâche jamais les mollets de l'adversaire, qui le rend fou, qui l'empêche de tourner en rond, un marathonien de la gnac. Parle-t-il indirectement de lui à la troisième personne quand il évoque l'absence de son pote Franck Béria, blessé : « C'est quand ce genre de joueur, qui reste dans l'ombre, manque qu'on s'aperçoit combien il est indispensable. » ? Évoque-t-on Balmont quand on dresse la liste des qualités du LOSC cette saison : humilité, solidarité, agressivité ? En Angleterre, à Newcastle, Everton ou ailleurs, il aurait sa chanson ; le public frétillerait à chacune de ses interventions. Il joue en Ligue 1, et Lille ne s'en plaint pas.

« Comme dirait l'autre, est-ce que vous aimez les chiens ? Parce que l'"Aboyeur", le "Pitbull", chez les Dogues qui plus est, on peut dire que vous êtes catalogué ! » Je crois que c'est Greg Coupet à Lyon qui m'a surnommé "Pitbull" le premier dès que j'ai commencé à m'entraîner avec les pros. Donc, c'est une histoire qui dure. Mais, depuis que je suis à Lille, je pense que les regards sur moi ont évolué. On parle davantage de mon jeu qu'auparavant, de mes statistiques, des passes, et moins de ce côté impulsif du joueur qui ne lâche rien. On s'est rendu compte que je sais jouer aussi au ballon. À Nice, on insistait sur l'agressivité, un chien sur le terrain. On avait des images de moi m'engueulant avec Frédéric Antonetti. Et puis j'ai fait des progrès, je me soigne. Les années, la famille, les enfants ont changé beaucoup de choses.

Vous étiez fatigué de cette image trop réductrice ? Pas du tout. Je suis impulsif. Mais c'est appréciable de voir le jeu mis en avant plutôt que ce seul aspect de mon tempérament.

Vous ne niez pas, tout de même ? J'assume. Si j'en suis là, c'est grâce à "ça", mais Lille m'a permis de passer à autre chose. Quand vous êtes dans une équipe qui joue régulièrement le haut de classement, vous éveillez un peu plus la curiosité. On décortique les individualités. Cette gnac, je l'avais gamin, je l'avais à Lyon, à Toulouse, à Nice et je l'ai toujours. C'est elle qui a fait ma carrière car à mes débuts peu de gens misaient sur moi. J'étais trop petit, je n'allais pas passer les paliers, etc. Forcément, on se blinde. Moi, je croyais en moi et j'ai franchi ces paliers petit à petit, sans qu'on m'offre tout sur un plateau, en m'appuyant là-dessus.

Ç'a été votre façon d'exister à l'OL avec les "monstres" du milieu qui vous entouraient, les Juninho, Diarra, Essien ? J'avais et j'ai toujours beaucoup de respect par rapport aux anciens. Ma gnac, mon agressivité, elle était appréciée car ils voyaient que je les respectais. Quand vous êtes un jeune joueur dans un tel effectif, c'est sûr que vous ne la ramenez pas. On se faisait d'ailleurs davantage rentrer dedans, reprendre de volée dès qu'on franchissait la ligne. Fallait pas faire trop de bruit. On portait la cage automatiquement aux entraînements. Aujourd'hui, il faut les pousser. Et nous, les anciens, on est quand même plus calmes aujourd'hui.

Vous êtes resté calme dans l'affaire Thauvin ? Il a fait ce qu'il a fait. Ce que je trouve

Moi, je ne fais pas de roulette, sinon il faut que je change de genou.

À LILLE, FIGHTING SPIRIT SE DIT « BALMONT » (ICI DEVANT LE PARISIEN BLAISE MATUIDI ET SON COÉQUIPIER NOLAN ROUX). ALAIN MOUNIC

Bio express _Florent Balmont

34 ans. Né le 2 février 1980, à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône). 1,68 m ; 71 kg. Milieu. **PARCOURS :** Lyon (1996-2003), Toulouse (2003-août 2004), Lyon (août 2004), Nice (août 2004-2008) et Lille (depuis juillet 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France 2003, 2005 et 2011 ; Trophée des champions 2004 ; Gambardella 1997.

dommage, c'est d'avoir dit ce qu'il a dit à la presse, en public. Des erreurs, on peut en commettre, on peut être mal conseillé, mais il faut faire attention à ce qu'on dit. En tout cas, ce qu'il a fait, jamais je n'aurais pu le faire. Quitter un vestiaire, arrêter de s'entraîner, c'est inimaginable. Discuter oui, être en désaccord O.K., mais partir comme ça... Moi aussi j'ai voulu quitter mon club, à Lyon. J'ai vu l'entraîneur, Paul le Guen, j'ai discuté, je m'étais rendu compte que jamais je ne ferais mon trou, ici, et c'est sans doute la meilleure décision que j'aie prise. En restant, ma carrière aurait été très compliquée. Je devais partir pour jouer. Ce n'est pas le cas à Lille mais de façon générale, aujourd'hui, on met les jeunes trop vite en avant, trop en lumière. À Lyon, les contrats c'était stagiaire 1, stagiaire 2, stagiaire 3, aspirant 1, aspirant 2, aspirant 3. Chaque année, il fallait faire ses preuves avant de signer pro.

Vous dites vous être assagi. Votre expulsion à Saint-Étienne pour avoir dit "bidon !" à l'arbitre, M. Bastien, c'était une rechute* ? Je suis arrivé très vite sur lui, ça c'est mon côté impulsif. J'ai dit "bidon !". O.K., c'est déplacé. Mais ce que j'ai trouvé injuste, c'est qu'il dise que je l'avais insulté. Pour moi, ça n'avait rien d'une insulte. Finalement, dans son rapport, il a écrit "propos blessants". Il a un peu rattrapé le coup, s'est rendu compte que ce n'était pas des propos injurieux.

Il a peut-être vu un "pitbull" qui allait le mordre ? Ça fait plus de douze ans que je joue en Ligue 1. Autant, il y a quelques années, les arbitres devaient se dire : "Y a Balmont sur le terrain. Faut le garder à l'œil", autant ce n'est plus le cas. On ne me connaîtrait pas, je pourrais comprendre qu'on me juge avec un peu de précipitation. Là, les arbitres me connaissent. À un moment donné, ils doivent savoir gérer ces situations. Il me met un jaune, me prend à part, me demande de me calmer. Et ça s'arrête car je me suis toujours arrêté à la limite. Je ne franchis pas la ligne, je ne provoque pas.

> **J'aurais apprécié d'être appelé une fois (chez les Bleus)** pour voir ce que c'est.

Vous seriez adulé en Angleterre... Des joueurs comme moi sont peut-être davantage mis en valeur. En tout cas, ça ne m'aurait pas dérangé de jouer dans le Championnat anglais. Il y a le terrain et le reste, ce sont deux mondes différents. En Angleterre, le public se lève quand il voit un tacle. Je n'ai jamais vu ça, jamais entendu un stade exploser pour un tacle en France. À Lille, je ressens un peu ce soutien. Ils ont appris à me connaître, et c'est dans l'esprit de la région de ne rien lâcher. Mais il y a une différence de culture entre la France et l'Angleterre, une approche qui n'est pas la même. Le foot, c'est un combat. En France, on apprécie les créateurs. C'est comme ça, et ça ne me dérange pas. L'Angleterre, c'est le Championnat qui m'aurait le plus ressemblé.

Peut-on dire que vous êtes un joueur à l'ancienne ? Peut-être. Je ne prends pas ça comme une critique. Mais c'est plus calme aujourd'hui, le jeu a changé peut-être aussi et je me suis adapté à ces changements. Des joueurs de mon profil, il n'y en a plus tant que ça. Il y en avait davantage auparavant. J'adore d'ailleurs jouer contre des joueurs qui ont des qualités semblables aux miennes. Je me souviens m'être chauffé plus d'une fois avec José Saez *(NDLR : ancien joueur de Valenciennes, parti à Caen en janvier dernier)*. Et ça ne nous a pas empêché de devenir potes.

Et les simulateurs ? C'est insupportable. Jamais ça ne me viendrait à l'idée de me rouler par terre. Je prends des pètes, j'en donne aussi pas mal. C'est le jeu.

Ça aussi, c'est une approche très anglaise. J'aurais dû être anglais, en tout cas y jouer. (Rires.) Au moins, il n'y a pas de mise au vert. Je déteste ça. Rendez-vous à 11 heures, match à 15 heures, au taquet pendant quatre-vingt-dix minutes, et voilà. Ça n'empêche pas les résultats. Après, il faut évidemment respecter le métier, pas se coucher à 5 heures la veille.

Des adversaires qui n'avaient pas apprécié votre engagement vous l'ont-ils fait savoir ? Certains vous en veulent-ils ? Il faudrait leur demander, mais je ne pense pas. Je me souviens de Ludo Obraniak, qui avait dit avant d'arriver à Lille à propos de moi : "Je ne sais pas ce que ça va donner..." Il me voyait de l'extérieur, il avait joué contre moi. Et on est des potes aujourd'hui. Pareil pour moi quand je suis arrivé au LOSC. J'allais retrouver Plestan alors qu'on s'était frottés sérieusement au cours d'un match au point d'être expulsés tous les deux. Je me suis dit : "Ou ça pète d'entrée, ou ça roule." Lui aussi, c'est un pote. Je ne provoque jamais. On peut se chauffer sur un terrain. On peut se mettre des coups mais c'est toujours réglo. Le foot, c'est aussi un combat. C'est parfois tendu dans un match mais, quand c'est terminé, c'est terminé. C'est vrai que j'avais plus de mal avant. Il y avait un décalage. Je mettais plus de temps à tout stopper après avoir déconnecté, à faire les bons branchements. Mais avec l'âge... Beaucoup de choses changent. Je ne dormais pas après les matches, maintenant je rentre et je dors comme un bébé.

> En fin de saison dernière, **j'étais à deux doigts de partir.** Je ne savais pas trop où allait le club.

Il y a deux Balmont : un Docteur Jekyll en dehors et un Mister Hyde sur le terrain ? En dehors du terrain, je suis quand même impulsif. On ne change pas de personnalité du tout au tout. Je suis un très mauvais perdant, tout le monde le sait. Je déteste ça. Si je perds au poker avec des potes, ça part. Ils me connaissent, ils savent que je monte vite dans les tours. Ça m'arrive régulièrement dans le vestiaire. Dans ces cas-là, tout le monde rigole, mais dans son coin. Ils savent qu'il ne faut pas venir me chatouiller pour ne pas faire monter la mayonnaise. Une fois que ça retombe, on en rigole.

Franck Béria n'en profite pas pour vous chambrer ? Pas tout de suite. Il me connaît, il se méfie. En revanche, après, il ne se prive pas. J'ai joué avec Cyril Jeunechamp, c'était la même chose. Le joueur était très impulsif, l'homme était une crème. Pareil avec Cyril Rool, avec qui j'ai joué aussi. Il avait un super pied gauche mais on ne retenait que son côté "chien" et il a traîné cette réputation toute sa carrière. Le pire, c'est que j'ai dû transmettre les gènes à mes enfants... Mon aînée me dit : "Papa, tu dis que je ne dois pas m'énerver, mais je t'ai vu à la télé, tu l'étais, toi."

Et vous, quand vous vous voyez à la télé, vous pensez quoi du joueur ? Je vois que je sais faire quelque chose du ballon. À la télé, tous les gestes sont épiés, passés à la loupe. Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne chose de passer en boucle le moment où je fonce sur l'arbitre à Saint-Étienne.

Marquez plus souvent, on verra vos buts ! Je tente beaucoup mais ça ne veut pas ! C'est vrai que le but, ça aide le joueur à être reconnu. Moi, je ne fais pas de roulette, sinon il faut que je change de genou. Mais j'ai trois passes décisives depuis le début de saison et ça me fait plaisir. Et je suis fier de m'être amélioré sur les centres. En l'absence de Marvin (Martin), j'ai aussi tiré les corners, je me suis amélioré. Je travaille. Je suis fier de ma carrière. Je me suis d'ailleurs fixé un petit objectif : arriver à 400 matches (il a disputé à Nice son 366e match). Il faut se donner des buts comme ça. Comme Micka (Landreau) l'avait fait avec le record d'Ettori. Arrivé à un certain âge, ça permet de continuer à avancer.

Fier de votre carrière, mais jamais appelé en sélection. J'aurais apprécié d'être appelé une fois pour voir ce que c'est. Cela aurait été un petit coup de pouce pour ma carrière. En douze ans, je pense avoir été plutôt régulier, et on dit que la régularité est essentielle.

Vous ressentez une injustice ? Vous auriez estimé le mériter à un moment ? Je vous vois venir. Le titre. "Balmont : 'Je méritais les Bleus !'" Non, non, je ne ressens pas d'injustice. Je ne suis pas le seul joueur avec ce profil. Ça ne manque pas.

Et ils font plus de 1,70 m. Avec vos 168 cm, vous n'êtes pas dans les standards demandés. C'est vrai. Comme il y a aussi eu une période où, à moins d'être le pilier d'un grand club de Ligue 1, on n'appelait que des joueurs évoluant à l'étranger. Maintenant, l'équipe de France, c'est le gratin, c'est haut, donc pas de regret.

En même temps, vous avez du temps libre en période de trêve internationale. Ça vous laisse l'occasion de discuter avec votre nouveau coach, René Girard, un joueur qui vous ressemblait beaucoup. Ça crée des liens ? Je ne le connaissais pas mais c'est vrai que je me suis dit que mon profil pouvait lui plaire. On n'en a jamais parlé. Lui non plus ne lâchait rien, mais ça ne l'a pas empêché de faire une grosse carrière. En fin de saison dernière, j'étais à deux doigts de partir. Je ne savais pas trop où allait le club. Voir tous ces gars partir (Chedjou, Digne, Payet), des joueurs avec qui je m'entendais très, très bien, ce n'est pas simple. Des gars qui étaient indispensables sur le terrain et dans le vestiaire. Donc on doute, on se pose des questions. Parce que ce que j'ai vécu ici, je ne l'ai jamais vécu ailleurs. Je ne parle pas seulement des résultats, mais de l'ambiance, des liens qui se sont créés dans ce groupe. Comme par hasard, ça a correspondu à la période où tout a roulé. La qualité individuelle ne fait pas tout.

Qu'est-ce qui vous a fait rester ? La discussion avec le coach a changé beaucoup de choses. J'ai ressenti son estime. Il nous a montré qu'il comptait sur les anciens, qu'on n'allait pas tout balayer. Il n'était pas question d'avoir une place de titulaire, juste le besoin de sentir qu'on était important dans ce club. C'était pas gagné car on ne savait pas comment ça allait repartir. En même temps, il fallait changer les choses. Même pour le coach, Rudi Garcia, il avait besoin de changer d'air car voir son groupe chamboulé systématiquement, c'est usant. Sans nous lancer de fleurs, à moi, Franck (Béria), Rio (Mavuba), aux anciens, on a contribué au bon début de saison. Je ne parle pas de nos performances mais de notre rôle sur le terrain, dans le vestiaire, auprès des plus jeunes, des nouveaux. Le coach a mis ce noyau en valeur. Il a su nous montrer que nous étions importants. Il s'est appuyé sur nous, et autour ça s'est bien agrégé.

René Girard doit apprécier le type de joueur que vous êtes, non ? Il faut lui demander. Mais sans doute qu'il me comprend davantage. Après mon expulsion à Saint-Étienne, il ne m'a pas trop parlé de mon coup de sang. Je discute davantage avec lui qu'avec Rudi Garcia. C'est peut-être, sans doute, une question de tempérament, de personnalité. On discute plus, même si la barrière entraîneur-joueur reste, pour moi elle est infranchissable. Avec Garcia, ça se passait très bien, je jouais, on avait des résultats extraordinaires. Simplement, la relation était plus distante. » ■ P. S.

* *Expulsé, Florent Balmont a été suspendu pour deux rencontres.*

LE NOYAU DUR DU LOSC, BALMONT-BÉRIA-MAVUBA, LES HOMMES SUR LESQUELS S'APPUIE RÉNÉ GIRARD. ALAIN MOUNIC

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

La LFP veut devancer l'appel. La Ligue souhaite accélérer le processus de l'appel d'offres pour les droits télé couvrant la période 2016-2020. Celui-ci pourrait être lancé avant l'été prochain avec l'objectif d'aboutir à un accord début 2015, soit dix-huit mois avant le terme de l'actuel contrat. L'idée est de profiter de la montée en puissance de Paris et de Monaco, ainsi que de la rivalité frontale entre Canal+ et Be In Sports, pour améliorer sensiblement les montants actuels. En coulisses on évoque le chiffre de 800 M€ par an, contre 607 actuellement.

Blanc, une prolongation qui tarde. Les discussions autour de la prolongation de contrat de Laurent Blanc au Paris-SG n'ont toujours pas abouti. Il existe encore un différentiel financier entre les aspirations de l'entraîneur et les propositions du club. De nouvelles discussions devraient avoir lieu dans le courant du mois de février, probablement après les matches contre Monaco (le 9) et Leverkusen (le 18). Deux bons résultats pourraient contribuer à un rapprochement définitif et à la signature d'un nouveau bail jusqu'en 2016.

CAN 2019 et 2021, ça ne se bouscule pas! Six dossiers de candidature seulement sont parvenus au secrétariat de la Confédération africaine pour l'organisation des CAN 2019 et 2021 : Cameroun, RD Congo, Zambie, Algérie, Guinée et Côte d'Ivoire pour 2019. Ces trois derniers se sont également mis sur le coup pour 2021. À noter que les deux prochaines éditions sont programmées au Maroc (2015) et en Libye (2017).

MARC FRANCOITE

L'INDISCRÉTION

LA LIGUE DANS LE VISEUR DES PRÉSIDENTS

La Ligue professionnelle (LFP) va-t-elle devoir répondre de ses actes devant une juridiction civile ? Certains présidents de club l'envisagent et se sont échangé le nom de leur conseiller juridique lors du dernier comité exécutif de l'Union des clubs professionnels (UCPF). Le 23 janvier, le conseil d'administration de la LFP a mis un terme définitif au litige opposant les clubs professionnels à Monaco. L'accord porte sur le versement d'une somme de 50 M€ pour compenser les avantages fiscaux et sociaux dont bénéficie le club de la Principauté. Mais cette décision de compromis pour se prémunir d'une décision défavorable du Conseil d'État ne fait pas du tout l'unanimité. « Il y a de l'amertume, de l'énervement et de l'écœurement, reconnaît Jean-François Fortin, le président de Caen. Et si ces sentiments-là persistent, il y aura forcément des suites. » Certains responsables de club estiment avoir été mis devant le fait accompli et regrettent bruyamment de ne pas avoir été consultés avant la transaction. « Cet accord est entériné et on ne pourra pas revenir dessus, affirme Jean-Pierre Louvel, le président du Havre et de l'UCPF. Mais, à titre individuel, les présidents de club sont libres de faire ce qu'ils veulent. » ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À NASSER AL-KHELAÏFI

« Comptez-vous offrir une montre à Laurent Blanc en cas de titre de champion ? »

JÉRÔME PRÉVOST

TWITTOS

« Une petite phrase avant de dormir : dans la vie, pour réussir, il faut d'abord rater. » **Antoine Griezmann** (Real Sociedad), philosophe.

« Avec l'arrivée de Cabaye, on peut dire que le PSG a un des plus gros milieux de terrain d'Europe à l'heure actuelle. » **Ricardo Faty** (AC Ajaccio), observateur.

« Vite que j'aille voir un match à Bollaert !!!! » **Thorgan Hazard** (Zulte-Waregem), nostalgique.

« Je viens juste de signer mon contrat pour rejoindre l'un des meilleurs clubs du monde. Je suis très content et j'espère remporter de nombreuses victoires. » **Michael Essien** (Milan AC), rossonero.

« Petite journée shopping avec Madame. » **Pierre-Emerick Aubameyang** (Dortmund), fashion-victim.

CHIFFRE

1,2

En millions, il s'agit du nombre de tweets sur le Ballon d'Or enregistrés lors de la remise du trophée remporté par Ronaldo, le 13 janvier. Toujours sur Twitter, 6 millions d'utilisateurs ont mentionné Cristiano, Messi ou Ribéry ce jour-là. À noter aussi que 18,9 millions de personnes ont consulté la vidéo du succès de l'attaquant du Real sur YouTube.

CHRONO

LUNDI 20:10 L'OM annonce l'arrivée d'Albert **Émon** (60 ans) au poste d'entraîneur adjoint au côté de Franck Passi et Laurent Spinosi. **MARDI 14:00** **Eusebio di Francesco,** l'entraîneur de Sassuolo (Serie A), est le dixième technicien italien licencié cette saison. **MERCREDI 10:00** Jean **Glavany,** député socialiste des Hautes-Pyrénées, remet son rapport sur le « football durable », qui propose notamment de « faire converger le régime social des joueurs et celui des artistes du spectacle ». **MERCREDI 17:56** Le PSG annonce que Yohan **Cabaye** s'engage jusqu'en 2017. Le montant du transfert, estimé à 24,3 M€ (hors bonus), fait du milieu la recrue la plus chère d'un club de L1 lors du mercato d'hiver. **JEUDI 12:20** La FFF révèle, entre autres, que France Télévisions et Eurosport se voient attribuer les **droits**

DIS POURQUOI...
LES FILMS FRANÇAIS SUR LE FOOT SONT SOUVENT DES COMÉDIES ?

En 1998, Alain Chabat recevait le César de la meilleure première œuvre pour *Didier* (1997), dans lequel l'acteur-réalisateur campait un chien qui se transformait en être humain capable de briller sur un terrain. Un an plus tard, dans *Les Collègues* de Philippe Dajoux, l'un des personnages, Igor Prigoune, sirotait des litres de pastis pour décupler ses performances dans le but... Que ce soit à travers des scénarios loufoques ou des personnages décalés, les films français sur le foot sont souvent des comédies, à l'image des *Seigneurs* (2012), avec les humoristes Ramzy Bédia et Omar Sy *(notre photo)*. Ce sera encore le cas des *Rayures du Zèbre*, comédie dramatique franco-belge de Benoît Mariage, en salles ce mercredi 5 février, et du *Crocodile du Botswanga*, de Fabrice Éboué et Lionel Steketee (sortie prévue le 19 février). Pourquoi ce choix ? « Les comédies marchent mieux en France, donc cela permet d'attirer davantage de public qu'un angle plus sociologique », analyse d'abord Samuel Blumenfeld, journaliste spécialiste du cinéma à *M*, le magazine du *Monde*. Avant de détacher un problème plus général : « La dramaturgie du foot ne fonctionne pas bien sur le grand écran. Le cinéma consiste à mettre en scène des destins individuels, qui peuvent difficilement se mêler dans un sport collectif. » Si vous cherchez un chef-d'œuvre sur le ballon rond, c'est raté. Pour qu'un film fasse mouche, selon Samuel Blumenfeld, il faut sortir du cadre purement sportif : « Il existe deux bons films sur le foot en France : *Coup de tête* (Jean-Jacques Annaud, 1979) et *À mort l'arbitre* (Jean-Pierre Mocky, 1984). Dans ces deux cas, il n'y a pas que de la comédie mais une volonté de mettre le doigt sur des aspects périphériques. L'enjeu n'est pas sur le terrain mais à côté. » ■

ALAIN MOUNIC

LA TENDANCE À SUIVRE
NORVÈGE, CHAMPIONNAT CONNECTÉ

Profiter de l'ambiance du stade tout en bénéficiant des ralentis de la télévision, c'est désormais possible en Norvège. La Ligue de football professionnelle (NPFL) de ce pays vient, il y a quelques jours, de signer un accord avec la société Datametrix afin d'introduire dans les enceintes du Championnat nordique le « Stadium wifi » et le « Stadium Vision », deux applications fournies par Cisco (leader mondial des réseaux). Les clubs de Rosenborg, Viking, Valerenga et Haugesund seront les premiers à en bénéficier. Les supporters auront ainsi accès à une connexion permanente afin de bénéficier de quatre chaînes en direct, des ralentis de leur match, de différents angles de vue du terrain ou encore d'autres rencontres du Championnat. Ils auront aussi le loisir de faire partager leur expérience sur les réseaux sociaux. Les annonceurs, eux, diffuseront leurs spots de pub en temps réel. Si plusieurs clubs comme le Real Madrid, Manchester City ou le Bayer Leverkusen ont déjà installé de tels systèmes, le Championnat norvégien (Tippeligaen) sera le premier au monde à les généraliser à l'ensemble de ses clubs. Dorénavant, les fans pourront se faire leur propre idée sur un fait de jeu en live, sachant que la FIFA interdit sur les écrans géants des stades la diffusion d'actions litigieuses... De quoi accentuer un peu plus la pression sur l'homme en noir ? ■

PIERRE L'HALLE

INTERRO SURPRISE
_Thierry Hubac

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DU FC LORIENT

PIERRE MINIER

« Lorient est devenu le premier club français à recevoir le label officiel "Club ami de l'UNICEF". Pourquoi ce rapprochement ?

Nous sommes très sensibles à tout ce qui touche aux droits de l'enfance. Cette collaboration est la concrétisation d'un rapprochement initié par le passé. Nous menions déjà des actions avec l'UNICEF, soit de façon ponctuelle comme lors du tremblement de terre en Haïti *(2010)*, soit de façon plus pérenne à travers l'Armada du FCL, qui regroupe 130 clubs amateurs de la région pour lesquels nous proposons des ateliers réservés aux enfants.

Quelles actions allez-vous mener ?

D'abord, nous allons mettre à disposition de l'UNICEF l'ensemble de nos supports de communication pour diffuser son message. Ensuite, nous continuerons à mener des actions par le biais d'Armada et organiserons d'ici à la fin de la saison un match sous l'égide de l'UNICEF. Nous sensibiliserons sûrement nos supporters à travers la prochaine campagne d'abonnements. La finalité étant de récolter le maximum de dons. » ■

TOP 5
DES BLEUS QUI ONT TERMINÉ LEUR CARRIÈRE CHEZ LES AMATEURS

La semaine dernière, l'ancien international Sidney Govou a rejoint Ludovic Giuly à Chasselay (CFA). Depuis le début des années 90, plusieurs Tricolores ont bouclé la boucle loin du monde pro.

1. **Jean-Pierre Papin.** Meilleur buteur de L1 de 1988 à 1992, Ballon d'Or 1991, « JPP » est allé tâter du « football vrai » à la fin de sa carrière pro, en 1998, à trente-quatre ans. Sur son CV : la Saint-Pierroise (La Réunion) et surtout l'US Cap-Ferret (Gironde), jusqu'à quarante balais. Avant de replonger, en 2009, à l'AS Facture Biganos Boïen (Gironde, PL) !

NICOLAS LUTTIAU

2. **Jocelyn Angloma.** En 2002, le latéral quitte le monde pro à trente-sept ans, après cinq saisons au Valence CF. Un an plus tard, direction le club de ses débuts, l'Étoile de Morne-à-l'Eau, en Guadeloupe, qu'il entraîne depuis fin 2008.
3. **Lilian Laslandes.** Champion 1999 avec les Girondins, l'attaquant met un terme à sa carrière pro en 2008, à trente-six ans. En 2009, il s'engage avec le club de l'US Pointe du Médoc.
4. **Jean-Luc Sassus.** Après sa dernière saison pro à Saint-Étienne, le latéral resigne à Labège (Haute-Garonne) de 1998 à 2000.
5. **Martin Djetou.** Celui qui fit partie des six joueurs non retenus pour le Mondial 98, a raccroché en 2007, après six mois au SC Schiltigheim (Bas-Rhin, CFA).

télé de la Coupe de France pour la période 2014-2018. **18:00** Laurent **Blanc** est suspendu pour le huitième aller de C1 face à Lerverkusen par l'UEFA, qui l'accuse d'être responsable du manque de ponctualité de ses joueurs lors des rencontres face à Benfica et l'Olympiakos. Le club parisien a fait appel. **VENDREDI 22:55 Blaise Matuidi** annonce que sa prolongation de contrat au PSG est en bonne voie. **SAMEDI 6:15** Décès de Luis **Aragones** (75 ans). L'ancien sélectionneur espagnol, champion d'Europe en 2008, souffrait d'une leucémie. **21:50** Le défenseur français Adil **Rami** inscrit son premier but avec le Milan AC contre le Torino (1-1). **DIMANCHE 17:25** On apprend le décès du promoteur immobilier **Michel Pastor** (70 ans), président de l'AS Monaco entre 2004 et 2008, des suites d'une longue maladie.

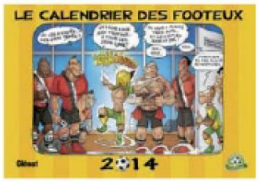
FORUM

CONSO

LIRE

CALENDRIER DES FOOTEUX

Si vous avez peur d'oublier la date de la finale de la Ligue des champions, celle des débuts de l'équipe de France



lors de la Coupe du monde au Brésil (du 12 juin au 13 juillet), ou encore celle du passage à l'heure d'été pour éviter de manquer votre match du dimanche matin ce jour-là, *le Calendrier des footeux* est fait pour vous. Agrémenté de dessins humoristiques rappelant la vie du foot de district, cet ouvrage vous permettra d'être incollable sur les grands rendez-vous de l'année civile 2014. 4,90 €, disponible sur www.district-footballclub.com

SURFER

HISTOIRE DE TRANSFERTS

Vendredi 31 janvier, clôture du mercato hivernal, les dernières emplettes dans la dernière ligne droite. Pourtant, en d'autres temps, les transactions étaient plus rares et bien moins onéreuses. Pour se rendre compte de cette mondialisation à outrance, rendez-vous sur le site du *Guardian*, qui propose en soixante secondes de revisiter cent treize ans de l'histoire des transferts internationaux. www.theguardian.com/football/datablog

PERROCHEAU ROMAIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Au-delà des genêts et des herbes folles, le futur stade des Girondins de Bordeaux sort de terre dans le quartier du Lac. Alors que la première pierre a été posée en grande pompe le 15 avril 2013, les pylônes et les tribunes préfigurent déjà l'allure générale du bâtiment. La livraison de l'enceinte, retenue pour l'Euro 2016, est prévue en avril 2015. Si les travaux avancent à grands pas, il reste juste à espérer que les présidents Triaud et De Tavernost pourront y aligner une équipe compétitive, histoire d'attirer les supporters.

RETRAITE

JUNINHO RACCROCHE

Septuple champion de France de 2002 à 2008 et vainqueur de la Coupe avec l'OL (2008), Juninho a annoncé qu'il mettait un terme à sa carrière, à l'âge de trente-neuf ans. Passé par le Vasco da Gama (1995-2001, 2011-12, 2013-janvier 2014), Al-Gharafa au Qatar (2009-2011), les New York Red Bulls (décembre 2012-2013) et donc Lyon (2001-2009), le milieu brésilien restera comme l'un des symboles de la domination rhodanienne au cours des années 2000. Sous le maillot du club de Jean-Michel Aulas, « Juni » aura inscrit 100 buts en compétition officielle, dont une quarantaine sur coup franc, sa grande spécialité. ■

ANNIVERSAIRES

5-2-1985

Cristiano Ronaldo. Il ne manque plus grand-chose dans le palmarès de l'attaquant du Real Madrid, récent vainqueur du Ballon d'Or. Mais pour ses vingt-neuf ans, « CR7 » ambitionne sans doute de remporter la Coupe du monde avec le Portugal.

5-2-1992

Neymar. Il va fêter ses vingt-deux ans et, six mois après son arrivée au FC Barcelone, l'attaquant brésilien est déjà incontournable. Attention, toutefois : ceux qui ont trop brillé au côté de Messi ont souvent pris la porte ensuite (jurisprudence Ibra et Villa)...

L'INFOG

EN COUPE DE LA LIGUE, ÇA MARQUE !

Les demi-finales de la Coupe de la Ligue se déroulent ce mardi (Nantes-PSG) et ce mercredi (Lyon-Troyes). Avec 3,2 buts inscrits par match en moyenne, deuxième meilleur ratio depuis le lancement de la compétition en 1994-95, cette édition est la plus prolifique depuis 2000-01 (3,3 réalisations par rencontre).

MOYENNE DE BUTS INSCRITS SUR LES DIX DERNIÈRES SAISONS

2013-14:	123 **(3,2 buts/match)**
2012-13:	115 **(2,7)**
2011-12:	127 **(3,1)**
2010-11:	113 **(2,6)**
2009-10:	127 **(3)**
2008-09:	138 **(3,1)**
2007-08:	127 **(2,9)**
2006-07:	106 **(2,5)**
2005-06:	92 **(2,2)**
2004-05:	113 **(2,6)**

Source LFP

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Karim Mallem*

LATÉRAL GAUCHE DE L'ASPTT CHAMBOURCY (DH), AMBASSADEUR DU MOUVEMENT LE FOOTBALL FRANÇAIS

DR

«...Vous avez eu l'idée de relever des défis, seul avec votre ballon ?
Ça m'arrivait déjà en faisant des shows de foot freestyle (NDLR: discipline qu'il pratique depuis l'âge de douze ans). Des jeunes me demandaient de faire tel ou tel geste. Comme je faisais aussi des shows pour la FFF, j'ai pu rencontrer les instances du foot (UCPF, LFP, UNECATEF, FFF), qui m'aident depuis septembre à structurer un peu tout ça. Le but, c'est de défendre les valeurs du foot français, comme le partage.

...Vous avez relevé un défi ?
Le premier que j'ai fait officiellement en vidéo consistait à réveiller le village de Méru, dans l'Oise. J'ai passé la journée là-bas pour y arriver. On était une cinquantaine, c'était assez amusant. Ensuite, Blaise Matuidi (PSG) m'a demandé sur mon compte Twitter (@K_etsonballon) de faire sourire 100 personnes dans le métro. La vidéo a très bien marché sur YouTube (près de 400 000 vues) et à partir de là, ç'a pris beaucoup d'ampleur.

...On vous a lancé un défi impossible ?
Sur la page Facebook (le Football français), il y en a des tonnes. Par exemple, faire du freestyle sur un camion sur l'autoroute. Sinon, j'ai réussi à réaliser le même geste que Zlatan contre Bastia (aile de pigeon, le 19 octobre 2013) alors que je ne pensais vraiment pas y parvenir même si je ne le fais pas vraiment comme lui...»

LE PROCÈS

Accusé : Claudio Ranieri

SEBASTIEN BOUE

INFRACTION. Défaitisme, voire désertion.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, qui aurait pu soupçonner l'honorable et éminent Claudio Ranieri capable de tenir des propos aussi indignes de son rang et a fortiori de celui qu'occupe son club, l'AS Monaco ? « Je ne sais pas si ce match sera décisif. L'important pour nous est de faire un bon match. Comme à l'aller, c'est un match à part car le PSG a gagné le titre avant de débuter la saison », a-t-il déclaré, faisant référence au match contre le PSG qui attend son équipe dimanche prochain. C'est son richissime patron qui va être content ! S'il dépense sans compter, ce n'est pas pour capituler si tôt et si docilement, que diable ! Cinq points d'écart peuvent se remonter, surtout face à un PSG pas toujours maître de son art actuellement.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mesdames et messieurs, M. Ranieri ne maîtrise pas encore tous les arcanes de notre belle langue française et il était encore contrarié par la rencontre qui venait de s'achever à Lorient au moment de sa sortie. Mon client est un meneur d'hommes et l'a prouvé maintes fois. Vous verrez avant dimanche s'il tient le même discours !

VERDICT. Coupable. La cour condamne le technicien monégasque à une journée de travaux forcés à Sochaux auprès d'Hervé Renard qui n'en finit pas, lui, de répéter depuis des semaines que tout est possible. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SE FÉLICITER DU RETOUR D'ALBERT ÉMON À L'OM

Ça ne pouvait pas durer. Albert Émon ne pouvait pas être une simple signature au bas d'une feuille de match de l'AC Ajaccio, un simple prête-nom. Il retrouve un club où il a tout fait – appris, joué, entraîné, recruté – et dont il connaît chaque recoin. Il n'y aura donc pas de choc culturel. Il n'y aura pas de choc du tout, disent les mauvaises langues. Et alors ? L'OM a besoin de sérénité, et Albert Émon, ça rassure, ça n'angoisse pas.

Ça y est, Marseille a ses Klopp-Zorc. Jürgen Klopp, entraîneur, et Michael Zorc, manager, ont fait le succès sportif du Borussia Dortmund, modèle revendiqué par le président Vincent Labrune. Après le départ d'Élie Baup, il fallait reformer un nouveau tandem pour marcher sur les traces du finaliste de la dernière Ligue des champions. Voilà donc la paire Anigo-Émon pas vraiment à l'aise pour suivre du Wim Wenders en VO, mais parfaite pour des dialogues sur fond de cigales.

On compte sur lui pour réveiller le côté gauche de l'OM. Lui, l'ailier à la formidable patte gauche qui distillait des caviars devant le but, a de la tartine à l'aïoli sur la planche pour ressusciter un secteur où les centres de Mendy trouvent le plus souvent le troisième poteau que la tête de Gignac. Et par la même occasion, il peut aussi se pencher sur le côté droit, on ne lui en voudra pas.

L'ÉQUIPE

JEAN LOUIS PEL

JEAN LOUIS PEL

BAROMÈTRE

Yohann Pelé. On le disait perdu pour le foot. Victime d'une embolie pulmonaire en octobre 2010, l'ancien gardien du Mans fait son retour dans le monde pro

BERNARD PAPON

en signant un contrat de deux ans et demi avec Sochaux. Une jolie revanche pour Pelé (31 ans), dont le dernier match au haut niveau remonte à mai 2010.

Steven Gerrard. 117 000 € : il s'agit du don effectué par le capitaine des Reds au Hillsborough Family Support Group en souvenir des 96 personnes disparues le 15 avril 1989 dans le drame de Hillsborough. Gerrard avait perdu un cousin dans la catastrophe.

Kim Källström. Prêté par le Spartak Moscou à Arsenal lors des dernières heures du mercato, l'ancien Lyonnais aurait signé en étant blessé au dos, un pépin physique contracté lors d'un match de beach-soccer avec le club russe. Il devrait être absent deux mois.

Ali Syed. Le « Bernard Madoff indien », propriétaire de Santander (L3 espagnole) depuis 2011, a été destitué de son poste en compagnie du président Angel Lavin, à la suite d'un conseil d'administration, vendredi dernier. Les salariés du club ne sont plus payés depuis des mois. Jeudi dernier, en quarts retour de Coupe du Roi face à la Real Sociedad, les joueurs avaient fait grève pour protester contre cette gestion et ont refusé de jouer provoquant l'élimination de leur club.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

The Telegraph

Journaliste au *Telegraph*, John Ley évoque les nombreux joueurs prêtés par Chelsea qui flambent loin de Stamford Bridge alors que les Blues éprouvent des difficultés en attaque. *« C'est l'un des casse-tête de ce jeu. Chelsea lutte pour marquer [...] et, dans le même temps, les vingt-cinq joueurs qu'il a prêtés cette saison ont inscrit plus de 80 buts. [...] Et pendant que Fernando Torres se remet de sa blessure, que Samuel Eto'o essaie de gagner en régularité et que Demba Ba n'est pas considéré comme étant assez bon, les joueurs de Chelsea marquent pour le plaisir – pour d'autres clubs. Romelu Lukaku est considéré par beaucoup de supporters de Chelsea comme une réponse à leur problème d'efficacité. Il a marqué 17 buts la saison dernière pour West Bromwich et en totalise neuf pour Everton pour l'instant. Patrick Bamford (20 ans) a "scoré" 17 fois pour MK Dons (L3) avant de rejoindre Derby County (L2, début janvier). Sa réponse? Trois buts lors des quatre premiers matches. [...] Mais il n'y a pas qu'en Grande-Bretagne que les indésirables de Chelsea se portent bien. [...] En Belgique, un autre joueur de Chelsea marque les esprits. Thorgan Hazard (20 ans), frère cadet d'Eden, est le meilleur buteur (11) de Zulte-Waregem. Tous ces joueurs donnent de l'espoir pour l'avenir, mais, pour le moment, ils sont peu utiles pour résoudre les problèmes d'attaque de Chelsea. »* ■

LE REMÈDE COUPE

NICOLAS MELLOT (DOURDAN, ESSONNE)

Lyon, Montpellier et le CA Bastia, trois équipes que tout semble opposer, que ce soit par leur palmarès, leur effectif ou leur division. Pourtant, ces trois clubs ont le point commun d'avoir profité de leurs succès en Coupe de France pour relancer une saison qui avait été jusque-là difficile. Lyon, dans le ventre mou de la Ligue 1 à la trêve, est allé en mettre six à La Suze et trois à Yzeure, tombeur de Lorient au tour précédent, deux succès contre de petits clubs, certes, mais qui ont confirmé le regain de forme des Gones, vainqueurs de Sochaux, Reims et Évian-TG. Montpellier et son nouveau coach Courbis, de leur côté, ont capitalisé sur leurs victoires à Rodez et au Parc (où Paris restait invaincu cette saison) pour se donner de l'air par rapport à une zone rouge qui commençait à se rapprocher dangereusement, en s'imposant en Championnat face à Sochaux et Nice, deux concurrents directs pour le maintien, et en signant un nul face à Monaco. Quant au CA Bastia, promu en Ligue 2 l'été dernier, et qui a stagné dans la zone de relégation pendant toute la phase aller, il a profité d'un gros recrutement et de plusieurs belles victoires en Coupe pour prendre quatre points en trois matches depuis la reprise. Ce ne sera peut-être pas suffisant pour leur assurer un maintien miraculeux, mais cela tend à prouver que la Coupe peut être un moyen très efficace pour relancer sa saison.

AU REVOIR TRISTESSE

Il fut un temps où une défaite de l'OM me plongeait dans la tristesse. Mais ça, c'était avant. Il fut un temps où les équipes adverses avaient peur de venir au Vélodrome. Mais ça, c'était avant. Il fut un temps où les joueurs de l'OM avaient la fierté du maillot, de l'histoire du club. Mais ça, c'était avant. Il fut un temps où les joueurs de l'OM étaient des guerriers, refusant la défaite. Ils se révoltaient sur le terrain. Mais ça, c'était avant. Aujourd'hui, les défaites sont devenues si banales qu'elles me laissent indifférent. Pourquoi m'attrister alors que les joueurs s'en moquent? **JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)**

LILLE PLUS MALIN QUE L'OM

Faut-il être « une tête brûlée » pour intéresser l'OM? N'y a-t-il pas de problème en défense à l'OM? Un latéral droit comme Sébastien Corchia, irréprochable dans l'état d'esprit, ça n'intéresse pas l'OM? Au vu du prix que Sochaux en demande, du marché et surtout de la qualité du joueur, expliquez-moi pourquoi l'OM n'a pas cassé sa tirelire pour l'acquérir? Ce joueur ne demande qu'à grandir dans un club qui le lui permettra? Ce ne sont pas des joueurs comme ça que vous cherchez? C'est tellement flagrant que ça en devient inquiétant. **HUGO CRÉPIN (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

ON CONNAISSAIT SES GRANDS COMPAS, ON PEUT SE POSER LA QUESTION SI LE CHAMPION DU MONDE 98 LES UTILISE DANS SA NOUVELLE ACTIVITÉ. EN TOUT CAS, NOTRE LECTEUR OLIVER POULSEN N'A PU NOUS APPORTER LA RÉPONSE.

UN AUTRE « CR7 »

L'entretien qu'accorde Cristiano Ronaldo, le Ballon d'Or 2013, à votre journal démontre une évolution dans la personnalité du Portugais. Il renvoie l'impression d'avoir grandi, d'être moins arrogant, plus réfléchi. Il semble être plus mature et cela se ressent sur le terrain (en atteste l'importance qui lui est accordée par le Real et la sélection portugaise). Déjà considéré comme un formidable champion et un travailleur exceptionnel, il est dorénavant perçu comme un homme sensible, assagi. À tous les points de vue, on peut donc dire que 2013 aura été l'année de Cristiano Ronaldo! **BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)**

QUOTAS

Il n'y aura donc pas d'arbitre français à la prochaine Coupe du monde. La majorité des observateurs soulignent la médiocrité de l'arbitrage français ou les querelles intestines. Il est permis de penser qu'il existe bien d'autres raisons. Déjà, le système de sélection des arbitres. La FIFA cherche à faire plaisir à toutes les confédérations, de sorte que ce ne seront jamais tous les meilleurs arbitres du monde qui seront retenus. La Fédération internationale a ainsi décidé de réduire le nombre d'arbitres européens, au profit notamment de ceux d'Amérique du Sud. Comment justifier la présence du Norvégien Moen ou du Serbe Mazic (deux saisons pleines de Ligue des champions pour ce dernier), et en parallèle l'absence de l'Écossais Thompson, du Hongrois Kassai et du Slovène Skomina, pourtant unanimement reconnus sur le plan européen? **YVES THOUILLEUX (TOULOUSE)**

L'HUMEUR DE FARO

BIENTÔT LE MÊME RÉGIME SOCIAL QUE CELUI DES ARTISTES ?

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

0,56 € l'appel

Mesdames et messieurs, bonsoir. Bienvenue au stade Chaban-Delmas, où Bordeaux reçoit Évian. C'est l'affiche que vous avez retenue, grâce à vos nombreux appels, pour cette 23e journée de Championnat. Je vous rappelle qu'il vous reste dix minutes pour décider qui de Bernard Le Lama ou de Pascal Obispo donnera le coup d'envoi de la rencontre. Appels et SMS facturés 56 centimes. Je viens de les croiser tous les deux dans le vestiaire, ils affichaient une belle confiance. [...] Oh là, là, mauvais perdant Pascal. Cracher sur Bernie, c'est pas joli, joli. Mais maintenant, place au spectacle. Douze minutes de jeu et toujours 0-0, mais on ne s'ennuie pas à Chaban. Vous avez fait le bon choix. Je profite du tir dévissé de Diabaté pour vous poser la question de la première mi-temps, je vous rappelle qu'il y a une voiture à gagner : quelle était la forme du ballon au coup d'envoi ? Sphérique, réponse A ; cubique, réponse B et toujours 0,56 € l'appel. Les Girondins monopolisent le ballon dans le rond central, là où le terrain est herbu et où ils peuvent développer leur jeu court fait de passes sans contrôle. Les Savoyards attendent leur heure, voire leur heure vingt-sept. [...] Buuuut ! Buuut de Hoarau ! Les joueurs d'Évian sont furieux, ils réclament une position de hors-jeu. Vous pouvez voter dès maintenant : hors-jeu, réponse A ; pas hors-jeu, réponse B ; 0,56 € l'appel. M. l'arbitre écoute le résultat dans son oreillette et... il accorde le but ! Vous avez été 77 % à le valider, c'est un véritable plébiscite. 1-0 juste avant la pause, c'est bien parti pour les Girondins. [...] Après ces quelques pages de publicité – il faut bien vivre mon cher Thierry –, nous voilà de retour à Chaban avec la seconde question du jour et un casque de scooter de marque « Président » à gagner : dans quel département se trouve les Girondins de Bordeaux ? La Gironde, réponse A ; les Bouches-du-Rhône, réponse B ; 0,56 € l'appel. Évian peut-il combler son retard ? Vous répondez par oui ou par non. [...] Voilà, bonne opération pour les Girondins qui, je peux vous le dire maintenant- évoluent en Gironde. Nos équipes sont dans les vestiaires pour recueillir les premières réactions des entraîneurs. Francis Gillot va-t-il déplorer le rythme infernal de quatre matches en février malgré son déficit de jours ? Réponse A pour oui, B pour non. Combien de cierges Pascal Dupraz va brûler avant le prochain rendez-vous de l'ETG ? À pour un, B pour davantage. 0,56 €, je vous le rappelle. À vous les studios. ■

Vous pouvez voter : hors-jeu ou pas hors-jeu ?

ÉCONOMIE

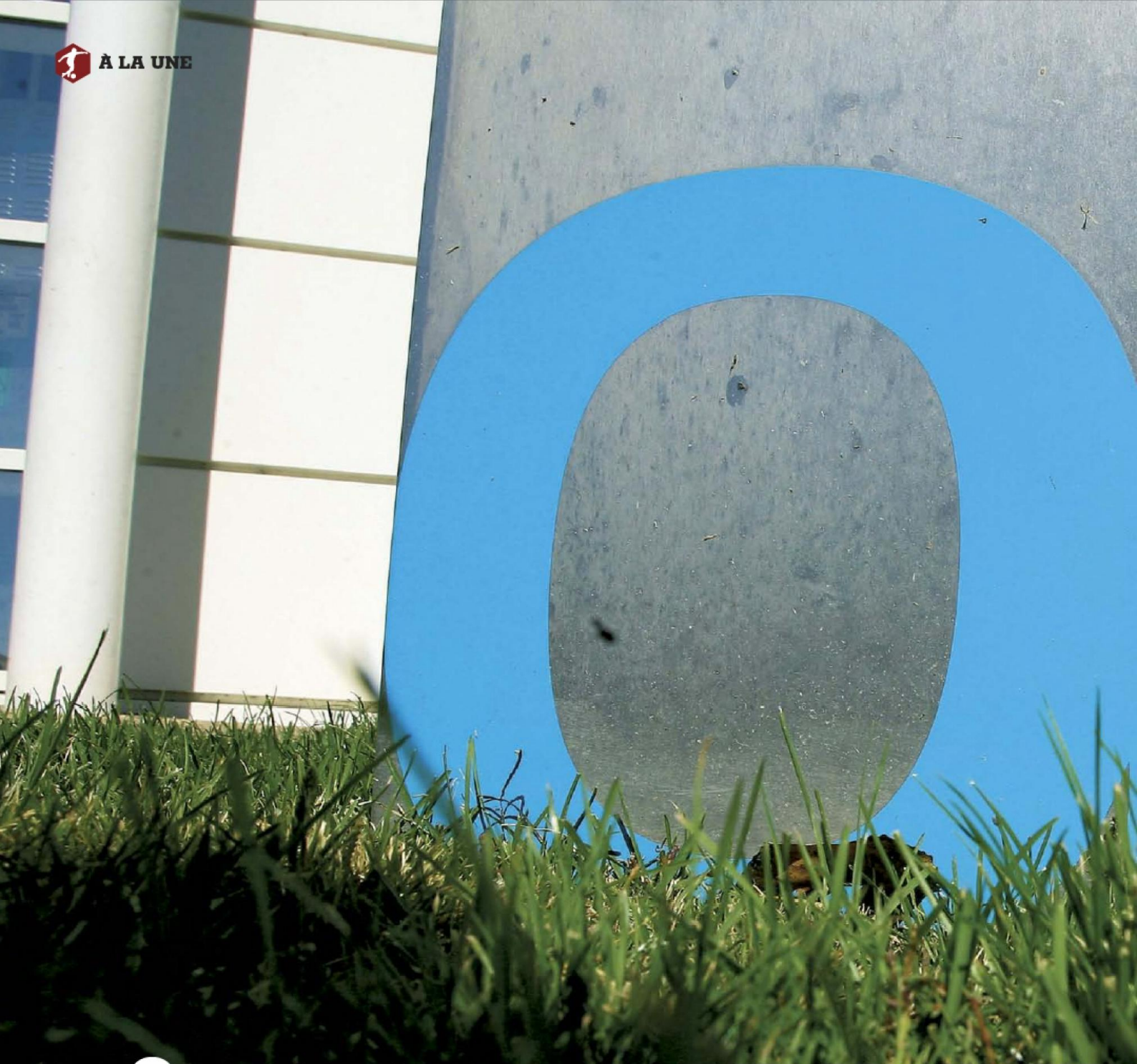
FRANK PONS

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ KEDGE

SUPPORTERS : PERTES ET PROFITS

Les objectifs marketing de la plupart des compagnies consistent à développer une identification à leur marque afin de transformer les clients potentiels en consommateurs fidèles et profitables. Devant la ferveur engendrée par le monde du football, il serait facile de penser que la plupart des clubs ont ainsi une grande partie du travail accompli, du moins parmi leurs supporters les plus impliqués. Et pourtant... Plusieurs événements récents, à Nice notamment, ont montré que cet attachement n'est pas toujours exprimé de manière appropriée. Violences, critiques véhémentes des dirigeants et des joueurs, autant de facteurs qui font que ces supporters à fort potentiel se transforment en fans dysfonctionnels. Il est maintenant critique pour les dirigeants de se pencher sur ce phénomène, qui en plus de donner une mauvaise presse, coupe dans les revenus des équipes concernées. En plus des amendes et huis-clos potentiels, plusieurs études montrent ainsi que les groupes de supporters (ultras) qui garantissent un revenu avec leurs abonnements sont loin d'être les spectateurs les plus profitables notamment en termes de merchandising et produits dérivés. Pourtant, et paradoxalement, ces groupes sont indispensables à la création d'une expérience terrain unique qui contribue à la création de l'image du club (tifos, chants...). Les gestionnaires se trouvent donc souvent dans l'obligation de ménager la chèvre et le chou pour assurer la pérennité du club, alors que dans un cadre commercial classique ces clients seraient recadrés. Ainsi, l'OM vient de gentiment rappeler à l'ordre ses supporters après avoir payé 34 000 € d'amendes depuis le début de la saison. Bastia a porté plainte contre neuf de ses fans en mars 2013. À l'image des clubs anglais et du plan du PSG, des changements plus drastiques mélangeant un ensemble de décision spécifiques (augmentation du prix des places, placement aléatoire, censure de banderoles, annulations d'abonnements ou de billets à l'extérieur...) peuvent être la solution. Toutes ces mesures visent un seul objectif, celui de reprendre un contrôle important dans un domaine trop longtemps abandonné aux groupes de supporters afin d'acheter la paix. Au niveau commercial, l'enjeu est énorme car il paraît impossible qu'un club maximise ses revenus s'il n'est pas capable de choisir et de cultiver la clientèle la mieux adaptée à son marché ou son contexte. Pour optimiser cette opportunité que les clubs possèdent de générer un fort attachement à leur marque, ils doivent intégrer les spectateurs dans leur stratégie car ils font partie intégrante du produit qu'ils offrent, mais conserver une vision claire et un contrôle sur ce que le club doit et veut être. On dit souvent qu'un joueur n'est pas plus grand qu'un club mais, de manière similaire, aucun supporter ne peut être plus grand qu'un club. ■

LES ULTRAS, INDISPENSABLES POUR LES ENCOURAGEMENTS ET LES ANIMATIONS, MAIS PAS SI RENTABLES QUE CELA EN TERMES DE MERCHANDISING.



L'IMPAYABLE

Passé sous le giron de Louis-Dreyfus en décembre 1996, l'Olympique de Marseille se cherche un avenir. Puisque les agitations récurrentes recensées à la périphérie du club freinent les ardeurs d'éventuels repreneurs, l'une des pistes conduit d'ici à quelques années le fiston de « RLD », Kirill, au fauteuil de président du club.

TEXTE MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE (AVEC PASCAL FERRÉ) | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

INVENDABLE

DES «ENCOMBRANTS» ET DES «FREINS INVISIBLES» N'EN FINISSENT PAS DE PLOMBER LE DÉCOR **ET DE DÉCOURAGER LES ÉVENTUELS REPRENEURS.**

Et Kirill Louis-Dreyfus se tourna vers sa mère, la blonde Margarita, un sourire aux lèvres : « Maman, l'OM est à vendre ? C'est combien, j'achète ! » La ferveur a déserté le Vélodrome depuis longtemps, mais un adolescent de seize ans a encore la flamme. Avec les copains de son bahut privé, dans la chic ville de Zurich, on le voit parfois débarquer au Vélodrome. Tous sont sapés comme les membres de One Direction, ce boys band qui fait tourner la tête des jeunes filles, et minaudent sur la pelouse comme des célébrités blasées. Le visage d'angelot de « KLD » préfigure-t-il aujourd'hui l'avenir du club ? Le scénario est tentant. Il s'agit d'une des pistes envisageables au moment où l'OM se cherche un futur. Car, après avoir vu Paris et Monaco passer sous pavillon étranger, Marseille reste (un peu) sur le carreau. Et sur le marché. Un marché que certains – ou beaucoup ? – jugent plombé.

QUAND LE « SQUALE » TESTE ANIGO

Il faut « casser les idées reçues, et même mal reçues » sur l'OM et Marseille, argumente pourtant Pape Diouf, jamais avare d'une citation ciselée. L'ancien président (2005-2009) énumère « ces arguments fallacieux : les voyous sont dans le club, les supporters dominent le stade – le phagocytent même, avec le système des abonnements –, les politiques se mêlent quotidiennement de la gestion… » La mauvaise image de Marseille vaut bien celle d'Épinal pour certains investisseurs étrangers. Des Saoudiens, qui se sont renseignés sur l'OM avant de rencontrer récemment la direction de l'OGC Nice, ont été quelque peu troublés par le folklore local. « Il y a beaucoup de freins invisibles », résume tout en nuance et en retenue Christophe Bouchet, président de 2002 à 2004. « C'est vrai que la réputation de "Little Chicago" n'aide pas beaucoup dans ce genre d'opérations de vente », reconnaît Philippe Piola, ancien DG du club devenu agent de joueurs.

Le chef d'entreprise marseillais Richard Caillat parle, lui, de « fantasme ». Président du club des partenaires de l'OM, récent acquéreur du théâtre de Paris, il a porté en 2008 une proposition de reprise, pour le compte de puissants du Moyen-Orient. Il dit : « Je suis président d'une boîte d'expertise dans la grande distribution et consommation, j'ai près de 1 000 collaborateurs. On ne m'a jamais demandé une enveloppe. » Il ajoute, quand même : « Mais c'est vrai que ça fait partie des sujets sur lesquels les acheteurs veulent un panorama complet. » Bernard Squarcini, dit le « Squale », a été préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la région PACA, de 2004 à 2007, avant de diriger successivement la Direction de la surveillance du territoire de juin 2007 à juillet 2008, puis la toute nouvelle Direction centrale du renseignement intérieur jusqu'en mai 2012 et l'arrivée de la gauche au pouvoir. Autant dire qu'il a nagé en eaux profondes, et il prévient : « Attention à ce que vous écrivez. Sur l'OM, il faut apporter la charge de la preuve. » Il ne la donnera pas, dissertera plutôt sur « l'ambiance délinquante de Marseille, qui entoure le club. Avant, il y avait de l'entrisme à l'OM, la présence discrète mais notable de figures du milieu. Ainsi, Richard Deruda *(NDLR : braquages, machines à sous)* a eu de l'influence à une certaine époque. On ne pouvait pas parler de mainmise du grand banditisme, mais d'instructions plus ou moins directes selon les personnalités concernées. Aujourd'hui, c'est plus sporadique. » Un jour, Squarcini a demandé à José Anigo pourquoi Deruda venait se faire masser à la Commanderie. « Je suis fidèle en amitié », lui a répondu l'actuel coach de l'OM. Squarcini a embrayé : « Mais pourquoi ne lui envoyez-vous pas un kiné chez lui ? »

« GROS DÉDÉ » ET NADER

Deruda ne vient plus se faire masser au centre d'entraînement depuis longtemps. Des places VIP du Vélodrome, où il n'était pas loin des enfants de Squarcini, il a été progressivement exfiltré, baladé au fil des saisons de loge en loge, jusqu'à celle d'un patron de discothèques. Pour éviter les ragots et les téléobjectifs des policiers, il ne s'est pas rendu aux obsèques du fils de José Anigo, le 9 septembre dernier. Jean-Luc Barresi, lui, y était, car il est attaché aux bonnes manières. Ce qu'il pense réellement aujourd'hui de l'OM et de son ami d'autrefois tient en quelques lignes cinglantes, au détour d'un article de *L'Équipe* sur LE transfert de l'été : « Je n'ai rien à voir dans ce dossier. Je conseille d'ailleurs à Florian Thauvin de rester à Lille, qui est un grand club, plutôt que d'aller à l'OM, qui est un club de merde. » Thauvin n'a même pas écouté celui qui fut une grande figure du milieu marseillais dans les années 90. Tout fout le camp, même le respect des anciens. En fait, Barresi n'a jamais eu autant d'ennuis avec la justice que depuis qu'il est devenu agent de joueurs, en 2001. L'OM et ses projecteurs…

Deruda ou Barresi hors champ, l'OM continue quand même d'attirer les beaux loulous. Citons Nader Bouzid, quarante ans, un gars du XVe arrondissement marseillais, un temps autoproclamé « agent d'André-Pierre Gignac » et très visible à la Commanderie en 2010 et 2011, notamment au moment où Lucho était ciblé par Malaga. Dans une note, Bouzid est décrit par l'Office central de lutte contre le crime organisé comme « un malfaiteur marseillais avec un gros relationnel dans le grand banditisme ». Un consultant freelance qui connaît aussi bien des voyous corses que les équipes de la banlieue sud de Paris. Et aperçu au Sofitel Vieux-Port avec Louis Acariès (oui, oui, celui qui a pacifié l'OM pour Robert Louis-Dreyfus) et André Cermolacce, dit « Gros Dédé », pourtant assez fin pour être passé à travers toutes les grandes guerres du banditisme local depuis trente ans. Bouzid est attiré par le foot et l'OM, comme tant d'autres avant lui. Des encombrants qui n'en finissent pas de plomber le décor. Dans la perspective d'une vente, forcément, ces ombres-là ne facilitent pas le travail.

LES ÉCHANGES DE SMS SARKOZY-DESCHAMPS

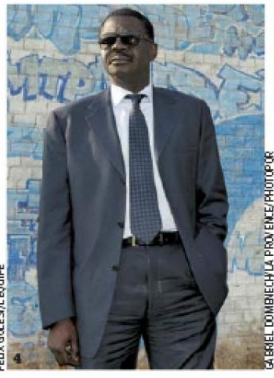
« Surveillez vos fréquentations ! » Ce 7 décembre 2011, au Vélodrome, le président de la République Nicolas Sarkozy ne se contente pas de féliciter le staff et une poignée de joueurs de l'OM pour leur épatante victoire à Dortmund (2-3), la veille. Sous les yeux de Jean-Claude Gaudin, le maire de la ville, il les met aussi en garde contre les rois (et les reines) de la nuit, le business de la protection (un cambriolage chez le joueur, puis un chevalier blanc vient proposer d'organiser la surveillance de la villa, moyennant rémunération), les car-jacking et home-jacking et les intermédiaires véreux. Ce que Loïc Rémy et les autres ne savent pas, c'est que Sarkozy échange régulièrement par SMS avec Didier Deschamps, l'entraîneur de l'époque, notamment sur Anigo & Cie. Il sait tout de l'environnement marseillais que lui a déjà brossé une vieille connaissance, feu Thierry de La Brosse, DG de l'OM de 2005 à 2008. Nicolas Sarkozy a facilité l'arrivée des Qataris à Paris, peut-être donnera-t-il un jour des conseils à Margarita. Jean-Claude Dassier en a un. « Pas de déjeuners ou de dîners sulfureux, faire attention aux gens qu'on rencontre », prévient le boss de l'OM de 2009

JÉRÔME PRÉVOST
1

JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE
2

JEAN-LOUIS FEL

STÉPHANE REIX/L'ÉQUIPE
3


FÉLIX GOLEA/L'ÉQUIPE
4

GABRIEL TOMBINI/LA PROVENCE/PHOTOPQR
5

à 2011, qui préférait partager avec des préfets ses péchés mignons, daurades et autres bars en croûte de sel. Pour Diouf, « il ne faut pas accepter la moindre faiblesse et respecter les règles. L'OM a été perquisitionné plusieurs fois, pour le dixième de ce qui se fait dans d'autres clubs, qui ne sont pas, eux, sujets à la curiosité judiciaro-policière. Je n'ai jamais été l'objet d'une intimidation. Quand je croisais l'oligarchie des voyous, au contraire, tous étaient fiers de l'ascension du club. » À l'enterrement de François Albertini, ancien intendant de l'OM, Deruda l'a même félicité sincèrement pour sa gestion passée. Juriste très proche de la famille Louis-Dreyfus, Xavier Boucobza préfère louer « le remarquable travail d'assainissement de Vincent Labrune. On n'entend plus parler de sommes délirantes dans certaines transactions, ni de recrues mystérieuses qui débarquent à la surprise de presque tout le monde. »

LE MAÎTRE CHANTEUR DE CISSÉ ET LE COUSIN RACKETTEUR DE KADIR

Parlons, alors, d'une certaine spécificité marseillaise, de ces histoires rocambolesques qui se dévorent le matin au café. Comme celle de cette petite frappe qui se fait interpeller en 2008 pour un vol au centre commercial Grand Littoral : en le fouillant, les policiers tombent sur un chèque de 9 000 € signé de la main de Djibril Cissé, le premier versement du joueur, victime d'un chantage à la sextape. Ou celle de Foued Kadir, en 2013, que son cousin a tenté de racketter en menaçant ses parents via un téléphone clandestin et une voix déguisée. « Il m'aurait demandé de l'argent normalement, je lui en aurais donné volontiers », a soupiré Kadir auprès des enquêteurs. Du côté du Vélodrome, le « charbonnage », ce marché noir local, tourne moins qu'avant. Amputé par les travaux, le stade s'est aussi dégarni. Les virages mettent encore l'ambiance, mais le cœur n'y est pas toujours. Ces 27 000 places sont l'objet de toutes les attentions. L'OM les vend à 145 € l'unité aux groupes de supporters, qui écoulent ces abonnements entre 175 et 190 €, finançant avec la marge activités et déplacements. Ce système, héritage de l'ère Tapie, est parfois considéré comme une hérésie du passé. « Pour être le plus "présentable" possible avant la vente, théorise Bouchet, il faudrait réunir les supporters pour leur dire : "Soit on continue comme ça et on crève tous ensemble, soit on essaie de trouver une solution pour éviter de faire peur à celui qui souhaite mettre de l'argent." » « L'OM doit conserver ce particularisme, quitte à s'asseoir sur quelques milliers d'euros issus de la perte de la maîtrise des abonnements et de certains produits dérivés », répond en écho Piola. « Ce n'est pas un frein au développement du club, foutaises !, soutient Diouf. À Marseille, changer ce système, moelle épinière du club, veut dire augmenter sensiblement les prix. Dans une ville économiquement et socialement sinistrée comme la nôtre, c'est inconcevable. »

Invité à sortir la calculette par la direction actuelle du club, qui s'accommode très bien de cette sous-traitance, on a chiffré tout ça. Si le club vendait lui-même les abonnements au prix palier de 170 €, il gagnerait

LES EX-PRÉSIDENTS OLYMPIENS
JEAN-CLAUDE DASSIER (1), CHRISTOPHE BOUCHET (3), PAPE DIOUF (4) ET BERNARD SQUARCINI (5), L'ANCIEN PRÉFET DÉLÉGUÉ, HÉSITENT AU MOMENT D'ÉVALUER L'ENTRISME À L'OM, ILLUSTRÉ PAR JEAN-LUC BARRESI (2), UNE ANCIENNE GRANDE FIGURE DU MILIEU MARSEILLAIS ET CONNAISSANCE D'ENFANCE DE JOSÉ ANIGO.

L'ÉPISODE KACHKAR, UN RETENTISSANT RATÉ QUI ILLUSTRE LA COMPLEXITÉ DU DOSSIER « REPRISE » DE L'OM.

675 000 € de plus par saison sur ces recettes de billetterie. Byzance est encore loin. Ou se trouve plutôt dans les 6 500 abonnements VIP de la nouvelle enceinte, qui s'écouleront entre 1 800 et 7 000 €. Le vrai problème du Vélodrome est ailleurs. « Ce dossier a été mal géré de bout en bout. Le stade coûte une fortune à la municipalité et ne rapportera pas beaucoup à l'OM », persifle Christophe Bouchet. Ah, si l'OM avait réussi à pousser jusqu'au bout la solution du bail emphytéotique administratif ! En échange du paiement des travaux, le titulaire du bail récupère la manne de l'exploitation du stade pendant des dizaines d'années (de dix-huit à quatre-vingt-dix-neuf ans). Fermez les yeux, imaginez le Vélodrome pendant quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans aux mains de l'OM… Robert Louis-Dreyfus et les dirigeants du club ont fait ce songe en 2008, quand certains élus locaux ont brièvement ouvert la porte. Elle a été immédiatement refermée par un Jean-Claude Gaudin qui n'aime pas le foot mais sait qu'il faut toujours briquer la vitrine : « Je ne serai pas le maire qui vendra le Stade-Vélodrome. » Un discours sur le bijou de famille qui n'a pas varié d'un iota depuis sa première élection, en 1995. Comme « RLD » avant eux, plusieurs investisseurs potentiels ont envisagé la construction d'un autre stade, mais cela rajouterait un nouvel obstacle, majeur, à la reprise du club.

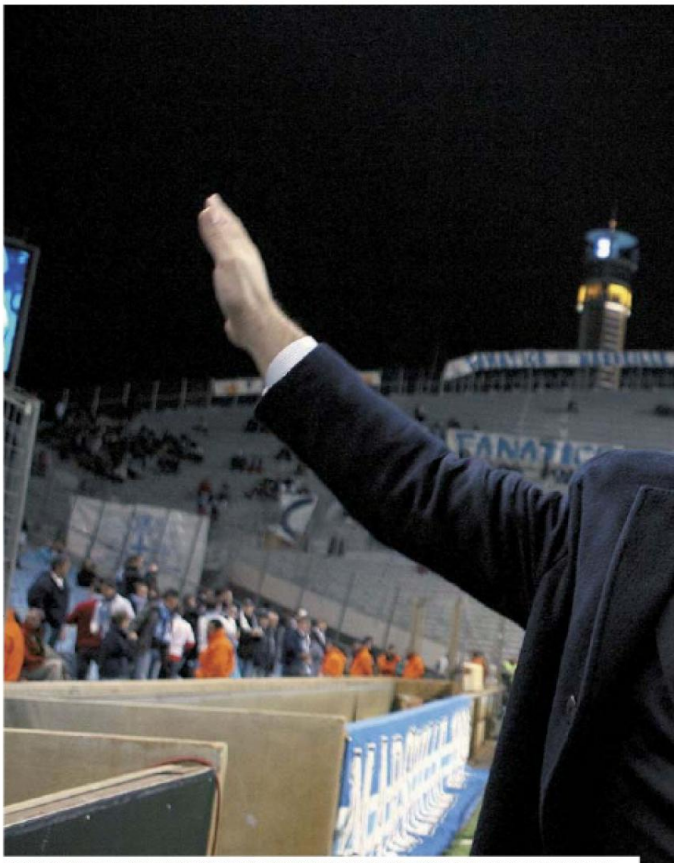
MARSEILLE, « UNE VILLE MUSULMANE » À PORTÉE D'HÉLICO DE CANNES

Le futur propriétaire, s'il se déclare, devra se satisfaire de ce Vélodrome flambant neuf, payer un loyer à la municipalité compris entre 5 et 8 M€ par an, et compter sur une ambiance ressuscitée. « Contrairement à ce que j'ai vu des supporters parisiens par le passé, les fans marseillais sont ouverts au dialogue et à la concertation globale, assure Bernard Squarcini, l'homme de l'ombre. Ils grattent plus par la discussion que par la violence. » Pendant les primaires PS, il fallait ainsi voir l'état-major des South Winners faire le tour des candidats comme n'importe quelle autre association. Le fondateur du groupe, Rachid Zeroual, a notamment offert un magnifique livre sur l'OM à l'un des prétendants, pour son anniversaire. Les ultras d'antan se sont décidément embourgeoisés. Richard Caillat, notre self-made man, déplore en revanche le manque de liens entre l'OM et le milieu économique local : « Quand je vois le Club des cent à l'OL, ou la façon dont Michel Seydoux est soutenu par les entreprises lilloises, je me dis que l'OM pourrait être plus attractif encore si les gros groupes de la région lui faisaient profiter de leur puissance économique. Mais aucun ne le fait, les entreprises majeures sont dures à mobiliser. » Un dirigeant de l'OM, qui s'est rendu récemment à Riyad, en Arabie saoudite, pour étudier les conditions d'un partenariat sportif avec des clubs locaux, vante la vision de Marseille sur place : « Ils la voient comme une ville musulmane, mais aussi œcuménique, avec un fort potentiel. Et puis, pour les cheikhs, c'est à vingt minutes de Cannes par hélicoptère. » Le responsable d'un club français qui essaie d'ouvrir son capital : « L'OM est la plus belle marque du foot français, tous les investisseurs nous le disent. Bordeaux, Saint-Étienne ou Lille n'existent pas à côté. »

KACHKAR ET LE TROIS ÉTOILES

Tous salivent, mais l'OM reste dans le coffre-fort des Louis-Dreyfus. D'août 2006 à mars 2007, Jack Kachkar l'a presque forcé. Par effraction, disent les avocats des héritiers Louis-Dreyfus qui ont poursuivi l'homme d'affaires canadien devant les tribunaux. Et ça dure, ça dure… Kachkar est monté dix secondes sur une table du vestiaire marseillais (un soir de février 2007 après une victoire sur l'OL), il en a presque pour dix ans dans les prétoires parisiens. En appel, le 25 septembre dernier, il a été reconnu coupable de tentative d'escroquerie, mais pas d'escroquerie comme en première instance, condamné à trois ans de prison avec sursis, 40 000 € d'amendes, 30 000 € de préjudices matériel et moral à l'attention du clan Louis-Dreyfus, et 10 000 € de frais de justice. Kachkar et ses conseils ont décidé de se pourvoir en cassation. Car Kachkar prend la posture de l'arroseur arrosé. « Robert Louis-Dreyfus savait que je voulais acheter le club, que je n'avais pas d'argent, qu'il fallait que j'en emprunte. Il m'a manipulé, voulant passer pour un ange alors qu'à l'époque il avait sa propre affaire pénale à Marseille qui se trouvait en appel », explique-t-il aux magistrats pour sa défense.

Xavier Boucobza, le conseiller juridique de « RLD », pourrait remercier chaque soir le destin d'avoir mis Kachkar sur sa route. Il a peut-être goûté aux plus fameux mets de sa vie grâce au fantasque Canadien. Il explique, amusé : « Dès le départ, je n'y ai pas cru. Je trouvais le discours et l'homme trop flambeurs. J'avais fait le pari avec Robert que ça n'aboutirait pas. Il était très joueur, il a accepté le challenge. Le perdant devait inviter l'autre dans un restaurant choisi par le vainqueur. Le jour de janvier 2007 où il a reçu la garantie bancaire de Kachkar (de 80 M€), il m'a appelé pour me dire que j'avais perdu. En fait, ce document s'est rapidement révélé être un faux, on venait de découvrir l'escroc. Robert était estomaqué. Et il a bien été obligé de m'emmener à *l'Auberge de l'Ill* (un restaurant trois étoiles au Guide Michelin, près de Colmar), le meilleur dans lequel il avait été ! »



LE 31 JANVIER 2007, JACK KACHKAR, UN HOMME D'AFFAIRES CANADIEN, LORS DE SON TOUR D'HONNEUR AU VÉLODROME EN QUALITÉ DE FUTUR PRÉSIDENT… QU'IL NE SERA JAMAIS !

L'histoire ne dit même pas si Kachkar aurait pu avoir assez de fonds pour payer cette addition salée. Boucobza essaie de rentrer dans la tête du Canadien : « Avec le recul, je crois que son stratagème était le suivant. D'abord, il voulait devenir le président officiel de l'OM, simplement sur le fondement de sa garantie. Ensuite, il croyait qu'une fois installé dans le fauteuil, il pourrait lever des fonds suffisants pour pouvoir payer les sommes nécessaires. » Pape Diouf a eu bien des conversations nocturnes avec Kachkar. Il en est convaincu : « Il n'était pas si farfelu. Mais il n'avait pas suffisamment bordé ses arrières financièrement. » On a écrit plusieurs mails à Kachkar, sur sa bonne adresse, pas une fausse montée de toute pièce. Il n'a pas répondu. Ceux qui ont essayé de racheter le club après lui nous ont rappelés, en revanche. Leurs projets étaient sérieux, mais l'occasion s'était évaporée. En 2008, Richard Caillat, avec Luc Dayan, a commencé par inviter Pape Diouf et son bras droit Julien Fournier au siège parisien de son entreprise, HighCo : « Avec Dayan, nous étions associés dans une société de structuration capitalistique. On a travaillé avec pas mal de clubs (*Lille, Saint-Étienne*). On a fait une proposition de reprise à Diouf. Des investisseurs du Moyen-Orient, des gens du Golfe avaient rassemblé des capitaux conséquents et on avait structuré un projet. Diouf a transmis à l'entourage, le processus était enclenché. » À l'époque, Caillat et Dayan sont confiants : « Nous étions dans une démarche proactive, mais j'avais récupéré un dossier circulant dans les banques d'affaires qui évaluait l'OM. Louis-Dreyfus étudiait l'hypothèse. Après, quand vous évaluez un appartement, vous ne le cédez pas forcément. » Après plusieurs mois de négociations, la réponse tombe : « Malade, "RLD" ne souhaite plus vendre. »

UN MAIL OUBLIÉ
DANS LA BOÎTE DE LABRUNE

La maladie de « RLD » est aussi avancée pour repousser les avances de Jean-Michel Roussier, président de l'OM de 1995 à 1999, qui va proposer un projet de reprise de septembre 2007 à mai 2008. « L'état de santé SUITE PAGE 20

ALAIN MOLINIC

GRANDE BRADERIE, PETIT SUCCÈS

La majorité des clubs pros français cherche des repreneurs ou des partenaires. Mais les investisseurs ne se bousculent pas.

Mercredi dernier, Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées, a remis à Valérie Fourneyron, ministre des Sports, un rapport de trente-trois pages pour élaborer « un modèle durable du football français ». Parmi les neuf propositions formulées, la sixième concerne la nécessité d'augmenter les « fonds propres des clubs, notamment par l'ouverture du capital à de nouveaux actionnaires privés et institutionnels ». Les moyens dont disposent le Paris-Saint-Germain, Monaco et, à un degré moindre, Lens, grâce à l'arrivée de nouveaux propriétaires fortunés venus du Qatar (QSI), de Russie (Dmitri Rybolovlev) et d'Azerbaïdjan (Hafiz Mammadov) ont donc fait sauter un tabou. Endetté à hauteur de 151 M€, le foot français n'est plus hostile au partage ni à des propositions d'aides financières extérieures.

TRACFIN SURVEILLE... Président du Havre et de l'Union des clubs professionnels (UCPF), Jean-Pierre Louvel en est le premier convaincu : « Le foot français a besoin d'investisseurs forts. On ne peut être que favorables à l'arrivée de partenaires étrangers, car les investisseurs français n'ont de toute façon pas envie de venir dans notre sport. » Président du directoire de M6, actionnaire principal de Bordeaux, Nicolas de Tavernost a fini, lui aussi, par se rendre à l'évidence : « Tout le football français cherche des partenaires... Si nous en trouvons un pour nous épauler, il sera le bienvenu. »

De son côté, la Ligue se dit favorable « à cette tendance à la globalisation qui touche toutes les entreprises ». Elle pose juste comme préalable que « les fonds du nouveau propriétaire soient traçables et que les engagements pris soient tenus ». L'article 6 des statuts de la LFP lui donne compétence pour « défendre les intérêts matériels et moraux du football professionnel ». Elle en a fait usage en 2007 lorsque Jack Kachkar avait été sur le point de gruger tout Marseille. La LFP avait alors alerté l'agence Tracfin, une cellule de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme rattachée aux ministères financiers. À la différence de l'Allemagne, aucun point de règlement n'interdit à un investisseur – étranger ou non – de prendre le contrôle d'un club français ou d'en devenir l'actionnaire majoritaire. Mais les acheteurs ne se précipitent pas pour acquérir du « made in France ». « C'est très particulier de vendre un club, analyse Luc Dayan, régulièrement sollicité pour créer les conditions d'un rachat. Les besoins de financement de ces entités hybrides se chiffrent souvent en millions d'euros et il n'est pas facile de fixer le prix d'une société dont un des éléments de valorisation, l'actif joueurs, est très difficile à appréhender à un instant T. » Pour sortir le HAC du ronron de la L2, Jean-Pierre Louvel cherche ainsi du soutien depuis plusieurs mois. « Mais c'est très compliqué, reconnaît-il, notre football a ses particularismes et ils ne facilitent pas les choses. Et puis, on peut se demander s'il est vraiment attractif ? »

Alors qu'en Angleterre les clubs sont propriétaires de leur stade et incarnent des marques à forte valeur ajoutée, c'est plus rarement le cas en France. Les stades appartiennent aux municipalités ou sont en partie financés par elles. Et ces municipalités ont leur mot à dire en cas de revente. Une équipe professionnelle est gérée par une société anonyme sportive professionnelle (SASP), mais c'est l'association sportive qui en détient le numéro d'affiliation auprès de la Fédération. Elle doit être consultée. La taxe exceptionnelle à 75 % sur les salaires supérieurs à un million d'euros est une contrainte fiscale supplémentaire pour au moins deux ans. Enfin, la DNCG est un garde-fou efficace et pointilleux qui demande une prévision budgétaire sur les trois ans à venir. « Il faut être vigilant et mettre en place un projet en phase avec tout l'environnement du club », reconnaît Jean-Pierre Louvel.

> « ON PEUT SE DEMANDER SI NOTRE FOOTBALL EST VRAIMENT ATTRACTIF »
> **Jean-Pierre Louvel**

QUAND L'AJA SE FAIT RENFLOUER. Ce sera le cas au Nîmes Olympique. Après plus de onze ans de présidence, Jean-Louis Gazeau (73 ans) veut passer la main et il est en négociations « avec deux repreneurs résidant en France ». Il veut récupérer sa mise – trois millions d'euros –, mais « c'est avant tout la pérennité du club et son évolution qui (l)'intéressent ». La situation est plus ambiguë à Auxerre. Paris Luxembourg Participations (PLP), une société d'investissement basée au Luxembourg, a déboursé 5 M€ pour renflouer l'AJA. « Nous cherchions un projet qui soit rentable et crée de la valeur sociale », explique Emmanuel Limido, le fondateur de PLP. Pour arriver « naturellement à l'équilibre financier », il compte « dénicher des pépites dans les banlieues, certains pays de l'Est et d'Afrique, les valoriser et les laisser ensuite partir dans les plus grands clubs européens ». Il envisage aussi de développer « les métiers de la formation et des académies de jeunes à l'étranger », en Chine et dans les pays arabes. Emmanuel Limido est également membre du comité d'investissement de la banque Innovation Capital Qatar (ICQ). Il a pour mission de proposer à ICQ des sociétés françaises de haute technologie dans les domaines de l'agriculture, de la santé ou des énergies nouvelles ayant des besoins de financement. On est bien loin du foot de terroir à la Guy Roux. ■ **É.C.**

SOUPÇONNÉ D'OBSTRUCTION, VINCENT LABRUNE N'A PAS DONNÉ SUITE À PLUSIEURS RENDEZ-VOUS PROPOSÉS PAR DES INVESTISSEURS.

SUITE DE LA PAGE 19 de Robert s'était soudainement amélioré, et l'OM était comme un médicament prescrit par ses médecins, selon son entourage », confie un intime de Roussier. Ce dernier tombe des nues. Il a été sollicité mi-2007 par une banque d'affaires américaine, mandatée par un fonds d'investissement yankee spécialisé dans les acquisitions. Ce fonds connaît bien le milieu sportif, il a pris plusieurs participations dans des stades de NFL ou de baseball, les fameuses Arenas. Les avocats des deux parties vont se rencontrer, une offre concrète, écrite et argumentée est faite, un Non Disclosure Agreement (NDA, un accord de confidentialité) est signé en décembre 2007. Même touché par l'épisode Kachkar, « RLD » semble vouloir se séparer de l'OM. Boucobza, lui, ferait traîner les négociations. L'information en tout cas circule mal, ce que Kachkar avait déjà dénoncé en son temps. À la demande des Américains, Louis-Dreyfus fera suivre l'affaire par un associé de la banque d'affaires Lazard. Les investisseurs ne badinent pas, ils sont prêts à racheter le stade, ou à en construire un autre si la mairie ne cède pas. « Il faut arrêter avec l'ingérence supposée des hommes politiques. Ils ont plus besoin de l'OM que l'inverse. Gaudin donnera son blanc-seing à tout nouvel acheteur, ce n'est pas un acteur qui compte sur un projet de reprise », explique au passage un proche du dossier. Comme Caillat et Dayan, Roussier sera finalement éconduit, les Américains n'auront que la Premier League pour se consoler. Un nouvel échec de reprise dont Boucobza conteste la version, arguant des très mauvaises relations entre « RLD » et Roussier et de l'insuffisance de l'offre pour expliquer le non-aboutissement de l'opération.

Dans ces atermoiements, une constante se dégage, le double jeu de certains proches de la famille Louis-Dreyfus. « Sans l'OM, certains dirigeants et proches seraient réduits en poussière, ils ne feront jamais tout ce qu'il faut pour vendre », fustige Diouf. Il pense probablement au président Vincent Labrune, l'un des seuls relais pour accéder à Margarita, voire l'unique. Un jour, il évoque la vente de l'OM à bâtons rompus, au point que José Anigo, tout chamboulé, en parle à ses copains. Les limiers de la brigade financière de Marseille, qui procèdent à des écoutes téléphoniques sur le mobile du directeur sportif, n'en croient pas leurs (grandes) oreilles. Anigo donne même le prix de base fixé par Labrune : 94 ou 95 M€. S'ils avaient aussi placé Labrune sur écoute, les enquêteurs se seraient rendu compte qu'il n'a pas donné suite à plusieurs rendez-vous proposés par des investisseurs. Un grand crème avec lui se mérite. L'agent Karim Aklil s'en est rendu compte. Le madré Aklil connaît Labrune depuis le début des années 2000, quand il organisait des concerts de rap pharaoniques. Il est aujourd'hui persona non grata à la Commanderie, comme d'autres agents, tel Christophe Hutteau, placé en garde à vue l'été dernier après avoir été soupçonné d'avoir fait fuiter des informations sur une instruction en cours dans le milieu du foot. Karim Aklil, qui a compris que le vent tournait, s'est lancé très récemment dans le cinéma en créant une boîte de production avec le frère de l'actrice Leïla Bekhti. Début 2012, il est approché par les émissaires d'un fonds d'investissement du Moyen-Orient. Ils se rencontrent plusieurs fois à l'hôtel Méridien, puis l'agent prévient Labrune, qui demande des détails sur sa boîte mail. Finalement, il ne donnera pas suite. « Les investisseurs étaient prêts à le rencontrer à Paris ou à Londres, et même à l'inviter à Doha. Il m'a répondu que l'actionnaire n'était pas intéressé par la cession du club », dit Aklil. Ce pur produit des quartiers Nord marseillais « persiste et signe : il y a un grand coup à faire avec l'OM ! »

DIOUF, DARMON, MARCHAND ET LES « JOBARDS »

Pape Diouf dit aussi rêver plus grand : « Si demain un investisseur susceptible de mettre l'OM au niveau de Paris arrive, je ne vois pas comment l'actuel propriétaire peut dire non. » On parle d'un oiseau rare, très rare, une espèce peut-être déjà disparue ! Diouf en sait quelque chose. Depuis son départ de l'OM, en 2009, il a multiplié « les contacts assez improbables : un ancien joueur algérien, des gens d'Iran, de Dubaï… Je suis souvent resté très circonspect. Seul Yves Marchand *(ancien patron d'Adidas France et boss de l'OM en 1999-2000)* m'a semblé assez sérieux, il m'a dit un jour connaître des gens susceptibles de s'y intéresser. »

Marchand n'a jamais dépassé le stade de la prise d'informations, SUITE PAGE 22

Jean-Claude Gaudin « NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE SOLLICITER LE QATAR »

Le maire de Marseille milite pour le statu quo avec « la famille Louis-Dreyfus » aux commandes et un Vélodrome restant la propriété de la Ville.

Pour parler de Thauvin, Jean-Claude Gaudin dit « Dantin ». Le maire UMP de Marseille ne cache pas ses lacunes footballistiques, mais garde sa ligne, face à son rival Patrick Mennucci, prêt, lui, à vendre le Vélodrome. « On ne peut pas continuer avec une équipe qui n'intéresse pas les Marseillais. Il faut qu'un investisseur achète l'OM et injecte de l'argent pour le stade, a tonné dans *la Provence*, mercredi dernier, le candidat socialiste aux prochaines élections municipales. Depuis qu'on a dit que la vente était possible, des investisseurs sont intéressés. Mais il peut s'agir de Margarita aussi. Une chose est sûre : si je suis élu, je mettrai la pression pour y arriver. Je pense qu'en un an on peut finaliser la vente. » Gaudin, qui brigue un quatrième mandat, ne souhaite pas en arriver là.

« Que pensez-vous de la désaffection actuelle du Vélodrome ?

L'OM a traversé des crises, mais s'est toujours relevé. Et quand tout va bien au club, personne ne fustige les traitements pharaoniques des joueurs, dignes de patrons du CAC 40. Les supporters de l'OM voudraient un engagement financier de Margarita Louis-Dreyfus encore plus important pour acheter des joueurs du même calibre que ceux évoluant au Paris-SG ou à Monaco, et qui valent des fortunes. Visiblement, Margarita considère qu'elle participe déjà beaucoup, donc elle ne va pas dans ce sens.

Avez-vous déjà songé à vendre le Vélodrome ?

Robert Louis-Dreyfus m'a plusieurs fois demandé si je pouvais lui vendre le stade. J'habite à Mazargues, à cinq kilomètres du Vélodrome. Si je n'ai jamais été un passionné acharné du football, mon père, artisan maçon, l'était. Quand j'ai eu sept ou huit ans, on descendait à pied pour aller au Vélodrome, puis il y avait toujours quelqu'un qui nous remontait à la maison. Dans mon esprit, le Stade-Vélodrome appartient à tous les Marseillais. Comme le parc Borély, le Vieux-Port, Notre-Dame-de-la-Garde. Et il n'est pas possible qu'on vende un bien qui appartient aux Marseillaises et Marseillais, surtout à

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

un moment où la ville va de l'avant. Mieux vaut se serrer la ceinture que de vendre le stade. Jamais, il n'est venu à l'idée de Gaston Defferre de vendre le stade, même pas quand il s'était passionné pour Tapie. Je suis resté dans cette tradition.

Votre rival socialiste souhaite la rompre.

Vous ne pouvez pas souhaiter que Marseille entre dans le top 20 des grandes villes européennes sans des équipements majeurs. Si l'on voulait vendre le Vélodrome, il faudrait rembourser des sommes colossales à Bouygues. Mais cette vente est impossible car le terrain appartient à la Ville. Le stade accueillera la fête des écoles, des concerts. Seul un bail emphytéotique serait juridiquement possible.

Existe-t-il une possibilité que l'OM rachète le PPP (partenariat public-privé) ?

Non. Je pense que Vincent Labrune le dira prochainement, au nom de Margarita. Nous sommes en période d'élections, et donc de surenchère, le candidat socialiste promet tout et n'importe quoi.

Mais cette clause existe-t-elle ?

Non, le Vélodrome appartient à la Ville.

Quelles sont vos relations avec Margarita, peu visible à Marseille ?

Ce sont des rapports agréables, mais il est vrai qu'elle vient moins au stade.

Patrick Mennucci dit avoir de nouveaux investisseurs sous le coude...

Qui sont ces investisseurs ? Les émirs du Golfe ? Il ne nous manquerait plus que ça ! Nous ne sommes pas le PSG, nous avons une autre tradition ici. Nous avons la famille Louis-Dreyfus, nous n'avons pas besoin de solliciter un partenariat avec le Qatar. J'espère et souhaite que Margarita fera les efforts nécessaires le temps qu'elle pourra. Nous avons eu des mauvaises expériences comme ce type, là, Kachkar. Je n'avais pas voulu le recevoir à l'hôtel de ville, je me suis toujours méfié, je ne le sentais pas, le mec. Et je n'ai jamais pu discuter avec lui, car lui parle anglais, et je ne parle anglais qu'avec Charles Pasqua.

> « J'ESPÈRE QUE MARGARITA FERA LES EFFORTS NÉCESSAIRES »

Un élu doit-il se mêler des affaires de l'OM ?

J'ai surtout vu des présidents de l'OM qui ont voulu s'engager dans la vie politique, comme M. Leclerc, comme Tapie, que je bats aux régionales en 1992. Ma thèse a toujours été de supporter l'OM, d'être un fan attentif. Je n'ai jamais voulu mélanger sport et politique, ce n'est pas aux élus d'aller visiter les joueurs dans le vestiaire.

Quelle sera votre position lors des négociations avec l'OM sur le loyer du Vélodrome ?

Nous attendrons la fin des travaux pour commencer à discuter avec les dirigeants de l'OM. La chambre régionale des comptes considère que la Ville doit demander un loyer de 8 M€ par an. Nous allons regarder les sommes que les autres municipalités font payer aux clubs. Nous sommes disposés à dire : quand l'OM va bien et fait beaucoup de recettes, le loyer peut être plus important. Quand les choses vont mal, nous pourrions demander moins. » ■ M.K.

JEAN-CLAUDE GAUDIN ET MARGUARITA LOUIS-DREYFUS, AU MOMENT DE LA PRÉSENTATION DE LA COUPE DE LA LIGUE, REMPORTÉE EN 2010.

PAS VENDEUSE, MARGARITA LOUIS-DREYFUS PRÉSENTE PARFOIS SON FISTON COMME LE FUTUR BOSS DU CLUB. JUSTE POUR LA BLAGUE?

SUITE DE LA PAGE 20 tout comme Jean-Claude Darmon, l'ancien grand argentier du foot français, qui a sondé plusieurs de ses amis. Xavier Boucobza fait une mise au point : « Pratiquement chaque semaine, nous sommes sollicités par des investisseurs. Cela peut être des représentants des Qataris ou des Chinois, des patrons locaux qui imaginent l'OM comme un possible tremplin à leur médiatisation mais proposent des montages qui ne peuvent constituer une solution. Aucune offre concrète ne nous est parvenue depuis très longtemps maintenant. Sans doute parce que notre première réponse est toujours de dire qu'en ce moment, Margarita n'est pas vendeuse. »

Réputé pour sa gestion habile des divorces, Régis Rebufat est un « avocat sans affaires » depuis quelques années, raillent certains confrères. Mais parce que la grande affaire de sa vie, c'est l'OM ! Il siège au conseil d'administration et n'envisage pas une rupture entre Margarita et le club, ni tout nouveau mariage. « Mais attendez, qui peut avoir l'idée de jobard de reprendre l'OM aujourd'hui ? balance-t-il. Vous avez le Paris-SG, adossé à l'un des pays les plus riches du monde, et Monaco, racheté par un milliardaire russe, avec une fiscalité trois fois plus intéressante que la tienne. Le nouvel acheteur, s'il ne veut pas finir troisième de L1 à tous les coups, doit investir près de 400 M€, tout compris. Qui plus est dans un pays où tu te fais massacrer sur les droits télé et la fiscalité… »

Il est temps de demander le fond de sa pensée à Vincent Labrune. Généralement, quand on lui demande son sentiment, il répond : « C'est un non-sujet » ou « c'est lunaire ». Là, il diversifie pour tonner directement : « C'est un sujet de merde ! » Avant d'enchaîner : « Franchement, seul un État pourrait un jour, à moyen ou long terme, s'intéresser à l'OM. Il aurait, sur le modèle du Qatar, la possibilité d'augmenter les recettes de sponsoring de façon importante et donc d'entrer dans le cadre du fair-play financier *(ne pas dépenser plus que ses revenus)*. Mais pour que cet État puisse s'y intéresser, cela devra s'accompagner d'une réflexion stratégique et économique globale. »

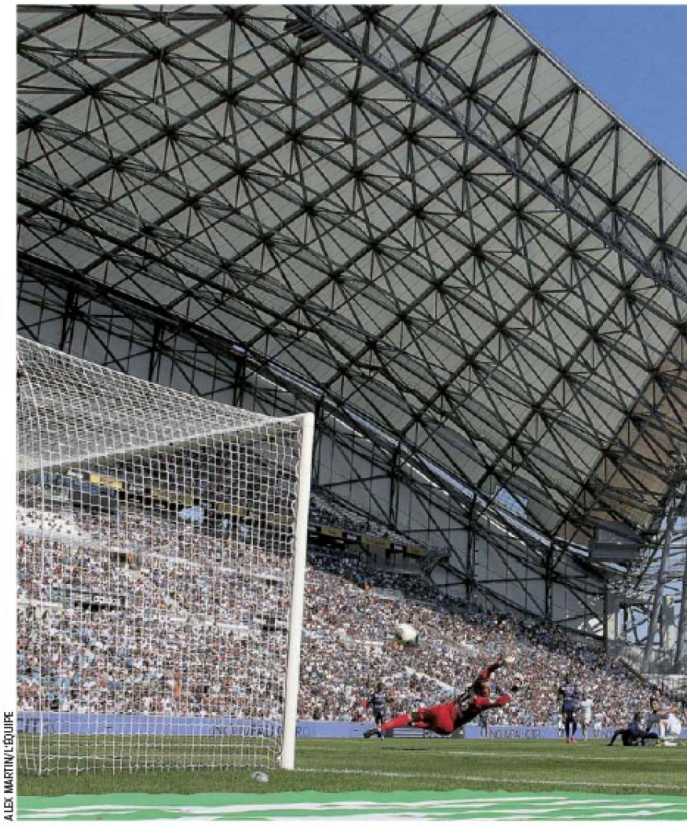
« MLD », RETO ET LES BALADES EN CALÈCHE

Dans la famille Louis-Dreyfus, Labrune n'est pas seulement l'employé modèle, il est aussi le porte-parole de la propriétaire. Alors, naturellement, pour lui « il n'y a pas de meilleure actionnaire que "MLD" à l'heure actuelle. Elle possède la surface financière pour régler les problèmes quand ils se posent, et assurer la compétitivité de l'équipe. Mais attends, vendre le club à des "casse-cous" serait irresponsable ! L'herbe est toujours plus verte ailleurs, paraît-il, mais dans le cas de l'OM aujourd'hui, sûrement pas ! »

Que pense-t-elle au fond, celle que le Vélodrome a plus souvent insultée que traitée comme une tsarine ? « Quand je suis arrivé, Labrune m'a dit qu'elle allait vendre, mais on sait ce que valent ses mots », balance Dassier. Il est clair, cependant, que l'actuel président a contribué à la faire changer d'avis quelques jours après les obsèques de « RLD », en juillet 2009, quand l'épouse éplorée voulait se débarrasser du club, confortée dans cette idée par une foule d'avocats et d'exécuteurs testamentaires. On a joint un vénérable ancien, l'ami de toujours de Robert, l'hôtelier Reto Stiffler, qui connaît Margarita depuis vingt ans et un mémorable mariage surprise sur un bateau flottant sur le lac de Lucerne. Depuis Davos, où il boit des bières tranquillement en laissant à sa fille le soin d'héberger les grands de ce monde, Stiffler fouille sa mémoire : « Cela fait bien deux bonnes années qu'elle ne parle plus de vendre le club. Cela n'a jamais été une obsession pour Robert. Pour elle non plus. L'OM n'est pas le Standard de Liège, dont elle s'est séparée en 2011. Elle ne le vendra pas à n'importe qui, à l'emporte-pièce. » Stiffler aime le houblon, mais il dégote des caisses des meilleurs crus bordelais à Margarita. La propriétaire adore les balades en calèche dans la neige avec la femme de Stiffler, Petia. Autant dire qu'on papote de tout, sauf de la bonne série de Gignac ou de la blessure d'André Ayew de ce côté-là de la frontière. « Mais attention, si c'était Kirill qui commandait, vous ne parleriez même pas de vente », sourit Stiffler.

KIRILL, LE PRÉSIDENT EN CULOTTE COURTE

On en revient à la mèche blonde de Kirill, plus à fond que son frère jumeau Maurice, inconditionnel admirateur de Mathieu Valbuena, capable d'envoyer un texto « Allez l'OM ! » à Labrune quinze minutes avant le coup



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FELIX GOLEY/L'ÉQUIPE

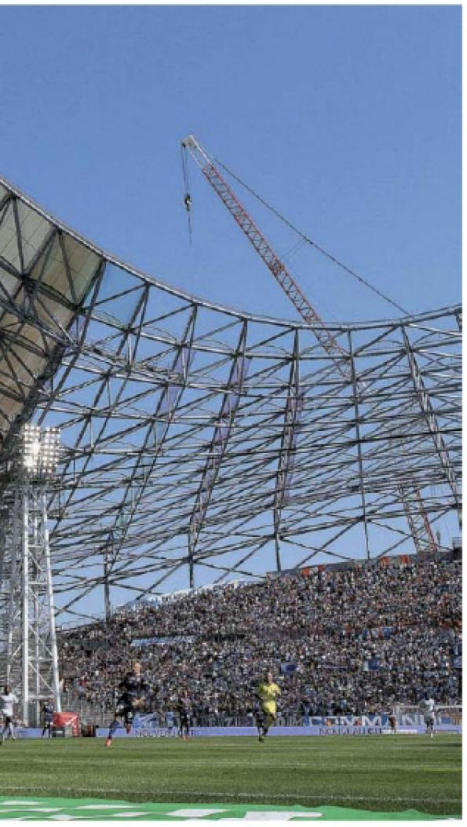
1

PIERRE LAHALLE

2

d'envoi à Monaco, dimanche 26 janvier. Dassier se souvient : « À Moscou, le 23 novembre 2010, le soir de la qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions face au Spartak (3-0), Margarita me montre Kirill en disant : "Voilà votre successeur !" J'ai répondu : "Je ne suis pas sûr de durer jusque-là !" » Une repartie pertinente, sept mois après le président était éjecté. Pour Boucobza, « Kirill est tellement attaché à l'OM qu'il serait certainement très meurtri de le voir échapper à sa famille. Ce n'est pas du tout farfelu de l'imaginer à la tête du club, cette option est même l'hypothèse la plus probable, de manière à ce que le club reste dans le giron familial pendant des décennies. Je crois plus en cette idée-là qu'en une éventuelle vente ». Certains supporters de l'OM comparent la vie de leur club à la machiavélique série télé *House of Cards*, qui narre les combines politiciennes à Washington. Avec Margarita et Kirill, ça ressemblerait plutôt aux épisodes plan-plan de *Dynastie*... A priori, les clauses prévoient que les trois enfants (les jumeaux plus Éric, 21 ans) ne prendront pas la tête du trust familial avant leurs trente ans. Mais dès sa majorité, Kirill, qui était venu passer une semaine au centre de formation du club il y a deux ans, aurait suffisamment d'argent pour se « payer » l'OM. « Ça réglerait pas mal de problèmes, admet Boucobza. Mais vu l'amour de Kirill pour ce club, ça en amènerait peut-être d'autres, car ce serait une approche assez passionnelle, à l'image de ce que faisait son père ! » Ouf, finalement l'OM resterait toujours (à) l'OM. ■ M. K.

POUR XAVIER BOUCOBZA (1), ICI AVEC LOUIS ACARIÈS, L'UNE DES SOLUTIONS ENVISAGEABLES SERAIT DE CONFIER D'ICI QUELQUES ANNÉES LE SIÈGE DE PRÉSIDENT À KIRILL LOUIS-DREYFUS (4), LE FILS DE « RLD » (ICI AVEC RETO STIFFLER, 3). QU'EN PENSENT VINCENT LABRUNE (2) ET JOSÉ ANIGO (2), CHARGÉS D'ASSURER LE PRÉSENT AVEC UNE ÉQUIPE DÉCRIÉE CETTE SAISON ?



MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

SÉBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

4

VU PAR UN ÉCONOMISTE

*Lionel Maltese**

« QSI AURAIT SANS DOUTE ÉTÉ INTÉRESSÉ »

JOHAN BEN MOT

« L'Olympique de Marseille, ça vaut combien ?

Certains experts se font fort de fixer le prix d'un club mais, selon moi, ce n'est jamais fiable pour la simple raison que c'est l'acheteur qui fait le prix puisque nous ne sommes pas dans un marché concurrentiel. L'OM ne possède pas la plupart de ses actifs, difficile donc de faire une estimation. Le stade ? Il n'en a pas l'exploitation. Les droits télé appartiennent à la Ligue. On peut valoriser les joueurs, mais c'est très fluctuant. Le centre de formation pourrait être un atout, mais les résultats ne sont pas probants jusqu'ici. Et l'actif que pourrait représenter la billetterie ou les produits dérivés, le club n'en a pas vraiment le contrôle puisqu'on sait que depuis l'ère Tapie une bonne part est gérée par les associations de supporters. Et ça, c'est une vraie faiblesse.

L'OM aurait si peu d'atouts pour attirer un acquéreur ?

L'OM a un formidable atout, c'est l'actif de réputation. L'OM bénéficie d'une formidable notoriété, c'est un club qui fait le buzz. C'est une force et aussi une faiblesse car ce buzz peut être également négatif et générer toutes sortes de rumeurs, autour du club, de la ville de Marseille. Le club peine à contrôler sa marque alors que c'est son point fort. Un acquéreur potentiel pourrait se demander où il met les pieds. Quel que soit l'acquéreur, cela passera par un nettoyage, un assainissement de la situation, ce qu'a fait Robin Leproux au Paris-SG, mais là, le travail est autrement plus compliqué.

Vous avez eu connaissance d'acheteurs potentiels ?

Quand Robert Louis-Dreyfus a acheté le club, IMG était également candidat. Nous ne rappellerons pas la mascarade Kachkar... La mairie a sondé certains investisseurs étrangers, mais je ne crois pas qu'elle ait les compétences pour cela. Aujourd'hui, il n'y a pas ce chaînon qui permet d'aller chercher les investisseurs intéressés. On ne ressent pas cette volonté, sans doute tout simplement parce que l'OM ne s'inscrit pas actuellement dans une logique de cession. À écouter le président Labrune, on se dit qu'au contraire il s'inscrit dans la durée avec sa politique de jeunes. Sans doute aussi parce qu'en l'état actuel l'OM est invendable.

Quel pourrait être le profil de l'acheteur ?

En marketing, on a coutume de dire qu'on investit dans le sport pour trois raisons. Par passion, par opportunisme ou par stratégie. Par passion, cela voudrait dire un nouveau RLD ou un "vrai" Kachkar. L'opportunisme pourrait découler d'un destin à la Napoli : une dévalorisation sportive du club qui aboutirait à une vente "forcée" et un redémarrage à zéro avec un projet qui redonne la flamme. Enfin, il y a l'hypothèse stratégique, comme l'a été l'achat du Paris-SG par le Qatar. Si cela n'était pas interdit de posséder deux clubs dans un même Championnat, je me dis que QSI aurait sans doute été intéressé d'avoir un autre porte-avions. On sait que le sport n'est jamais aussi rentable que lorsqu'il propose de vraies oppositions : c'est Nadal-Federer, c'est Real-Barça, c'est PSG-OM... D'autant que les deux clubs ont des cultures bien distinctes. Les Qataris ont certainement des concurrents économiques dans cette destination marketing qu'est la France. Lesquels ? Je ne sais pas... » ■ R. S.

** Maître de conférence à l'université d'Aix-Marseille et professeur associé à Kedge Business School.*

L'ÉQUIPE

LES SPÉCIALISTES

«LES ARBITRES ONT PERDU LA FLAMME»

Il n'y aura pas d'arbitre français à la Coupe du monde, pour la première fois depuis 1974. L'aboutissement d'une crise qui perdure depuis une dizaine d'années. Gilles Veissière, Bruno Derrien et Joël Quiniou, trois anciens sifflets, décortiquent cette crise de l'arbitrage et ce qu'il convient de faire pour en sortir. **TEXTE** YOANN RIOU

« Il n'y aura aucun arbitre de Ligue 1 au Mondial. Ça signifie que l'arbitrage français est dans un état lamentable, non ?

GILLES VEISSIÈRE : Lamentable, non. Le mot est trop fort. Il est dans un état critique. Une nation aussi forte footballistiquement ne peut pas se retrouver sans arbitre dans une compétition aussi importante.

BRUNO DERRIEN : Lamentable, je ne dirais pas ça. Certes, c'est une énorme déception, mais pas surprenante. Il y a aussi une forme de frustration. Mais tout n'est pas à jeter. L'arbitrage français est en reconstruction.

JOËL QUINIOU : Non, mais c'est une déception. Stéphane Lannoy a eu des problèmes de tendon, et il est dommage que l'on n'ait pas assuré la relève. On avait un arbitre, malheureusement il n'y en avait pas d'autres derrière pour le suppléer. Quand on regarde la liste des arbitres sélectionnés, on se rend compte que l'Italien n'est pas le même que celui qui a officié pendant le Mondial 2010. Pareil pour l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne… Il y a un brassage. Petite parenthèse : il y aura quand même un arbitre français au Brésil, comme remplaçant : le Tahitien Norbert Hauata. *(NDLR : Tahiti dispose de sa fédération, rattachée à la Confédération d'Océanie.)* On le soutiendra.

Stéphane Lannoy méritait-il d'aller au Mondial ?

G.V. : Non, il n'avait pas sa place. Quand on voit les arbitres sélectionnés, il n'a pas ce niveau-là. Les gens qui connaissent l'arbitrage savaient que nous n'avions pas la personne idoine. On ne l'envoie pas les yeux fermés sur des matches à hauts risques. Ils *(Batta et son équipe)* ont fait de Lannoy un gendre idéal, un produit marketing, ce n'est pas ça qu'attend le football. Lors du Mondial 2010, il a fait un Côte d'Ivoire-Brésil catastrophique.

J.Q. : S'il n'a pas été retenu, ce n'est pas par rapport à ses prestations. Il a arbitré la demi-finale de l'Euro 2012 Italie-Allemagne sans qu'il y ait eu un grief contre lui. Ce sont ses ennuis au tendon qui l'ont freiné. Mais il aurait sans doute été plus judicieux de le positionner sur de gros chocs en L1.

B.D. : Il existait des signes avant-coureurs de cette décision. Il a eu la malchance d'être blessé au tendon d'Achille pendant plusieurs mois. Lors du Mondial des moins de 20 ans, l'an dernier, il n'était pas allé au-delà du premier tour. Il n'avait dirigé aucun match de barrages pour le Mondial 2014. Et on ne l'a pas beaucoup vu en L1 cette saison. Ça m'avait surpris.

> "Batta, je lui mets la note de zéro. **Zéro pointé !"**
> GILLES VEISSIÈRE

Mais vous l'auriez pris ?

B. D. : Euh… *(Il souffle.)* Après, faut voir tous les autres arbitres. *(Silence.)* Oui, je pense que je l'aurais pris.

Pourquoi est-on nul dans le lobbying au niveau international ?

G. V. : Marc Batta *(membre de la commission des arbitres de l'UEFA)*, il n'y a que sa personne qui l'intéresse. Les désignations des arbitres, ça ne l'intéresse pas plus que ça. Mais si demain un Français démontre aux quatre coins de la planète qu'il a l'arbitrage plein les poumons et plein le cerveau, je vous garantis qu'il ira à la Coupe du monde.

B. D. : Il faut qu'on ait des personnalités charismatiques, reconnues, qui puissent intégrer la commission d'arbitrage de la FIFA. Il y a un gros travail à faire. Nous, on a un problème avec les langues étrangères. Dans les commissions internationales, tout se fait en anglais. Or, nos arbitres ne pratiquent pas tous un bon anglais. M. Busacca *(Suisse, responsable des arbitres à la FIFA)*, lui, parle français, anglais, italien, allemand (et espagnol, aussi). C'est un type qui rayonne, doté d'une grande personnalité et qui a été un très bon arbitre. Ça facilite le contact avec tout le monde.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

STÉPHANE LANNOY RECALÉ PAR LA FIFA. SON CATASTROPHIQUE CÔTE D'IVOIRE-BRÉSIL LORS DU MONDIAL 2010 EST RESTÉ DANS LES MÉMOIRES DES INSTANCES INTERNATIONALES.

Comment est-ce possible qu'aucune finale de Coupe d'Europe n'ait été dirigée par un arbitre français depuis Gilles Veissière, en 2001, pour Liverpool-Alavés (5-4 a.p.) en Coupe de l'UEFA ?

B.D.: Et si on veut remonter plus loin, la dernière finale de C1 arbitrée par un Français, c'était en 1986 *(Michel Vautrot, pour Steaua Bucarest-Barcelone, 0-0, 2 t.a.b. à 0)*. C'est un signe qu'il y a un problème. Même si l'Europe s'est ouverte et que la concurrence est plus vive. Et ce n'est pas encore cette année qu'on fera une finale.

L'été dernier, Marc Batta, directeur technique de l'arbitrage depuis 2004, a été évincé. Quelle est sa part de responsabilité dans ce déclin ?

G.V.: Sa part est de 100 %. Parce que c'est lui qui tenait la barre du paquebot France en matière d'arbitrage, et il l'a fait complètement échouer. J'ai été le premier à le traiter d'usurpateur et à dire que l'on irait droit à l'échec, en 2005, lorsque j'ai mis fin à ma carrière. C'était il y a neuf ans, et aujourd'hui tout le monde dit : "Mais Veissière avait raison." Je lui mets la note de zéro. Zéro pointé !

B.D.: Un directeur doit être soumis à un devoir de résultats. Il aurait fallu qu'il ait un contrat à durée déterminée. Je ne sais pas quels objectifs lui avaient été fixés. En tout cas, j'ai le sentiment qu'il ne les a pas atteints. Lorsqu'il a été nommé, en 2004, j'étais très heureux. Il avait soulevé des espoirs. Malheureusement, il a été pris par le système, et peu de choses ont changé.

N'était-il pas trop facile de toujours cracher sur Batta ?

G.V.: On ne crache pas sur Batta. On constate le travail ou le non-travail de Batta. Quand on met Batta à la tête de l'arbitrage français, quand on récupère un Layec pour militariser la fonction, quand on met un Leduc pour la L2, quand on fait la république du copinage... Vous savez, moi, j'ai un principe : copinage = médiocrité.

Les critiques des arbitres à la retraite n'ont-elles pas contribué à l'ambiance délétère ?

B.D.: Je sais que mon livre *(À bas l'arbitre*, en 2009) a créé chez certains une forme de rejet envers moi. Guy Béart chantait : "Le premier qui dit la vérité doit être exécuté." Si des gens comme moi ou d'autres n'étaient pas montés au créneau pour dénoncer un système ou des choses qui n'allaient pas, rien n'aurait bougé. Je ne suis pas dans la critique systématique. Et je ne veux pas être le procureur.

> **"Il faut en finir avec le clanisme autodestructeur** qui a détérioré l'image de notre corporation"
>
> BRUNO DERRIEN

Fallait-il garder Bertrand Layec comme manager des arbitres alors qu'il était proche de Batta ?

G.V.: Il a cautionné la politique de Batta. Donc, il devait partir avec l'eau du bain. Je ne pense vraiment pas que l'on aurait pleuré son départ. Il a une grande responsabilité par rapport aux blessures des arbitres liées à un surentraînement. Il a mis quelques carrières en grande difficulté. On s'est concentré sur un système qui n'est pas en adéquation avec le football moderne. Tout pour le physique, rien pour la passion.

Pascal Garibian, le nouveau directeur technique de l'arbitrage, est-il l'homme de la situation ?

G.V.: Pascal Garibian va essayer de faire ce qu'il peut. Est-ce qu'il a le charisme pour ça ? Est-ce qu'il a la gouaille ? Je joue mon joker.

B.D.: Il faut le souhaiter. Laissons-lui du temps. L'heure des bilans viendra dans deux ou trois ans. Il faut qu'on ait un arbitre à l'Euro 2016 et au Mondial 2018.

Peut-on faire confiance aux arbitres de L1 ?

PIERRE LAHALLE

TONY CHAPRON, « CONSEILLÉ » PAR BERTRAND LAYEC, MANAGER DES ARBITRES, ET MARC BATTA, ANCIEN DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'ARBITRAGE *(DE GAUCHE À DROITE)*. LES DEUX DERNIERS SONT CONSIDÉRÉS COMME LES PRINCIPAUX RESPONSABLES DU DÉCLIN DE L'ARBITRAGE FRANÇAIS.

G.V.: Je ne le répéterai jamais assez : les arbitres actuels sont de bons arbitres, mais extrêmement mal utilisés. Aujourd'hui, il y a une perte de confiance chez eux. Quand vous perdez la confiance, au lieu d'entrer sur le terrain avec le sourire aux lèvres et l'envie de se faire plaisir, on arbitre avec le trouillomètre à zéro. À partir de là, c'est plus compliqué, on a un peu moins la foi, on est perturbé. Il ne faut pas en vouloir aux arbitres. Sans cap, pas de projet ; sans projet, pas d'adhésion. Aujourd'hui, on n'a pas de cap, on n'a pas un gros projet et, donc, l'adhésion, elle est beaucoup plus compliquée à obtenir.

Comment faire confiance à l'arbitrage français alors qu'il est gangrené par des querelles internes depuis dix ans ?

B.D.: Il faut une fois pour toutes décréter l'exemplarité, sur le terrain et en dehors, dans les rangs des arbitres. Garibian a demandé ça. Il faut aussi en finir avec le clanisme autodestructeur qui a détérioré l'image de notre corporation. Il y a eu trop d'affaires extrasportives qui ont fait un mal fou. Cela dit, on critique les arbitres, mais il n'y a jamais eu d'affaire de corruption en France. Nos sifflets sont honnêtes.

J.Q.: Il faut arrêter toutes ces querelles intestines, tous ces procès d'intention, ces guerres fratricides. Les instances internationales en sont conscientes : elles se disent qu'il n'y a pas de sérénité dans l'arbitrage français. Une réforme a été votée en 2013, une nouvelle équipe a été mise en place sous la direction d'Éric Borghini (*président de la commission fédérale d'arbitrage*) et Pascal Garibian. On doit leur faire confiance. Borghini est l'homme de la situation et Garibian est un très bon choix. On voit les premiers résultats : depuis le début de la saison, il y a une amélioration tangible des relations entre les arbitres et les joueurs, on sent plus de plaisir chez les arbitres, ils sont plus rayonnants. C'est très encourageant.

> "Les instances internationales sont conscientes qu'**il n'y a pas de sérénité dans l'arbitrage français**"
>
> JOËL QUINIOU

Le fait que les arbitres gagnent désormais bien leur vie* a-t-il changé leur comportement ?

G.V.: C'est une évidence. Et je les comprends. Les arbitres français ont pris l'ascenseur social. Le perdre serait insupportable pour leur vie personnelle. Aujourd'hui, on essaye par le biais du syndicat de se maintenir dans cet ascenseur coûte que coûte. Mais ne serait-il pas mieux de s'y maintenir par la qualité de ses prestations sur le terrain ? Je ne les critique pas sur leur approche de l'argent, mais cela ne doit pas être le vecteur premier. Or, aujourd'hui, il me semble que c'est le vecteur premier.

J.Q.: Il est normal que les arbitres qui évoluent dans un monde professionnel puissent percevoir des indemnités qui correspondent aux difficultés de leur fonction.

B.D.: Je ne veux pas jouer aux anciens combattants. À mes débuts en D1, on gagnait 3 000 francs *(457 €)* par match. C'était la passion qui nous animait. Et puis, les indemnités sont passées à 7 000 francs *(1 067 €)*. Michel Vautrot avait alors déclaré : "C'est le début des emmerdes." Il était visionnaire.

Les arbitres ont-ils pris la grosse tête avec cet argent ?

B.D.: Le reproche dénoncé chez certains, c'est une suffisance. Je crois que c'est en train d'être corrigé. En tout cas, je l'espère.

Les arbitres français sont-ils mauvais ?

G.V.: Non. Les arbitres français ont de réelles qualités, mais il leur manque une chose : la passion. Ils ont perdu la flamme. Quand vous perdez ça, c'est fini !

J.Q.: L'arbitrage français est de haut niveau. Mais il faut que les arbitres aient confiance en eux, se rendent compte qu'ils sont aussi bons que ceux des autres grandes nations européennes, pour retrouver le plaisir et la sérénité.

Comment se fait-il qu'on n'ait pas un arbitre de L1 incontournable ?

G.V.: On a courtisé et on n'a plus arbitré. Quand vous courtisez au lieu d'arbitrer, ça devient compliqué. Mais de cette crise vont naître trois ou quatre sifflets qui vont se tirer la bourre pour arbitrer en C1 et sur des gros matches.

Il y a de plus en plus de stars en L1, et les arbitres ne se montrent pas à la hauteur…

J.Q.: Je ne suis pas d'accord. Bien sûr qu'ils sont à la hauteur. On cherche toujours la perfection dans l'arbitrage, alors qu'elle est incompatible avec la fonction. On a l'impression que, dès qu'il y a une erreur de jugement, la corporation dans sa globalité est stigmatisée. Quand on dirige des joueurs prestigieux, c'est toujours délicat. Il ne faut pas faire un double arbitrage. Sinon, on dirait qu'on protège Untel ou Untel. Évoluer avec des joueurs de haut niveau permet aussi aux arbitres de progresser dans leur comportement et dans leur relationnel. Ça peut les aider lorsqu'ils iront à l'étranger.

Les arbitres de L1 sont-ils trop autoritaires ?

G.V.: Oui, mais ce n'est pas de leur faute. C'est la faute de Layec, qui leur a demandé d'être des petits robots.

B.D.: Ç'a pu être le cas. Mais la tendance s'inverse. Par exemple, Tony Chapron, à qui l'on avait reproché de trop sortir les cartons, a beaucoup changé son arbitrage.

J.Q.: Il faut laisser les arbitres s'exprimer. Le problème, c'est qu'ils ont toujours peur d'être sanctionnés par les contrôleurs. Ce sont les contrôleurs qui vont faire la carrière des arbitres. Les arbitres doivent pouvoir œuvrer sans avoir cette appréhension du jugement. Si l'on a parfois l'impression que l'arbitre siffle à la lettre plutôt que dans l'esprit, c'est par crainte de la réaction du contrôleur. On préfère jouer la sécurité, sanctionner, sortir un carton. Et c'est dommage. Il faut laisser les joueurs s'exprimer. Mais il y a des améliorations depuis le début de la saison.

Pourquoi les arbitres français ne sentent-ils pas assez le jeu ?

G.V.: C'est très simple : parce que c'est la seule caste où on ne laisse pas entrer les techniciens du football. Si on avait des entraîneurs qui venaient expliquer aux arbitres le pourquoi du comment d'une tactique, pour leur permettre d'avoir un placement et un ressenti différents, ça serait peut-être mieux que le côté militaire que Layec et consorts essayent de vendre aux arbitres français.

B.D.: On a enfermé les arbitres dans des carcans, or, un bon arbitre exprime son libre arbitre. Il y a le règlement, mais il y a aussi l'esprit. Être en forme, proche de l'action, c'est bien, mais ça ne suffit pas. Il faut aussi instaurer un relationnel, imposer ses décisions sans pour autant sortir les cartons, sentir le jeu, anticiper les conflits…

J.Q.: Il ne faut pas seulement orienter la préparation sur le physique et ne pas avoir honte de faire appel à des gens qui peuvent apporter un plus au niveau mental. Il faut penser à l'humain, à la psychologie. On doit avoir des arbitres charismatiques. Cette notion est capitale.

Donnez-nous le nom d'un arbitre français que vous appréciez et qui pourrait devenir grand ?

G.V.: Pfff… Franchement, je n'en ai aucun. Je n'ai vu aucun arbitre avec une envie de se faire plaisir tellement ils sont tenus aujourd'hui. Ils sont bons, mais bridés. Quand ils seront débridés, on verra trois, quatre, cinq arbitres qui ont du talent. Il ne manque pas grand-chose pour qu'ils lâchent leurs coups, qu'ils aillent vers le jeu.

B.D.: Le Mondial 2018 se prépare dès aujourd'hui. Ça va se jouer entre trois noms : Gautier, Turpin et Buquet. Celui qui dégage le plus d'assurance, c'est Ruddy Buquet. Pour moi, c'est celui qu'il faut soutenir. J'en fais mon favori. Il passe bien, il n'est pas arrogant, il est discret. Il faut qu'il fende l'armure, qu'il se crée un personnage. Comme Collina ou Webb s'étaient créé un personnage. » ■ Y. RI.

** 2538 €, le montant brut de l'indemnité versée aux arbitres français par match de L1 dirigé. À cette somme s'ajoute un salaire fixe d'environ 3 000 € par mois.*

VOUS VOULEZ VRAIMENT VIVRE LES JEUX ?

EN CONTINU

- L'ANALYSE APPROFONDIE DES ÉPREUVES
- LES VIDÉOS ET PHOTOS INÉDITES
- LES ARTICLES «SOTCHI» DU QUOTIDIEN DÈS 6 HEURES
- L'ACCÈS AUX ARCHIVES DE L'ÉQUIPE

DU 5 AU 25 FÉVRIER

PACK SPÉCIAL SOTCHI

6,99 € SEULEMENT

DISPONIBLE SUR

UNE OFFRE ÉDITORIALE UNIQUE EN FRANCE

ACCÉDEZ DIRECTEMENT À L'OFFRE

www.lequipe.fr/premium/sotchi

EXCLUSIVITÉ L'ÉQUIPE PREMIUM

Douniama
LE FOOT VU D'EN BAS

L'attaquant de Guingamp, plus petit joueur de Ligue 1 (1,64 m), considère son profil avec humour. Il raconte les sarcasmes dont il est l'objet mais aussi les avantages qu'il en tire.

Avec son 1,64 m, il est le plus petit joueur de Ligue 1. Il en rigole volontiers, Ladislas Douniama: « Ici, à Guingamp, il y a aussi le plus grand joueur du Championnat, le gardien Mamadou Samassa, qui fait 2,02 m *(1,98 m, selon le site Internet officiel de l'En Avant ; 2,02 m selon la Ligue)*. C'est rigolo, on est toujours côte à côte sans le faire exprès. Je peux me lever de table pour aller prendre mon poisson et ma purée, eh bien juste derrière ou devant moi, il y a qui? Le lampadaire, le grand machin! Beaucoup rigolent dans le vestiaire parce que je crois que ma taille de pied, 40, ça doit être la longueur des mains de Samassa. »

L'attaquant de Guingamp, vingt-sept ans, se fait aussi chambrer depuis qu'il est papa d'une petite fille. « On me dit: "Elle a trois mois et elle est presque aussi grande que toi." »

Enfant, il lui était arrivé quelque chose de grand. Dans un tournoi de jeunes en salle avec Montpellier, le natif de Brazzaville, arrivé à l'âge de trois mois en France, marque contre l'Espanyol Barcelone, le Bayer Leverkusen et le FC Barcelone. « Je devais avoir entre huit et douze ans. *(Sic!)* Juste après le match contre le Barça, le coach de cette équipe a dit aux gars de Montpellier: "Le petit, on veut lui faire un contrat tout de suite." Il est venu chez moi, à la Paillade, à deux pas du stade de la Mosson. Il a rencontré mes parents et leur a lancé: "Votre petit, on vous l'achète au kilo." Il leur a promis une maison et un boulot à Barcelone. Mais mes parents ont décliné la proposition. Ma mère voulait garder son bébé à la maison. » Des regrets? « Quand on voit le Barça aujourd'hui, je me dis: "Pfff, j'aurais dû y aller." Mais je n'en veux pas à mes parents. Ils ont toujours voulu mon bien. » Il ajoute, en se marrant, encore une fois: « À l'époque, au niveau taille, j'étais dans la norme, mais dans la norme des petits. »

VINCENT MICHEL

CETTE SAISON, L'INTERNATIONAL CONGOLAIS, DONT LE JEU EST BASÉ SUR LE DRIBBLE ET LA VITESSE, A DISPUTÉ DOUZE MATCHES DE L1.

« CINQ CENTIMETRES DE PLUS, ÇA AURAIT CHANGÉ LES CHOSES »

KIRIKOU ET MONSIEUR ROND-POINT.

La suite fut beaucoup plus compliquée. À quinze-seize ans, il n'est pas conservé par Montpellier. « J'avais eu une fracture du tibia et de la malléole interne. On m'a mis dehors à cause de cette blessure et de ma taille. On me l'a dit clairement. » L'attaquant rejoint alors Castelnau-Le Crès (Hérault), avant d'évoluer à Nîmes (2004-2006), Orléans (2006-2009) et au sein de la réserve de Lille (2009-10). « Mon premier contrat pro, je l'ai eu à Guingamp, où j'ai signé en 2010. Je sors vraiment d'une grotte. Je suis un homme de Cro-Magnon! Mais je n'ai jamais baissé les bras. Quand j'étais à Orléans, des clubs me trouvaient bon, mais ils ne me prenaient pas parce qu'ils étaient sceptiques par rapport à ma taille et à mon poids *(NDLR : 65 kilos)*. Pourtant, je ne tire que du positif de ma taille, même si cinq centimètres de plus, ça aurait peut-être changé les choses. »

Plus jeune, Douniama regardait à la télé « comment les petits jouaient au foot ». Surtout Vikash Dhorasoo (1,68 m). « Un super joueur, que j'appelais "Monsieur rond-point" parce qu'il était trop fort pour contourner ses adversaires. »

Parfois, ça lui arrivait de glisser qu'il mesurait deux ou trois centimètres de plus. « Ça passait rarement. J'étais tellement petit qu'on me disait: "T'es sûr? Tu ne peux pas faire cette taille!" » À Guingamp, Ladislas Douniama est surnommé Kirikou, du nom du héros d'un célèbre dessin animé (un enfant noir haut comme trois pommes). « Ça ne me dérange pas puisque ça fait plaisir aux gens. Il y en a qui m'appellent Douniania ou Dounianiama. Ils mettent des i, des a en plus, ils mélangent tout. Je ne comprends pas: Douniama, c'est pourtant simple à dire. Des gens m'ont conseillé de floquer Kirikou comme nom sur mon maillot. Mais non! J'ai un nom de famille! » L'international congolais, qui en est à douze matches de L1 cette saison, en a entendu,

des moqueries sur sa taille. Mais ça lui passe au-dessus. Plié en quatre, il raconte : « Lors d'un match de National avec Guingamp à Bastia *(saison 2010-11)*, j'étais sur le point d'entrer en jeu. Un supporter local a lâché, avec l'accent corse : "Eh non, Jocelyn *(Gourvennec, coach de l'En Avant)*, tu ne vas pas le faire rentrer lui, c'est un minipousse ! Jocelyn, il est trop petit, il ne peut pas jouer au foot, lui !" Ça m'avait trop fait rire… »

ET IBRA, ÇA LUI FAIT QUOI ? Sans blague, le seul but qu'il a marqué cette saison l'a été de la tête. Contre l'Évian-TG, le 19 octobre (victoire 2-1). Il avait pris le meilleur sur Aldo Angoula (1,84 m). « Mes coéquipiers m'ont chambré après ce but. Il y en a qui m'ont demandé si on m'avait poussé pour que je puisse marquer de la tête. » Depuis qu'il évolue en seniors, il n'a trouvé les filets qu'une autre fois du crâne, avec Orléans. Le sémillant Douniama, passé aussi en 2012 par Lorient et Arles-Avignon, a souvent face à lui des grands défenseurs costauds. Ça l'amuse. « Certains, ce sont des caisses, hein ! Tu te demandes comment tu vas faire… Ou tu te dis : "Celui-là, vaut mieux pas qu'il m'attrape ! " Mais une fois dans le match, il n'y a plus de grands ni de petits. Ma tactique, c'est dribbler, pousser, accélérer. J'ai des bons petits appuis pour faire droite, gauche, droite. Mon jeu, c'est la vitesse, la percussion. Et ma taille est un atout qui offre une solution supplémentaire à l'équipe. »
Cette saison, à l'issue du match contre Bordeaux, en L1 (0-1, 4 décembre), le défenseur girondin Lamine Sané, 1,92 m, le complimenta : « Tu m'as fait courir, toi ! C'est bien, continue comme ça. » Une attitude qui a beaucoup plu à Douniama. « Quand tu as des joueurs que tu ne connais ni d'Adam, ni d'Ève *(sic)*, qui te disent ça, c'est sympa. On s'est échangé nos maillots. Quand je regarde le sien dans ma collection, je rigole. Parce que je ne peux pas le mettre. Il est trop grand ! En vacances, pour des matches entre potes, je mets parfois des maillots de pros que j'ai récupérés. S'ils sont grands, je retrousse les manches bien en haut. » Ainsi va la Ligue 1, avec Ibrahimovic (1,95 m, 95 kg) et Douniama. Il se marre, encore et encore, le petit futé : « Il m'arrive de polémiquer tout seul chez moi. Des fois, j'entends : "Qu'est-ce que ça fait de jouer contre Zlatan ?" Mais est-ce que des journalistes vont aller demander à Zlatan : "Qu'est-ce que ça fait de jouer contre Douniama ?" À un moment donné, je me dis : "Mais attends, il est en Ligue 1, je suis en Ligue 1." Tu vois ou pas ? Non, je rigole quand je dis ça… » ■ YOANN RIOU

RENNES
Un recrutement d'attaque

Pour s'éloigner au plus vite de la zone dangereuse, les Bretons ont empilé les recrues offensives cet hiver. Une option qui a – déjà – payé face à Lyon.

Rennes a fait très fort en ce mercato d'hiver. Le propriétaire François Pinault a cassé sa tirelire, environ 10 M€, pour recruter trois joueurs à vocation offensive : Ola Toivonen, Paul-Georges Ntep et Kamil Grosicki. De quoi désengluer une équipe peu d'attaque à la sortie de la demi-saison ?
Le responsable du recrutement rennais, Jean-Luc Buisine, explique : « C'était un vœu du coach, du président et de l'actionnaire. On n'avait pas de déficit en termes de joueurs mais en termes d'efficacité. Philippe *(Montanier)* a trouvé que trop de joueurs chez nous étaient en prêt et qu'il n'y avait pas de constance de leur part en termes d'implication. » Les deux joueurs visés ont été recrutés l'été dernier : Foued Kadir, prêté par l'OM, et Silvio Romero, prêté par Lanus.
« ON AVAIT TROP D'AGNEAUX DANS L'ÉQUIPE ! » Du coup, Toivonen, Ntep et Grosicki ont signé des contrats de trois ans et demi. « Un pari pour aujourd'hui et pour l'avenir », justifie Buisine. Autant de pierres dans le jardin de Nelson Oliveira ? « Non, continue Buisine. Il comprend que la concurrence peut le faire avancer… »

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

LE SUÉDOIS OLA TOIVONEN A INSCRIT LE DEUXIÈME BUT RENNAIS CONTRE L'OL.

Le profil le plus concurrentiel pour lui est celui du Suédois Toivonen, un joueur que Buisine avait repéré depuis six ans. « Un avant-centre pivot avec un très bon jeu de tête – ce qu'on n'avait pas, argumente le dirigeant des Bretons. Il est adorable dans la vie mais c'est un tueur sur le terrain. Et on avait trop d'agneaux dans l'équipe ! » Ntep, international Espoirs, est celui qui a coûté le plus cher. 6 M€ avec les bonus. « À ce poste-là, c'était LE joueur de L2 à prendre », justifie Buisine.
Reste enfin Kamil Grosicki. « C'est Obraniak qui me l'avait indiqué quand il jouait avec la Pologne. C'est un garçon qui centre bien… » Au Sivasspor, Grosicki jouait aux côtés de John Utaka sous la direction de Roberto Carlos. Mais ce qui rendait Buisine optimiste, c'est que les recrues « étaient prêtes physiquement ». Contre Lyon, Toivonen a inscrit un but. Ntep, plus en vue après la pause, a laissé sa place à Grosicki. Dimanche, le recrutement a eu raison. ■ JEAN-MARIE LANOË

MONTPELLIER
VIVE LE CHANGEMENT D'ÈRE !

FELIX GOLESI

MBAYE NIANG ET MATHIEU DEPLAGNE AUJOURD'HUI RESSUSCITÉS AU MHSC.

Le contraste est saisissant. Et les raccourcis tentants. Jusqu'à l'arrivée de Rolland Courbis, Montpellier enchaînait les sales prestations. Seulement 17e avec 16 points en 17 journées. Avec une impression de passivité récurrente. « On sentait que les mecs se cachaient un peu, explique Éric Di Meco. Rolland avait d'ailleurs dit après son premier match contre Saint-Étienne *(0-1, 18e j.)* qu'il fallait soigner les têtes. » Un boulot taillé pour Courbis, qui tourne depuis à 1,83 point de moyenne par match, soit le double (0,94) de son prédécesseur, Jean Fernandez. « Rolland n'est pas reconnu à sa juste valeur, poursuit Di Meco. On fait souvent appel à lui pour faire le pompier de service. Je trouve ça injuste. » « En plus d'être très bon au plan tactique, Rolland est très fort dans ses causeries, poursuit Luis Fernandez, son collègue sur RMC. Il sait comment tirer 100 % de ses joueurs. Aujourd'hui, tu vois que les mecs ont l'esprit libéré. » À l'image de Mathieu Deplagne, troisième choix en début de saison, aujourd'hui à l'aise sur son côté droit. À l'image aussi de Mbaye Niang, un fantôme milanais transformé en buteur qui manquait tant au MHSC. Là encore, les stats sont parlantes. D'une moyenne de 0,77 but inscrit par match, Montpellier est passé à 1,66. Et la moyenne de 1,37 but encaissé est tombée à 0,83. Messie Courbis ?
« Rolland est chez lui là-bas, analyse Fernandez. Il a retrouvé son adjoint Pascal Baills et connaissait certains joueurs. Il est en train de réussir son pari. » Mieux. Après s'être éloigné de la zone rouge, Montpellier peut voir plus haut. Le contraste est saisissant, en effet… ■ OLIVIER BOSSARD

MONACO

PARIS IMPOSSIBLES ?

De loin, le projet de l'ASM ressemble à celui du PSG, qu'il entend défier sur le long terme, et pas seulement dimanche prochain sur le terrain. Mais pour y parvenir, le club princier devra combler les lacunes qui le séparent de son concurrent. Pas gagné… **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

22 SEPTEMBRE 2013 : LORS DU MATCH ALLER (1-1), MONACO AVAIT FAIT JEU ÉGAL AVEC LE MASTODONTE PSG. MAIS, EN DEHORS DU TERRAIN, LE CLUB DE LA CAPITALE EST ENCORE BIEN LOIN DEVANT.

Dans le coin bleu (et rouge, et blanc), le tenant du titre, 180 milliards à la pesée, le matraqueur de la porte de Saint-Cloud, la terreur du périph, le nabab de Boulogne : le Paris-Saint-Germain ! Dans le coin rouge (et blanc), le challenger, 9 milliards sur la balance, le tsar des puncheurs, le prince des cogneurs, l'aristo du K.-O., l'AS Monaco ! Le match retour de dimanche a des allures de combat du siècle, en tout cas de la décennie, et va au-delà de la simple conquête de la ceinture de champion de cette saison. Le premier round, le 22 septembre dernier, n'a mis à terre aucun des belligérants. Le champion parisien en était sorti légèrement vacillant, contraint au nul par le rookie (1-1). Mais quel rookie ! Un nouveau venu de L 2 avec la même envie que lui, celle de régner sur la France et de regarder l'Europe du football droit dans les yeux, pour qui nul n'est trop beau ni trop cher comme la feuille de match le démontrait : si Paris avait Ibra pour ouvrir le score, Monaco eut Falcao pour égaliser. Cela ne dit pas tout, pourtant, de ce qui sépare les deux projets, des limites de Monaco et de l'absence de celles-ci pour Paris. Malgré tout son argent et son clinquant, c'est avec ses seules idées que l'ASM pourra concurrencer les rois du pétrole parisiens. Impossible n'est pas français, à ce qu'il paraît. Reste à savoir si c'est monégasque…

DES MOYENS ÉNORMES… MAIS PAS ILLIMITÉS. « Quand on offre à sa fille une île grecque pour son anniversaire, c'est qu'on a la surface financière suffisante pour faire vivre un grand club de foot. » Expert sport chez Kurt Salmon, Vincent Chaudel aurait pu ajouter à la dot d'Ekaterina Rybolovlev le coquet appart new-yorkais que papa lui a donné en échange de 88 « petits » millions de dollars. Une babiole pour le Qatar, propriétaire d'hôtels de luxe, de chaînes de télévision et de magasins, de parts dans des entreprises du CAC 40. Les deux ne boxent pas dans la même catégorie. Rybolovlev ne peut lutter, même nanti de la 119e fortune mondiale. En tout cas sur la durée. « On ne peut comparer un pays et un individu, poursuit Chaudel. D'un côté, le Qatar a des ressources naturelles avec le pétrole, de l'autre M. Rybolovlev a des activités qui fluctuent selon les marchés. » Assis sur sa fortune insondable, Paris peut user l'encre de son stylo à chèques pour racheter certaines erreurs de casting. Monaco ne peut se permettre ce genre de ratages, encore moins une opération de communication comme celle de Beckham l'an dernier. « Monaco n'a pas trop le droit de se tromper, Paris oui, résume l'agent de joueurs Yvan Le Mée. À Monaco, contrairement à ce que l'on croit, ils ne font pas n'importe quoi. Ils sont moins larges que Paris, un euro c'est un euro. Ils essaient d'être plus intelligents. » Cela plaît à Marc Keller, directeur général du club entre 2006 et 2011. « Je suis certain que l'ASM peut challenger le PSG de façon durable, à condition d'employer des méthodes différentes. »

UN PROPRIÉTAIRE MILLIARDAIRE… MAIS SEUL. Ce n'est pas qu'une question d'argent et de temps. Mais également de réseaux, d'influence et de politique. À Paris, les Qataris ne se sont pas contentés d'acheter un club de football. Ils ont tissé autour des liens avec la ville de Paris et même tout le pays, une toile qui enserre (emprisonne ?) son environnement dans un destin commun et dont les deux parties auront du mal à se défaire, en tout cas précipitamment. Cela procure au projet parisien une vision à long terme que n'a pas son homologue monégasque, circonscrit à la volonté d'un seul homme. « L'histoire a prouvé que les milliardaires qui investissent dans le foot ne partent pas sur un coup de tête, nuance Marc Keller. Mais, c'est vrai, il y a des exceptions. » Eldorado devenu soupe populaire depuis le désengagement soudain de Suleyman Kerimov, son propriétaire… russe, l'Anji Makhatchkala personnifie le syndrome de la danseuse délaissée du jour au lendemain. L'ASM semble à l'abri de ce désamour soudain, mais reste plus vulnérable que le PSG, installé au cœur d'une vaste opération. Le Qatar s'est – et a – investi dans le club parisien pour étendre son influence et son patrimoine hors de sa langue de terre moyen-orientale, à mi-chemin entre le lobbying et l'opération de communication. Il a apporté avec lui bien plus que des dollars. « Une histoire. En marketing sportif, il y a une question à se poser : c'est quoi l'histoire que vous racontez ? Celle de Paris, on la connaît, pas encore celle de Monaco », synthétise Loïc Yviquel, cofondateur de Sportlab, conseil en stratégie marketing dans le sport. À l'ASM de l'inventer. Et, surtout, de bien la raconter.

UNE IMAGE CONNUE DANS LE MONDE… MAIS PAS POUR LE SPORT. Une histoire, la Principauté en a une. Avec un grand H. Et même une histoire sportive, autour de son ASM, authentique mastodonte du foot français (deux finales de Coupe d'Europe, sept titres de champion), mais aussi de son monarque. « Le prince possède une vraie image sportive, tous les tirages de C1 ont lieu là-bas, le sport est dans l'ADN de Monaco, souligne Yviquel. Mais au fin fond de la Chine, si on connaît Monaco, c'est pour la Côte d'Azur, la princesse, pas pour le foot. » L'exemple a été pris sciemment. Il y a quelques jours, le PSG a lancé avec ostentation son application en mandarin, preuve d'une stratégie à l'échelle planétaire que n'a pas l'AS Monaco. Pas encore ? « Le club vient de remonter en L1, il n'est pas encore en retard, mais il faut qu'il se bouge, explique Yviquel. C'est maintenant. Pour l'instant, Monaco ne s'est occupé que du sportif, contrairement à Paris où il y a une vraie stratégie de marque. Monaco peut être une grande marque, mais avant, il faut savoir quelle est son image dans le monde entier. » Celle de Paris est simple, symbolisée par cette tour Eiffel que le PSG met sans cesse en relief. Ce n'est pas pour rien que le logo du club parisien a été épousseté. Symboliquement, pareil ménage ne ferait pas de mal à celui de l'ASM. « On ne voit même pas le côté méditerranéen », regrette Yviquel. Monaco doit s'inspirer du fantasme que procure le lieu où il habite, la Riviera, le soleil, l'opulence et l'apparat. Il doit surjouer la carte « du luxe et du glamour » suggère Keller. « Pour ça, il doit d'abord changer d'équipementier, tu ne peux pas te positionner à l'international avec Macron, pareil pour le sponsor maillot Fedcom, ricane Yviquel. Ces marques n'ont pas de rayonnement mondial, c'est une donnée essentielle pour grandir. » Depuis quelques jours, la rumeur prête au club un rapprochement avec Nike. Sans doute le début d'une stratégie reconfigurée.

> « À PARIS, L'OBJECTIF EST DE GAGNER LA C1. À MONACO, C'EST D'Y ÊTRE ! »
> **Vincent Chaudel expert sport chez Kurt Salmon**

UN ENVIRONNEMENT RICHE… MAIS HERMÉTIQUE AU FOOT. Yachts. Casino. Restos guindés et étoilés. Belles carrosseries, en robes de soirée ou grosses cylindrées. Avec le temps, la carte postale n'a guère changé. Monaco ne connaît pas la crise, ni les petites entreprises. Malgré ses titres et son aura, son club de football a longtemps été une des seules de la Principauté, occupation trop ouvrière et roturière pour intéresser la jet-set. Grand Prix automobile, Master Rolex, concours international de piano, Festival du cirque… la concurrence est féroce, les manifestations prestigieuses. Marc Keller : « Il y a un problème d'environnement à Monaco : la Formule 1, le tennis, les concerts prestigieux… prennent des spectateurs. En plus, le potentiel est limité : derrière, il y a la montagne, à droite l'Italie, à gauche Nice. Les limites sont naturelles, liées à la démographique, mais aussi aux particularités de Monaco et à son stade. Non seulement Monaco sera toujours plafonné à 10 000 spectateurs, mais, en plus, Louis-II n'a pas le potentiel VIP du Parc. Des très belles loges, à Louis-II, il n'y en a qu'une petite dizaine. Il manquera toujours 20 à 30 M€ à cause de cela. » Il faut donc oser. Proposer le même strass dans l'enceinte qu'en dehors, prestations de luxe, joueurs prestigieux, spectacle, excellence. « Lui donner autre chose que Guingamp ou Brest en face sur le terrain », poursuit Yviquel. Pour cela, il faut se qualifier pour la Ligue des champions. Moins une question d'argent que de crédibilité, comme pour le PSG. Même s'il existe une différence à en croire Vincent Chaudel : « À Paris, l'objectif est de gagner la C1. À Monaco, c'est d'y être ! » Plus qu'une différence. Un monde.

ALAIN MOLINIC

LES RETROUVAILLES ENTRE PARISIENS ET MONÉGASQUES SE FERONT SANS FALCAO NI CAVANI, BLESSÉS. MAIS OCAMPOS ET VERRATTI SERONT EUX BIEN PRÉSENTS POUR CE SOMMET DE LA LIGUE 1.

UNE DESTINATION SEXY… MAIS PAS POUR LES JOUEURS. Attirer Radamel Falcao sans les ors européens a été un exploit autant qu'un miracle. Voire un mirage. Les autres renforts de l'ère Rybolovlev ont été soit des jeunes talents promis à exploser (Rodriguez, Ocampos, Dirar, Martial…), soit des joueurs matures, voire mûrs. La quiétude de la Principauté attire fatalement plus aisément des trentenaires, souvent pères de famille, comme Carvalho, Abidal, Toulalan. « Le manque de ferveur est compensé par l'histoire du club, plaide Marc Keller. Et puis, il y a un côté rassurant. Si je suis un joueur de vingt-deux ou vingt-trois ans, je me dis que c'est un club exceptionnel pour passer une étape, qui va me laisser du temps pour progresser. Et si je suis plus vieux, je me dis que c'est super pour y finir ma carrière. » Et si je suis une star ? Le feuilleton Falcao, boudeur à l'automne, interroge sur la capacité du club à attirer et plus encore à retenir des cadors habitués à la fureur des stades de la

ALAIN MOLINIC

Liga ou de la Premier League. Bien entendu, la souplesse de l'imposition monégasque (fallait qu'on en cause) a de quoi convaincre les plus réticents. Mais, de toute manière, il n'est pas certain que Monaco se positionne sur le même marché que Paris, comme l'explique l'agent Yvan Le Mée. « D'abord, Monaco a une tradition avec l'Amérique du Sud, c'est pour cela qu'il y a les Colombiens. Et puis, il y a un vrai scouting, alors qu'il n'y en a pas au PSG. Le bras droit de Ranieri, *(Ricardo)* Peccini, a un réseau que n'a pas Paris. Le PSG n'achète que des joueurs France Football, des mecs pour le Ballon d'Or, alors que Monaco paie très cher une star en devenir, essaie de trouver le gars qui va exploser. Paris n'est que sur des joueurs d'utilisation quand Monaco est sur des joueurs d'utilisation et de valorisation, comme Arsenal ou l'Udinese. » Parfois, l'ASM le forme lui-même, comme il l'a toujours fait (Henry, Petit, Thuram...), ce qui séduit Marc Keller. « Ce qu'a Monaco, c'est cette histoire de club formateur. Là-bas, il faut marquer les esprits avec des stars et des jeunes, le club a toujours eu une vocation de tremplin. Monaco doit faire du Monaco, et j'ai l'impression que c'est le cas. Il n'y a que comme cela qu'il y arrivera. » ■ A. T.

Deux feuilletons, deux destins, un même chemin

Les Qataris ont racheté le PSG six mois avant que Monaco ne le soit par Dmitri Rybolovlev. Le PSG était quatrième de la L1 à l'arrivée de QSI, Monaco dernier de L2 quand il est passé sous pavillon russe.
Pour comparer les deux et jauger l'avancée des travaux, il faut donc se replonger dans la chronologie, et comparer ce qui est comparable... en temps réel, en tenant compte des événements marquants dans chacun des deux camps. On s'aperçoit alors que si le projet parisien semble logiquement plus avancé puisqu'il est parti six mois plus tôt, et de moins loin puisque Monaco était en L2, si les stars de Paris semblent plus référencées que celles de l'ASM, celle-ci a tout de même réussi beaucoup en peu de temps, notamment dans sa quête d'un top joueur mondial. Là où Paris a dû attendre un an avant de « ferrer » Zlatan et Thiago Silva, Monaco a attiré Falcao dès son retour en Ligue 1. Maintenu alors qu'il était en danger la première année, monté dès la deuxième, il n'a pas non plus connu de désillusion sportive comme celle survenue au PSG, devancé lors de son premier essai par Montpellier pour le titre de champion. Dauphins des Parisiens pour leur retour en L1, les Monégasques annoncent des temps de passage similaires pour le moment à ceux de leurs concurrents. Mais pour parvenir à l'imiter suffisamment longtemps pour s'installer durablement au côté du PSG, c'est une autre affaire... ■ A. T.

ÉPISODE 1 Saison 2011-12

MONACO (LIGUE 2)
23 décembre 2011 : acquisition de l'AS Monaco de Dmitri Rybolovlev, l'équipe est dernière de L2.
31 janvier 2012 : achat de Nabil Dirar, 7 M€.
18 mai 2012 : Monaco termine huitième de Ligue 2.
PARIS (LIGUE 1)
31 mai 2011 : acquisition du PSG, quatrième de L1, par QSI.
14 juillet 2011 : achat de Javier Pastore, 42 M€.
30 décembre 2011 : arrivée sur le banc de Carlo Ancelotti à la place d'Antoine Kombouaré, alors que le PSG est premier.
31 janvier 2012 : achat de Thiago Motta, 8 M€.
20 mai 2012 : Paris est vice-champion de France, devancé par Montpellier.

ÉPISODE 2 Saison 2012-13

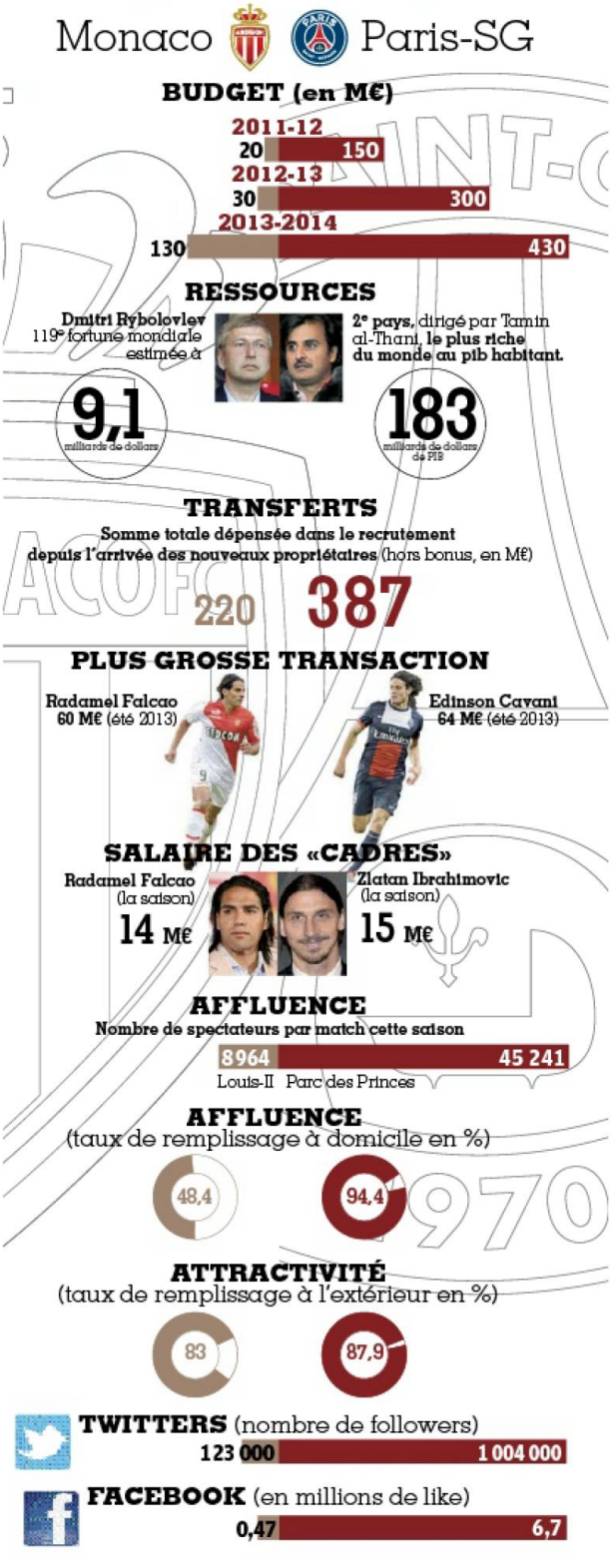
MONACO (LIGUE 2)
29 mai 2012 : arrivée de Claudio Ranieri sur le banc de l'ASM.
11 août 2012 : achat de Lucas Ocampos, 11 M€.
30 janvier 2013 : achat d'Emmanuel Rivière, 4 M€.
11 mai 2013 : vainqueur à Nîmes, Monaco remonte en Ligue 1.
PARIS (LIGUE 1)
14 juillet 2012 : achat de Thiago Silva, 42 M€.
17 juillet 2012 : achat de Zlatan Ibrahimovic, 20 M€.
31 janvier 2013 : arrivée de David Beckham, après celle de Lucas Moura, 40 M€.
10 avril 2013 : Paris est éliminé sans perdre par le Barça en quarts de finale de Ligue des champions (2-2 au Parc ; 1-1 au Camp Nou).
12 mai 2013 : vainqueur de Lyon, Paris est champion.

ÉPISODE 3 Saison 2013-14

MONACO (LIGUE 1)
24 mai 2013 : achats de Moutinho et Rodriguez, 70 M€ au total.
31 mai 2013 : achat de Falcao, 60 M€.
22 septembre 2013 : au Parc, Paris et Monaco se séparent sur un nul (1-1) lors de la 6e journée.
22 janvier 2014 : Falcao se blesse face à Chasselay en Coupe de France et est forfait pour le reste de la saison.
31 janvier 2014 : l'avant-centre bulgare Dimitar Berbatov, prêté six mois par Fulham, rejoint l'ASM tandis que le défenseur toulousain Abdennour s'engage pour quatre ans et demi.
PARIS (LIGUE 1)
19 mai 2013 : départ d'Ancelotti, remplacé par Laurent Blanc après plusieurs refus de techniciens étrangers.
15 juillet 2013 : achat d'Edinson Cavani, 64 M€.
16 juillet 2013 : départ de Leonardo, directeur sportif.
22 septembre 2013 : au Parc, Paris et Monaco se séparent sur un nul (1-1) lors de la 6e journée.
29 janvier 2014 : achat de Yohan Cabaye, 20 M€.

Si proches... mais si différents !

Certes, les chiffres ne disent pas tout. Et c'est tant mieux. N'empêche, dans ce cas, ils disent tous la même chose : Paris et Monaco ne sont pas sur la même planète, sauf en matière de transferts.



MONACO

UN SYSTÈME VRAIMENT À TOUTE ÉPREUVE ?

Depuis plus de deux mois, l'ASM s'est mise au 4-4-2 en losange. Un schéma qu'elle maîtrise mais qui présente quelques risques. Surtout face au 4-3-3 du PSG. **PAR** PATRICK URBINI

En près de trente ans de carrière, Claudio Ranieri n'est jamais resté prisonnier d'une seule idée de jeu, d'un seul schéma. À Monaco comme partout ailleurs. « Je ne suis pas dogmatique, confiait-il à *L'Équipe Mag* il y a trois mois. J'aime changer les joueurs de position, utiliser plusieurs systèmes au cours d'un match ou changer mon équilibre tactique, parfois juste pour quelques minutes afin de déstabiliser l'adversaire. » Cette saison, l'entraîneur italien a même gagné et produit du jeu de trois manières différentes, avec et sans Falcao. D'abord en 4-2-3-1, l'organisation avec laquelle il a commencé le Championnat et rapporté un point de Paris (1-1), le 22 septembre dernier. Ensuite dans un 4-4-2, qu'il a aligné à la fin de l'été contre une poignée de seconds couteaux (Montpellier, Toulouse, Bastia, Reims). Enfin dans un 4-4-2 en losange, qu'il a mis en place à la mi-temps de Lille-Monaco (2-0), le 3 novembre, puis installé trois semaines plus tard à compter du match de Nantes (1-0). Avec James Rodriguez en 10, un rôle taillé sur mesure pour lui, Moutinho plus bas, Toulalan en sentinelle, et donc sans ses deux flèches sur les côtés (Ocampos et Ferreira Carrasco). Si Monaco possède de vrais repères dans cette animation et s'il la maîtrise, aussi bien offensivement que défensivement, reste à savoir si elle offre plus d'avantages qu'elle ne présente de risques pour affronter PSG et son 4-3-3 ce dimanche.

JAMES RODRIGUEZ, PLACÉ EN NUMÉRO 10, UN RÔLE TAILLÉ SUR MESURE POUR LE COLOMBIEN.

L'AVANTAGE : ÊTRE À 4 CONTRE 3 AU MILIEU. Monaco aime avoir le ballon. Mais personne ne l'a autant que Paris. « L'idéal, suggère Éric Carrière, aujourd'hui consultant à Canal+, c'est pourtant d'avoir des temps de possession assez longs et d'obliger ainsi Paris à courir après, comme l'avait fait le Real de Mourinho les dernières saisons contre le Barça. Déjà, Paris n'est pas habitué à ça et ça l'énerve, sachant qu'il préfère avoir le ballon dans les pieds. Ensuite, si défensivement il est très bon, il l'est surtout sur les quelques secondes qui suivent la perte de balle. Moins quand il faut fournir des efforts réguliers. « Avoir la supériorité numérique à l'intérieur du jeu, là où le PSG est le plus fort, constitue forcément une priorité et un avantage. Christian Damiano, qui a été l'adjoint de Ranieri à Parme, à la Juve, à la Roma et à l'Inter entre 2007 et 2012, explique : « C'est un système qu'aime bien Claudio et très intéressant dans l'animation offensive, pour peu qu'on en ait la maîtrise. Il permet également de bien utiliser les qualités techniques de James Rodriguez. » Autrement dit, sa qualité de passe, sa vision, son jeu dans les intervalles et sa capacité à venir sur un côté ou à prendre la profondeur. « Maintenant, demande Damiano, est-ce que Monaco aura suffisamment le ballon ? Ce sera quand même compliqué. Et est-ce que ses trois autres milieux *(NDLR : Moutinho, Toulalan et Kondogbia ou Obbadi)* seront capables de bosser autant que les trois de Paris, qui te prennent tout le jeu ? Avec la bataille qui s'annonce au milieu, la clé, elle est là. » Carrière assure encore : « L'autre avantage du losange de Monaco, c'est qu'à la relance, Toulalan vient se mettre entre Carvalho et Abidal. Ils se retrouvent à trois et peuvent amener leurs latéraux assez haut, tout en ayant de la sécurité derrière et en conservant l'équilibre dans le cœur du jeu. » Et de pouvoir jouer des deux contre deux devant face à la charnière du PSG.

> LE 4-4-2 EN LOSANGE EST LE TROISIÈME SCHÉMA UTILISÉ PAR RANIERI DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON

LE RISQUE : ÊTRE MOINS BIEN SUR LES CÔTÉS. Le principal défaut du 4-4-2 en losange, c'est de moins bien occuper la largeur et de vite se retrouver en infériorité sur les côtés. « C'est le positionnement des latéraux qui va régir le match, prétend ainsi Carrière. Si ceux de Monaco jouent trop bas, ça va être injouable. Surtout si Paris a le ballon et s'il amène, lui, ses latéraux très haut comme il le fait très bien en attaque placée. » Damiano confirme : « Ce sont les latéraux qui vont déclencher, débrider le jeu et éventuellement créer le décalage ou la supériorité. Avec Rivière devant, tu as aussi une solution dans l'espace qu'a moins Paris. » Autre argument, avancé par l'ancien milieu international : « Dans cette organisation-là, tu es toujours à contretemps si tu n'as pas la balle, ton partenaire aussi, et tu es tout le temps en train d'aller vers un joueur en sachant que tu n'auras pas le ballon et que l'adversaire aura toujours un temps d'avance. Il faut donc une grosse intelligence tactique pour compenser, pour savoir qui monte sur l'adversaire et quand, et pour ne pas se faire déséquilibrer, par exemple, par des renversements de jeu. Maintenant, quitte à lâcher une zone, autant lâcher les côtés plutôt que l'axe. « Il existe d'autres inconvénients, encore. Les joueurs susceptibles de venir demander le ballon sur le côté, soit un milieu excentré, soit l'un des deux attaquants, le reçoivent ainsi toujours en faisant une course ou un appel vers la ligne de touche, jamais vers le but. « À moins d'être bon dans tes prises de balle, remarque Carrière, c'est donc moins évident. »

LE DANGER : ÊTRE EN DIFFICULTÉ À LA RÉCUPÉRATION. « L'autre problème de ce système, dit Damiano, c'est qu'il est plus difficile à animer à la récupération. Tu peux passer plus de temps à courir après le ballon et à chercher à le récupérer qu'à attaquer. Dans ce genre de gros matches, c'est le risque. » D'où le rôle, déterminant, des deux attaquants et du 10 à la perte. « Déjà, note Carrière, il faudra que les deux attaquants soient hyper disciplinés, qu'ils fassent tout de suite l'effort sur les côtés pour prendre le latéral adverse, mais aussi que le 10 vienne s'intercaler pour bloquer la première relance dans l'axe. Si tu ne prends pas la largeur à trois, comme le fait Paris avec son 4-3-3, tu te fais transpercer aussitôt. Et là… » Si le premier rideau défensif monégasque est trop vite passé, en effet, ou trop facilement, tout risque ensuite de s'enchaîner derrière. Damiano note : « La force de Monaco a beau être aussi son milieu, il n'a pas

A LA IN MOLINIC

MONACO
UN SYSTÈME VRAIMENT À TOUTE ÉPREUVE?

des joueurs comme Verratti ou Matuidi capables de pénétrer, de se projeter devant jusqu'à la finition et de répéter autant les courses.» Carrière prolonge: «Et si Abidal et Carvalho sont très forts dans l'anticipation, si, à l'image de Thiago Silva et Alex ils ne reculent pas, ils laissent aussi de l'espace derrière eux et sont plus en difficulté dans tout ce qui est vitesse.»

LA TENTATION DU CHANGEMENT. Éric Carrière n'y croit pas trop. «Quand un entraîneur change de dispositif, dit-il, c'est que celui-ci ne fonctionne pas très bien. Or, dans cette organisation-là, Monaco est en confiance, il a des résultats et il s'exprime bien. C'est tellement important d'avoir un cadre où tout le monde se sent bien...» Il ajoute ceci: «Si Ranieri va essayer de bien densifier son milieu, je pense que sa réflexion sera aussi celle-ci: comment mettre en difficulté Paris? Pas forcément comment le bloquer. Maintenant, je peux me tromper...» Christian Damiano, lui, est plutôt de l'avis contraire: «C'est le temps qui va lui donner confiance. Il sait aussi que son équipe est très bien physiquement, qu'elle termine fort et qu'elle gagne souvent ses matches sur la fin. C'est une arme. Donc, je pense qu'il partira prudemment et qu'il essaiera d'abord de contenir la situation. Quitte à se remettre ensuite en losange et faire la différence comme ça lorsque l'équipe sera en confiance. C'est son péché mignon...» L'option plus prudente? Avoir deux lignes de quatre au milieu, avec un des deux attaquants qui vient décrocher dans la zone de Thiago Motta et l'autre qui presse systématiquement le meilleur relanceur, ou bien repasser en 4-2-3-1, et calquer ainsi son équipe sur celle de Paris. Carrière: «Dans ce système-là, l'avantage c'est d'avoir toujours un adversaire direct, notamment sur les côtés.» Et de ne jamais être en infériorité numérique au milieu, la clé du match. ■ P. U.

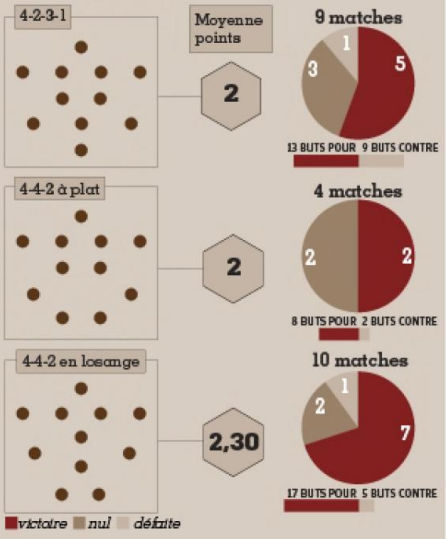
LE TABLEAU DE BORD DU MATCH ALLER

Paris-SG		Monaco
18	**Tirs**	15
2	cadrés	4
10	non cadrés	9
6	bloqués	2
6	**Passes**	342
135	dans les 30 derniers mètres	90
88	% passes réussies	82
27	**Centres**	20
6	centres réussis	5
58	**% possession de balle**	42
51	**% occupation du terrain adverse**	49

4-4-2 contre 4-3-3

Le 4-4-2 en losange rapporte plus

Cette saison, c'est en jouant dans un 4-4-2 en losange que Monaco a pris le plus de points en Championnat.



LE 22 SEPTEMBRE DERNIER...

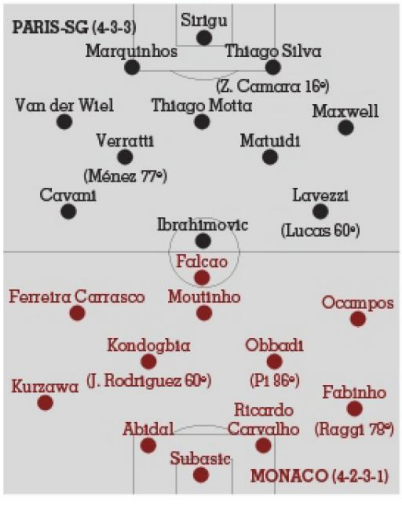
La maîtrise ne suffit pas toujours

LES DEUX ORGANISATIONS DE JEU. Paris dans son 4-3-3 habituel sans Alex (blessé), Monaco dans son 4-2-3-1 du début de saison sans Toulalan (blessé lui aussi). La sortie de Thiago Silva dès la 16e minute est compensée poste par poste par Zoumana Camara. Dans le dernier quart d'heure, Paris passe en 4-4-2 avec un milieu Lucas-Thiago Motta-Matuidi-Ménez et une attaque Cavani-Ibrahimovic. Monaco, lui, reste dans la même configuration avec, dans la dernière demi-heure, James Rodriguez derrière Falcao et Moutinho plus bas au côté d'Obbadi.

LES STATS. Tous les chiffres le montrent: la maîtrise de Paris fut supérieure ce soir-là. Meilleure possession de balle, plus grand nombre de tirs, de passes, de centres et donc d'occasions, meilleur pourcentage de passes réussies, y compris dans les trente derniers mètres, et meilleure qualité technique, au milieu surtout. Son principal souci, alors ? Son manque d'efficacité et de précision dans le dernier geste (seulement deux frappes cadrées d'Ibrahimovic contre quatre pour Monaco).

LE FAIT DU MATCH. La blessure de Thiago Silva. «Ce n'est pas un hasard, avouera Laurent Blanc, si on a encaissé un but quatre minutes après.» Et si c'est Camara, à peine entré en jeu, qui se fera passer devant par Falcao au premier poteau sur un centre de Moutinho. Une certitude, toutefois ? Personne ne s'attendait à voir Monaco à ce niveau-là dès la 6e journée. Et à le découvrir aussi joueur, aussi culotté au Parc des Princes. ■ P. U.

PARIS SG-MONACO: 1-1
(IBRAHIMOVIC 5e; FALCAO 20e)



PIERRE LAHALLE

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

LE MONÉGASQUE (À GAUCHE) ET LE PARISIEN SONT LES POINTS D'ÉQUILIBRE DE LEUR ÉQUIPE RESPECTIVE. TOUT PART D'EUX, QUE CE SOIT EN PHASE DÉFENSIVE OU OFFENSIVE.

Le match Toulalan-Thiago Motta

Jérémy Toulalan et Thiago Motta jouent tous les deux au même poste, milieu devant la défense. Et l'un comme l'autre est fondamental dans le jeu et l'équilibre de son équipe. S'ils partagent beaucoup de caractéristiques indispensables à ce registre-là, ce ne sont pas pour autant les mêmes joueurs ni les mêmes profils techniques.

LEURS POINTS COMMUNS. Celui qui saute aux yeux en premier? Ils touchent énormément de ballons. 98 en moyenne par match pour Thiago Motta, 74 pour Toulalan, deux chiffres qui s'expliquent facilement par leur positionnement, au carrefour du jeu. D'ailleurs, seuls Verratti à Paris et Moutinho à Monaco possèdent un volume plus important. Ce qui les réunit ensuite: leur qualité de relance, leur souci de jouer simple, leur préférence pour du jeu court, tout en sachant donner beaucoup d'intensité à leurs passes, mais aussi leur capacité à allonger le jeu, s'il le faut, à renverser à l'opposé ou à verticaliser l'action rapidement dans les phases de transition. Christian Damiano souligne: « Ce sont deux rampes de lancement exceptionnelles qui font bien repartir le jeu vers l'avant, deux joueurs qui offrent beaucoup de sécurité dans leurs passes. Même s'ils ont besoin que ça bouge autour d'eux et d'avoir des partenaires qui offrent du mouvement. » Autre fil qui les relie? Leur intelligence tactique et leur lecture du jeu, leur qualité de placement et de replacement, leur capacité à toujours bien équilibrer le collectif, à protéger l'axe et à venir couvrir ou compenser. Damiano, toujours: « Ils voient très vite, et avant les autres. »
En clair, ils peuvent régler beaucoup de problèmes entre les lignes. Enfin, et surtout, Toulalan et Thiago Motta sont deux monstres dans la récupération et deux joueurs qui soulagent énormément les défenseurs. Deux milieux endurants, également, qui savent répéter les efforts, pas forcément les mêmes, et qui courent souvent entre 11 et 12 kilomètres par match.

LEURS DIFFÉRENCES. D'abord, celle-ci, basique: Toulalan est droitier et privilégie surtout le plat du pied pour mieux sécuriser son jeu (en fait, il est bon des deux pieds...), tandis que Thiago Motta est un pur gaucher et utilise beaucoup l'extérieur pour relancer et faire jouer l'équipe. La seconde? À l'inverse du Monégasque, qui possède pourtant une excellente frappe de balle mais se projette moins vers l'avant, Thiago Motta pèse davantage à la finition ou dans la dernière passe. Même si ce n'est jamais sa priorité. Principale explication: sa qualité de jeu de tête sur les coups de pied arrêtés et sa précision de frappe sur les corners rentrants qu'il tire côté droit, une arme toujours essentielle dans l'efficacité parisienne. Autre bémol? Si la nature de leur jeu et de leur poste exige toujours une bonne dose d'agressivité dans le duel, Thiago Motta peut parfois dépasser les bornes quand Toulalan préfère les fautes « intelligentes ». Damiano, qui a côtoyé l'Italien quelques mois à l'Inter, confesse ainsi: « Sur un terrain, il peut être vraiment méchant, vicieux même, à la limite souvent de la régularité. » Et pourtant: si Toulalan est capable d'aller chercher l'adversaire, de le presser et de le harceler, si les stats confirment aussi qu'il est plus performant dans le tacle ou l'interception, au risque quelquefois de se faire éliminer, Thiago Motta, lui, vient essentiellement récupérer et gratter les ballons dans les pieds, sans trop se jeter donc. Dernière différence majeure que relève Éric Carrière: « Même s'il est perçu comme un récupérateur, Thiago Motta est surtout un joueur qui fait vivre le jeu de son équipe. Il fait énormément de passes à une touche de balle, par exemple, et il a beaucoup plus de facilité technique que Toulalan. Jérémy, je l'adore, mais il fait tout à l'arrache. C'est plus le besogneux, le travailleur qui équilibre l'équipe. » ■ P. U.

> DEUX MONSTRES DANS LA RÉCUPÉRATION QUI SOULAGENT LEURS DÉFENSEURS

À 11 MÈTRES, LE **POINT DE VÉRITÉ**

Sur penalty, à chacun sa technique : en force plein axe, placé au ras du poteau, une panenka pour les plus audacieux… À Paris, Zlatan Ibrahimovic et Edinson Cavani varient les plaisirs avec une parfaite réussite.

PARIS PROVOQUE

Répartition par équipes (penalties accordés)

1.	Paris-SG	8
2.	Bordeaux	4
-	Guingamp	4
-	Montpellier	4
-	Rennes	4
6.	Lorient	3
-	Monaco	3
-	Nice	3
-	Toulouse	3
-	Valenciennes	3
11.	Bastia	2
-	Évian-TG	2
-	Lille	2
-	Marseille	2
-	Reims	2
-	Saint-Étienne	2
-	Sochaux	2
18.	Lyon	1
-	Nantes	1
20.	AC Ajaccio	0

VALENCIENNES ÉCOPE

Répartition par équipes (penalties concédés)

1.	Valenciennes	5
2.	Bastia	4
-	Lyon	4
-	Marseille	4
-	Rennes	4
-	Sochaux	4
7.	Bordeaux	3
-	Lorient	3
-	Montpellier	3
-	Nice	3
-	Paris-SG	3
-	Toulouse	3
13.	Évian-TG	2
-	Nantes	2
-	Reims	2
-	Saint-Étienne	2
17.	AC Ajaccio	1
-	Guingamp	1
-	Lille	1
-	Monaco	1

IBRA ET LES AUTRES

Les meilleures réalisateurs cette saison

1.	Ibrahimovic (Paris-SG)	6
2.	Boudebouz (Bastia)	2
-	Cabella (Montpellier)	2
-	Cavani (Paris-SG)	2
-	Cvitanich (Nice)	2
-	Falcao (Monaco)	2
-	Jouffre (Lorient)	2
-	Jussiê (Bordeaux)	2
-	Kalou (Lille)	2
-	Melikson (Valenciennes)	2
-	Mongongu (Évian-TG)	2

ILS EN ONT ACCORDÉ LE PLUS

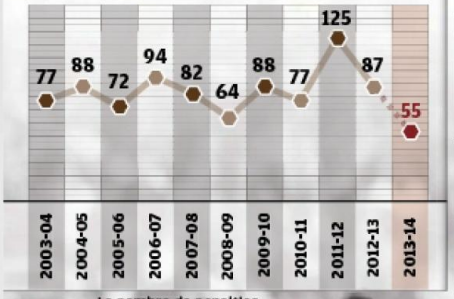
Répartition par arbitres des penalties en 2013-14

1.	Ruddy Buquet (12)	5
-	Mikael Lesage (9)	5
-	Clément Turpin (11)	5
4.	Sébastien Desiage (11)	4
-	Saïd Ennjimi (12)	4

Entre parenthèses, le nombre de matches arbitrés.

LE PIC DE 2012

Nombre de penalties accordés depuis dix ans.



14 Le nombre de penalties manqués depuis le début de la saison (2 pour Guingamp, Montpellier, Rennes et Toulouse ; 1 pour Lyon, Monaco, Nantes, Nice, Reims et Valenciennes).

74,55 Le pourcentage de penalties transformés après 23 journées, contre 73,56 sur l'ensemble de la saison 2012-13.

HAZARD ET NENE TOP GUN

Les meilleurs réalisateurs sur penalty ces dernières saisons

À L'ÉTRANGER

Les meilleurs réalisateurs cette saison

Premier League	Gerrard (Liverpool), Soldado (Tottenham)	4
Bundesliga	Salihovic (Hoffenheim)	5
Serie A	Berardi (Sassuolo), Rossi (Fiorentina), Cerci (Torino), Jorginho (Hel. Vérone, Naples)	5
Liga	C. Ronaldo (Real Madrid)	5

0 Le nombre de penalties transformés sur les quatre accordés lors de la 20e journée.

6 Le nombre record de penalties sifflés sur une journée, la 19e.

2 L'attaquant de Guingamp Mustapha Yatabaré a déjà manqué la transformation de deux penalties cette saison : contre Marseille (1re J.) et Bastia (5e J.).

ZLATAN IBRAHIMOVIC (PARIS-SG).

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENALD MELLIER

« DU SUSPENSE, DE L'ACTION, DE L'HUMOUR, TOUT POUR ÊTRE UN BON ROMAN »

LÉOPOLD, 8 ANS - PUTEAUX

« UNE NOUVELLE SÉRIE FOOT ET MAGIE »

LUCILE, LIBRAIRIE L'ÉCAILLER - PARIS

« C'EST GÉNIAL L'IDÉE DES POCKETKIDS »

EMMA, 12 ANS - BRIVE-LA-GAILLARDE

SPACELEAGUE

Ce n'est pas que du foot. C'est du foot avec des pouvoirs !

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE. 144 PAGES. 6,90 €

L'ÉQUIPE

Partageons le sport.

_Mendy « J'ATTENDS LE COUP DE FIL DE NASSER... »

Redevenu anonyme en Ligue 2, le défenseur de Brest reste nostalgique de ses années parisiennes. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

C'est l'histoire du 800e international français de l'histoire. C'est l'histoire d'un mec qui a loupé un penalty et en a provoqué un autre pour son premier match à Hull en Angleterre. C'est l'histoire d'un homme devenu accro aux *Feux de l'amour* pendant son séjour au Danemark. C'est l'histoire d'un homme qui, en Angleterre, a sauvé, avec un coéquipier, une femme suicidaire, prête à sauter d'un pont. C'est l'histoire d'un défenseur qui a humilié Roberto Carlos sur un grand pont un soir de mai 2004. C'est l'histoire d'un joueur qui ne compte cette saison que deux titularisations en Championnat avec Brest. C'est surtout l'histoire d'un mec drôle qui ne se prend jamais la tête. C'est l'histoire de Bernard Mendy.

« Des news de Roberto Carlos ?

(Sourires.) Non, aucune...

On vous en parle encore de ce grand pont ?

Oui, souvent. Ce qui me fait chier, c'est qu'on a l'impression que je n'ai fait que ça ! O.K., c'était particulier, c'était le match du centenaire de la FIFA, je jouais avec Zidane, Thuram ou Liza. Mais je n'ai pas l'impression d'avoir fait que ça dans ma carrière.

Ça vous saoule qu'on la résume à ce geste ?

Oui, ça m'embête... Il y a eu plein de rebondissements dans ma carrière. Des trophées, un titre de meilleur arrière droit de L1 en 2004, l'équipe de France...

Elle était vraiment méritée cette première sélection ?

Je sortais d'une grosse saison. Je n'étais pas là par hasard. Je ne débarquais pas dans cette équipe après deux ou trois buts et cinq matches en L1. J'avais fait une grosse saison.

Vous avez souvent été moqué...

(Il coupe.) Moqué ?

Vous avez été la cible de pas mal de vannes...

On disait que je centrais au troisième poteau. O.K., mais ça n'a jamais été mon point fort, les centres. Qu'est-ce que je peux dire ? J'ai bossé tous les jours pour ne plus centrer au troisième poteau. Sur le coup, ça me faisait mal, mais aujourd'hui, j'en rigole. Moralement, je suis blindé. J'ai vécu des trucs dans ma vie que je ne souhaite à personne. Même à mon pire ennemi.

De quoi parlez-vous ?

Je parle des choses de la vie, de choses que j'ai pu vivre dans le foot. Mais je suis blindé. J'ai connu le chômage *(NDLR : de juin 2010 à janvier 2011)*... Là, ç'a été très, très chaud ! Tu te poses des questions, t'as des traites à payer, tu finis par piocher dans tes économies. Si je n'avais pas été marié, j'aurais pu faire n'importe quoi et claquer toutes mes thunes. Heureusement, ma femme, c'est un pitbull. Mais le plus dur dans ces critiques, c'est que ça touchait mes proches. Ça, c'était pénible. Certaines personnes ont été loin.

Des noms ?

Guy Carlier... Même quand je ne jouais pas, il me critiquait. C'était des vannes constamment. Même quand j'étais dans les tribunes, il disait : "Le PSG a encore perdu parce qu'il y avait Bernard Mendy." » Je ne comprenais pas. Quand je recevais des messages de ma famille, c'était dur. J'aurais préféré que la critique vienne d'un mec qui s'y connaisse en foot. Un jour, j'ai eu une discussion avec lui. On s'est expliqués, aujourd'hui c'est fini.

Elle vous plaît votre carrière ?

J'aurais pu faire mieux. Mais elle n'est pas terminée. Je peux encore signer à Paris, ils cherchent un latéral droit. J'attends un coup de téléphone de Nasser... *(Il éclate de rire.)*

Vous avez été au PSG et en équipe de France avant de connaître le chômage et l'anonymat de la L2. Où est-ce que ç'a coincé ?

On peut toujours avoir des regrets. Moi, je ne regarde pas derrière. J'ai eu un parcours atypique. J'ai quitté le cocon familial rapidement. Quand t'es issu d'une famille africaine et que tu gagnes un peu d'argent, t'es obligé de subvenir aux besoins de la famille. Mon premier achat a été une maison pour mes parents. J'ai fait beaucoup de sacrifices pour en arriver là. Aujourd'hui, je ne regrette rien. J'ai quand même été en équipe de France !

C'était comment, les Bleus ?

Je me rappelle que j'avais attendu que tout le monde monte dans le bus avant de grimper. Thierry Henry était venu me voir pour me proposer de m'asseoir à côté de lui. Je n'allais pas prendre la place de qui que ce soit. Je n'avais encore rien fait, rien prouvé. L'ancienne génération pense comme ça. La nouvelle est plus insolente...

Vraiment ?

Oui, nous, on était plus respectueux des anciens. Ce n'est plus du tout comme avant. Il y a quand même beaucoup de branleurs chez les nouveaux.

Ça vous dérange ?

Oui parce ce que je ne pense pas que ces gens-là ont été éduqués comme ça.

C'est le foot qui rend comme ça ?

J'en sais rien... Plus l'argent que le foot. Ça dit "bonjour", mais ça te manque de respect. ça n'arrive pas à l'heure alors que c'est la base de tout.

Ça continue de vous agacer ?

Quand on me manque de respect, je remets en place. Mais je ne devrais pas avoir à le faire. Je ne devrais pas passer pour le père Fouettard. Surtout quand un jeune n'a rien fait dans sa carrière. Alors, oui, ils ont peut-être du talent, mais quand t'arrives dans un groupe pro et qu'on te considère comme un espoir, sois humble et travaille. Ne roule pas des mécaniques.

Ce n'était pas comme ça avant ?

Non, pas du tout. Avant, dès qu'il y avait un souci, les anciens nous remettaient direct dans le droit chemin. Eux ne se prenaient pas la tête.

> « J'AI BOSSÉ TOUS LES JOURS POUR NE PLUS CENTRER AU TROISIÈME POTEAU »

Vous avez déjà remis quelqu'un en place ?

Oui, à Brest, notamment. En Angleterre, ce n'est pas comme ça. Les jeunes sont très respectueux. ça m'avait même choqué que les jeunes viennent laver les chaussures des pros. La première fois, j'étais gêné. J'ai dit au petit : "Laisse tomber, je vais le faire." Il m'avait répondu : "Laisse-moi faire, sinon je vais me faire engueuler !" En France, ce n'est même pas la peine d'imaginer ça. Même pour porter le matériel, il y en a qui se cachent.

Vous n'avez pas peur de passer pour le vieux con de service ?

Non. Ça dépend comment on réagit avec eux. Mais c'est vrai que parfois t'as envie de leur mettre des tartes dans la tête...

Bio express _Bernard Mendy

32 ans. **Né le** 20 août 1981, à Évreux (Eure). 1,80 m ; 77 kg. Défenseur. International A (3 sélections).
PARCOURS : Caen (1997-2000), Paris-SG (2000-2002), Bolton Wanderers (ANG, 2002-03), Paris-SG (2003-2008), Hull City (ANG, 2008-2010), Odense (DAN, février 2011-2012) et Brest (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Coupe de France 2004 et 2006 ; Coupe de la Ligue 2008 ; Championnat d'Europe des moins de 18 ans 2000.

« MA FILLE N'ARRÊTE PAS DE ME DEMANDER QUAND EST-CE QU'ON RETOURNE À PARIS » EXPLIQUE MENDY, BORDURÉ À BREST CETTE SAISON.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE - ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

Des noms ?
(Rire.) Non, pas cette fois.
Quel regard portez-vous sur le foot d'aujourd'hui ?
Maintenant, les parents mettent les petits dans le foot pour gagner de l'argent, mais c'est pas donné à tout le monde de devenir pro. C'est le côté un peu dangereux des choses. Beaucoup restent sur le côté.
Vous vous retrouvez dans ce milieu-là, où le fric dicte sa loi ?
Oui. Je ne suis pas le mec qui, par exemple, va cracher sur les gens qui viennent de l'extérieur et qui apportent leur contribution à notre football. Je suis très heureux de ce que fait le Qatar à Paris, de ce qui va se passer à Monaco ou Lens. En revanche, la taxe de Hollande va tuer les petits clubs. On va perdre nos meilleurs joueurs français.
Depuis le début de la saison, vous êtes au fond de la L2, souvent sur le banc de touche...
(Il coupe.) Parfois, je ne suis pas dans le groupe du tout, faut le dire aussi.
C'est dur ?
Je ne cache pas que c'est dur à vivre pour moi qui suis habitué à jouer pas mal de matches sur une saison. Je fais tout pour revenir à mon niveau. Ceux qui pensent que je suis mort, ils ont tort. Je suis un compétiteur, je hais la défaite. J'ai encore les jambes pour aller loin.
C'est compliqué de tomber dans l'anonymat quand on a été dans la lumière ?
Oui. Mais parfois, c'est pas plus mal de pouvoir se reconcentrer sur soi et d'être proche des siens pour mieux rebondir.
Ça sert à quoi d'insister encore à trente-deux ans ?
Mais j'ai encore envie de jouer ! J'ai prouvé l'année dernière que j'avais encore les jambes pour jouer en Ligue 1. Regardez Jérôme Leroy. Il a presque quarante ans *(en novembre prochain)* et c'est le meilleur joueur de L2. L'âge n'est pas un souci.
On n'a pas l'impression de se sentir inutile quand on ne joue plus ?
Au début, je me disais que je n'étais plus important. De là à ne plus être dans un groupe, c'est chaud, quand même...
Vous avez déjà eu envie de tout envoyer balader ?
Ça peut arriver, mais je relativise.
Envie d'arrêter ?
Non, même si tu te poses parfois la question. Tu te demandes s'il ne serait pas temps d'arrêter. Mais non. Quand je n'aurai plus envie, je passerai à autre chose. Quand je n'aurai plus le niveau.
Vous vous voyez où, après le foot ?
Au Paris-SG ! *(Rires.)*
Vous ne lâchez jamais l'affaire avec le PSG...
J'ai passé huit ans là-bas, mes trois filles sont nées là-bas, j'ai vécu beaucoup de bons moments, j'ai gagné des trophées, j'ai eu ma première sélection. Paris, c'est mon club de cœur. Ma fille kiffe Zlatan. Elle n'arrête pas de me demander quand est-ce qu'on retourne à Paris. Elle veut que je joue avec lui. Je lui ai dit que j'allais appeler le président pour voir.
Nasser ?
Faut voir s'il n'a pas un truc pour moi.
Le poste de Leonardo, ça vous dirait ?
S'il me dit O.K., sans les diplômes, j'y vais. Mais je pense qu'il faut plus de compétences pour occuper ce poste-là.
Ce serait l'occasion de peut-être recroiser Roberto Carlos...
(Il explose de rire.) Oui, sans doute. » ■

« IL Y A QUAND MÊME BEAUCOUP DE BRANLEURS CHEZ LES NOUVEAUX »

2

Comme le nombre d'internationaux français présents cette saison en Ligue 2 : Gaël Givet (Arles-Avignon, 12 sélections) et Bernard Mendy (Brest, 3 sélections). Jérôme Rothen (13 sélections, 1 but) a disputé huit matches avec Caen avant de prendre sa retraite fin 2013.

LUZENAC

UN OVNI PYRÉNÉEN

Sur le podium du National, le village ariégeois de 650 habitants a de vraies chances de débarquer en Ligue 2. Du jamais-vu.

Un regard vers les hauteurs pour apercevoir les ruines du château de Lordat. Un autre plus bas, pour assister au défilé de camions et pelleteuses à la sortie de l'immense carrière de talc, indispensable à la (sur)vie économique du coin. Andorre pointe à 66 kilomètres de là par la Nationale 20. Toulouse est un peu plus loin. Presque 120 bornes. Une place, une église, quelques maisons et des montagnes tout autour pour le reste du paysage. Dans le centre, le Café de la paix accueille sept jours sur sept. À l'intérieur, des dizaines d'articles sur le club local recouvrent les murs. La patronne, fille de monsieur le maire, reçoit à chaque match de Luzenac retransmis en direct. « Il y avait presque 50 personnes pour le dernier », raconte Sébastien Mignotte, au club depuis 1999, aujourd'hui dans le staff. Le dernier recensement annonce 650 habitants dans le village. Là-bas, le petit stade Paul-Fédou, légèrement en pente. Juste au-dessus de la pelouse et de sa petite tribune, un téléphérique installé pour transporter le talc jusqu'à l'usine plus bas. « On l'aimait bien notre petit stade, sourit l'entraîneur Christophe Pelissier. Beaucoup d'équipes se demandaient où elles atterrissaient. » Le grand Barça notamment. Trois recruteurs catalans s'étaient installés en tribune un après-midi de septembre 2009. « C'était pour voir Raphaël Caceres sourit le coach. Il claquait plein de buts. Pas certain que c'était pour remplacer Messi, mais ils sont venus. »

> « C'EST NORMAL QU'ON NOUS PRENNE POUR UN CLUB DE VILLAGE »
> **Sébastien Mignotte, l'entraîneur adjoint**

MINIBUS, FOIX ET RUGBY. Jamais l'Hexagone n'avait accueilli plus petite commune à ce niveau. Calé en DH au tout début des années 2000, Luzenac a grimpé jusqu'au troisième échelon en 2009. Sans bruit. « Au début, il n'y avait pas grand-chose, rigole Sébastien Mignotte. On était un club de village avec plein de bénévoles. Mais les montées ne nous ont pas fait changer. Je me souviens d'un match en semaine à Évian. On était partis en minibus à 5 h 30 du matin pour rentrer dans la foulée du match parce qu'on jouait le week-end d'après. Plus de mille kilomètres en moins de vingt-quatre heures. Aujourd'hui, le club se transforme. » Et prend l'avion pour grimper jusqu'à Paris. Mais ne joue plus dans son stade à Luzenac. Les hommes de Christophe Pélissier reçoivent à Foix, 35 kilomètres plus bas. La dérogation accordée par la FFF pour jouer à Paul-Fédou a pris fin à l'automne dernier. « Le président Jérôme Ducros a pour volonté de départementaliser le club, explique Nicolas Marquis, directeur commercial. C'est un vrai projet. C'est pour ça que le club joue aujourd'hui dans la préfecture de l'Ariège. » Une région bouffée par le rugby. Nicolas Marquis encore : « On sent une certaine émulation. Ça vient d'un peu partout des alentours. On a également mis en place des bus gratuits qui amènent et ramènent les supporters qui vivent à Luzenac. Il est hors de question de s'éloigner du village. »

L'ANCIEN TOULOUSAIN, NICOLAS DIEUZE (À GAUCHE EN BLANC), TRENTE-QUATRE ANS, APPORTE TOUTE SON EXPÉRIENCE À UN GROUPE QUI COMPTE EN SON SEIN LE MEILLEUR BUTEUR DU NATIONAL, DONA NDOH (À DROITE).

JEAN-PIERRE BALTHAZARD/LE PROGRÈS/PHOTOPQR

BARTHEZ, MANCHESTER ET ESPN. Deux ans que le club ne présente plus le même visage. Depuis l'arrivée à sa tête, Jérôme Ducros, patron du groupe de promotion immobilière JD Promotion et déjà sponsor de Toulouse, à hauteur de 750 000 €, du tennisman Michaël Llodra ou des rameurs Cédric Berrest et Julien Bahain. L'été dernier, le budget a grimpé de 1,7 à 2 M€, contre 1 M€ quatre ans en arrière. Le club est également passé du statut d'association à celui de SASP, a retouché son logo et changé de nom pour devenir le LAP, Luzenac Ariège Pyrénées. « De l'extérieur, c'est normal que les gens nous prennent pour un club de village, rebondit Sébastien Mignotte. Mais il se passe plein de choses à l'intérieur. Le club se structure, bouge, grandit. » Et attire du beau monde. Président d'honneur depuis 2012, Fabien Barthez, très proche du boss Jérôme Ducros, vient d'être nommé directeur général du club. « Il est à fond avec nous, rigole le coach Christophe Pélissier. Il lui arrive même de faire le spécifique avec les gardiens ou de venir parler aux gars dans le vestiaire. Il est vraiment très investi dans sa mission. » Une particularité qui attire les regards. De partout. « La télé de Manchester United est venu nous voir pour Fabien, raconte le coach. La chaîne américaine ESPN également. On est encore vu comme l'irréductible Gaulois. » Bien parti pour venir s'installer chez les grands à l'étage du dessus, avec ses sept points d'avance sur le quatrième (Bourg-Péronnas). Du jamais-vu pour un village de 650 habitants. « Je peux vous assurer qu'on n'y pense pas du tout, conclut Sébastien Mignotte. La saison dernière, Bourg-Péronnas s'était écroulé après la trêve. Alors, on ne s'enflamme pas. On reste à notre place. » Au milieu des montagnes. Loin des gros. ■

OLIVIER BOSSARD

AMANDINE NICE/ICON SPORT

L'ATTAQUANT DU RED STAR, ENCORE AUTEUR D'UN BUT CONTRE LE PFC, TOTALISE SIX RÉALISATIONS DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON.

_Laborde
BLEU NATIONAL

Le garçon est sage. Prêté par Bordeaux, Gaëtan Laborde, jeune international a débarqué au Red Star (National) pour « gagner du temps de jeu ». Abonné à la réserve girondine en CFA, le milieu de terrain n'a pas voulu se brûler les ailes. Si plusieurs clubs de Ligue 2 lui faisaient déjà les yeux doux la saison dernière, il a opté pour une division où il avait « plus de chance de pouvoir s'exprimer ». Mais ses premières semaines au club ont été complexes. « Guéguet » ne rentrait pas dans les plans de l'entraîneur de l'époque, Laurent Fournier. « Il ne m'a pas donné ma chance… C'était compliqué car j'étais encore en phase de reprise. » L'arrivée de Sébastien Robert sur le banc du Red Star va enfin propulser le Montois sous les projecteurs du stade Bauer. Une aubaine pour celui qui espère vite retrouver une place en équipe de France U20.

BATELLI : « JE GARDE UN ŒIL SUR LUI. » En 2011, ses performances avec Bordeaux avaient été récompensées par une sélection avec les U17. « Il n'y a pas de mot pour décrire la fierté que l'on ressent lorsque l'on porte le maillot de l'équipe de France. C'est quelque chose de vraiment très intense. » Il disputera même la Coupe du monde avec les U17 cette année-là. Mais, en septembre dernier, sa blessure à la cheville et son absence des feuilles de match en club lui coûteront cher lors de sa titularisation face au Congo, pour le tournoi des Jeux de la Francophonie. Par la suite, Laborde ne sera plus rappelé par Ludovic Batelli. « Je ne l'ai pas vu dans de bonnes dispositions, explique le sélectionneur des U20. Mais je garde un œil sur lui. Il est sur une bonne dynamique avec le Red Star. » S'il vient de signer son premier contrat pro avec Bordeaux, le jeune papa de dix-neuf ans est conscient que la route est encore longue. ■

OLIVIA SAILLOUR

_Paille
Du Real aux Minguettes

« Scout » pour le Real Madrid, l'ancien international vient de retrouver les terrains pour une pige de six mois en CFA2 comme entraîneur dans la banlieue lyonnaise.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MALGRÉ UNE DERNIÈRE PLACE AU CLASSEMENT, L'ANCIEN CHAMPION D'EUROPE ESPOIRS 1988 CROIT ENCORE AU MAINTIEN.

L'AS Vénissieux Minguettes ? Luis Fernandez, Ali Ben Mabrouk et Alain Caveglia ont bien connu. Ce dernier a même encore sa licence vétérans à l'AS Minguettes. Au tour de Stéphane Paille, quarante-huit ans, d'essayer d'y laisser son empreinte comme coach. Lui n'y a certes pas joué enfant. Il est né un peu plus loin, à près de deux cents bornes de là, à Scionzier. Sûr que la carrière d'entraîneur de l'ex-avant-centre de l'équipe de France n'est pas du genre rectiligne. Besançon, RC Paris, Angers, Cannes, Évian-TG avec quelques claquements de porte. Que voulez-vous, Paille marche à l'affect et, dans ce milieu, c'est parfois un défaut. Mais les potes peuvent aussi vous donner un sacré coup de main. Zizou le conseilla il y a trois ans à José Mourinho pour devenir « scout » du Real Madrid, poste qu'il occupe toujours sous l'ère Carlo Ancelotti. Il y a aussi les liens familiaux qui rejoignent ceux du terrain. « Il y a quinze jours, le directeur sportif de l'AS Vénissieux Minguettes, Marc Buisson, m'a appelé, explique Paille. Je le connais depuis quinze ans car c'est un oncle de Frédéric Patouillard, un de mes anciens joueurs de Besançon. Il m'a demandé si on pouvait se voir. Moi j'habite Genas, pas loin de Vénissieux. J'ai écouté un discours de passionné. Les Minguettes sont derniers du groupe E de la CFA2, mais j'ai vraiment senti un feeling passer. C'est par amitié que j'ai dit O.K. pour donner un coup de main. » Le temps que le Real accepte le deal, et le nouvel entraîneur s'est mis au boulot. « Je ne suis pas un magicien, prévient-il toutefois. Mais je suis très content de retrouver le terrain. »

> « JE M'AMUSE ! J'AI ÉTÉ BIEN ACCEPTÉ, MAIS JE NE SUIS PAS VENU EN TOURISTE »

400 € PAR MOIS. Dès son arrivée, Paille s'est évertué à décloisonner le club, à installer des passerelles entre les U19 et les U20. « Je m'amuse ! J'ai été adoubé, bien accepté, mais je ne suis pas venu en touriste. Il y a du boulot ! Mais on peut y arriver. Attention, je ne me prends pas pour Mourinho, hein, mais il reste une dizaine de matches à jouer. Tout est possible ! » C'est vrai que les Minguettes ne sont pas largués au classement malgré leur dernière position. C'est un coup de main de six mois que Paille est venu donner, moyennant un salaire de 400 € par mois, le minimum syndical pour un entraîneur ayant le DEPF. Toute la difficulté sera pour lui de déléguer quand le Real aura de nouveau besoin de ses services. « Le Real reste prioritaire. Si je dois partir superviser un joueur, je ne pourrai pas être sur le banc… » En attendant, Paille vient au club trois à quatre fois par semaine, se remet d'équerre avec le monde du travail, celui de ses joueurs, prépare ses entraînements du soir afin d'inculquer à son nouveau monde « rigueur et professionnalisme ». « J'ai vraiment redécouvert une famille dans un autre club. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu ça. » Le bonheur à deux pas de chez lui… De la dernière place de CFA2 aux premières de la Liga, Stéphane Paille s'offre les deux versants opposés de la montagne de sa vie. ■ JEAN-MARIE LANOË

LES ROIS DE L'HIVER

Comme il y a douze mois, le mercato de janvier a été dominé financièrement par le Paris-SG pour la L1 et la Premier League à l'échelle des Championnats. Les autres sont loin derrière... **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

On prend le même et on recommence. En tout cas en Ligue 1, où le mercato d'hiver, qui s'est achevé vendredi soir, a de nouveau vu le Paris-SG se tailler la part du lion. Comme il y a un an, les dirigeants parisiens ont été les plus gros investisseurs du marché des transferts de janvier. L'an passé, ils avaient mis sur la table à eux seuls 70 % du total dépensé par l'ensemble des clubs de L1 : 43 M€ sur 63,3 M€ ! Et cela pour un seul joueur, le Brésilien Lucas Moura, dont, au passage, les négociations avaient été bouclées dès l'été 2012 ! Un renfort de poids que le PSG avait agrémenté d'une arrivée économiquement ultra light (pas d'indemnité de transfert, un salaire «symbolique» destiné à des œuvres humanitaires) mais médiatiquement colossale, celle de David Beckham. En 2014, les Parisiens dominent toujours les débats. Bien sûr, on n'est plus dans les proportions de 2013. Cette fois, le PSG s'est «contenté» d'un peu moins de 45 % des sommes versées par les clubs de l'élite. Et toujours pour un seul joueur. Il a ainsi déboursé 24,3 M€ (plus 3,6 M€ de bonus) pour Yohan Cabaye, l'un des Frenchies de Newcastle, alors que le montant global pour les vingt clubs de Ligue 1 se situe à 53,4 M€.

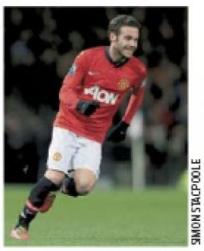
CINQ CLUBS DE LIGUE 1 N'ONT PAS RECRUTÉ LE MOINDRE JOUEUR LORS DE CE MERCATO

PARIS COMPLÈTE, MONACO COLMATE. Autre différence avec l'hiver dernier, les Parisiens n'ont réalisé aucun autre mouvement en arrivée ou en sortie, eux qui s'étaient séparés il y a un an de sept éléments (dont Hoarau en Chine, Nene au Qatar et Lugano en Espagne). Il est vrai que le PSG, très solide leader de L1, n'avait aucune raison d'affoler les compteurs. L'objectif prioritaire de Laurent Blanc en cette fenêtre de mercato était un milieu relayeur et il l'a parfaitement atteint avec Cabaye. Un temps annoncés en Italie, Jérémy Ménez (Juve, Roma, Fiorentina, Inter) et Javier Pastore (Roma, Milan AC, Inter) restent donc en sursis, condamnés à briller dans la seconde partie du Championnat s'ils veulent accrocher une place pour la Coupe du monde et rebondir avantageusement la saison prochaine. Si le recrutement du PSG en janvier s'est révélé plus soft, il n'en reste pas moins qu'il creuse l'écart avec la concurrence. D'ailleurs, comme en 2012-13, les mouvements du mercato reflètent quelque peu le classement. L'hiver dernier, les Parisiens, qui partageaient alors la tête de la Ligue 1 avec l'OM, avaient complètement « largué » les Marseillais sur le marché puisque ces derniers n'avaient dépensé que 5,9 M€, soit huit fois moins que Leonardo pour Lucas Moura ! Qu'en sera-t-il de Monaco, le seul club à avoir franchi la barre des 10 M€, plus exactement 11,5 M€, ce qui le place devant Rennes (8,3 M€) et Toulouse (5 M€), autres équipes plutôt actives ?

Les dirigeants de l'ASM ont anticipé la saison prochaine avec le recrutement de l'attaquant ivoirien Lacina Traoré (10 M€), aussitôt prêté à Everton, et l'arrivée d'Abdennour, prêté par Toulouse, mais avec une option d'achat automatique de près de 15 M€. Mais ils ont aussi paré au plus pressé à la suite de la grave blessure de Radamel Falcao en recrutant un attaquant supplémentaire. Après avoir sondé les pistes menant à Hulk (Zénith Saint-Pétersbourg), Jackson Martinez (FC Porto), Mauro Icardi (Inter), Edin Dzeko (Manchester City) et Mirko Vucinic (Juventus), ils ont opté pour le prêt de Dimitar Berbatov (ex-Fulham), talentueux et fantasque attaquant bulgare qui, il y a deux ans, avait fait tourner en bourrique les dirigeants de la Juve et de la Fiorentina. Un pari osé et compliqué.

Du côté des prétendants à la troisième place, la discrétion et la sagesse ont prévalu. Lille a payé 1,8 M€ à Sochaux pour Sébastien Corchia, mais le transfert n'a pas été validé par la DNCG. Marseille s'est contenté du latéral de l'Évian-TG, Brice Dja Djédjé, alors que Lyon n'a enregistré aucun renfort. Saint-Étienne, en revanche, s'est beaucoup démené. Trémoulinas a été prêté par le Dynamo Kiev, Guilavogui par l'Atlético Madrid et Zouma par Chelsea, où il évoluera la saison prochaine, alors que Ghoulam est parti à Naples. Dans le bas de tableau, Rennes a réalisé un bon

YOHAN CABAYE SOUS SES NOUVELLES COULEURS. SON TR



SIMON STACPOOLE

Mata écrase la concurrence

Top 10 des transferts réalisés cet hiver

1	Juan Mata (ESP), *de Chelsea à Manchester United*	45,2 M€
2	Nemanja Matic (SER), *de Benfica à Chelsea*	26,8 M€
3	Yohan Cabaye (FRA), *de Newcastle au Paris-SG*	24,3 M€
4	Kevin de Bruyne (BEL), *de Chelsea à Wolfsburg*	20,7 M€
5	José Rondon (VEN), *du Rubin Kazan au Zénith Saint-Pétersbourg*	18 M€
6	Kurt Zouma (FRA), *de Saint-Étienne à Chelsea**	15,2 M€
7	Konstantinos Mitroglou (GRE), *de l'Olympiakos du Ptirée à Fulham*	14,6 M€
8	Mohamed Salah (EGY), *du FC Bale à Chelsea*	13,4 M€
9	Hernanes (BRE), *de la Lazio à l'Inter Milan***	13 M€
10	Lacina Traoré (CIV), *de l'Anji Makhatchkala à Monaco****	10 M€

Chelsea retrouve l'appétit

Top 10 des clubs acheteurs

1	Chelsea (ANG)	55,4 M€
2	Manchester United (ANG)	45,2 M€
3	Paris-SG (FRA)	24,3 M€
4	Wolfsburg (ALL)	20,7 M€
5	Shandong Luneng (CHN)	18,7 M€
6	Galatasaray (TUR)	18,2 M€
7	Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	18 M€
8	Hull City (ANG)	16,1 M€
9	Inter Milan (ITA)	14,7 M€
	Toronto FC (CAN)	14,7 M€

** Prêté à Saint-Étienne jusqu'à la fin de la saison. ** Plus 2 M€ de bonus. *** Prêté à Everton jusqu'à la fin de saison.*

JÉRÔME PRÉVOST

ANSFERT PORTE À 136 M€ L'EFFORT DE RECRUTEMENT DU PARIS-SG DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER.

coup en attirant Paul-Georges Ntep (Auxerre), champion du monde U20 en 2013, et Ola Toivonen, attaquant finlandais du PSV Eindhoven, déjà buteur contre Lyon. Les retours en L1 de Trémoulinas et de Guilavogui, comme ceux de Hoarau (Bordeaux) et Djibril Cissé (Bastia), témoignent d'une volonté de se relancer après des expériences ratées à l'étranger et d'avoir une chance, même infime, d'intégrer les vingt-trois de Deschamps pour le Brésil.

L'ITALIE AU RÉGIME, L'ESPAGNE À LA DIÈTE. Plus généralement, ce mercato d'hiver a confirmé la prédominance de la Premier League. Les clubs de l'élite anglaise ont dépensé 164,8 M€, soit 20 M€ de plus qu'en 2013. Et bien plus aussi que les quatre autres grands Championnats réunis (149,7 M€ au total pour l'Allemagne, l'Espagne, la France et l'Italie) Mais cette suprématie s'appuie surtout sur un club, Chelsea, qui a acheté (55,4 M€) et vendu (54,1 M€) comme personne, et se trouve impliqué dans cinq des huit plus onéreuses transactions de janvier *(voir le top 10 des transferts)*. Beaucoup ont préféré la formule des prêts, tel West Ham qui a recruté des joueurs du calibre de Borriello (Roma), Nocerino (Milan AC), Razak (Anji) et Armero (Naples) afin d'obtenir son maintien en Premier League.

AU RAYON DES BONNES AFFAIRES, HONDA ET ESSIEN ARRIVÉS GRATIS AU MILAN, COMME SEYDOU KEITA À VALENCE

Si la Ligue 1 et la Bundesliga (40 M€ en 2013, 33,7 M€ cette année) restent sur les mêmes standards, la Serie A, elle, s'est complètement écroulée, passant en douze mois de 107 M€ à 46,4 M€. Quant à la Liga, elle navigue toujours à des niveaux très bas (16,2 M€, + 2,6 M€ en un an). Un montant inférieur à ceux des Championnats chinois (35,8 M€), russes (30,5 M€), turcs (23,6 M€) et même qataris (17,7 M€) ! À eux seuls, les Canadiens du FC Toronto, pensionnaires de MLS, font presque aussi bien (7,4 M€ pour Bradley de la Roma, 7,3 M€ pour Defoe de Tottenham) ! Il est vrai que ni le Real ni le Barça n'ont bougé le petit doigt.

Au total, les investissements des cinq pays majeurs ont baissé : 314 M€ en janvier 2014 contre 369 M€ en janvier 2013. Épiphénomène ou vraie tendance ? On pourrait pencher pour la première solution si l'on se réfère à une étude récente de la FIFA, qui indique que 2013 a été marqué par une sensible augmentation des transferts : +4 % en volume et surtout + 41 % par rapport au montant des indemnités. Mais, là encore, l'Angleterre a joué les locomotives avec 923 M$ (675,5 M€) déboursés sur les douze mois de l'année écoulée, soit 25 % du total. Les patrons de Premier League auront-ils toujours aussi faim dans quelques mois ? ■ (AVEC TIMOTHÉ CRÉPIN)

Ligue 1

AC Ajaccio
Arrivées : néant. **Départs :** Belghazouani (Royal White Stars Bruxelles, BEL), Crescenzi (AS Roma, r.p.), Deville (Westerloo, BEL, p.), Eduardo (Metz), Mutu (Petrolul, ROU), Pierazzi (San Jose, USA), Popescu.

SC Bastia
Arrivées : D. Cissé (Kuban Krasnodar, RUS), S. Yatabaré (Olympiakos, GRE, p.). **Départs :** Genest (Créteil), Keserü (Steaua Bucarest, ROU).

Bordeaux
Arrivées : Hoarau (Dalian Aerbin, CHN). **Départs :** Ben Khalfallah (Troyes), Castro (Red Star, p.), Obraniak (Werder Brême, ALL), H. Sacko (Le Havre, p.), Savic (Bielefeld, ALL, p.).

Évian-TG
Arrivées : Abdallah (Marseille), De Melo (Lille). **Départs :** Dja Djédjé (Marseille), Nistor (Panduri, ROU, p.).

Guingamp
Arrivées : M. Dembelé (Clermont). **Départs :** Fauré (Charleroi, BEL), T. Keita (Vannes, p.).

Lille
Arrivées : Corchia (Sochaux). **Départs :** De Melo (Évian-TG), N. Perez, Pennachio et Peyre (Mouscron, BEL, p.),

Lorient
Arrivées : néant. **Départs :** néant.

Lyon
Arrivées : néant. **Départs :** Pléa (Auxerre, p.)

Marseille
Arrivées : Dja Djédjé (Évian-TG). **Départs :** Abdallah (Évian-TG), J. Ayew (Sochaux, p.).

Monaco
Arrivées : Abdennour (Toulouse, p.), Assana (CA Bastia, r.p.), Berbatov (Fulham, ANG, p.), G. Coulibaly, Echiejile (Braga, POR), Medjani (Olympiakos, GRE, r.p.), Monachello (Cercle Bruges, BEL, r.p.), L. Traoré (Anji Makhatchkala, RUS). **Départs :** Borja Lopez (Gijon, ESP, p.), G. Coulibaly (Lavl), Medjani (Valenciennes, p.), Monachello (Ergotelis, GRE, p.), J. Poulsen (Midtjylland, DAN), Tisserand (Lens, p.), L. Traoré (Everton, ANG, p.), Wolf (Utrecht, HOL).

Montpellier
Arrivées : Mb. Niang (Milan AC, ITA, p.), Saint-Ruf (Lens). **Départs :** B. Dabo (Blackburn, ANG), Herrera (Tigres, MEX).

Nantes
Arrivées : R. Gomis (Levante, ESP), K. Hansen (Esjberg, DAN), Oudrhiri (Red Star), Shechter (Hapoël Tel-Aviv, ISR, p.). **Départs :** Bammou (Luçon, p.), Cichero (Sion, SUI), Eudeline (Angers), K. Hansen (Esjberg, DAN, p.), Iloki (Luçon, p.).

Nice
Arrivées : néant. **Départs :** D. Fofana (Auxerre), K. Gomis (Nottingham Forest, ANG, p.), A. Mendy (Strasbourg, p.).

Paris-SG
Arrivées : Cabaye (Newcastle, ANG). **Départs :** néant.

Reims
Arrivées : néant. **Départs :** K. Ghilas (Charleroi, BEL), Peuget (Châteauroux, p.).

Rennes
Arrivées : Grosicki (Sivasspor, TUR), Ntep (Auxerre), Toivonen (PSV Eindhoven, HOL). **Départs :** Allé (Auxerre, p.), Apam, A. Diallo (Le Havre, p.).

Saint-Étienne
Arrivées : Guilavogui (Atletico Madrid, ESP, p.), Injaï (Inter Milan, ITA, p.), Trémoulinas (Dynamo Kiev, UKR, p.), Zouma (Chelsea, ANG, p.). **Départs :** Ghoulam (Naples, ITA), Polomat (Châteauroux, p.), Saadi (Clermont), I. Sissoko (La Corogne, ESP), Zouma (Chelsea, ANG).

Sochaux
Arrivées : J. Ayew (Marseille, p.), Y. Pelé (libre), Marange (libre), Sinkala (TP Mazembe, RDC, p.), Sunzu (TP Mazembe, RDC). **Départs :** A. Camara (Real Majorque, ESP), Corchia (Lille), Dias (Arles-Avignon, p.), Nogueira (Philadelphie, USA).

Toulouse
Arrivées : Z. Boucher (Le Havre), Furman (Legia Varsovie, POL), Veskovak (Berne, SUI). **Départs :** Abdennour (Monaco, p.).

Valenciennes
Arrivées : Medjani (Monaco, p.), Waris (Spartak Moscou, RUS, p.). **Départs :** Saez (Caen), Chitu (Giannina, GRE, p.).

Ligue 2

Angers
Arrivées : Eudeline (Nantes). **Départs :** El-Jadeyaoui (Lens), Decamps (Sandnes Uy, NOR).

Arles-Avignon
Arrivées : Dias (Sochaux, p.), El Gabas (Swindon, ANG). **Départs :** Sangaré (Créteil, p.), Plessis (Lausanne, SUI), Mara.

Auxerre
Arrivées : Allé (Rennes, p.), D. Fofana (Nice), Pléa (Lyon, p.), Lembet. **Départs :** Ntep (Rennes).

CA Bastia
Arrivées : Fabre (Tours, p.), Mba (Warri Wolves, NIG), Rivas (Châteauroux, p.), Rouamba (Charlton, ANG), Kanté. **Départs :** Assana (Monaco, r.p.).

Brest
Arrivées : néant. **Départs :** néant.

Caen
Arrivées : Saez (Valenciennes). **Départs :** Poyet (Amiens, p.), M'Bone (Fréjus-Saint-Raphaël).

Châteauroux
Arrivées : Esor, Peuget (Reims, p.), Polomat (Saint-Étienne, p.). **Départs :** Rivas (CA Bastia, p.), Tainmont (Charleroi, BEL).

Clermont
Arrivées : Messi Enguene, Saadi (Saint-Étienne). **Départs :** Dembelé (Guingamp).

Créteil
Arrivées : Genest (Bastia), Sangaré (Arles-Avignon, p.). **Départs :** O.Diaby (Red Star).

Dijon
Arrivées : Bela (Lens), Diony (Mont-de-Marsan), Jovial (Chengdu, CHN, r.p.). **Départs :** Z. Diabaté (Gent, BEL, p.), Jovial (Chengdu, CHN), L. Malouda.

Istres
Arrivées : Jeunechamp (Vauvert), S. Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Pernelle. **Départs :** néant.

Laval
Arrivées : G. Coulibaly (Monaco). **Départs :** néant.

Le Havre
Arrivées : A. Diallo (Rennes, p.), H. Sacko (Bordeaux, p.). **Départs :** Z. Boucher (Toulouse), Mahrez (Leicester, ANG).

Lens
Arrivées : El-Jadeyaoui (Angers), Tisserand (Monaco, p.). **Départs :** Bela (Dijon), Plumain (Fulham, ANG), Saint Ruf (Montpellier).

Metz
Arrivées : Eduardo (AC Ajaccio), Sido (Le Mans), Vion (Real Sociedad, ESP). **Départs :** Bamba (Strasbourg, p.), Gueye (Coimbra, POR, p.).

Nancy
Arrivées : Beunardeau. **Départs :** néant.

Nîmes
Arrivées : néant. **Départs :** néant.

Niort
Arrivées : Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël). **Départs :** néant.

Tours
Arrivées : Milosevic (Napredak, SER), Kakalov (Botev Vratsa, BUL). **Départs :** Fabre (CA Bastia, p.).

Troyes
Arrivées : Ben Khalfallah (Bordeaux). **Départs :** néant.

AFRIQUE

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

Des arbitres douteux, des politiques trop interventionnistes, des stades dangereux ou des tricheries administratives récurrentes..., l'Afrique offre un panorama peu reluisant de « son » foot. **TEXTE** FRANK SIMON

C'est arrivé il y a quelques jours au Caire où siège depuis toujours la Confédération africaine de football (CAF). Le 18 janvier, le comité directeur du Al-Ahly – le club le plus titré d'Afrique – a été révoqué par Tahar Abou Zeid, ancien stratège de l'équipe d'Égypte devenu ministre des Sports. Une sanction brutale engendrée par le refus du président Hassan Hamdy et de son bureau de parapher le contrat d'un an portant sur les droits télé du Championnat, imposé par la Ligue égyptienne et devant lier les clubs à l'organisme national de radiodiffusion (ERTU). Le Ahly souhaitait, lui, négocier à part ses propres droits télé avec une autre compagnie. En dépit de la demande adressée par le Premier ministre Hazem el-Beblawy à Abou Zeid, le pressant de faire machine arrière, ce dernier s'obstine. Celui-ci n'en est pas à son premier coup puisqu'il a déjà limogé le président Mamdouh Abbas du Zamalek (l'autre géant du Nil), en octobre dernier, et l'a remplacé par un dirigeant qu'il a lui-même désigné ! Sans surprise, la FIFA a adressé la semaine passée un courrier officiel à la Fédération égyptienne afin de lui rappeler que ce cas d'interférence manifeste de l'État dans le football national pourrait conduire à la suspension du pays. Elle lui a donné jusqu'au 5 février pour « rendre compte des progrès accomplis ». Un épisode malheureusement ordinaire en Afrique et qui illustre les dérives et les atermoiements récurrents du sport roi sur ce continent. ■

1 LES SIFFLETS DE LA HONTE.

Régulièrement vitupéré, l'arbitrage africain pose question. À chaque grande compétition, observateurs, acteurs et dirigeants se plaignent de grossières erreurs arbitrales. Quand le Marocain Saïd Belqola (disparu en 2002), premier Africain à diriger (en 1998) une finale de Mondial, trouvera-t-il enfin un héritier sur le continent ? À l'issue de la Coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud, en janvier 2013, le président de la CAF Issa Hayatou avait lui-même maladroitement relevé lors d'un point presse qu'il « n'y avait que deux ou trois matches qui n'avaient pas été bien dirigés ». Sur un total de 32 rencontres, le ratio des loupés s'est donc élevé à 10 %, un chiffre loin d'être anodin. Surtout que l'un des ratés s'est passé devant des centaines de millions de téléspectateurs. Demi-finale de la CAN entre le Ghana et le Burkina Faso : expulsé à tort par le Tunisien Slim Jedidi, le Burkinabé Jonathan Pitroipa sera finalement réintégré par la commission de discipline de la CAF pour disputer la finale. Plus près de nous, l'arbitre zambien Jany Sikazwe s'est rendu célèbre en sifflant contre l'Algérie un penalty très contestable lors du barrage aller du Mondial 2014 au Burkina Faso. Très, trop généreux, puisque le joueur incriminé n'était pas dans la surface de réparation et, pis, que ses bras étaient joints dans le dos. Quant au Sénégalais Badara Diatta, la presse internationale a relevé ses maladresses et erreurs de jugement lors du retour entre l'Algérie et le Burkina Faso (1-0) à Blida. Sans surprise, ni Jedidi, ni Sikazwe et encore moins Diatta n'ont été retenus parmi les sifflets africains pour le Mondial au Brésil. Quand on y regarde de plus près, on note aussi le nombre important de penalties accordés à certains pays. La Guinée équatoriale a ainsi bénéficié chez elle de quatre coups de pied de réparation en quatre matches éliminatoires pour le Brésil 2014. Ses clubs, eux aussi, semblent abonnés à ce tarif... maison. Ce n'est plus du hasard, comme l'a relevé Mario Semedo, président de la Fédération cap-verdienne, qui a émis une protestation officielle après la défaite de son équipe 4-3 à Malabo (Guinée équatoriale). Semedo a notifié « cinq erreurs intentionnelles et décisives. Une bévue ou deux, c'est humain. Mais là, c'est scandaleux ! ». La FIFA, qui étudia le match, finit par en donner le gain aux Cap-Verdiens... en raison d'une erreur administrative de son adversaire, qui aligna un joueur non qualifié !

2 UNE ADMINISTRATION DÉFAILLANTE.

Occupée principalement par les éliminatoires du Mondial, l'année 2013 a démontré les carences et le dysfonctionnement d'un certain nombre de fédérations en matière de gestion des équipes nationales. Six pays, et pas des moindres, ont perdu des points sur tapis vert après avoir commis des erreurs à l'évidence évitables. Le silence de la CAF, la maison mère, qui aurait pu taper sur les doigts de ses membres, a quelque peu surpris... Le Togo, vainqueur 2-1 du Cameroun, fut sanctionné 3-0 pour avoir aligné Alaixys Romao, suspendu. Didier Six, qui dirigeait les Éperviers, se souvient : « Si j'avais été prévenu, j'aurais fait autrement. Mais je ne recevais pas les notifications de la FIFA. J'aurais dû être aussi plus attentif... » La Guinée équatoriale, vainqueur du Cap-Vert (4-3), fut sanctionnée deux fois pour avoir aligné un joueur binational, Emilio Nsué, qui n'était même pas encore qualifié ! Le Cap-Vert, le Liberia, l'Éthiopie furent pareillement punis pour avoir fait jouer un suspendu. Impardonnable aussi ce Soudan qui aligna Seïf Ali contre la Zambie, alors qu'il avait été exclu contre ce même pays quelques semaines plus tôt ! Coûteuses, ces grossières erreurs n'ont pourtant provoqué aucune excuse des dirigeants concernés. « Là, c'est tout simplement de l'incompétence, estime Pierre Lechantre, vainqueur de la CAN 2000 avec le Cameroun. Nous, nous avions à l'époque un directeur administratif qui gérait le volet disciplinaire. »

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

ENTRE INTERVENTIONNISME DE L'ÉTAT, INSTABILITÉ CHRONIQUE DU BANC DES LIONS INDOMPTABLES ET FUITE DES TALENTS, LE FOOT CAMEROUNAIS CULTIVE UNE IMAGE TROUBLÉE.

3 TROP D'INTERFÉRENCES POLITIQUES.

On l'a vu, l'Égypte se distingue actuellement par un interventionnisme gouvernemental envahissant. Mais elle n'est pas la seule. En juin dernier, le Cameroun s'était aussi payé sa crise annuelle après la réélection (ensuite invalidée) du président de la Fécafoot Mohamed Iya, alors que ce dernier était… en prison ! Le premier vice-président sortant s'était alors senti pousser des ailes, jusqu'à s'installer à la Fécafoot avec le soutien de la gendarmerie nationale ! Intervention extérieure aussitôt dénoncée par la FIFA, qui reprocha surtout au gouvernement d'avoir tenté d'influer sur cette élection. Un comité de normalisation fut mis en place jusqu'à la prochaine élection, mais la suspension pendant plusieurs semaines empêcha clubs et sélections de jouer des matches officiels. Cette ingérence quasi permanente, dénoncée par la FIFA, a failli provoquer une autre crise à l'automne, du côté de la Tunisie. Et elle est venue d'une personnalité que l'on croyait – à tort – à l'abri d'un tel acte : Tarak Dhiab, ancien capitaine de l'Espérance de Tunis et de la sélection, Ballon d'Or africain en 1977. Nommé ministre des Sports en Tunisie (et qui a été remplacé voilà une semaine), Dhiab avait adressé un courrier à la FIFA pour demander la dissolution de la Fédération et la tenue de nouvelles élections ! Devant la levée de bouclier, compréhensible des instances du foot tunisien, il a dû opérer un repli stratégique… « Cet interventionnisme est paradoxalement une nécessité, note Éric Descombes, le sélectionneur de la Centrafrique, puisque l'État finance ou supporte clubs et fédérations. Il est en droit de savoir où et comment ces sommes sont utilisées. Mais cela crée certaines dérives et ouvre une brèche pour les politiciens qui tentent alors de s'immiscer. Que se passerait-il si les États décidaient de ne plus financer ? »

4 DES FRAUDES SUR L'ÂGE ET LES NATIONALITÉS.

Les premiers cas de tricheries sur l'âge remontent au milieu des années 1980, quand les équipes nationales africaines de jeunes se sont mises à briller dans les compétitions à catégories d'âge. L'objectif recherché est double : pour le joueur « coupé », la possibilité réelle d'améliorer le quotidien de sa famille avec un contrat à l'étranger, s'il est repéré. Pour les dirigeants au départ de la chaîne, la perspective alléchante d'un transfert. Directeur du centre de formation d'Auxerre après avoir longtemps exercé sur le continent, Jean-Marc Nobilo précise : « Il faut saisir le contexte, comprendre ce que représente la signature d'un contrat pro pour un joueur. Après, il y a les fédés qui changent les âges, jusqu'à cinq ans même : ça s'appelle tricher ! Elles sont identifiées. Certaines nations africaines ont brillé en compétitions de jeunes avant de disparaître ensuite, sans qu'aucun jeune ne fasse carrière en Europe. Heureusement, il y a de réelles avancées avec le contrôle sévère mis en place par la CAF, via les IRM du poignet. »

Le masque est effectivement tombé dès lors que les « tricheurs » qui se baladaient en U17 et U20 ont totalement disparu des écrans de contrôle quelques années plus tard en équipe nationale A. Lors de la CAN U17 en Algérie (2009), la CAF avait sanctionné le Niger. Promu en demies, le pays fut disqualifié, après examen, pour avoir aligné un joueur de vingt-deux ans ! Si elles n'ont pas disparu, les fraudes sur l'âge sont désormais de moins en moins fréquentes.

Las ! Un autre phénomène, plus récent, menace : les nationalités de complaisance, via des passeports accordés avec une manifeste célérité. Le cas le plus édifiant concerne le Nzalang Nacional de Guinée équatoriale. Pendant la CAN 2012, sa sélection était composée en majorité de joueurs naturalisés (Ivoiriens, Nigérians, Cap-Verdiens, Libériens, Camerounais, Brésiliens…). Rien qui n'ait surpris la CAF. Cette pratique-là, assimilable à du mercenariat, est toujours répandue du côté de Malabo puisque, tout dernièrement, la formation dirigée par Andoni Goikotxea a intégré plusieurs Colombiens, rémunérés en conséquence ainsi qu'ils l'ont eux-mêmes déclaré dans la presse de leur pays de naissance, comme Jimmy Bermudez ou encore le gardien Carlos Bejarano, ainsi que l'Ivoirien Lato Ekanza Aka… « Oui, mais regardez les résultats de cette équipe : elle n'a rien gagné, note Gernot Rohr, en poste au Niger. Cela va leur servir de leçon. On ne peut pas s'acheter une équipe comme ça. C'est rassurant, non ? »

5 LA FUITE DES TALENTS.

Depuis une quinzaine d'années, le football continental a laissé filer des centaines de joueurs à destination de toute l'Europe mais aussi des pays du Golfe, devenus un « second marché ». Du coup, la quasi-intégralité des sélections nationales en CAN sont constituées d'expatriés. Elles en bénéficient, mais pas leurs Championnats respectifs. Pour tenter de protéger les compétitions nationales de clubs, et même continentales, anémiées sur le plan du talent, mais aussi plombées sur le plan économique, la CAF a créé en 2009 le CHAN, tournoi réservé exclusivement aux joueurs évoluant dans leurs Championnats nationaux respectifs. Une vraie bonne idée. « Le CHAN est très positif de ce point de vue-là, car les joueurs restent et espèrent ainsi intégrer l'équipe A », estime Garzitto. « Au Niger, nos joueurs n'ont pas les conditions nécessaires pour progresser dans le Championnat national, reconnaît cependant Gernot Rohr. Par manque de moyens : pas d'argent de la télévision, pas de sponsors, etc. Heureusement, Orange a permis de redémarrer le Championnat. Mais tout le monde a envie de partir. » Pierre Lechantre, qui a aussi connu le Mali, le Maroc et la Tunisie, évoque la fragilité des clubs, « où les joueurs ne se sentent pas en sécurité sur le plan salarial. Je me souviens que lors de mon passage au MAS de Fès, chaque matin avant l'entraînement, je devais régler les cas individuels. C'est compliqué, car il n'y a pas de volonté de bâtir. Sauf au TP Mazembe, peut-être. » En Afrique plus qu'ailleurs, les dirigeants – souvent de passage – ne sont pas forcément des salariés du club : ils se paient alors sur les reventes de joueurs, en l'absence d'autres revenus réguliers tels que le sponsoring, le marketing, les droits télé. Certes, le professionnalisme, tel qu'il existe en Europe, s'installe peu à peu. Il s'épanouit en Afrique du Sud et balbutie, par exemple, au Gabon. Mais reste qu'au quotidien la gestion demeure quasiment partout encore amateur. Des limites qui n'en finissent pas d'enliser ce continent.

6 DES BANCS EN SOUFFRANCE.

Le 21 octobre dernier, le quotidien marocain *le Matin du Sahara* titrait son supplément sportif sur « La valse des entraîneurs ». Cette saison, après seize journées de Botola 1, neuf clubs sur seize ont déjà changé de technicien, et deux d'entre eux – le Chabab Rif Hoceima et le Wydad de Fès – en sont même à trois ! La saison passée, douze des seize clubs ont procédé ainsi, pour un total à l'arrivée de vingt départs. Le CODM a même consommé quatre coaches et l'un d'entre eux, Youcef Lemrini, a dirigé coup sur coup le KAC, le CODM et l'OCS ! Ce n'est qu'un exemple parmi des dizaines d'autres. Éric Descombes, ancien entraîneur de l'Africa Sports d'Abidjan, témoigne : « Cette instabilité technique est liée à plusieurs facteurs, dont le financier, les clubs ne respectant pas leurs engagements. Les grands responsables sont les fédérations, complices et partie prenante de cette dérive. » « L'entraîneur n'est pas protégé en Afrique, confirme Nobilo. Il jouit de moins de considération qu'un joueur, et n'est pas perçu comme un vrai cadre. » Prenons au hasard Tunisie-Cameroun, l'une des affiches des barrages africains du Mondial 2014. La Tunisie a déjà consommé trois techniciens en 2013 : Samir Trabelsi, puis Nabil Maâloul et Ruud Krol comme intérimaire. Elle est dans l'attente d'un quatrième coach en moins d'un an. Le Cameroun, lui, a usé quatre techniciens depuis le départ de Paul Le Guen après la Coupe du monde 2010 : Clemente, Lavagne, Akono et Finke. Désormais sélectionneur de la Libye, Javier Clemente est revenu récemment pour RFI sur sa mission camerounaise : « J'ai entraîné l'Espagne, la Serbie, le Cameroun. Ç'a été fructueux partout, sauf au Cameroun. Le problème, c'est que les hommes politiques et le ministère des Sports essaient de retirer des joueurs et d'en mettre d'autres. Les joueurs que tu veux prendre, on te dit qu'ils ne peuvent pas venir… » Pression politique ou bien économique, intimidations aussi parfois, pas facile de travailler dans la continuité. Diego Garzitto en a fait l'amère expérience au Hilal (Soudan), un club qui ne pouvait plus le payer après le titre de champion, puis au CS Constantine (Algérie) qui « oublia », entre autres, de régler son salaire pendant cinq mois…

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

7

DES STADES PAS TRÈS SÉCURISÉS. S'il n'est certainement pas le problème n° 1 du football africain, le récent phénomène du hooliganisme en Tunisie et en Égypte, qui ont connu en 2011 le fameux « printemps arabe », est venu rappeler que le continent n'était pas épargné par ce fléau. Résultat : un huis clos partiel décrété dans le Championnat tunisien, et total en Égypte depuis le drame de Port-Saïd du 1er février 2012 (74 morts, 388 blessés). L'insécurité peut surgir de nulle part, comme pour le Cameroun de Lechantre en 2001 en Libye : « On avait été caillassés à notre arrivée, mais cela avait encore plus motivé l'équipe ! » Ou le Togo de Didier Six dans ce même pays l'an dernier, bien qu'aucun incident grave ne fût à déplorer. « Je ne voulais pas y aller, j'avais été alerté par l'ambassade de France. Il était difficile de jouer là-bas, et d'ailleurs ni Romao ni Ayité ne sont venus. Je ne me suis pas senti menacé, et la Fédé libyenne a été correcte. Mais, pour un match important, le contexte était… particulier ! » Dans un tout autre registre, mais qui participe du même phénomène, la présence massive de lasers en toute impunité dans les stades – comme lors de la finale retour de la Ligue des champions au Caire, le 10 novembre dernier, ouverte au public égyptien – pose problème. Qu'en pense la CAF ? Sur ce thème comme sur les autres d'ailleurs, l'instance dirigeante du football africain a refusé de répondre à *FF*… ■ F. S.

BENHALEM HARRY/SIPA

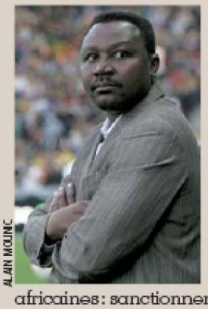
ALAIN MOUNIC

DEPUIS 2011 ET LE PRINTEMPS ARABE, LA VIOLENCE EST RÉAPPARUE AUTOUR ET DANS LES ENCEINTES DU CONTINENT, COMME ICI LORS D'UN ÉTOILE DU SAHEL-ESPÉRANCE À SOUSSE EN TUNISIE. ALORS QU'ELLE DISPOSE DE NOMBREUX BINATIONAUX DEPUIS QUE LA FIFA A LÉGIFÉRÉ EN 2009, L'AFRIQUE N'EST MALHEUREUSEMENT PAS À L'ABRI DE SÉLECTIONS « FABRIQUÉES » INTÉGRALEMENT OU PRESQUE À PARTIR DE JOUEURS ÉTRANGERS, COMME LE NZALANG NACIONAL DE GUINÉE ÉQUATORIALE (EN HAUT À DROITE). QUANT À SON ARBITRAGE, S'IL COMPTE DES SIFFLETS DE QUALITÉ COMME L'ALGÉRIEN HAIMOUDI, SÉLECTIONNÉ POUR LE MONDIAL 2014, IL FAIT ENCORE TROP SOUVENT PARLER DE LUI… POUR DE MAUVAISES RAISONS.

LE TÉMOIN

_Ndoram*

« INSTAURER UN PROFESSIONNALISME À L'AFRICAINE »



ALAIN MOUNIC

« L'Afrique semble avoir mal à son foot. Est-il excessif, par exmple, de parler d'arbitrage déliquescent ?
Malheureusement, c'est la triste réalité de notre football, et cela nous ridiculise à un certain niveau. Localement, de nombreux arbitres sifflent pour 15 ou 30 € *(NDLR : 10 000 ou 20 000 francs CFA)* et font l'objet de tentatives de corruption. Les fédérations nationales ont-elles les moyens de bien les former ? Je ne le crois pas. Je m'interroge sur le rôle de nos instances dirigeantes africaines : sanctionnent-elles vraiment les coupables ?

Quel regard portez-vous sur l'instabilité des bancs ?
Tout miser sur les résultats immédiats n'est pas l'idéal, parce que cela nourrit la valse des entraîneurs. L'important est de former, de travailler à la base. Au plan des sélections, on a aussi du mal à s'inscrire dans la durée.

Le phénomène des fraudes (sur l'âge) et les passeports de complaisance vous inquiètent-ils ?
Tout part du football de jeunes, de la base. C'est à ce niveau-là qu'on doit répertorier les joueurs afin de pouvoir les tracer ensuite. Quant au problème des nationalités données, j'appelle cela du mercenariat. C'est triste et choquant, parce que chaque pays dispose de son potentiel et que cela peut freiner ou empêcher certains d'émerger.

L'interventionnisme de l'État vous paraît-il approprié et justifié ?
Peu de fédérations africaines fonctionnent véritablement de façon autonome sur le plan financier, c'est-à-dire sans le soutien de l'État. Beaucoup, hormis l'enveloppe accordée par la FIFA, souffrent d'un déficit de revenus. Quand arrive un match international, elles se tournent vers qui ? L'État. Au Tchad, on a eu quatre projets Goal financés par la FIFA, et pourtant aucun terrain ou centre n'existe pour les jeunes. Le ministre des Sports a posé certaines questions. C'est là qu'a été brandie la menace de suspension pour ingérence. Un terrain d'entente doit être trouvé entre FIFA et autorités.

La violence dans le football, si elle n'est pas propre à l'Afrique, se propage elle aussi…
Elle ne diminue pas. J'ai même le sentiment qu'elle s'est banalisée en Afrique, alors que c'est quelque chose de dramatique. Soyons vigilants, sortons du fatalisme, éduquons.

La fuite des joueurs affecte-t-elle réellement les Championnats ?
C'est un drame pour nos compétitions nationales ! Je me souviens de l'époque, au début des années 1990, où j'évoluais dans le Championnat camerounais. Il était relevé et attirait public, télé, sponsors. C'était un tremplin pour beaucoup, comme George Weah ou moi. Ce n'est plus le cas. Instaurer un professionnalisme à l'africaine est possible. Il est même souhaitable pour fixer les gars sur place. » ■ F. S.

** Ancien international tchadien (1989-1998) et joueur de Nantes (1990-1997) et Monaco (1997-98).*

À AMSTERDAM, FRANK DE BOER, ICI AVEC LE DANOIS FISCHER (NUMÉRO 7), S'APPUIE AUSSI SUR L'ISLANDAIS KOLBEINN SIGTHORSSON (ENTRE LES BARCELONAIS PIQUÉ ET MASCHERANO) PRÉSENT À L'AJAX DEPUIS 2011.

AJAX L'INVASION D

Depuis près d'un demi-siècle, les Scandinaves ont donné au club d'Amsterdam Le fruit d'un travail de recrutement élaboré. **TEXTE** THIERRY MARCHAND (AVEC HENRIK YSTEN)

On crédite souvent Johan Cruyff des succès qu'ont connus naguère l'Ajax Amsterdam et, aujourd'hui, le FC Barcelone. On sait moins, en revanche, que le style offensif et les préceptes de Cruyff ont eu des retentissements conséquents dans le développement du football... danois. Lorsqu'au début des années 80 l'Europe découvre les Dynamites danoises, qui accéderont à une demi-finale de l'Euro 84 et pulvériseront l'Allemagne (2-0) et l'Uruguay (6-1) lors de la Coupe du monde 86 au Mexique, elle entrevoit à peine que les Lerby, Arnesen, Molby ou Jesper Olsen, qui incarnent l'ossature et l'autorité de l'équipe de Sepp Piontek, sont des joueurs éduqués au dogme de l'Ajax et de sa majesté Cruyff, revenu d'exil à la même période (Michael Laudrup, alors étoile naissante, terminera sa carrière à Amsterdam à la fin des années 90, tout comme son frère Brian). Piontek l'avoue lui-même, il était un fervent adepte du football total néerlandais qui révolutionna la planète lors des années 1960 et 70. Idem pour Morten Olsen, alors capitaine de la sélection, qui succédera quelques années plus tard à Louis van Gaal à la tête de l'Ajax. Lerby, Jesper Olsen et Molby étaient des protégés de Cruyff, qui les avait pris sous son aile lors de son retour à Amsterdam, de 1981 à 1983. Avant de subir l'influence de l'élève, Lerby et Arnesen avaient également éprouvé celle du maître. C'est en effet Rinus Michels lui-même qui alla chercher, en 1975, les deux milieux danois dans leur pays, alors qu'ils étaient âgés respectivement de dix-sept et dix-neuf ans. « Il était venu nous superviser personnellement », se souvient Lerby, désormais agent influant basé à Amsterdam, qui travaille beaucoup avec l'Ajax. « L'avantage pour nous Danois, c'est que notre culture, notre langue et notre mentalité sont assez proches de celles des Pays-Bas, dont nous sommes voisins géographiquement. L'intégration est forcément plus facile. Quelque part aussi, notre réussite a incité et facilité l'arrivée des autres. »

HUIT JOUEURS VENUS DU NORD. Lerby et Arnesen n'étaient pourtant pas les premiers Scandinaves à s'imposer dans le petit monde du football néerlandais. Avant eux, la colonie suédoise avait marqué les esprits, par l'entremise d'Ove Kindvall, auteur du but vainqueur pour Feyenoord en finale de la C1 1970, de Ralf Edström au PSV ou d'Inge Danielsson à l'Ajax. Ce dernier, arrivé en 1967 à Amsterdam, inscrivit notamment deux buts lors d'un match d'appui joué au stade de Colombes en quarts de finale de la Coupe des champions 1969 face au grand Benfica (3-0). Cette année-là, l'Ajax joua sa première finale de l'épreuve. Trois autres allaient suivre en quatre ans.
Près d'un demi-siècle plus tard, le grand club amstellodamois, quadruple champion d'Europe (1971, 1972, 1973 et 1995), est rentré dans le rang sur la scène continentale. Mais sa restauration nationale (trois titres consécutifs, quand il n'en avait remporté que deux lors des treize années précédentes) porte, elle aussi, la marque scandinave. Cette saison, l'Ajax compte dans son effectif pas moins de cinq Danois (Boilesen, Fischer, Schöne, Andersen et Poulsen), un Suédois (Sana), un Finlandais (Moisander) et un Islandais (Sigthorsson). À part Andersen (19 ans), tous sont internationaux et la quasi-totalité titulaires en équipe première. Tous, à l'exception de Poulsen (ex-Évian-TG) et Sigthorsson (AZ Alkmaar), ont également grandi à l'école de l'Ajax. Comme le Danois Christian Eriksen, parti l'été dernier à Tottenham. Comme le Suédois Zlatan Ibrahimovic, arrivé à Amsterdam à vingt ans en 2001, et qui offrit au club ses seuls titres de champion des années 2000. Ou comme le Finlandais Jari Litmanen, joueur fétiche de Louis van Gaal au milieu des années 90.

> « L'AVANTAGE POUR NOUS DANOIS, C'EST QUE NOTRE CULTURE EST PROCHE DE CELLE DES PAYS-BAS »
> **Sören Lerby**

LE JACKPOT À LA REVENTE. « Le Championnat néerlandais est plus propice au développement du joueur que la Premier League, observe Lerby. Ici, les jeunes savent qu'ils vont avoir du temps de jeu et une visibilité, sans être déracinés. » L'ancienne légende (et manager) de l'Ajax qu'était Bobby Haarms insistait lui aussi sur la faculté d'intégration des joueurs scandinaves qui, comme Eriksen ou Sigthorsson aujourd'hui, conversaient parfaitement en néerlandais un an après leur arrivée : « Les Danois qui sont arrivés dans les années 70 *(Lerby, Arnesen, Ziegler, Henning Jensen, Jesper Olsen)* parlaient notre langue en cinq minutes. Et puis,

FRANCK FAUGÈRE - NICOLAS LUTTIAU

ES VIKINGS

quelques-uns de ses plus grands joueurs.

notre culture de la bière créait vite des liens. » « La raison principale pour laquelle l'Ajax aime les joueurs scandinaves, c'est qu'ils sont déjà imprégnés des valeurs du football néerlandais », souligne Stefan Pettersson, qui constitua avec son compatriote suédois Peter Larsson un fameux duo à l'Ajax dans les années 1980-1990. « Les Scandinaves sont éduqués, dans tous les sens du terme, reprend Pettersson, aujourd'hui recruteur pour son ancien club. Ce sont aussi des gros bosseurs, qui ne causent jamais de problèmes. Et puis, tactiquement, nous avons des valeurs communes, notamment au niveau de la technique et de la vitesse. » L'autre vérité, c'est que la fuite des jeunes talents néerlandais à l'étranger a contraint l'Ajax, mais aussi pas mal d'autres clubs néerlandais formateurs comme Heerenveen (quatre Scandinaves dans l'équipe), à aller chercher ses talents plus au nord. La qualité de joueurs déjà formatés au concept est égale à leur rentabilité, y compris dans la revente. Eriksen a été transféré à Tottenham pour 14 M€. Ibrahimovic à la Juve en 2004 pour 20 M€ de l'époque. Des montants qui permettent à l'Ajax d'assurer sa pérennité économique et sportive.

DES CLUBS SUÉDOIS COMME DJURGARDENS ONT COPIÉ L'AJAX POUR LA FORMATION ET LE SCHÉMA DE JEU

LA NOUVELLE STAR A DIX-NEUF ANS. La relation historique entre l'Ajax et la Scandinavie inspire désormais pas mal de clubs de cette partie de l'Europe. En Suède, Djurgardens, deux fois champion au début des années 2000, a même totalement copié le « modèle Ajax », dans son système de formation comme dans sa philosophie de jeu. « Ça a été une sorte de révolution pour nous, dont le football est traditionnellement basé sur le physique et la défense », note Bo Andersson, le directeur sportif du club de Stockholm. L'Ajax est de fait très présent dans ces terres nordiques. Et pas seulement dans les valeurs. Le club a sur place trois *scouts* permanents que sont Kjetil Osvold (l'ancien joueur de Nottingham Forest) en Norvège, Stefan Pettersson en Suède et le Danois John Steen Olsen, l'homme qui découvrit Zlatan *(voir encadré)*. D'anciens joueurs de l'Ajax œuvrent également dans la prospection sur le territoire, à la recherche du nouveau Viktor Fischer, la pépite actuelle. À dix-neuf ans, ce dernier a pris la place de taulier du jeu laissée libre par Christian Eriksen au sein d'une attaque à trois qu'il partage avec son compatriote Lasse Schöne (meilleur passeur) et l'avant-centre islandais Sigthorsson (meilleur buteur). Fischer (10 buts en 17 matches l'an passé), un attaquant gaucher qu'on annonce déjà pour l'été prochain à Manchester United, Man City, Chelsea, au Bayern ou à la Roma, rien que ça ! D'ici là, l'attaquant islandais Ottar Karlsson et le milieu gaucher danois Markus Bay (16 ans tous les deux), qui s'émancipent déjà dans la pépinière dirigée par Wim Jonk à l'ombre de l'Arena, auront pris le strapontin laissé vacant. À Amsterdam, le soleil se lève au nord... ■

L'HOMME QUI DÉCOUVRIT ZLATAN

À soixante-dix ans, John Steen Olsen porte encore beau. Après avoir fait tout ou partie de sa carrière aux Pays-Bas (Utrecht et Feyenoord), ce septuagénaire danois est responsable du recrutement pour l'Ajax dans les pays nordiques. « Cela fait dix-neuf ans que je suis en charge de ce secteur », avoue l'homme au bout du fil dans un anglais hésitant. Son premier coup, Olsen l'a fait en faisant venir à Amsterdam son compatriote Jesper Gronkjaer, en 1998. Trois ans plus tard, il frappait encore plus fort en important Zlatan Ibrahimovic. « J'avais une bonne connexion avec Malmö *(NDLR : le club formateur du désormais joueur du PSG)*, qui est à une demi-heure de Copenhague. Je le suivais depuis longtemps, mais c'était déjà un immense talent. À un moment, il a fallu prendre une décision rapide car beaucoup de clubs commençaient à lorgner sur lui. Je me souviens avoir dit à Co Adriaanse *(l'entraîneur de l'époque)* de vite venir à La Manga, en Espagne, où il s'entraînait pendant l'hiver. On l'a signé juste après. » Le vétéran danois est toujours très proche du joueur suédois. Lorsqu'en 2009 celui-ci reçut le Guldbollen, trophée du meilleur joueur de l'année dans son pays, c'est Olsen qui vint collecter l'objet sur la scène. « Je suis très fier de ça », dit ce dernier, qui continue à voyager beaucoup à travers le nord de l'Europe. « Je connais la culture de l'Ajax. Et je rends compte régulièrement à Marc Overmars *(directeur sportif du club depuis deux ans)*. Mon boulot ne consiste pas seulement à découvrir les talents, mais à convaincre les jeunes et leurs parents de venir à l'Ajax. Avec eux, je joue franc jeu. Je leur dis : "Si c'est pour le fric, envoyez votre fils en Angleterre. Mais si vous voulez une éducation sportive, il n'y a pas mieux que l'Ajax." » On ne saurait mieux résumer les choses... ■

T. M (AVEC H. Y)

NICOLAS LUTTIAU

C'EST GRÂCE À JOHN STEEN OLSEN QUIBRA A FAIT SES PREMIERS PAS SOUS LE MAILLOT ROUGE ET BLANC.

_Vidal
DU CHILI BIEN ÉP

Ce n'est pas le joueur le plus médiatisé de la Juve, mais sans aucun doute la pièce de la Serie A. Portrait de l'incontournable et polyvalent milieu de terrain chilien.

C'est un nom magique. L'icône de tout un peuple à ne pas agiter à tout bout de champ. Lorsque, le 20 janvier dernier, *la Gazzetta dello Sport* s'est référée à Michel Platini pour parler d'Arturo Vidal, elle l'a fait avec tact, usant des précautions d'usage. « Un Vidal alla Platini » (un Vidal à la Platini), a-t-elle d'abord osé à la une, expliquant que « le Chilien, milieu de terrain buteur, rappelle Platini ». Puis, après avoir admis que « le Roi Michel » était « incomparable », de souligner que depuis l'époque du numéro 10 français, trois fois de suite meilleur réalisateur de Serie A, la Juve n'a plus compté dans ses rangs un joueur capable de marquer avec une aussi belle fréquence sans être un pur attaquant. En chiffres, le parallèle avec Platini n'est pas irrévérencieux. Vidal, c'est tout bonnement le meilleur buteur de la Juve cette saison avec 11 réalisations en 22 matches de Championnat. Et un joueur capable de marquer 28 buts en 86 rencontres de Serie A depuis son arrivée à Turin, voilà deux ans et demi. Le Chilien est d'ailleurs le joueur le plus efficace de la Juve sur cette période (38 buts en 110 matches officiels) et le meilleur buteur de l'ère Conte, qui a débarqué à la Juve au même moment que lui. Il devance des attaquants de métier comme Vucinic (26 buts de 2011 à 2014) et Quagliarella (21).

D'ailleurs, Conte ne tarit pas d'éloges à son sujet. « Si je vais à la guerre, je prends Arturo avec moi ! », répète à l'envi le technicien double champion d'Italie en titre, vibrant hommage aux qualités footballistiques et mentales d'un garçon en qui Conte retrouve, pour le caractère et l'abattage, le joueur qu'il a été. Et le principal intéressé semble être pleinement conscient de sa propre stature, si l'on en croit les propos rapportés par *Sportbild* : « À mon poste, je suis le meilleur au monde ! » Ego démesuré ? Libertés dans la traduction d'une interview ? L'essentiel n'est pas là. Vidal est, en effet, un joueur quasi unique en son genre, tant sa palette possède de couleurs. Ses compatriotes le définissent comme « polifuncional », les Italiens parlent de « tuttofare », c'est-à-dire quelqu'un sachant tout faire.

10
Le nombre de buts de Vidal lors de la conquête du Scudetto 2013. Meilleur réalisateur bianconero, il en a aussi été le meilleur passeur avec 7 offrandes.

DÉFENSEUR, MILIEU, BUTEUR – 28 RÉALISATIONS EN 86 MATCHES DE SERIE A, DONT LE DERNIER FACE À L'INTER (3-1), DIMANCHE SOIR –, ARTURO VIDAL S'AFFIRME COMME L'HOMME CLÉ DE LA JUVENTUS.

SÉBASTIEN BOUÉ

À LA JUVE, IL N'Y A QUE LE POSTE DE GIGI BUFFON QU'IL N'A PAS OCCUPÉ

LE SENS DU BUT D'UN ATTAQUANT !

Oui, Vidal est un élément multifonction, un gars qui peut même évoluer défenseur au cœur d'un système à trois, se poster en meneur de jeu, mais aussi se positionner juste derrière les attaquants ou en milieu sur le côté. Le Chilien se révèle non seulement polyvalent, mais affiche à chacun de ces postes une qualité remarquable : attentif en phase défensive, impitoyable au pressing, habile dans la construction du jeu, sans oublier cette capacité à se démarquer dans la surface adverse. Plus de la moitié de ses buts ont été inscrits au niveau du point de penalty ou carrément dans la surface de but !

Hors d'Italie, Arturo Vidal ne bénéficie pourtant pas d'une notoriété à la hauteur de ses performances. Le Real Madrid, le Barça, Chelsea, le PSG, Arsenal et MU ont beau lui faire la cour depuis des lustres, il n'est pas considéré par le grand public comme un des « top players » planétaire. La faute, notamment, à une Vieille Dame incapable en Ligue des champions de se hisser dans ce dernier carré qui vous assure une vitrine sans égal. « En tant que chilien, Arturo paye aussi le fait de ne pas venir d'une puissance du foot », estiment les gens de la Juve. Avec le même talent, Vidal aurait-il eu plus de visibilité s'il était né au Brésil ou en Argentine ? Possible. Mais celui que l'on surnomme le « Guerrier chilien » puise indéniablement sa force dans ses origines. Arturo est né le 22 mai 1987 – année où son pays organise le Mondial U20 – à Santiago du Chili. Vivant dans le quartier pauvre de San Joaquin, il apprit vite à se faire respecter. Gamin, il fait état d'une « grinta » extraordinaire dans l'entrejeu de sa petite équipe de Rodelindo

ICÉ

maîtresse du leader

Roman. « On passait des heures sur un terrain en terre battue, avec quelque chose qui ressemblait vaguement à un ballon… »
À douze ans, il est envoyé par son oncle au prestigieux Colo Colo, où il ne tardera pas à faire la différence, nourri de motivations en béton. « Le déclic, la volonté de devenir pro, se sont ancrés en moi quand, un soir, j'ai vu ma mère, Jacqueline, rentrer à la maison exténuée par une journée de travail *(NDLR : elle a élevé seule ses six enfants)*, raconte Vidal à *Hurra Juve*, le magazine du club turinois. Je me suis juré que je gagnerai assez d'argent pour qu'elle arrête de travailler. » Il lui donnera d'ailleurs la moitié de son premier salaire, avant d'aller dépenser le reste au supermarché !

LE PLUS GROS SALAIRE DE LA JUVENTUS. Le grand tournant de sa carrière se situe au Mondial U20 de 2007, au Canada. Le Chili finit troisième et Arturo est repéré par Rudi Völler, le manager général du Bayer Leverkusen. Les Allemands déboursent alors 5,8 M€ pour 70 % du contrat du joueur, les autres 30 % restant la propriété de Colo Colo avec qui Vidal a remporté trois titres (Apertura 2006 et 2007, Clausura 2006). En Bundesliga, le Chilien prend une nouvelle dimension offensive (10 buts en 2010-11). Sur les tablettes du Bayern Munich, il part finalement à la Juve (10,5 M€ d'indemnités, dont 3 M€ pour Colo Colo) après quatre ans à Leverkusen, provoquant la colère des Bavarois. En Italie, Vidal change de stature. Chouchou du Juventus Stadium pour son engagement quasi animal, « Celia Punk » (surnom qui lui vient de sa coupe de cheveux et de sa passion pour la chanteuse cubaine Celia Cruz) est rarement passé au travers d'un match, multipliant les actes de bravoure, les passes décisives et les buts (il a déjà signé quatre doublés et un triplé, face au FC Copenhague, en C1). Pour Conte, Vidal est essentiel et ses dirigeants l'ont bien compris. Ainsi, en décembre dernier, le Chilien a prolongé jusqu'en 2017, obtenant le plus gros salaire de l'équipe (4,5 M€ de fixe plus 1 M€ de bonus). Qu'importe si ce bon père de famille s'égare à l'occasion, comme lorsqu'il est rentré à Turin avec deux jours de retard en raison d'une célébration excessive de la qualification pour le Mondial 2014. On lui pardonne tout, même au pays, où il avait été puni bien moins sévèrement que ses coéquipiers après être arrivé éméché à un stage de sa sélection à la suite d'un baptême bien arrosé. Vidal, il est vital ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

DISPARITION
Aragones, l'inventeur

L'ancien sélectionneur de la Roja et vainqueur de l'Euro 2008, est décédé samedi dernier à l'âge de soixante-quinze ans.

C'est dimanche après-midi que Luis Aragones a été enterré près de Madrid. Et l'Espagne lui a réservé un hommage digne d'un chef d'État. Cette figure du football ibérique s'est éteinte des suites d'une leucémie et laisse un testament inestimable : une sélection espagnole qui a marqué l'histoire. Car si c'est avec Vicente del Bosque à sa tête que la Roja a remporté le Mondial 2010 et l'Euro 2012, c'est bien Aragones qui a « inventé » une équipe et un style, enclenchant la machine avec le triomphe de l'Euro 2008. « C'est lui qui a réuni les petits et leur a donné les clés, à Iniesta, Cazorla, Fabregas, Silva, Villa et moi-même… Avec Luis, nous avons fait la révolution. Nous avons troqué la furia pour le ballon et nous avons montré au monde qu'il était possible de gagner en jouant bien », racontait dimanche Xavi dans une chronique magnifique et pleine d'émotion publiée dans le quotidien *El Pais*.

« VOUS POUVEZ ME TUER MAIS NE ME MENTEZ PAS ! » Celui qu'on appelait le « Sage » fut un joueur emblématique puis un entraîneur non moins emblématique de l'Atletico Madrid. Une appartenance qui empêcha cet homme de diriger le Real, malgré plusieurs offres des Merengue. Des refus toujours bien compris. D'ailleurs, à l'annonce de sa mort, les Madrilènes ont respecté samedi dernier une minute de silence et Iker Casillas, capitaine du Real et de la sélection, a présenté ses condoléances. Ce sont des milliers de messages qui sont arrivés des quatre coins de l'Espagne footballistique. Une grande unanimité autour d'un personnage connu pour s'exprimer sans prendre trop de gant. « Vous pouvez me tuer mais ne me mentez pas ! » lâchait-il à ses joueurs. En France et en Angleterre on se souviendra qu'il avait décrit un jour Thierry Henry comme un « noir de merde » lors d'une séance d'entraînement auprès de son coéquipier d'Arsenal José Antonio Reyes. Une polémique éteinte notamment par Samuel Eto'o, proche d'Aragones. Le Camerounais reconnaissait avoir « perdu un père ». ■ FRÉDÉRIC HERMEL

ARAGONES A ÉTÉ L'INITIATEUR D'UN NOUVEAU STYLE DE JEU POUR L'ESPAGNE. DIDIER FEVRE

BÉTIS SÉVILLE
LE PARI CALDERON

LE TECHNICIEN ARGENTIN EST DÉJÀ LE TROISIÈME ENTRAÎNEUR CETTE SAISON D'UN BETIS SÉVILLE BON DERNIER DE LA LIGA. MARWAN NAAMANI/AFP

« Mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ? » Cet extrait des *Fourberies de Scapin* de Molière colle parfaitement au challenge de Gabriel Calderon, cinquante-trois ans. Un homme dont les supporters du PSG se souviennent avec respect… L'Argentin, milieu de l'équipe de la capitale entre 1987 et 1990, vient d'accepter le poste (ô combien compliqué !) d'entraîneur du Betis Séville. Un club où il avait évolué quatre saisons avant de rejoindre Paris, et où il a laissé une excellente image. On se souviendra qu'à l'époque Calderon était considéré comme une idole du club andalou et que son départ avait suscité la colère des supporters contre les dirigeants. Présenté officiellement il y a quelques jours, l'homme n'a pas caché son immense joie, et a même montré aux caméras la « chair de poule » qu'une telle mission provoquait chez lui. Bon dernier de la Liga, le club sévillan a licencié son coach, Juan Carlos Garrido, un mois et demi après son arrivée en remplacement de Pepe Mel (aujourd'hui à West Bromwich). Les dirigeants ne savent plus à quel saint se vouer, coincés entre un public fidèle, nombreux et puissant, et un vestiaire divisé. Calderon pourra bénéficier d'un petit « état de grâce ». Mais son manque d'expérience comme entraîneur dans le football européen joue en sa défaveur. Après avoir débuté sa carrière de technicien à Caen, en 1997, Calderon a enchaîné les postes plus obscurs, comme sélectionneur de l'Arabie saoudite, d'Oman ou du Bahreïn… Le grand saut en Liga risque d'être douloureux. ■ F. HE.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	54	23	16	6	1	54	15	+39	12	9	3	0	35	5	11	7	3	1	19	10
→	2. Monaco	49	23	14	7	2	38	16	+22	11	8	2	1	19	6	12	6	5	1	19	10
→	3. Lille	41	23	12	5	6	24	14	+10	11	8	1	2	16	6	12	4	4	4	8	8
→	4. Saint-Étienne	40	23	12	4	7	33	22	+11	12	8	2	2	24	11	11	4	2	5	9	11
→	5. Marseille	36	23	10	6	7	33	26	+7	11	5	2	4	18	15	12	5	4	3	15	11
→	6. Lyon	34	23	9	7	7	35	29	+6	12	5	6	1	19	7	11	4	1	6	16	22
→	7. Bordeaux	34	23	9	7	7	29	25	+4	12	7	1	4	16	10	11	2	6	3	13	15
→	8. Nantes	33	23	10	3	10	24	23	+1	11	6	1	4	13	7	12	4	2	6	11	16
→	9. Reims	33	23	8	9	6	27	28	-1	11	4	3	4	16	17	12	4	6	2	11	11
→	10. Lorient	32	23	9	5	9	31	30	+1	11	6	4	1	19	11	12	3	1	8	12	19
↗	11. Bastia	30	22	8	6	8	27	31	-4	11	8	2	1	17	7	11	0	4	7	10	24
↗	12. Nice	30	23	9	3	11	22	28	-6	12	8	1	3	18	10	11	1	2	8	4	18
↘	13. Toulouse	29	22	7	8	7	23	28	-5	10	3	5	2	11	12	12	4	3	5	12	16
↗	14. Montpellier	27	23	5	12	6	28	28	0	12	3	6	3	14	11	11	2	6	3	14	17
↗	15. Rennes	27	23	6	9	8	25	25	0	12	4	6	2	15	12	11	2	3	6	10	13
↘	16. Guingamp	26	23	6	8	9	22	25	-3	12	5	4	3	15	10	11	1	4	6	7	15
→	17. Évian-TG	22	23	5	7	11	21	38	-17	12	3	5	4	15	18	11	2	2	7	6	20
→	18. Valenciennes	18	23	4	6	13	22	36	-14	11	2	4	5	11	13	12	2	2	8	11	23
→	19. Sochaux	15	23	3	6	14	17	44	-27	11	3	4	4	9	13	12	0	2	10	8	31
→	20. AC Ajaccio	11	23	1	8	14	16	40	-24	12	1	4	7	11	19	11	0	4	7	5	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF, qui a convoqué le joueur le 31 octobre 2013 pour un examen sur le fond.

Rendez-vous

24e journée

VENDREDI 7 FÉVRIER, 20 H 30
Toulouse - Saint-Étienne

SAMEDI 8 FÉVRIER, 17 HEURES
Marseille-Bastia

20 HEURES
Lille-Sochaux
Guingamp-Reims
Montpellier - Évian-TG
Valenciennes-Nice
AC Ajaccio-Rennes

DIMANCHE 9 FÉVRIER, 14 HEURES
Nantes-Lyon

17 HEURES
Bordeaux-Lorient

21 HEURES
Monaco - Paris-SG

Match en retard, 22e journée

MARDI 11 FÉVRIER, 20 H 30
Toulouse-Bastia

23e journée

Paris-SG - Bordeaux	2-0	Rennes-Lyon	2-0
Lorient-Monaco	2-2	Sochaux-Nantes	1-0
Nice-Lille	1-0	Reims-Montpellier	2-4
Saint-Étienne - Valenciennes	3-0	Bastia-Guingamp	3-2
Marseille-Toulouse	2-2	Évian-TG - AC Ajaccio	1-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 18 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 13 buts.
3. Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), 12 buts.
5. Gignac (Marseille), 10 buts.
6. Falcao, Rivière (Monaco), 9 buts.
8. Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), 8 buts.
12. Diabaté (Bordeaux), Kalou (Lille), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 7 buts.
16. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Cornet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
25. Payet (Marseille), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), 5 buts.
29. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 3), Khazri, Romaric (Bastia), Jussié (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Grenier (Lyon), Kurzawa (Monaco), Montaño (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Pujol (Valenciennes), Obraniak (Bordeaux), 4 buts.

Paris-SG - Bordeaux : 2-0 (0-0)

BUTS : Ibrahimovic (58e), Alex (88e).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 45 292. Arbitre : M. Chapron (6★). Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6★) - Van der Wiel (5★), Alex (7★), Thiago Silva (c.) (5★), Maxwell (5★) - Pastore (5★) (Cabaye, 68e), Thiago Motta (8★), Matuidi (6★) - Lucas (6★), Ibrahimovic (5★), Cavani (4★) (Lavezzi, 76e). Entr. : Blanc.
BORDEAUX (4-4-1-1) : Carrasso (c) (5★) - Mariano (5★), Henrique (6★), Sané (5★), Orban (5★) - Faubert (3★) (Bellion, 82e), Nguémo (5★) (Hoarau, 66e), Traoré (4★) (Poko, 66e), Maurice-Belay (5★) - Sertic (4★) - Saivet (4★). Entr. : Gillot.

Lorient - Monaco : 2-2 (1-1)

BUTS : Aboubakar (12e), Aliadière (73e) pour Lorient ; Germain (41e), Kurzawa (87e) pour Monaco.
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 14 050. Arbitre : M. Desiage (5★). Avertissements : Traoré (26e), Bourillon (76e) pour Lorient ; Fabinho (29e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (6★) - Gassama (5★), Ecuele Manga (c) (4★), Lautoa (6★), Guerreiro (6★) - Jouffre (5★) (Sunu, 79e), Bourillon (5★), Traoré (4★) (Diallo, 71e), Monnet-Paquet (6★) (Abdullah, 88e) - Aliadière (6★), Aboubakar (6★). Entr. : Gourcuff.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (6★) - Fabinho (4★), Raggi (5★), Abidal (c) (5★), Kurzawa (6★) - Obbadi (non noté) (Ocampos, 27e, 6★), Moutinho (4★), Kondogbia (5★) - J. Rodriguez (5★) (Dirar, 62e) - Germain (6★), Rivière (4★) (Martial, 80e). Entr. : Ranieri.

Nice - Lille : 1-0 (1-0)

BUT : Bodmer (45e + 2).
DIMANCHE 2 FÉVRIER. Spectateurs : 21 953. Arbitre : M. Bien (4★). Avertissements : Pejcinovic (63e) pour Nice ; Kjaer (90e + 3) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6★) - Genevois (6★), Bodmer (6★), Pejcinovic (6★), Kolodziejczak (6★) - Digard (c) (6★), Mendy (5★) - Bosetti (6★) (Pied, 80e), Abriel (5★), Brüls (5★) (Eysseric, 61e) - Cvitanich (4★) (Maupay, 72e). Entr. : Puel.
LILLE (4-1-2-2-1) : Enyeama (3★) - Sidibé (6★), Kjaer (6★), Basa (5★) - Soumaoro (5★) (Rodelin, 80e) - Mavuba (c) (5★) (Rozehnal, 60e) - Balmont (5★), Gueye (5★) - Kalou (5★), Mendes (3★) (Origi, 55e) - Roux (4★). Entr. : Girard.

St-Étienne - Valenciennes : 3-0 (1-0)

BUTS : Cohade (45e + 1), Corgnet (55e), Mollo (87e).
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 19 839. Arbitre : M. Jaffredo (5★). Avertissements : Lemoine (40e) pour Saint-Étienne ; Ducourtioux (8e), Enza Yamissi (25e), Da Silva (54e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6★) - Clerc (5★), Zouma (6★), Perrin (6★), Brison (5★) - Lemoine (6★), Cohade (7★) - Hamouma (5★) (Mollo, 82e), Corgnet (7★) (Pogba, 88e), Tabanou (5★) - Brandao (4★) (Erding, 78e). Entr. : Galtier.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Penneteau (c) (4★) - Mater (5★) (Néry, 82e), Medjani (4★), Kagelmacher (5★), Ciss (5★) - Enza Yamissi (5★) (Dossevi, 88e), Da Silva (4★) (Pujol, 59e) - Ducourtioux (4★), Melikson (5★), Masuaku (5★) - Waris (6★). Entr. : Jacobs.

Marseille - Toulouse : 2-2 (2-1)

BUTS : Payet (7e), Valbuena (40e) pour Marseille ; Ben Yedder (11e), Aurier (59e) pour Toulouse.
DIMANCHE 2 FÉVRIER. Spectateurs : 33 041. Arbitre : M. Ennjimi (6★). Avertissements : Fanni (75e) pour Marseille ; Didot (59e), Akpa Akpro (71e), Aurier (81e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4★) - Fanni (5★), Nkoulou (4★), Lucas Mendes (5★), Mendy (3★) (Dja Djédjé, 61e) - Romao (5★), Lemina (4★) - Thauvin (5★), Valbuena (7★) (Imbula, 85e), Payet (6★) (Khlifa, 70e) - Gignac (6★). Entr. : Anigo.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (4★) - Aurier (6★), Zebina (c) (6★), Yago (5★) - Akpa Akpro (4★), Didot (6★) (Chantôme, 82e), Aguilar (5★), Trejo (6★), Sylla (5★) - Braithwaite (6★) (Ben Basat, 70e), Ben Yedder (6★). Entr. : Casanova.

Rennes - Lyon : 2-0 (1-0)

BUTS : Hountondji (22e), Toivonen (66e).
DIMANCHE 2 FÉVRIER. Spectateurs : 20 546. Arbitre : M. Kalt (5★). Avertissement : Bisevac (44e) pour Lyon. Expulsion : Umtiti (42e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3. Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (7★) - Danzé (c) (6★) (Moreira, 46e, 6★), Hountondji (6★), Armand (6★), M'Bengue (5★) - Makoun (4★), Doucouré (8★), Konradsen (4★) - Ntep (4★) (Grosicki, 64e), Toivonen (7★), Alessandrini (7★) (Kadir, 72e). Entr. : Montanier.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (4★) - Zeffane (4★), Bisevac (5★), Umtiti (0★), Bedimo (5★) - Malbranque (5★) (Koné 5★, 46e), Gonalons (c) (5★), Fofana (5★) - Grenier (6★) - Lacazette (5★) (Danic, 76e), Gomis (5★) (Briand, 69e). Entr. : Garde.

Sochaux - Nantes : 1-0 (1-0)

BUT : Sunzu (45e).
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 12 269. Arbitre : M. Thual (6★). Avertissement : Veigneau (66e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Cros (6★) - Faussurier (5★), Sunzu (6★), Carlao (c) (6★), Boumal (4★) - Contout (6★) (Frau, 80e), Poujol (4★), Roudet (4★), Prcic (5★) (Doubaï, 86e) - Mayuka (4★) (Ilaimaharitra, 74e), Ayew (5★). Entr. : Renard.
NANTES (4-4-2) : Riou (5★) - Cissokho (5★), Djilobodji (5★), Vizcarrondo (5★), Veigneau (4★) - Bedoya (5★) (Gakpé, 62e), Deaux (4★) (Veretout, 63e), Touré (4★), Bessat (5★) (Nkoudou, 77e) - Djordjevic (c) (3★), Bangoura (4★). Entr. : Der Zakarian.

Reims - Montpellier : 2-4 (0-1)

BUTS : Ayité (58e), El-Kaoutari (65e c.s.c.) pour Reims ; Marveaux (29e), Cabella (46e, 55e), Niang (69e) pour Montpellier.
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 13 803. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Krychowiak (8e), Devaux (25e), Turan (90e + 3★) pour Reims ; Deplagne (52e), Hilton (74e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
REIMS (4-4-2) : Agassa (5★) - Glombard (3★), Tacalfred (c) (5★), Fofana (3★) (Albaek, 64e), Turan (5★) - Fortes (5★), Krychowiak (4★) (Oniangué, 56e), Devaux (4★), Ayité (5★) - Courtet (4★), Charbonnier (4★) (De Préville, 72e). Entr. : Fournier.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5★) - Deplagne (5★), El-Kaoutari (5★), Hilton (c) (5★), Congré (5★) (Tiéné, 63e) - Stambouli (6★), Marveaux (6★) - Martin (6★), Cabella (7★) (Camara, 70e), Mounier (6★) - Niang (6★) (Montano, 75e). Entr. : Courbis.

Bastia - Guingamp : 3-2 (0-0)

BUTS : Ba (52e), Squillaci (82e), Boudebouz (88e s.p.) pour Bastia ; Alioui (50e, 55e) pour Guingamp.
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 12 241. Arbitre : M. Rainville (5★). Avertissements : Yatabaré (62e), Khazri (90e + 1) pour Bastia ; Yatabaré (71e), Sankharé (88e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (5★) - Diakité (5★), Squillaci (6★), Modesto (c) (5★), Palmieri (5★) - Romaric (5★), Boudebouz (6★) - Ba (6★) (Krasic, 64e), Ilan (5★) (Yatabaré, 59e), Khazri (6★) (Harek, 90e + 3) - Cissé (5★). Entr. : Hantz.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (5★) - Martins Pereira (5★), Kerbrat (5★), Sorbon (6★), Dos Santos (5★) - Atik (5★) (Beauvue, 86e), Mathis (c) (6★), Diallo (5★), Sankharé (5★) - Yatabaré (6★), Alioui (6★) (Dembelé, 73e). Entr. : Gourvennec.

Évian-TG - AC Ajaccio : 1-1 (0-0)

BUTS : Ruben (85e) pour Évian-TG ; Tallo (89e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 10 138. Arbitre : M. Delerue (3★). Avertissements : Sorlin (45e + 1) pour Évian-TG ; Mostefa (18e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (4★) - Abdallah (6★), Mongongu (4★), Angoula (5★), Sabaly (5★) - Sougou (5★), Barbosa (6★), Sorlin (c) (5★), Wass (3★) (Ruben, 56e) - Bérigaud (5★), De Melo (6★) (Nsikulu, 84e). Entr. : Dupraz.
AC AJACCIO (5-4-1) : Sissoko (5★) - Hengbart (4★), Perozo (4★), Zubar (non noté) (Aït Yahya, 19e, 5★), Tonucci (3★), Bonnart (4★) - André (5★) (Diarra, 80e), Mostefa (c) (4★), Gonçalvès (4★), Lasne (4★) - Oliech (3★) (Tallo, 57e). Entr. : Bracconi.

MATCH EN RETARD (21e JOURNÉE)

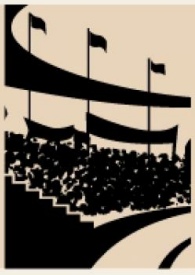
Marseille - Valenciennes : 2-1 (1-1)

BUTS : Gignac (31e), Thauvin (63e) pour Marseille ; Masuaku (37e) pour Valenciennes.
MERCREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 35 741. Arbitre : M. Varela (6★). Avertissements : Ciss (81e), Ducourtioux (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4★) - Fanni (4★), Nkoulou (5★), Lucas Mendes (6★), Mendy (4★) - Romao (5★) (Imbula, 64e), Lemina (4★) - Thauvin (6★) (Abergel, 88e), Valbuena (5★) (Khalifa, 71e), Payet (4★) - Gignac (7★). Entr. : Anigo.
VALENCIENNES (5-3-2) : Penneteau (c) (5★) - Mater (4★) (Néry, 84e), Medjani (5★), Kagelmacher (4★), Ciss (4★), Masuaku (6★) - Ducourtioux (5★), Enza-Yamissi (5★) (Pujol, 77e), Doumbia (5★) - Waris (4★), Dossevi (5★) (Melikson, 60e). Entr. : Jacobs.

Répartition des buts

30

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	551
SAISON DERNIÈRE	591



Affluences

TOTAL 23e j. : 203 172.

MOYENNE 2013-14 : 20 893.

SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Metz	41	22	12	5	5	34	20	+14	11	8	3	0	17	4	11	4	2	5	17	16
↗	2. Angers	40	22	11	7	4	30	21	+9	11	6	3	2	12	7	11	5	4	2	18	14
↘	3. Lens	40	22	11	7	4	32	25	+7	11	7	3	1	18	9	11	4	4	3	14	16
↗	4. Dijon	36	22	9	9	4	27	20	+7	11	8	2	1	19	8	11	1	7	3	8	12
↘	5. Tours	35	22	10	5	7	41	35	+6	10	6	4	0	25	13	12	4	1	7	16	22
↗	6. Niort	35	22	9	8	5	30	27	+3	12	6	5	1	19	12	10	3	3	4	11	15
↘	7. Caen	34	22	10	4	8	40	28	+12	11	6	3	2	19	9	11	4	1	6	21	19
↘	8. Arles-Avignon	33	22	8	9	5	20	14	+6	11	7	4	0	14	4	11	1	5	5	6	10
↘	9. Nancy	32	21	8	8	5	22	20	+2	11	6	2	3	13	9	10	2	6	2	9	11
→	10. Clermont	31	22	7	10	5	21	18	+3	12	5	6	1	13	7	10	2	4	4	8	11
→	11. Troyes	29	22	8	5	9	34	27	+7	11	6	2	3	22	12	11	2	3	6	12	15
→	12. Le Havre	27	21	6	9	6	26	22	+4	11	4	3	4	17	12	10	2	6	2	9	10
→	13. Auxerre	26	22	6	8	8	23	27	-4	11	6	4	1	18	7	11	0	4	7	5	20
→	14. Créteil-Lusitanos	26	22	6	8	8	30	39	-9	11	4	4	3	17	17	11	2	4	5	13	22
→	15. Istres	24	22	6	6	10	30	41	-11	11	5	3	3	19	15	11	1	3	7	11	26
↗	16. Nîmes	22	22	5	7	10	30	34	-4	12	4	4	4	18	16	10	1	3	6	12	18
↗	17. Châteauroux	22	22	6	4	12	28	38	-10	11	6	2	3	20	13	11	0	2	9	8	25
↘	18. Laval	21	22	5	6	11	24	31	-7	10	3	4	3	18	15	12	2	2	8	6	16
↘	19. Brest	20	22	4	8	10	17	26	-9	10	2	4	4	8	10	12	2	4	6	9	16
→	20. CA Bastia	13	22	2	7	13	11	37	-26	10	0	5	5	7	18	12	2	2	8	4	19

Ce classement ne tient pas compte du match Nancy-Le Havre, disputé lundi 3 février.

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 7 passes.
4. Jouffre (Lorient), Bedimo, Gourcuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Brüls (Nice), 5 passes.
9. Cavalli (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Grenier (Lyon), Cabella (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Aurier, Braithwaite (Toulouse), 4 passes.
21. Palmieri (Bastia), Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Thauvin (Marseille), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
34. Diarra, Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia, Briand (Lyon), Abdallah, Mendy (Marseille), Kondogbia, Kurzawa (Monaco), Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Fortes (Reims), Makoun, Pitroipa (Rennes), Dias (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 54 buts.
2. Monaco, 38 buts.
3. Lyon, 35 buts.
4. Marseille et Saint-Étienne, 33 buts.
6. Lorient, 31 buts.
7. Bordeaux, 29 buts.
8. Montpellier, 28 buts.
9. Bastia et Reims, 27 buts.
11. Rennes, 25 buts.
12. Lille et Nantes, 24 buts.
14. Toulouse, 23 buts.
15. Guingamp, Nice et Valenciennes, 22 buts.
18. Évian-TG, 21 buts.
19. Sochaux, 17 buts.
20. AC Ajaccio, 16 buts.

Défenses

1. Lille, 14 buts.
2. Paris-SG, 15 buts.
3. Monaco, 16 buts.
4. Saint-Étienne, 22 buts.
5. Nantes, 23 buts.
6. Bordeaux, Guingamp et Rennes, 25 buts.
9. Marseille, 26 buts.
10. Montpellier, Nice, Reims et Toulouse, 28 buts.
14. Lyon, 29 buts.
15. Lorient, 30 buts.
16. Bastia, 31 buts.
17. Valenciennes, 36 buts.
18. Évian-TG, 38 buts.
19. AC Ajaccio, 40 buts.
20. Sochaux, 44 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Mensah** (Évian-TG), **Umtiti** (Lyon), **Marveaux** (Montpellier), **Charbonnier** (Reims), **Sinkala** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,14 ✶.
2. J. Rodriguez (Monaco), 6,12 ✶.
3. Toulalan (Monaco), 6,06 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,93 ✶.
6. Cavani (Paris-SG), 5,83 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,8 ✶.
8. Thiago Motta (Paris-SG), 5,79 ✶.
9. Cabella (Montpellier), 5,76 ✶.
10. Kjaer (Lille), 5,75 ✶.
11. Bayal, Perrin (Saint-Étienne), 5,72 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
15. Grenier (Lyon), 5,7 ✶.
16. Ayité (Reims), 5,65 ✶.
17. Stambouli (Montpellier), 5,64 ✶.
18. Gignac (Marseille), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 5,63 ✶.
21. Alessandrini (Rennes), 5,62 ✶.
22. Krychowiak (Reims), 5,61 ✶.
23. Nguemo (Bordeaux), Bakayoko (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
26. Squillaci (Bastia), Obbadi (Monaco), 5,58 ✶.
28. Sorbon (Guingamp), Doumbia (Valenciennes), 5,57 ✶.
30. Khazri (Bastia), Sertic (Bordeaux), Lemoine (Saint-Étienne), Dossevi (Valenciennes), 5,56 ✶.
34. Mavuba (Lille), 5,55 ✶.
35. Pejcinovic (Nice), 5,54 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,17 ✶.
2. Agassa (Reims), 6 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,94 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,87 ✶.
5. Enyeama (Lille), 5,83 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,76 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
9. Subasic (Monaco), 5,65 ✶.
10. Ochoa (AC Ajaccio), 5,59 ✶.
11. Carrasso (Bordeaux), 5,57 ✶.
12. Sirigu (Paris-SG), 5,52 ✶.
13. A. Lopes (Lyon), 5,44 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,43 ✶.
15. Laquait (Évian-TG), 5,29 ✶.
16. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
17. Ndy Assembé (Guingamp), Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5,04 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶** : joueur expulsé ; **1 ✶** : match catastrophique ; **2 ✶** : très mauvais match ; **3 ✶** : mauvais match ; **4 ✶** : match terne ; **5 ✶** : match moyen ; **6 ✶** : assez bon match ; **7 ✶** : bon match ; **8 ✶** : très bon match ; **9 ✶** : excellent match ; **10 ✶** : le match parfait.

22e journée

Niort-Metz	2-0	Caen-Troyes	1-1
Angers-CA Bastia	1-0	Clermont-Arles-Avignon	1-1
Lens-Laval	0-0	Nancy-Le Havre	Joué lundi
Dijon-Brest	3-0	Châteauroux-Auxerre	2-0
Nîmes-Tours	3-0	Istres-Créteil	3-2

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 7 FÉVRIER, 20 HEURES
Metz-Caen
Brest-Angers
Laval-Dijon
Arles-Avignon-Niort
Créteil-Clermont
Le Havre-Nîmes
Auxerre-Istres
CA Bastia-Châteauroux
SAMEDI 8 FÉVRIER, 14 HEURES
Troyes-Lens
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 30
Tours-Nancy

24e journée

VENDREDI 14 FÉVR., 20 HEURES
Nîmes-Metz
Dijon-CA Bastia
Istres-Tours
Clermont-Niort
Caen-Arles-Avignon
Nancy-Créteil
Châteauroux-Troyes
SAMEDI 15 FÉVRIER, 14 HEURES
Angers-Laval
Brest-Auxerre
LUNDI 17 FÉVRIER, 20 H 30
Lens-Le Havre

Niort-Metz : 2-0 (0-0)

BUTS : Glombard (77e), Mayi (90e).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 5 046. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Lahaye (76e) pour Niort ; Inez (26e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Bong (6✶), Pallois (6✶), Bernard (6✶) - Koukou (6✶), Fleurival (5✶) - Glombard (7✶) (Rocheteau, 90e + 2), Diaw (c) (6✶), Martin (7✶) (Mayi, 88e) - Sala (7✶). Entr. : Gastien.
METZ : Carrasso (5✶) - Choplin (5✶), Marchal (c) (6✶), Milan (6✶), Inez (5✶) - N'Gbakoto (6✶), Rocchi (5✶) (Sido, 85e), Kashi (6✶), Sarr (6✶) - Fauvergue (5✶) (Cornet, 80e), Sakho (5✶). Entr. : Cartier.

Angers-CA Bastia : 1-0 (0-0)

BUT : Yattara (88e).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 8 201. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Thomas (48e) pour Angers ; Marty (55e), Moizini (58e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 8 min (4 + 4). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Konaté (6✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Boufal (7✶), Keita (6✶), Auriac (non noté) (Diers, 35e, 6✶), Gamboa (4✶) (Ayari, 62e) - Yattara (6✶), Blayac (5✶) (Socrier, 70e). Entr. : Moulin.
CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c) (5✶) - Phojo (5✶), Monfray (6✶), Camara (non noté) (Grimaldi, 42e, 5✶), Fabre (5✶), Oswald (5✶) (Ndiaye, 80e) - Rouamba (6✶), Marty (5✶), Moizini (6✶) - Mba (5✶) (Vincent, 68e), Rivas (6✶). Entr. : Rossi.

Lens-Laval : 0-0

SAMEDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 27 511. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Landre (29e), Gbamin (52e) pour Lens ; Belaud (32e), Couturier (56e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Touré (5✶), Yahia (c) (6✶), Landre (6✶), Baal (6✶) - Cyprien (5✶), Gbamin (5✶) (Valdivia, 81e), Bourigeaud (5✶) (Nomenjanahary, 62e), Ljuboja (4✶) (Coulibaly, 62e) - Chavarria (5✶), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.
LAVAL (4-5-1) : Cappone (6✶) - Belaud (5✶), Adéoti (6✶), Couturier (5✶), Rippert (5✶) (Perrot, 48e) - Robic (6✶) (Toudic, 79e), Renouard (5✶) (Tiberi, 68e), Gonçalves (c) (6✶), Alla (5✶), Mimoun (5✶) - Bekamenga (5✶). Entr. : Hinschberger.

Dijon-Brest : 3-0 (2-0)

BUTS : Marie (24e), Tavares (35e), Gastien (60e).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 8 105. Arbitre : M. Leleu (6✶). Avertissements : Gastien (47e) pour Dijon ; Chardonnet (41e), Dernis (60e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6✶) - Paye (6✶) (Bamba, 80e), Paulle (6✶), Diallo (6✶), Souprayen (c) (6✶) - Marie (7✶) (Mollet, 65e), Cissé (7✶), Gastien (6✶) - Berenguer (6✶), Tavares (7✶), Philippoteaux (6✶) (Bela, 70e). Entr. : Dall'Oglio.
BREST (4-5-1) : Thébaux (5✶) - Mendy (3✶), Traoré (4✶), Chardonnet (3✶) (Falette (4), 46e), Moimbé (3✶) - Coulibaly (3✶) (Alphonse, 51e), Makonda (4✶), Ramaré (c) (4✶), Dernis (4✶) (Pandor, 77e), Grougi (4✶) - Verdier (4✶). Entr. : Dupont.

Nîmes-Tours : 3-0 (1-0)

BUTS : Benmeziane (27e), Gragnic (83e), Koura (90e + 1).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 4 487. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Poulain (56e) pour Nîmes ; Cetout (71e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-3-3) : Merville (6✶) - Cordoval (6✶), Sartre (7✶), Poulain (c) (6✶), Robail (5✶) - Kovacevic (6✶) (Bouby, 82e), Gragnic (7✶), Hsissane (6✶) - Omrani (6✶), Benmeziane (7✶) (Nouri, 65e) - Cissokho (5✶) (Koura, 74e). Entr. : Marsiglia.
TOURS (4-2-3-1) : Leroy (c) (4✶) - Diawara (4✶), Guihoata (3✶), Fontaine (3✶), Bouhours (4✶) - Santamaria (4✶) (Cetout, 68e), Chavalerin (4✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Seguin, 90e), Adnane (4✶), Kouakou (5✶) (Diaz, 46e, 4✶) - Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.

Caen-Troyes : 1-1 (0-1)

BUTS : Autret (87e) pour Caen ; Nivet (40e) pour Troyes.
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 7 815. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Saez (75e), Montaroup (83e) pour Caen ; N'Diaye (25e), Court (68e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
CAEN (4-4-2) : Perquis (6✶) - Calvé (6✶), Pierre (6✶), Appiah (6✶), Montaroup (6✶) - Kanté (5✶), Agouazi (3✶) (Koïta, 60e), Saez (5✶), Fajr (3✶) (Raineau, 60e) - Duhamel (4✶), Kodjia (5✶) (Autret, 53e). Entr. : Garande.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (5✶) - Jarjat (5✶), N'Diaye (6✶), Saunier (7✶), Carole (5✶) - Thiago (6✶), Othon (5✶) - Ben Khalfallah (5✶) (Jean, 75e), Nivet (7✶) (Gope-Fenepej, 83e), Court (6✶) (Rincon, 90e) - Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
27	1
765/789	57/72

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Nantes - Paris-SG
MERCREDI 5 FÉVRIER 20 H 55
Lyon-Troyes (2)

Ligue 2

Clermont-Arles-Avignon: 1-1 (0-0)

BUTS: Saadi (68e) pour Clermont ; Delclos (70e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 2 916. Arbitre : M. Schneider (4✱). Avertissements : Savanier (37e), Nabab (81e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (8✱) - Lippini (6✱), Salze (6✱), Da Silva (7✱), Kilota (4✱) - Moulin (5✱), Ekobo (5✱), Betsch (4✱) (N'Kololo, 62e) - Vidémont (6✱) (Hamdi, 89e), Saadi (7✱), Bettiol (5✱) (Dugimont, 80e). Entr. : Brouard.
ARLES-AVIGNON : Butelle (7✱) - Fortes (6✱), Abdelhamid (6✱), Givet (7✱), Cantini (6✱) - Dias (6✱) (Delclos, 64e), Ghandri (6✱) (Ben Daoud, 64e), Rodriguez (4✱) (N'Diaye, 88e), Savanier (5✱) - Nabab (6✱), Dalé (5✱). Entr. : Dumas.

Châteauroux-Auxerre: 2-0 (0-0)

BUTS: Tait (61e), Chamed (74e).
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 5 268. Arbitre : M. Guillard (6✱). Avertissements : Peuget (56e) pour Châteauroux ; Kitambala (64e), Ngando Elessa (72e), Ramos (75e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 8/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (8✱) - Esor (5✱), Nestor (5✱), Fournier (6✱), Obiang (5✱) - Chamed (6✱) (Makengo, 78e), De Freitas (5✱), Peuget (5✱), Bourgeois (5✱) (Afougou, 86e) - Tait (6✱), Maboulou (5✱) (Bain, 89e). Entr. : Garcia.
AUXERRE (4-4-2) : Léon (5✱) - Marester (4✱), Coulibaly (4✱), Boly (5✱), Ramos (6✱) - Aït Ben Idir (4✱) (Sawadogo, 72e), Boe Kane (4✱), Monconduit (5✱), Sammaritano (5✱) (Ngando Elessa, 59e) - Viale (3✱) (Haller, 65e), Kitambala (5✱). Entr. : Casoni.

Istres-Créteil: 3-2 (1-1)

BUTS: Dabo (28e, 79e), Diarra (56e) pour Istres ; Andriatsima (3e), Ribeiro (52e) pour Créteil.
VENDREDI 31 JANVIER. Spectateurs : 2 451. Arbitre : M. Rouinsard (6✱). Avertissement : Jeunechamp (48e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 14/20.
ISTRES (4-2-3-1) : Lejeune (5✱) - Chafik (5✱), Bosqui (5✱), Barillon (5✱), Le Goff (5✱) - Tardieu (6✱), Jeunechamp (6✱) (Koné, 69e) - Dabo (7✱), Leroy (c) (6✱), Keïta (6✱) - Diarra (6✱). Entr. : Pasqualetti.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (4✱) - Ikoko (5✱), Diedhiou (4✱), Di Bartolomeo (4✱), Mahon de Monaghan (6✱) - Lesage (c) (5✱) (Tribeau, 65e), Seck (5✱), C. Ndoye (5✱), Ribeiro (6✱) (Lafon, 79e) - Andriatsima (5✱), Essombé (5✱) (Djellilahine, 58e). Entr. : Vasseur.

MATCHES DÉCALÉS (21e JOURNÉE)

Auxerre-Lens: 1-2 (1-1)

BUTS: Kitambala (45e+2) pour Auxerre ; Touzghar (43e s.p.), Chavarria (89e) pour Lens.
LUNDI 27 JANVIER. Spectateurs : 5 695. Arbitre : M. Hamel (5✱). Avertissements : Castelletto (42e), Marester (66e), Monconduit (74e) pour Auxerre ; Cyprien (84e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-3-1-2) : Léon (7✱) - Marester (4✱), Coulibaly (4✱), Boly (5✱), Castelletto (3✱) - Aït Ben Idir (6✱), Boe Kane (5✱), Monconduit (6✱) (Lefebvre, 76e) - Ngando Elessa (6✱) (Viale, 90e) - Sawadogo (5✱) (Sammaritano, 72e), Kitambala (6✱). Entr. : Casoni.
LENS (4-3-1-2) : Areola (6✱) - Tisserand (6✱) (Coulibaly, 75e), Yahia (5✱), Kantari (5✱) (Landre ((5), 46e), Baal (6✱) - Gbamin (5✱), Le Moigne (non noté) (Nomenjanahary, 38e, 5✱), Cyprien (6✱) - El-Jadeyaoui (5✱) - Chavarria (6✱), Touzghar (6✱). Entr. : Kombouaré.

Angers-Dijon: 0-0

LUNDI 27 JANVIER. Spectateurs : 6 786. Arbitre : M. Aubin (5✱). Avertissements : Gamboa (54e), Boufal (67e) pour Angers ; Bamba (75e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✱) - Manceau (7✱), Konaté (6✱), Thomas (6✱), Bouka Moutou (7✱) - Yattara (5✱) (Boufal, 61e), Keita (6✱), Auriac (7✱), Gamboa (7✱) (Diers, 68e) - Ayari (6✱), Socrier (5✱) (Blayac, 77e). Entr. : Moulin.
DIJON (5-3-2) : Lecomte (7✱) - Paye (7✱), Paulle (6✱), Souprayen (c) (5✱), Cissé (6✱), Bamba (6✱) - A malfitano (4✱) (Berenguer, 65e), Gastien (6✱), Marie (7✱) - Thil (5✱) (Tavares, 69e), Philippoteaux (5✱) (Bela, 86e). Entr. : Dall'Oglio.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 12 buts.
2. Bekamenga (Laval), Gimbert (Troyes), 11 buts.
4. Duhamel (Caen), 10 buts.
5. Chavarria (Lens), Delort (Tours), 9 buts.
7. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 6), Andriatsima (Créteil), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 8 buts.
13. Ayari, Yattara (Angers), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 7 buts.
21. Fajr (Caen), C. Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Sala (Niort), 6 buts.
25. Leroy (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Roye (Niort), 5 buts.
29. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Autret, Koïta (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Bettiol (Clermont), Gastien, Koné, Tavares (Dijon), Dabo, Diarra (Istres), Baby (Laval), Le Bihan (Le Havre), Ljuboja (Lens), Fauvergue (Metz), Glombard (Niort), Cissokho, Gragnic, Nouri (Nîmes), Darbion (Troyes), 4 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 9 passes.
2. Lejeune (Metz), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 7 passes.
5. Martin (Niort), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
7. Bourgeois (Châteauroux), Lesage (Créteil), Keïta, Leroy (Istres), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Cuvilier (Nancy), Bergougnoux (Tours), 5 passes.

Attaques

1. Tours, 41 buts.
2. Caen, 40 buts.
3. Metz et Troyes, 34 buts.
5. Lens, 32 buts.
6. Angers, Créteil, Istres, Nîmes et Niort, 30 buts.
11. Châteauroux, 28 buts.
12. Dijon, 27 buts.
13. Le Havre, 26 buts.
14. Laval, 24 buts.
15. Auxerre, 23 buts.
16. Nancy, 22 buts.
17. Clermont, 21 buts.
18. Arles-Avignon, 20 buts.
19. Brest, 17 buts.
20. CA Bastia, 11 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 14 buts.
2. Clermont, 18 buts.
3. Dijon, Metz et Nancy, 20 buts.
6. Angers, 21 buts.
7. Le Havre, 22 buts.
8. Lens, 25 buts.
9. Brest, 26 buts.
10. Auxerre, Niort et Troyes, 27 buts.
13. Caen, 28 buts.
14. Laval, 31 buts.
15. Nîmes, 34 buts.
16. Tours, 35 buts.
17. CA Bastia, 37 buts.
18. Châteauroux, 38 buts.
19. Créteil, 39 buts.
20. Istres, 41 buts.

Discipline

Suspendu au prochain match : **Savanier** (Arles-Avignon), **Truchet** (CA Bastia), **Pereira** (Créteil), **Seck** (Créteil), **Bekamenga** (Laval), **Saïs** (Le Havre), **Metanire** (Metz), **Boche** (Nîmes), **Fontaine** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 6,06✱.
3. Avinel (Clermont), 5,88✱.
4. Touzghar (Lens), 5,86✱.
5. Baby (Laval), Sakho (Metz), 5,85✱.
7. Bekamenga (Laval), Martin (Niort), 5,8✱.
9. N'Gbakoto (Metz), 5,78✱.
10. Lejeune (Metz), 5,76✱.
11. Bouka Moutou (Angers), 5,74✱.
12. Chavarria (Lens), 5,73✱.
13. Kanté (Caen), Da Silva (Clermont), Mulumba (Dijon), Leroy (Istres), 5,71✱.
17. Cissokho (Nîmes), 5,69✱.
18. Ngando Elessa (Auxerre), Moulin (Clermont), 5,67✱.
20. Gastien (Dijon), 5,63✱.
21. Ljuboja (Lens), 5,61✱.
22. Keita (Angers), Givet (Arles-Avignon), Alla (Laval), Cetout (Tours), Othon (Troyes), 5,6✱.
27. Yahia (Lens), 5,59✱.
28. Cissé (Dijon), Adéoti (Laval), Mesloub (Le Havre), 5,58✱.
31. Poulain (Nîmes), 5,57✱.
32. Gimbert (Troyes), 5,56✱.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), Areola (Lens), 6,19✱.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,09✱.
4. Malicki (Angers), 5,91✱.
5. Nardi (Nancy), 5,88✱.
6. Leroy (Tours), 5,85✱.
7. Carrasso (Metz), 5,84✱.
8. Lecomte (Dijon), 5,82✱.
9. Merville (Nîmes), 5,62✱.
10. Boucher (Le Havre), 5,6✱.
11. Bonnefoi (Châteauroux), 5,59✱.
12. Thébaux (Brest), Vanhamel (Laval), 5,45✱.
14. Sorin (Auxerre), 5,43✱.
15. Perquis (Caen), 5,27✱.
16. Kerboriou (Créteil), 5,2✱.
17. Lombard (CA Bastia), Delecroix (Niort), 5,14✱.
19. Balijon (Istres), 5,07✱.
20. Petric (Troyes), 5,06✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	39	19	11	6	2	21	8	+13
2. Luzenac	38	19	11	5	3	25	10	+15
3. GFC Ajaccio	35	19	10	5	4	22	11	+11
4. Bourg-Péronnas	31	19	8	7	4	22	19	+3
5. Fréjus-Saint-Raphaël	28	19	8	4	7	23	20	+3
6. Dunkerque	27	19	6	9	4	18	15	+3
7. Carquefou	26	19	6	8	5	15	14	+1
8. Colmar	26	19	7	5	7	18	25	-7
9. Colomiers	25	18	7	4	7	22	18	+4
10. Red Star	25	19	6	7	6	18	16	+2
11. Le Poiré-sur-Vie	24	19	6	6	7	21	29	-8
12. Paris FC	23	18	6	5	7	16	14	+2
13. Boulogne	23	19	6	5	8	16	18	-2
14. Strasbourg	22	19	5	7	7	17	18	-1
15. Luçon	17	19	4	5	10	14	28	-14
16. Vannes	17	19	3	8	8	18	20	-2
17. Amiens	16	19	3	7	9	11	18	-7
18. Uzès-Pont-du-Gard	13	19	2	7	10	13	29	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

19e journée

Carquefou-Orléans	1-1
Luzenac-Le Poiré-sur-Vie	0-1
GFC Ajaccio-Colmar	1-1
Amiens-Bourg-Péronnas	0-1
Strasbourg-Fréjus-St-Raphaël	2-0
Boulogne-Dunkerque	0-0
Luçon-Colomiers	0-2
Paris FC-Red Star	2-3
Vannes-Uzès-Pont-du-Gard	4-0

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Orléans-Colmar
Uzès-Pont-du-Gard-Paris FC
20 HEURES
Dunkerque-Luzenac
Bourg-Péronnas-Carquefou
Fréjus-Saint-Raphaël-Vannes
Colomiers-Boulogne
Red Star-Luçon
Le Poiré-sur-Vie-Amiens
20 H 30
Strasbourg-GFC Ajaccio

21e journée

VENDREDI 14 FÉVR., 20 HEURES
GFC Ajaccio-Orléans
Colmar-Bourg-Péronnas
Paris FC-Fréjus-Saint-Raphaël
Amiens-Dunkerque
Carquefou-Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Strasbourg
SAMEDI 15 FÉVRIER, 18 H 30
Luçon-Uzès-Pont-du-Gard
20 HEURES
Luzenac-Colomiers
Boulogne-Red Star

● **Carquefou-Orléans : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 916. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Clémence (65e) pour Carquefou ; Sarr (90e) pour Orléans. Avertissements : M. Fachan (90e+2) pour Carquefou ; Lamine (90e+2) pour Orléans.
Carquefou : Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon, M. Fachan - Durand, D. Fachan, Pinto-Borges (Tandjigora, 72e) - Nsame, Do Marcolino, Clémence (✱). Entr. : Renaud.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Delonglée, Lamine - Mendy (Seidou, 81e), Coulibaly (Arnaud, 62e), Ligoule, Puyo (✱) - Loval (Sarr, 73e), Louisy Daniel. Entr. : Frapolli.

● **Luzenac - Le Poiré-sur-Vie : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Denis. But : Dieuze (67e c.s.c.). Avertissements : N'Gosso (69e), Hébras (77e) pour Luzenac ; Touré (48e), Dufau (87e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, A kaza - Hergault, N'Gosso (✱), Derouard (Makalou, 82e), Sanaia, Ech-Chergui (Diakota, 68e) - Dona Ndoh, Boutaïb (Hébras, 55e). Entr. : Pélissier.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Bonnet, Fontaine, Lusinga, Ogier - Dufau, Ricaud (✱), Diguiny, Bourgaud (Chevalier, 90e) - Touré, Bazile (Gbohou, 85e). Entr. : Tanchot.

● **GFC Ajaccio-Colmar : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Delpech. Buts : Do (30e) pour le GFC Ajaccio ; Sané (4e) pour Colmar. Avertissements : Filippi (45e), Colinet (72e) pour le GFC Ajaccio ; Varsovie (50e), Shaïek (61e), Mensah (87e) pour Colmar.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Fabre (✱), Poggi (M'Madi, 75e), Dembelé (Colinet, 57e), Larbi - F. Diedhiou, Do (Boujedra, 75e). Entr. : Laurey.
Colmar : Mensah - Meyer (Varsovie, 46e), Haaby, Hérelle, Crillon (✱) - Diawara - Moukhli, Shaïek, Cheré, Armand (Marques, 77e) - Sané. Entr. : Ott.

● **Amiens - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 766. Arbitre : M. Janin. But : Boussaha (63e). Avertissements : Lybohy (43e), Burel (62e) pour Amiens ; Boussaha (59e), Lacour (73e) pour Bourg-Péronnas.
Amiens : L'Hostis - Paul, Lybohy, Seka, Vignaud - Youssouf (Fall, 77e), Burel (Pierre-Charles, 77e), Beynié (✱), Marega (Pouye, 83e) - Koubemba, Poyet. Entr. : Echouafni.
Bourg-Péronnas : Callamand (✱) - Alphonse, Goyon, Lacour, Faivre - Dimitriou, Nirlo, Definod - Bouderbal (Thibault, 56e), Boussaha (Touré, 85e), Kehound (Vuillemot, 75e). Entr. : Della Maggiore.

● **Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 9 521. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Liénard (32e), Genghini (70e s.p.). Avertissements : Sabo (78e) pour Strasbourg ; Ichane (23e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Strasbourg : Gaudin - Pinaud (✱) - Modeste, Grimm, Bamba (Amofa, 89e) - Genghini (Gisselbrecht, 74e), Oliveira, Bah, Sabo - Liénard (A. Mendy, 67e), Belahmeur. Entr. : F. Keller.
Fréjus-Saint-Raphaël : Jean-Zephirin - Koné, Mbone, Fall, Ichane - Juan - Larbi (Lopez, 83e), O. Baldé, Ramos (✱) (A. Baldé, 63e), Orinel - Scarpelli (Sylla, 76e). Entr. : Estevan.

● **Boulogne-Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Caron. Avertissements : Soubervie (42e) pour Boulogne ; Senneville (42e), Madri (64e), Pindi (87e) pour Dunkerque. Expulsion : Rimane (68e) pour Boulogne.
Boulogne : Gurtner - Rimane, Dumas, Mienniel, Soubervie - Doumbia, Héloïse, Chemlal (Ouédraogo, 46e) - Abou Deraa (Keita, 46e, ✱), Raynier, Tehoue (Vandenabeele, 70e). Entr. : Le Mignan.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Farssane (De Parmentier, 83e), Muraglia, Huysman (Tchokounte, 26e), Boudaoui (✱) - Tamboura (Dumortier, 57e), Madri. Entr. : Mercadal.

● **Luçon-Colomiers : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 579. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Donné (30e), Seidou (69e). Avertissements : Charrier (68e), Chemin (74e) pour Luçon ; Seidou (20e) pour Colomiers. Expulsion : Gnaleko (30e) pour Luçon.
Luçon : Martin - Fofana, Chemin, Gnaleko, Keita - Heyman (Iloki, 62e), Kibundu (Delanoë, 74e), Germann (✱), Charrier - Bammou (Lavoyer, 35e), Mayenga. Entr. : Reculeau.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan, Mazel, Larroque (Bouscarrat, 65e) - Corominas, Khazri, Donné, Seidou (✱) - Quenet, Voavy (Sow, 88e). Entr. : Prunier.

● **Paris FC-Red Star : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Kristo. Buts : Toko Ekambi (31e s.p.), Traoré (74e) pour le PFC ; Allegro (50e), Lee (68e), Laborde (76e) pour le Red Star. Avertissement : Toko Ekambi (13e) pour le PFC. Expulsions : Chevalier (62e), Traoré (90e+2) pour le PFC ; Makhedjouf (90e+2) pour le Red Star.
Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Veldeman, Chevalier, Konaté - Coulibaly (Fofana, 83e), Traoré - Samb (Goaziou, 71e), Laïfa (✱), Bongongui - Toko Ekambi (Diarra, 80e). Entr. : Taine.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin - Ricca (Orsatoni, 46e), Makhedjouf, Lafon (Cissé, 60e), Laborde (✱) - Lee (Ben Amor, 90e+2). Entr. : Robert.

● **Vannes - Uzès-Pont-du-Gard : 4-0 (4-0).** Spectateurs : 1 802. Arbitre : M. Leonard. Buts : Thomasson (7e, 30e, 36e), Dufrennes (41e). Avertissement : Heekeng (10e) pour Uzès.
Vannes : Petit - Ringayen, Argelier, Pelé, Cakin (Coué, 13e) - Youga - Ridjali, Dufrennes (Lawson, 74e), Thomasson (✱) - Suarez (Aguemon, 56e), Gaffory. Entr. : Froger.
Uzès : Mandanda - Lina, Rachidi, Musavu-King, Alemany (Mercheyer, 46e) - Fabre (Barkallah, 56e), Goulard, Sahnoune, Liabeuf - Chabaud (✱), Heekeng (Scotté, 64e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 13 buts.
2. Clémence (Carquefou), Lefaix (Red Star), 7 buts.
4. Boussaha (Bourg-Péronnas), Corominas (Colomiers), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-St-R.), Diedhiou (GFC Ajaccio), Koné (Uzès), Bazile, Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 6 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7✱.
2. Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), 6✱.
4. Keita (Boulogne), Loriot (Fréjus-St-R.), F. Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix (Red Star), 5✱.

CFA

Groupe A

17e journée

Ivry - Roye-Noyon	0-2
Entente SSG-Villemomble	3-0
Quevilly - Paris-SG B	2-3
Aubervilliers-Amiens AC	4-1
Lens B-Lille B	remis
Dieppe-Beauvais	remis
Chambly-Drancy	remis

Exempt : Mantes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lille B	47	15	9	5	1	31	9
2. Roye-Noyon	45	16	8	5	3	20	10
3. Entente SSG	43	15	8	4	3	20	12
4. Ivry	41	15	8	2	5	23	18
5. Mantes	39	14	7	4	3	16	15
6. Paris-SG B	37	15	6	4	5	20	20
7. Amiens AC	37	16	6	3	7	15	17
8. Quevilly	35	16	5	4	7	16	15
9. Aubervilliers	34	16	4	6	6	17	24
10. Beauvais	31	14	4	5	5	11	13
11. Chambly	30	12	4	6	2	13	9
12. Dieppe	29	15	3	5	7	12	21
13. Lens B	28	13	4	3	6	15	20
14. Villemomble	24	16	2	2	12	11	27
15. Drancy	23	14	1	6	7	9	19

● **Ivry - Roye-Noyon : 0-2 (0-1).** Buts : Maquinghem (7e), Gohiri (46e).
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui (Tshimanga, 79e) - Metelus, Mahsas, Gnahoré, Choubani (Kong, 75e), Itrisso (Farnabe, 56e) - Petrilli. Entr. : Pineau.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Paternotte, Traoré, Diallo - Djiré Junior (Niang, 84e), Akichi, Gohiri (Bertin d'Avesnes, 64e), Degardin - Cambrone, Vaury. Entr. : Dailly.

● **Entente SSG-Villemomble : 3-0 (1-0).** Buts : D. Koné (29e, 51e), Yosri (90e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Sert, N. Koné (Pancrate, 71e) - Gbale (Karamoko, 84e), Ribadeira, Guei, Regragui (Yosri, 64e) - D. Koné, Sangaré. Entr. : Bordot.
Villemomble : Cissé - N'Simba, Akabla, Penel, Gazeau - Toulliou, Kharbouchi, Baouz, Belaïdi (Gagnon, 61e) - Ebuya (Yatim, 61e), Kiaku (Kébé, 61e). Entr. : Lemaître.

● **Quevilly - Paris-SG : 2-3 (1-0).** Buts : Barcelo (38e), Mayulu (81e) pour Quevilly ; Atlan (80e), Coulibaly (88e, 90e + 4) pour le Paris-SG.
Quevilly : I. Coulibaly - Giboyau, Sanson, Beaugrard, Archimbaud - Martin, Ouahbi (Gobron, 87e), El-Khatir (Bouvet, 60e), Rogie, Mayulu - Barcelo (Gouget, 69e). Entr. : Da Costa.
Paris-SG : Diaw - Laristan, Traoré, Bourdin, Atlan - Habran, Lacazette, Coman, El-Baillal (Gérard, 60e) - Maurice, K. Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

● **Aubervilliers-Amiens AC : 4-1 (3-1).** Buts : Aguini (16e), Kingue-Milla (38e), Niakaté (44e, 74e) pour Aubervilliers ; D. Diarra (41e) pour Amiens.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Cissé, Karaaslan, Chahboune - Niakaté, Kibikula (Tavares, 85e), Kingue-Milla, Zelmati - Aguini (Izem, 82e), Boulila (R. Youcef, 82e). Entr. : Mourine.
Amiens : Gringue - Martinez - Diarra, Ba, Ben Braham-Tagaye, Alpou (Dilemfu, 75e), Matondo, Sankaré - Despois de Folleville, Keita. Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. Despois (Amiens AC), 12 buts.
2. Petrilli (Ivry), 11 buts.
3. Souhayli (Mantes), Coulibaly (Paris-SG B), 10 buts.
5. Perez (Lille B), Kibikula (Aubervilliers), 9 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER
Lille B-Chambly
Roye-Noyon - Lens B
Paris-SG B - Entente SSG
Amiens AC-Ivry
Mantes-Quevilly
Beauvais-Aubervilliers
Villemomble-Dieppe
Exempt : Drancy.

Groupe B

17e journée

Montceau-Épinal	2-1
Lyon B-Vesoul	2-1
Lyon Duchère-Moulins	0-0
Jura Sud - Villefranche/Saône	3-1
Raon-l'Étape - Sarre-Union	3-2
Sochaux B-Belfort	2-1
Saint-Priest - Chasselay	1-1
Yzeure-Mulhouse	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Épinal	49	16	10	3	3	37	22
2. Lyon B	43	17	8	2	7	27	27
3. Yzeure	43	14	8	5	1	27	11
4. Moulins	42	15	8	3	4	22	12
5. Villefranche/S.	42	17	8	1	8	22	18
6. Sarre-Union	40	17	6	5	6	29	26
7. Raon-l'Étape	39	15	7	3	5	25	23
8. Mulhouse	39	16	7	2	7	15	21
9. Sochaux B	39	17	6	4	7	18	23
10. Saint-Priest	38	17	6	3	8	13	22
11. Lyon Duchère	37	16	6	3	7	17	20
12. Chasselay	35	15	5	5	5	21	23
13. Montceau	34	15	5	4	6	18	21
14. Jura Sud	33	16	5	2	9	21	25
15. Belfort	31	16	4	3	9	11	20
16. Vesoul	30	17	3	4	10	24	29

● **Montceau-Épinal : 2-1 (1-1).** Buts : Benet (18e, 74e s.p.) pour Montceau ; Gonçalves (31e) pour Épinal.
Montceau : Elorza - Siaw Afriyie, Boucansaud, Kambou, Dirand - Berthaut (El-Rhayti, 82e), Kebbal - Bando Ngambé (Boussairi, 75e), Benet, Perchet (Calvo, 89e) - Serpry. Entr. : Chandioux et Large.
Épinal : Robin - Di Pinto (Colin, 65e), Coignard, Michelot, Chauvet - Hassan, Guyon, Chouleur, Kharbouch (Gazagnes, 87e) - Gonçalves (Fournier, 80e), Asbabou. Entr. : Tissot.

● **Lyon-Vesoul : 2-1 (0-1).** Buts : Paye (70e), Bahlouli (81e) pour Lyon ; Chaintreuil (45e) pour Vesoul.
Lyon : Frick - Bloch, Nganioni, Ngouma, Sarr - Koné, Paye (Kalulu, 80e), Tsimba, Bahlouli (Viricel, 88e) - N'Jie, Ghezzal (Labidi, 76e). Entr. : Roche.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Konki, Pelletey, Sagoua - Fournier, El-Fakir (Grandjean, 83e), Jeanney, Prévitali - Chaintreuil (Khadda, 67e), Etonde-Ebelle (Asdrubal, 73e). Entr. : Clerval.

● **Lyon Duchère-Moulins : 0-0.**
Lyon Duchère : Legalle - Abenzoar, Sbai, Priet, Camacho - Fofana, Ezikian (Hima, 70e), Rolland, Djabour (Vareilles, 79e) - Benzia (Najih, 56e), Fawzi. Entr. : Devaux.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Chalier, Barthomeuf, Diaby (Rouchon, 62e) - Duron, Ruffaut (Lobo, 70e), Suchet, Da Silva - Saline, El-Hajri (Carmo, 59e). Entr. : Loubat.

● **Jura Sud - Villefranche/Saône : 3-1 (1-0).** Buts : Passape (9e), Partouche (74e), Gomariz (80e) pour Jura Sud ; Ras (90e + 1) pour Villefranche/Saône. Expulsion : Dumas (79e) pour Villefranche/Saône.
Jura Sud : Brocard - Fédèle, Guichard, Chapuis, Saidou - Zanina, Gendrey (Rebolloso, 79e), Delmas (Lancix, 71e), Partouche, Gomariz - Passape (Benchaïb, 88e). Entr. : Moulin.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Top (Fostier, 55e), Ogier, Romany - Antoinat, Sy. Paillot (Cochet, 81e), N'Diaye (Arbia, 55e), Ras - Dumas, Castillo. Entr. : P. Paillot.

● **Raon-l'Étape - Sarre-Union : 3-2 (2-1).** Buts : Ba (37e), Patin (41e), De Rosario Abrantes (90e) pour Raon-l'Étape ; Belktati (39e), Dje (63e) pour Sarre-Union.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Patin, Regui - Nyamwisi, Simsek, Johansen, Hsini (Do Rosario, 75e) - Povoa, Sassi. Entr. : Séchet.
Sarre-Union : Meyer - Yrio, Sow, Al-Hammaoui, Bellay - Riff - Schermann - Zerbini, Bourabia (Ursch, 83e) - Dje (Risser, 88e), Belktati. Entr. : Paterno.

● **Sochaux-Belfort : 2-1 (1-1).** Buts : Zouma (9e), N. Journet (53e c.s.c.) pour Sochaux ; A hamadi (5e) pour Belfort. Expulsion : Kiki (45e + 1) pour Belfort.
Sochaux : P. D. Camara - Léonard, Zouma, Peybernes (Bedimé, 27e), Lafrance - Ilaimaharitra, Eickmayer, Diallo (Pham-Ba, 71e), Mobili (Davigny, 46e) - Touré, Butin. Entr. : Vandeputte.
Belfort : Collas - Moureaux, Tahiri, N. Journet, Arisi - Hacquard (Vidot, 65e), Hadj-Salem (Cuskic, 61e), Kiki - Ahamadi, Régnier, Santos (Hoggas, 46e). Entr. : Goldman.

● **Saint-Priest - Chasselay : 1-1 (0-0).** Buts : Poulignier (47e) pour Saint-Priest ; Bah (72e s.p.) pour Chasselay. Expulsion : Poulet (82e) pour Chasselay.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Bellibi Bengono, Lajara - D. Varsovie, Monnel, Esparza, N. Draidi (Goiset, 73e) - S. Varsovie, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Chasselay : Jaccard - Ancian, Soudain (Poulet, 9e), Ertek, Alioui - Traoré (Coletta, 69e), Carn, Giuly, Bah - Simsek (Bugnet, 83e), Mauvernay. Entr. : Santini.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
3. Chouleur (Épinal), 9 buts.
4. Dje (Sarre-Union), 8 buts.
5. Passape (Jura Sud), Saline (Moulins), Belktati (Sarre-Union), 7 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER
Épinal-Lyon Duchère
Belfort-Lyon B
Vesoul-Yzeure
Moulins-Jura Sud
Villefranche/Saône - Sochaux B
Sarre-Union - Monteau
Chasselay - Raon-l'Étape
Mulhouse - Saint-Priest

Groupe C

17e journée

Tarbes-Monaco B	0-0
Nice B-Grenoble	0-2
Martigues-AS Béziers	1-1
Rodez-Marseille Consolat	remis
Cannes-AS Valence	remis
Marignane-Hyères	remis
Le Pontet - Mont-de-Marsan	remis

Exempt : Pau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Monaco B	42	16	7	5	4	28	20
2. Grenoble	41	16	7	4	5	25	16
3. Martigues	40	16	7	3	6	20	20
4. Mars. Consolat	40	14	7	5	2	26	13
5. AS Béziers	39	16	5	4	3	19	18
6. Rodez	37	15	6	4	5	18	18
7. Cannes	37	15	5	7	3	18	16
8. Hyères	36	15	6	4	5	19	23
9. Nice B	34	16	4	6	6	22	26
10. Le Pontet	33	15	6	1	8	13	18
11. AS Valence	33	15	4	6	5	14	17
12. Pau	32	14	4	6	4	14	11
13. Tarbes	32	15	4	5	6	16	21
14. Marignane	28	14	4	2	8	16	24
15. Mt-de-Marsan	24	14	2	4	8	18	25

● **Tarbes-Monaco : 0-0.**
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Laborde, Baudin - Hilaire, N'Zif (Giuliani, 70e), Camara, Séguret - A. Mohamed (F. Mohamed, 88e), Abdeljelil (Prébin, 84e). Entr. : Pollet.
Monaco : Caillard - Genga, Diaby, Diarra, N'Doram - Lina, De Freitas, Kamin, Ngakoutou - Ouaamar, Imira (Beneddine, 76e). Entr. : Irlès.

● **Nice-Grenoble : 0-2 (0-0).** Buts : Gache (50e), Akrour (75e s.p.).
Nice : Cardinale - Leblanc, Rougeaux, Lloris - Digbeu, Raheriharimanana, Hennion (Sanches Silva, 78e), Ewagnignon - Ferreri, Correia (Astier, 78e) - Thioub. Entr. : Pirès.
Grenoble : Cattier - Aguilar, Tissot-Rosset, Bengriba, Hachi - Kamissoko, Ayari, Michel (Deletraz, 57e) - M'Baiam (Yahia Bey, 70e), Akrour, Gache (Rouag, 76e). Entr. : Saragaglia.

● **Martigues-AS Béziers : 1-1 (0-1).** Buts : Célina (53e) pour Martigues ; Soukouna (4e) pour l'AS Béziers. Expulsion : Vignal (20e) pour l'AS Béziers.
Martigues : Vanni - Le Parmentier, Congio, Dainèche, Dridi (Lamothe, 38e) - Célina, Maisonneuve, Sergio (Bakir, 67e) - Fortune (Sotoca, 55e), Vincent, Do Pilar Patrao. Entr. : Vannucchi.
AS Béziers : Idir - Drame, César, Vignal, Jean-Pierre - Bessamba (Atassi, 68e), Michel, Djabou, Ramon (Soulé, 64e), Soukouna - Aabiza. Entr. : Collin.

Buteurs

1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Ngakoutou (Monaco B), 8 buts.
5. Nouar (Le Pontet), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 6 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER
Monaco B-Le Pontet
Grenoble-Marignane
AS Valence-Martigues
Marseille Consolat-Nice B
AS Béziers-Rodez
Mont-de-Marsan - Cannes
Pau-Tarbes
Exempt : Hyères.

Groupe D

17e journée

Saint-Malo-Stade Bordelais	3-1
Les Herbiers-Concarneau	1-0
Vitré-Avranches	0-1
Pontivy - Viry-Châtillon	0-2
Plabennec-Cherbourg	0-0
Bordeaux B-Trélissac	remis
Nantes B-Romorantin	remis
Villenave - Fontenay-le-C.	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Malo	51	16	11	2	3	29	14
2. Les Herbiers	49	16	9	6	1	30	12
3. Avranches	48	16	10	2	4	25	10
4. Trélissac	40	16	7	3	6	17	14
5. Nantes B	39	15	7	3	5	18	12
6. Vitré	38	17	5	6	6	18	21
7. Concarneau	38	16	6	4	6	21	22
8. Pontivy	37	16	6	3	7	21	19
9. Fontenay-le-C.	35	15	5	5	5	21	19
10. Bordeaux B	33	14	4	7	3	13	11
11. Cherbourg	33	17	4	4	9	15	30
12. Viry-Châtillon	33	17	3	7	7	15	25
13. Stade Bordelais	32	16	4	4	8	14	26
14. Romorantin	32	15	4	5	6	15	17
15. Plabennec	32	17	3	6	8	14	24
16. Villenave	29	15	3	5	7	13	23

● **Saint-Malo - Stade Bordelais : 3-1 (2-0).** Buts : Coulombel (26e), Oliveri (30e), Lepage (78e) pour Saint-Malo ; Valerius (61e) pour le Stade Bordelais.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Bouchard, Coulombel (Lacroix, 86e) - Vieira, Lahaye, Duhamel (Lepage, 71e), Oliveri - Maïga, Belloc (Diop, 80e). Entr. : David.
Stade Bordelais : Radhouani - Diakhaté, Belbachir, Leugueun, Roland - Venayre (Bacle, 75e), Awana, Moubio (Belson, 46e), Janin (Haïdara, 67e) - Baherlé, Valerius. Entr. : Parisot.

● **Les Herbiers-Concarneau : 1-0 (1-0).** But : Schuster (4e).
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Abadie (Brelivet, 75e), Sanchez (Le Borgne, 88e), Kraichi, Schuster - Papin (Jacuzzi, 80e), Guezoui. Entr. : Rizzetto.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam (Arguilhé, 46e) - Illien, Gargam (Quémeneur, 67e), Drouglazet (Clément, 53e), Gourmelon - N'Zinga, Gégousse. Entr. : Cloarec.

● **Vitré-Avranches : 0-1 (0-1).** But : Créhin (34e).
Vitré : Levacher - Cretin, Dzierzynski, Barru, Poder - Le Bihan (Diawara, 70e), Ouattara (Trovalet, 78e), Besnard, Laurent (Lhuissier, 59e) - Laot, Biger. Entr. : Sorin.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Pivaty, Ndengila (Hocianat, 84e), Boateng, Creac'h - Créhin, Théault. Entr. : Déziré.

● **Pontivy - Viry-Châtillon : 0-2 (0-0).** Buts : Bensaidi (50e), Aïchour (90e + 3e).
Pontivy : Dorel - Le Guerroué, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot (Havart, 74e), Guyader, Tison (Aureart, 82e), Peru (Liri, 66e) - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Viry-Châtillon : Jous - Senou, Marcilla, Miatoudila, Ouelhazi - Jalliti, Diasivi, M. Sylla (Mendy, 63e), Coumaré (Saïd Abdallah, 70e) - Aïchour, Bensaidi (Katshimuka, 91e). Entr. : Badjoko.

● **Plabennec-Cherbourg : 0-0.**
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven, Gerard, Cotty - Bégot (Lennon, 68e), Pinvidic - Richetin (Mbock, 85e), Coat, Autret (Saive, 79e) - J.-M. Abiven. Entr. : Kerdilès.
Cherbourg : Mendy - Martin, Fofana, Batoménila, Guilbert - N'Doumbé, Guyonnet, Camara, Haguy - Diongue - Pallier. Entr. : Goavec.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 9 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 8 buts.
3. Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
4. Créhin (Avranches), Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.
8. Guezoui (Les Herbiers), Lahaye, Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 5 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER
Romorantin - Saint-Malo
Trélissac-Les Herbiers
Avranches-Plabennec
Fontenay-le-Comte - Nantes B
Stade Bordelais-Vitré
Concarneau-Villenave
Cherbourg-Pontivy
Viry-Châtillon - Bordeaux B

FRANCE football

Mardi 4 février 2014 | N° 3538

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3537 de *France Football*, date du 4 février 2014, a été tiré à 140 451 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

CFA2

Groupe A

15e journée

Oissel-Calais 0-2
Noisy-le-Sec - St-Ouen-l'Aum. 1-1
Grande-Synthe - Quevilly B 4-0
Gravelines-Caen B 0-0
Marck-Arras, Amiens B-Bastia B et Le Havre B-Mac. Paris ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	42	12	9	3	0	30	13
2. Oissel	42	15	8	3	4	21	19
3. Calais	40	15	6	7	2	16	13
4. Bastia B	39	14	7	4	3	25	17
5. St-Ouen-l'Aum.	36	15	5	6	4	20	18
6. Quevilly B	34	15	5	4	6	27	26
7. Noisy-le-Sec	33	15	4	6	5	17	18
8. Caen B	33	15	4	6	5	20	21
9. Grande-Synthe	30	15	3	6	6	12	18
10. Le Havre B	28	14	3	5	6	16	23
11. UJA Mac. Paris	28	14	3	5	6	12	14
12. Gravelines	27	14	3	4	7	12	18
13. Marck	27	14	2	7	5	12	20
14. Amiens B	26	13	3	4	6	12	14

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER

Arras - Noisy-le-Sec
UJA Maccabi Paris-Oissel
Calais - Grande-Synthe
Bastia B-Marck
Saint-Ouen-l'Aumône - Gravelines
Quevilly B-Amiens B
Caen B-Le Havre B

Groupe B

15e journée

Croix-Aulnoye 7-0
Feignies-Sedan 0-0
Évry Essonne-Poissy 1-1
Reims B-Wasquehal 2-1
Moissy-Cramayel - St-Quentin 2-0
Paris FC B-Valenciennes B 2-1
Épernay-Compiègne 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	50	14	11	3	0	36	8
2. Sedan	40	15	10	4	1	30	7
3. Poissy	47	15	9	5	1	24	10
4. Wasquehal	36	15	6	3	6	19	20
5. Évry Essonne	36	15	6	3	6	24	26
6. Reims B	34	15	6	1	8	20	23
7. Feignies	34	15	4	7	4	25	21
8. Aulnoye	34	15	6	1	8	23	28
9. Moissy-Cramayel	33	15	5	3	7	22	24
10. Saint-Quentin	33	15	5	3	7	16	27
11. Paris FC B	33	15	5	3	7	28	29
12. Épernay	28	14	3	5	6	10	19
13. Compiègne	25	15	2	4	9	11	28
14. Valenciennes B	23	15	1	5	9	11	29

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER

Saint-Quentin - Croix
Sedan - Moissy-Cramayel
Poissy-Paris FC B
Aulnoye-Évry Essonne
Wasquehal-Épernay
Compiègne-Feignies
Valenciennes B-Reims B

Groupe C

15e journée

Thaon-Metz B 3-5
Nancy B-Troyes B 0-0
Illzach Modern-Schiltigheim 0-2
Colmar B-Pontarlier 2-0
Amnéville-Belfort Sud 2-1
Sarreguemines - Saint-Louis et Morteau Mont.-Biesheim ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	47	15	10	2	3	30	14
2. Nancy B	42	14	8	4	2	33	13
3. Troyes B	41	14	8	3	3	36	14
4. Schiltigheim	40	15	8	1	6	31	22
5. Pontarlier	39	13	7	5	1	30	9
6. Colmar B	38	15	7	2	6	24	22
7. Saint-Louis	32	14	5	4	5	17	23
8. Illzach Modern	32	15	4	5	6	20	24
9. Amnéville	31	13	4	6	3	15	15
10. Sarreguemines	29	11	6	0	5	26	27
11. Biesheim	22	11	3	2	6	19	21
12. Morteau Mont.	20	13	2	1	10	11	40
13. Belfort Sud	19	14	1	2	11	9	31
14. Thaon	17	11	1	3	7	10	29

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER

Metz B-Sarreguemines
Schiltigheim-Nancy B
Pontarlier-Amnéville
Troyes B-Colmar B
Saint-Louis - Morteau Montlebon
Biesheim-Illzach Modern
Belfort Sud-Thaon

Groupe D

15e journée

Clermont B - Louhans-Cuiseaux 2-0
Dijon B-Bourges 3-1
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu 2-1
Saint-Étienne B - Le Puy 3-1
Évian-TG B - Auxerre B 1-3
Chambéry-Gueugnon 2-0
Moulins B-Feurs a été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	43	15	7	7	1	24	13
2. Bourges	41	15	6	8	1	23	11
3. Andrézieux	40	15	7	4	4	20	20
4. Dijon B	38	15	6	5	4	26	23
5. Saint-Étienne B	35	14	5	6	3	22	13
6. Le Puy	35	15	5	5	5	19	21
7. Louhans-Cuis.	34	15	5	4	6	22	28
8. Auxerre B	33	14	5	4	5	26	18
9. Chambéry	31	13	4	6	3	15	15
10. Gueugnon	31	15	4	4	7	16	16
11. Évian-TG B	30	15	4	3	8	22	35
12. Moulins B	29	13	4	4	5	18	20
13. Bourgoin-Jallieu	27	15	2	6	7	15	25
14. Feurs	22	13	1	6	6	11	21

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER

Le Puy-Clermont B
Bourges-Andrézieux
Louhans-Cuiseaux - Dijon B
Auxerre B - Saint-Étienne B
Bourgoin-Jallieu - Chambéry
Gueugnon-Moulins B
Feurs - Évian-TG B

Groupe E

15e journée

Vénissieux Min. - Vaulx-en-Velin 0-1
Nîmes B - L'Île-Rousse 3-0
Marseille B-Le Las Toulon 2-1
Aubagne-AC Ajaccio B 2-0
Agde-ES Pennoise 2-0
Sète - Arles-Avignon B et Alès-Échirolles ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	51	14	12	1	1	32	13
2. Vaulx-en-Velin	43	15	8	4	3	16	10
3. Nîmes B	37	15	6	4	5	20	15
4. Alès	36	14	6	4	4	22	16
5. Arles-Avignon B	35	14	6	3	5	23	16
6. Marseille B	35	15	6	2	7	15	20
7. L'Île-Rousse	35	15	5	5	5	21	19
8. Échirolles	33	14	5	4	5	12	14
9. Aubagne	33	15	6	0	9	25	31
10. AC Ajaccio B	32	15	4	5	6	23	26
11. Agde	31	15	4	4	7	14	20
12. Le Las Toulon	31	15	4	4	7	15	17
13. ES Pennoise	31	15	3	7	5	12	22
14. Vénissieux M.	27	15	3	3	9	12	23

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 15 FÉVRIER

L'Île-Rousse - Sète
Vaulx-en-Velin - Nîmes B
ES Pennoise-Alès
Arles-Avignon B - Aubagne
AC Ajaccio B-Marseille B
Échirolles-Vénissieux Minguettes
Le Las Toulon-Agde

Groupe F

15e journée

Aurillac - Cap-Ferret 4-0
Angoulême Charente-Balma 4-3
Chauray-Limoges reprise
Toulouse B-Montpellier B reprise
Anglet Genêts-Bayonne reprise
Bergerac - Saint-Alban reprise
Toulouse Rodéo-Albi reprise

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	40	14	11	2	1	26	11
2. Aurillac	39	14	7	4	3	22	10
3. Montpellier B	39	14	7	4	3	24	13
4. Anglet Genêts	37	13	7	3	3	20	17
5. Bergerac	35	13	6	4	3	15	10
6. Angoulême Ch.	34	15	5	4	6	26	24
7. Toulouse B	33	14	5	4	5	13	12
8. Balma	31	14	4	5	5	16	15
9. Cap-Ferret	31	14	4	5	5	15	16
10. Toulouse Rodéo	26	13	3	4	6	7	16
11. Chauray	26	13	3	4	6	13	20
12. Bayonne	25	13	3	3	7	11	21
13. Saint-Alban	22	13	1	6	6	15	27
14. Albi	20	13	1	4	8	12	23

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER

Limoges-Anglet Genêts
Bayonne-Aurillac
Montpellier B-Chauray
Albi-Bergerac
Saint-Alban - Angoulême Charente
Balma-Toulouse B
Cap-Ferret - Toulouse Rodéo

Groupe G

15e journée

Châteauroux B-Thouars 3-1
Le Poiré-sur-Vie B - Chartres 1-0
La Roche/Yon - Châtellerault 5-0
Cholet-Saumur 1-1
Angers B-Poitiers 1-1
Fleury-M. - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire et Tours B-Sainte-Geneviève ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	44	15	8	5	2	28	14
2. Le Poiré/Vie B	40	15	7	4	4	18	11
3. La Roche/Yon	40	15	7	4	4	25	19
4. Fleury-Mérogis	39	14	7	4	3	20	14
5. St-Pryvé-St-H.	39	14	8	1	5	23	14
6. Chartres	37	15	6	4	5	23	18
7. Tours B	36	13	7	2	4	21	13
8. Ste-Geneviève	32	14	5	3	6	11	15
9. Cholet	32	14	5	3	6	16	19
10. Saumur	31	14	4	5	5	11	16
11. Angers B	31	15	3	7	5	21	23
12. Thouars	27	14	2	7	5	14	23
13. Châtellerault	24	14	2	4	8	18	29
14. Poitiers	19	14	0	5	9	7	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER

St-Pryvé-St-Hilaire - Châteauroux B
Thouars - La Roche-sur-Yon
Chartres - Fleury-Mérogis
Châtellerault-Tours B
Poitiers - Le Poiré-sur-Vie B
Sainte-Geneviève - Cholet
Saumur-Angers B

Groupe H

15e journée

Rennes B-Guingamp B 2-1
Brest B-Lannion 1-2
Hérouville-Vertou reprise
Lorient B-La Vitréenne reprise
Sablé - Saint-Brieuc reprise
Saint-Lô - Dinan-Léhon reprise
Laval B-Locminé reprise

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	41	13	8	4	1	25	6
2. Rennes B	41	15	8	2	5	25	20
3. Sablé	38	13	7	4	2	18	10
4. Lannion	38	15	7	3	5	20	19
5. Dinan-Léhon	37	13	6	6	1	18	6
6. Vertou	35	15	5	5	5	17	29
7. Saint-Lô	33	14	5	4	5	18	19
8. Saint-Brieuc	33	14	5	4	5	17	15
9. Guingamp B	32	15	5	2	8	26	24
10. Laval B	31	13	5	3	5	20	19
11. Brest B	28	15	1	10	4	8	11
12. Locminé	26	13	2	7	4	16	18
13. La Vitréenne	23	13	2	4	7	13	26
14. Hérouville	22	15	1	4	10	17	34

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 15 FÉVRIER

Locminé-Lorient B
Lannion-Sablé
Dinan-Léhon - Hérouville
Vertou-Rennes B
La Vitréenne - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Laval B
Guingamp B-Brest B

Régiono

Auvergne

Matches en retard

Yzeure-Cournon 0-0
Vichy-Aurillac B 0-1

Classement

1. Cournon, 37 pts. 2. Domérat, 34. 3. Riom, 32. 4. Volvic, 32. 5. Saint-Flour, 31. 6. Aurillac B, 31. 7. Thiers, 31. 8. Polignac, 30. 9. Yzeure, 29. 10. Vichy, 23. 11. Le Puy B, 22. 12. Ent. Nord Lozère, 21. 13. St-Georges-Anc., 20. 14. Massiac-Molompize, 12.

Bourgogne

15e journée

Quetigny-Sens 1-1
Dijon Parc - Mirebeau-Bellen. 0-2
Avallon-Sornay 4-1
Dijon C - Chalon/Saône 2-0
Imphy-Decize - Selongey 0-1
Paray-Auxerre C 1-3
Nevers-La Charité remis

Classement

1. Sens, 44 pts. 2. Quetigny, 42. 3. Dijon Parc, 41. 4. Avallon, 39. 5. Dijon C, 39. 6. Chalon/Saône, 37. 7. Selongey, 36. 8. Paray, 33. 9. Auxerre C, 30. 10. Nevers, 28. 11. Mirebeau-Belleneuve, 23. 12. La Charité, 19. 13. Imphy-Decize, 18. 14. Sornay, 18.

Bretagne

15e journée

Plvigner Keriolets-Rennes TA 1-1
Vannes B-Guichen 2-1
Rannée-La Guerche - Fougères 0-0
Plouzané-Plouvorn 0-1
US Montagnarde-Paimpol 4-0
Saint-Malo B - Cesson 3-4
Langueux-Pontivy Stade remis

Classement

1. Rennes TA, 45 pts. 2. Vannes B, 40. 3. Fougères, 40. 4. Plouzané, 37. 5. US Montagnarde, 37. 6. Cesson, 34. 7. Paimpol, 32. 8. Saint-Malo B, 32. 9. Plouvorn, 31. 10. Guichen, 29. 11. Pontivy Stade, 28. 12. Rannée-La Guerche, 27. 13. Plvigner Keriolets, 25. 14. Langueux, 20.

Centre

Match en retard

Dreux-Vierzon 1-0

Classement

1. Dreux, 43 pts. 2. Avoine, 37. 3. Orléans B, 35. 4. Saran, 35. 5. Vierzon, 33. 6. Chartres B, 31. 7. Bourges, 29. 8. Montargis, 29. 9. Blois, 28. 10. Saint-Jean-de-Braye, 27. 11. Chartres Horizon, 24. 12. Déols, 24. 13. St-Amand-Montrond, 22. 14. Vineuil, 19.

Champagne

Match en retard

Éclaron-Valcourt - Romilly 0-2

Classement

1. Prix-lès-M., 34 pts. 2. Rivière-de-Corps, 34. 3. Cormontreuil, 34. 4. Chaumont, 31. 5. Romilly, 30. 6. Sézanne, 30. 7. Taissy, 30. 8. Reims Ste-Anne, 29. 9. Barsequanais, 26. 10. Rethel, 24. 11. Éclaron-Valcourt, 23. 12. Charleville, 22. 13. St-Mesmin, 21. 14. Bogny, 17.

Corse

12e journée

Bastia EF-Furiani Agliani 1-1
Borgo FC-Afa 2-1
Bocognano-Corte 0-1
Bastelicaccia-AJ Biguglia 3-1
Bonifacio - Porto-Vecchio 3-1
Sud-EC Bastiais 2-1

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service
des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à
Amaury Médias à : AMAURY MÉDIAS
Service
Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

aux

Classement
1. Furiani, 44 pts. **2.** Borgo, 38. **3.** Corte, 37. **4.** Bocognano, 31. **5.** Bastelicaccia, 28. **6.** Afa, 27. **7.** Bonifacio, 26. **8.** Sud, 26. **9.** Bastia EF, 24. **10.** P.-Vecchio, 23. **11.** AJ Biguglia, 22. **12.** EC Bastiais, 17.

Guyane
13e journée

Montjoly-Matoury	1-4
CSC Cayenne-Agouado	3-1
Javouhey Mana-Geldar Kourou	0-2
Cosma Foot - Saint-Georges	remis
Sinnamary - Grand-Santi	remis
EF Iracoubo-Macouria	remis

Classement
1. Matoury, 36 pts. **2.** CSC Cayenne, 34. **3.** Agouado, 31. **4.** Montjoly, 30. **5.** St-Georges, 28. **6.** Geldar Kourou, 28. **7.** Gd-Santi, 27. **8.** Cosma Foot, 26. **9.** Javouhey Mana, 24. **10.** EF Iracoubo, 24. **11.** Sinnamary, 23. **12.** Macouria, 21.

Languedoc
14e journée

Frontignan-Fabrègues	0-1
Aigues-Mortes - OC Perpignan	3-1
Paulhan-Pézenas - Narbonne	3-3
Mende - Albères-Argelès	2-0
Lattes - La Grande-Motte	0-0
Carcassonne - Bagnols-Pont	3-2
Castelnaudary - Perpignan-C.	remis

Classement
1. Fabrègues, 50 pts. **2.** Aigues-Mortes, 47. **3.** Narbonne, 35. **4.** Paulhan-Pézenas, 35. **5.** Mende, 32. **6.** Lattes, 32. **7.** OC Perpignan, 30. **8.** Perpignan-Canet, 30. **9.** La Grande-Motte, 29. **10.** Albères-Argelès, 25. **11.** Bagnols-Pont, 25. **12.** Carcassonne, 24. **13.** Frontignan, 23. **14.** Castelnaudary, 16.

Lorraine
14e journée

Pagny-sur-Moselle-Épinal B	1-1
Magny-Saint-Avold	5-0
Lunéville-Verdun Belleville	2-0
Amnéville B-Saint-Dié	0-0
Veymerange-Metz Municipaux	0-0
Neuves-Maisons-Blénod	3-1
Forbach-Jarville	remis

Classement
1. Forbach, 37 pts. **2.** Pagny-sur-Moselle, 37. **3.** Magny, 35. **4.** Lunéville, 35. **5.** Amnéville B, 35. **6.** Verdun Belleville, 33. **7.** St-Dié, 33. **8.** Jarville, 32. **9.** St-Avold, 29. **10.** Veymerange, 29. **11.** Épinal B, 27. **12.** Neuves-Maisons, 24. **13.** Metz Mun., 23. **14.** Blénod, 21.

Maine
14e journée

Mulsanne-Tel. - Laval Bourny	1-0
La Flèche-Mayenne Stade	4-1
Le Mans-Guécelard	1-1
Chât.-Gontier - Coulaines	1-0
Bonchamp-La Suze	remis
Connerré-US Changé	remis
Saint-Saturnin - La Ferté	remis

Classement
1. Bonchamp, 43 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 42. **3.** La Flèche, 42. **4.** Guécelard, 40. **5.** Chât.-Gontier, 40. **6.** Connerré, 35. **7.** La Suze, 29. **8.** Le Mans, 29. **9.** Mayenne Stade, 26. **10.** St-Saturnin, 26. **11.** US Changé, 26. **12.** La Ferté, 25. **13.** Laval Bourny, 23. **14.** Coulaines, 21.

Méditerranée
13e journée

Le Cannet-Rocheville - Pernes	1-1
Grasse-Étoile.S Fosséenne	2-1
Rousset-Rovenain	2-0
Martigues B-UGA Ardziv	1-0
Antibes-Gardanne	3-2
Toulon-Cagnes-Le Cros	remis
Marignane US B - Fréjus-St-R. B	remis

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 38 pts. **2.** Grasse, 35. **3.** Toulon, 32. **4.** Pernes, 32. **5.** Rousset, 29. **6.** Martigues B, 29. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 28. **8.** UGA Ardziv, 28. **9.** Cagnes-Le Cros, 27. **10.** Etoile.S Fosséenne, 25. **11.** Marignane US B, 23. **12.** Gardanne, 23. **13.** Rovenain, 20. **14.** Antibes, 16.

Normandie
13e journée

Gonfreville - Mont-Gaillard	3-0
AM Neiges-Pacy Ménilles	3-1
Lillebonne-Rouen	1-1
Dieppe B-Évreux	0-0
Eu-Le Havre Frileuse	remis
Gd-Quevilly - Bois-Guillaume	remis
Deville-Maromme - Oissel B	remis

Classement
1. Gonfreville, 40 pts. **2.** Mont-Gaillard, 38. **3.** Pacy Ménilles, 34. **4.** Eu, 31. **5.** Rouen, 29. **6.** Évreux, 29. **7.** Grand-Quevilly, 28. **8.** AM Neiges, 26. **9.** Bois-Guillaume, 23. **10.** Le Havre Frileuse, 23. **11.** Lillebonne, 23. **12.** Dieppe B, 22. **13.** Deville-Maromme, 22. **14.** Oissel B, 19.

Basse-Normandie
16e journée

Granville-Bayeux	3-0
Cherbourg B-Deauville	0-0
Mondeville-Ducey	1-1
Avranches B-Dives	0-1
Ifs-Flers	1-1
Alençon-Ouistreham	3-2
St-Germain C. - Coutances	remis

Classement
1. Granville, 58 pts. **2.** Deauville, 48. **3.** Mondeville, 47. **4.** Bayeux, 41. **5.** Dives, 40. **6.** Flers, 37. **7.** Ducey, 36. **8.** Alençon, 34. **9.** Cherbourg B, 33. **10.** Ouistreham, 32. **11.** Coutances, 32. **12.** St-Germain Courseulles, 26. **13.** Ifs, 24. **14.** Avranches B, 22.

Paris
Match en retard

Versailles-Bobigny	3-0

Classement
1. Créteil B, 41 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 39. **3.** Boulogne-Billancourt, 37. **4.** Les Mureaux, 32. **5.** Versailles, 31. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 31. **7.** Bobigny, 31. **8.** Melun, 31. **9.** Paris-SG C, 29. **10.** Racing-Colombes, 29. **11.** Les Ulis, 28. **12.** Les Lilas, 28. **13.** Entente SSG B, 26. **14.** Le Blanc-Mesnil, 25.

Rhône-Alpes
10e journée

Aix - Chassieu-Décines	2-1
Montélimar-Vénissieux Min. B	0-0
Annecy - Vaulx-en-Velin B	0-0
Ain Sud Foot - Misérieux-Trév.	0-0
Charvieu-Chav. - St-Priest B	2-1
Décines-Lyon Duchère B	0-0
Limonest-Rhône Vallée	remis

Classement
1. Aix, 43 pts. **2.** Chassieu-Décines, 37. **3.** Montélimar, 37. **4.** Vénissieux Minguettes B, 34. **5.** Limonest, 33. **6.** Vaulx-en-Velin B, 32. **7.** Rhône Vallée, 30. **8.** Ain Sud Foot, 29. **9.** Annecy, 28. **10.** Charvieu-Ch., 27. **11.** Décines, 25. **12.** Lyon Duchère B, 23. **13.** Misérieux-Trévoux, 23. **14.** St-Priest B, 22.

Tous les matches dans les Ligues Aquitaine, Atlantique, Centre-Ouest et Nord ont été remis en raisons des conditions météo.

Gambardella

32es de finale

1er ET 2 FÉVRIER

Montpellier-**Monaco**	1-1 a.p.
(Monaco qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Gap-**Cannes**	0-2
Évian-TG - Nîmes	4-1
Chasselay-**Bastia**	1-4
Marseille-Gazélec Nîmes	3-0
Jura Sud-**Rodez**	0-1
Saint-Priest-**Clermont**	0-1
Saint-Étienne - Le Puy	3-0
Niort-Bordeaux	2-2 a.p.
(Niort qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Tours-**Laval**	0-0 a.p.
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Carquefou-**Lorient**	1-1 a.p.
(Lorient qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Bayonne-**Brest**	0-1
Pontivy-SA Mérignac	1-0
Cognac-**Châteauroux**	0-2
Pau-Vannes	remis
Libourne-Rennes	remis
Orléans-Valenciennes	0-0
(Orléans qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Chantilly-Lens	2-1
Caen-Drancy	2-0
Racing 92-Arras	2-2 a.p.
(Racing 92 qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Avrille-**Rouen**	1-1 a.p.
(Rouen qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Boulogne-Bil.-**Paris-SG**	0-1
Louvroil-**Blois**	2-3
Lille-**Quevilly**	1-1 a.p.
(Quevilly qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Geispolsheim-**Auxerre**	0-8
Strasbourg-Dijon	1-0
Montfermeil-Belfort	3-0
Épinal-Troyes	2-1
Metz-**Sochaux**	2-3
ES Parisienne-**Paris FC**	1-3
Bourg-Péronnas-**Reims**	1-3
Amnéville-Magny	3-2

U17

Groupe A
17e journée

Paris-SG - Beauvais	6-2
Caen-Lens	0-0
Lille-Le Havre Municipaux	6-1
Paris FC-Le Havre	0-0
Valenciennes-Amiens	1-1
Dunkerque-Entente SSG	0-2
Rouen - Boulogne/Mer	remis

Classement
1. Paris-SG, 59 pts. **2.** Lens, Lille, 52. **4.** Paris FC, 43. **5.** Le Havre, 42. **6.** Boulogne/Mer, 41. **7.** Rouen, Valenciennes, 39. **9.** Dunkerque, Caen, 37. **11.** Amiens, 30. **12.** Entente SSG, 29. **13.** Beauvais, 27. **14.** Le Havre Mun., 20.

Groupe B
17e journée

Metz-Sedan	6-1
Nancy-Mulhouse	3-0
Troyes-Amnéville	4-0
Torcy-Chantilly	1-0
Chaumont-Reims	0-1
Strasbourg-Aubervilliers	2-0
Schiltigheim-Brétigny	1-0

Classement
1. Metz, 53 pts. **2.** Nancy, 50. **3.** Troyes, 49. **4.** Torcy, 48. **5.** Mulhouse, 44. **6.** Reims, 41. **7.** Aubervilliers, 39. **8.** Strasbourg, 37. **9.** Brétigny, 36. **10.** Chantilly, 35. **11.** Amnéville, 34. **12.** Schiltigheim, 32. **13.** Sedan, 29. **14.** Chaumont, 25.

Groupe C
17e journée

Villefranche-Lyon	0-2
Saint-Étienne - Clermont	3-1
Auxerre-Sochaux	2-1
Saint-Priest - Dijon	0-0
Annecy - Évian-TG	1-0
Mâcon - Chalon/Saône	3-0
Pontarlier-Montferrand	remis

Classement
1. Lyon, 61 pts. **2.** St-Etienne, 58. **3.** Sochaux, 53. **4.** Auxerre, 50. **5.** Saint-Priest, 48. **6.** Dijon, Annecy, 39. **8.** Clermont, 36. **9.** Évian-TG, Villefranche, 34. **11.** Mâcon, 32. **12.** Montferrand, 28. **13.** Pontarlier, 22. **14.** Chalon/Saône, 20.

Groupe D
17e journée

Marseille-Rodez	1-0
Castelnau-Le Crès - Bastia	3-0
Nice - Arles-Avignon	3-2
Perpignan-Montpellier	0-3
Ajaccio-Nîmes	3-2
Bastia EF-Cannes	2-1
Istres-Monaco	remis

Classement
1. Marseille, 54 pts. **2.** Bastia, 51. **3.** Nice, 49. **4.** Monaco, Istres, 47. **6.** Montpellier, 43. **7.** Rodez, 42. **8.** Ajaccio, 41. **9.** Nîmes, 37. **10.** Arles-Avignon, 34. **11.** Cannes, 33. **12.** Castelnau-Le Crès, 29. **13.** Perpignan, 28. **14.** Bastia EF, 25.

Groupe E
17e journée

Bordeaux-Toulouse	1-1
SA Mérignac-La Rochelle	3-0
Châteauroux-Muret	4-2
Poitiers-Nantes	2-0
Colomiers-Niort	1-3
Toulouse Fontaines-Bayonne	1-0

Classement
1. Toulouse, 53 pts. **2.** SA Mérignac, 48. **3.** Châteauroux, 45. **4.** Nantes, 43. **5.** Bordeaux, Poitiers, Niort, 42. **8.** Toulouse Fontaines, Colomiers, 37. **10.** Bayonne, 26. **11.** Muret, 25. **12.** La Rochelle, 22. **13.** Montauban, 19.

Groupe F
20e journée

Angers - Saint-Lo	5-0
Laval - Racing-Colombes	2-1
Rennes-Orléans	2-1
Guingamp-Lorient	8-0
Tours-Le Mans	2-0
Concarneau-Sablé	1-2
Blois-Orvault	5-1

Classement
1. Angers, Laval, 64 pts. **3.** Rennes, 61. **4.** Guingamp, 56. **5.** Tours, 54. **6.** Orléans, 52. **7.** Lorient, 45. **8.** Brest, 42. **9.** Racing-Colombes, 40. **10.** Sablé, 36. **11.** Le Mans, 35. **12.** St-Lo, Concarneau, 31. **14.** Blois, 27. **15.** Orvault, 23.

Féminines

15e journée

Arras-Lyon	2-11
Paris-SG - Montpellier	2-0
Rodez-Juvisy	1-6
Soyaux-Guingamp	0-1
Saint-Étienne - Muret	2-0
Yzeure - Hénin-Beaumont	remis

Classement
1. Lyon, 57 pts. **2.** Paris-SG, 54. **3.** Juvisy, 51. **4.** Montpellier, 48. **5.** Guingamp, 37. **6.** Soyaux, 35. **7.** Rodez, 30. **8.** Arras, 29. **9.** Saint-Étienne, 29. **10.** Hénin-Beaumont, 27. **11.** Yzeure, 22. **12.** Muret, 16.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
19e journée

Bayern Munich-Eint. Francfort	5-0
Leverkusen-VfB Stuttgart	2-1
Eintracht Brunswick-Dortmund	1-2
Schalke 04-Vfl. Wolfsburg	2-1
Hanovre 96-B. M'gladbach	3-1
FSV Mayence 05-SC Fribourg	2-0
Hertha Berlin-FC Nuremberg	1-3
FC Augsbourg-Werder Brême	3-1
Hoffenheim-Hambourg SV	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	53	19	17	2	0	51	9	+42
2. Bayer Leverkusen	40	19	13	1	5	36	20	+16
3. Borussia Dortmund	36	19	11	3	5	42	23	+19
4. Schalke 04	34	19	10	4	5	37	29	+8
5. Borussia M'gladbach	33	19	10	3	6	36	24	+12
6. Vfl. Wolfsburg	30	19	9	3	7	30	24	+6
7. FSV Mayence 05	30	19	9	3	7	29	32	-3
8. Hertha Berlin	28	19	8	4	7	28	24	+4
9. FC Augsbourg	28	19	8	4	7	26	28	-2
10. Hanovre 96	24	19	7	3	9	29	33	-4
11. 1899 Hoffenheim	21	19	5	6	8	39	42	-3
12. Werder Brême	20	19	5	5	9	23	40	-17
13. VfB Stuttgart	19	19	5	4	10	32	37	-5
14. Eintracht Francfort	18	19	4	6	9	21	34	-13
15. FC Nuremberg	17	19	2	11	6	24	34	-10
16. SC Fribourg	17	19	4	5	10	19	35	-16
17. Hambourg SV	16	19	4	4	11	33	44	-11
18. Eintracht Brunswick	12	19	3	3	13	11	34	-23

Match en retard, 17e journée

● VfB Stuttgart-Bayern Munich: 1-2 (1-0). Spectateurs : 60 449. Arbitre : M. Grafe. Buts : Ibisevic (28e) pour Stuttgart ; Pizarro (76e), Thiago Alcantara (90e +3) pour le Bayern.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai (Boka, 64e), Schwaab, Rüdiger, Rausch - Harnik, Leitner, Khedira, Werner (Traoré, 86e) - Ibisevic, Abdellaoue (Sararer, 90e). Entr. : Schneider.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm - Müller, Thiago Alcantara, Kroos (Pizarro, 59e), Shaqiri (Mandzukic, 59e) - Götze (Contento, 88e). Entr. : Guardiola.

19e journée

● Bayern Munich-Eintracht Francfort : 5-0 (2-0). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Götze (12e), Ribéry (44e), Robben (67e), Dante (69e), Mandzukic (89e).
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba (Contento, 75e) - Lahm - Shaqiri (Robben, 65e), Thiago Alcantara, Götze (Pizarro, 75e), Ribéry - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Francfort : Trapp (Wiedwald, 77e) - Jung, Madlung, Russ, Djakpa - Schwegler (Weis, 65e), Flum - Barnetta (Aigner, 62e), Meier, Rosenthal - Joselu. Entr. : Veh.

● Leverkusen-Stuttgart : 2-1 (1-1). Spectateurs : 28 714. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Kiessling (26e), Derdiyok (84e) pour Leverkusen ; Leitner (12e) pour Stuttgart.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Can - Bender, Reinartz (Sam, 46e), Rolfes - Castro, Kiessling (Wollscheid, 90e), Heung-Min Son (Derdiyok, 75e). Entr. : Hyypiä.
Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Rausch - Harnik (Maxim, 62e), Leitner, Khedira (Cacau, 89e), Werner (Ib. Traoré, 79e) - Ibisevic, Abdellaoue. Entr. : Schneider.

● Brunswick-Dortmund : 1-2 (0-1). Spectateurs : 23 325. Arbitre : M. Fritz. Buts : Kessel (54e) pour Brunswick ; Aubameyang (31e, 65e) pour Dortmund.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Dogan, Reichel - Elabdellaoui (Kumbela, 74e), Theuerkauf, Boland (Pfitzner, 78e), Hochscheidt - Ademi (Bellarabi, 67e), Nielsen. Entr. : Lieberknecht.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz (Piszczek, 84e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Bender (Kehl, 90e), Sahin - Aubameyang, Mkhitarian (Ducksch, 90e), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● Schalke-Wolfsburg : 2-1 (1-0). Spectateurs : 61 142. Arbitre : M. Stark. Buts : Felipe Santana (9e), Boateng (81e) pour Schalke ; Arnold (65e) pour Wolfsburg. Expulsion : Caligiuri (50e) pour Wolfsburg.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Felipe Santana, Matip, Kolasinac (Hoogland, 84e) - Boateng (Ayhan, 87e), Neustädter - Farfan, Meyer, Obasi (Goretzka, 60e) - Huntelaar. Entr. : Keller.
Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche (Evseev, 87e), Rodriguez - Arnold (Träsch, 89e), Luiz Gustavo - Caligiuri, De Bruyne, Perisic - Olic (Dost, 59e). Entr. : Hecking.

● Hanovre-M'gladbach : 3-1 (0-0). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Rudnevs (57e), Diouf (82e, 90e) pour Hanovre ; Mlapa (84e) pour M'gladbach.
Hanovre : Zieler - Rajtoral, Marcelo, Hoffmann, Schulz - Huszti (Andreasen, 87e), Schmiedebach, Stindl, Bittencourt (Pocognoli, 90e) - Rudnevs (Schlaudraff, 89e), Diouf. Entr. : Korkut.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Younes, 74e), Kramer, Xhaka (Mlapa, 81e), Arango (Hrgota, 64e) - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.

● Mayence-Fribourg : 2-0 (1-0). Spectateurs : 27 247. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Park (24e), Koo (86e).
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz (Bungert, 90e) - Moritz (Koch, 75e), Geis, Park - Malli (Koo, 58e) - Okazaki, Choupo-Moting. Entr. : Tuchel.
Fribourg : Baumann - Mujdza, Ginter, Höhn, Sorg - Schuster (Coquelin, 46e), G. Fernandes (Hanke, 71e) - Schmid, Darida, Pilar (Klaus, 46e) - Mehmedi. Entr. : Streich.

● Hertha Berlin-FC Nuremberg : 1-3 (1-1). Spectateurs : 37 438. Arbitre : M. Weiner. Buts : A. Ramos (4e) pour Berlin ; Feulner (20e), Drmic (68e, 90e + 4 s.p.) pour Nuremberg.
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Langkamp, Skjelbred, Van den Bergh (Pekarik, 23e) - Hosogai (Wagner, 77e) - Ronny, Lustenberger, Schulz (Mukhtar, 71e), Allagui - A. Ramos. Entr. : Luhukay.
Nuremberg : Schäfer - Chandler, Pinola, Hlousek, Plattenhardt - Frantz - Kiyotake (Gebhart, 82e), Petrak, Feulner, Drmic - Ginczek. Entr. : Verbeek.

● Augsbourg-Brême : 3-1 (1-1). Spectateurs : 28 813. Arbitre : M. Dingert. Buts : Werner (11e), Altintop (49e), Hahn (56e) pour Augsbourg ; Calsen-Bracker (3e c.s.c.) pour Brême. Expulsion : Garcia (45e) pour Brême.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt, Altintop (Kohr, 87e), Werner (Esswein, 78e) - Milik (Ji Dong-won, 69e). Entr. : Weinzierl.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Caldirola, Garcia - Kroos (Bargfrede, 46e), Makiadi - Elia, Junuzovic, Di Santo (Kobylanski, 69e) - Petersen (Schmitz, 46e). Entr. : Dutt.

● Hoffenheim-Hambourg : 3-0 (2-0). Spectateurs : 25 603. Arbitre : M. Perl. Buts : Roberto Firmino (4e), Süle (44e), Beck (61e).
Hoffenheim : Casteels - Strobl, Abraham, Süle, Beck - Rudy (Vestergaard, 90e), Polanski - Volland, Herdling (Elyounoussi, 87e), Salihovic (Hamad, 86e) - Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Tah, Westermann, Lam - Badelj, Bouy (Arslan, 73e) - John (Ilicevic, 58e), Van der Vaart, Calhanoglu - Zoua. Entr. : Van Marwijk.

Buteurs
1. Ramos (Hertha Berlin), 12 buts.
2. Mandzukic (Bayern Munich), Aubameyang, Lewandowski (Borussia Dortmund), 11 buts.
5. Kiessling (Bayer Leverkusen), Drmic (FC Nuremberg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 10 buts.
8. Raffael (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), Lasogga (Hambourg SV), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), 9 buts.
12. Müller (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Kruse (Borussia M'gladbach), Müller (FSV Mayence 05), Olic (Vfl. Wolfsburg), 8 buts.
17. Hahn (FC Augsbourg), Sam, Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Ribéry, Robben (Bayern Munich), Van der Vaart (Hambourg SV), Diouf (Hanovre 96), Volland (1899 Hoffenheim), Farfan (Schalke 04), 7 buts.
26. Hal. Altintop (FC Augsbourg), Götze (Bayern Munich), Huszti (Hanovre 96), Allagui (Hertha Berlin), Modeste, Salihovic (1899 Hoffenheim), Mehmedi (SC Fribourg), K.-P. Boateng (Schalke 04), Arnold (Vfl. Wolfsburg), 6 buts.
35. Arango (Borussia M'gladbach), Choupo-Moting (FSV Mayence 05), Beister, Calhanoglu (Hambourg SV), Szalai (Schalke 04), Petersen (Werder Brême), 5 buts.

Étranger

Rendez-vous

20e JOURNÉE

VENDREDI 7 FÉVRIER, 20 H 30
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen

SAMEDI 8 FÉVRIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayern Munich
Werder Brême-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
Eint. Francfort-Eintracht Brunswick

18 H 30
Hambourg-Hertha Berlin

DIMANCHE 9 FÉVRIER, 15 H 30
VfB Stuttgart-FC Augsbourg

17 H 30
Schalke 04-Hanovre 96

Bundesliga 2

Rendez-vous

20e JOURNÉE

VENDREDI 7 FÉVRIER,

18 H 30
En. Cottbus-SV Sandhausen
VfR Aalen-Erzg. Aue
VfL Bochum-FSV Francfort

SAMEDI 8 FÉVRIER,

13 HEURES
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
Union Berlin-Dynamo Dresde

DIMANCHE 9 FÉVRIER,

13 H 30
FC Cologne-Paderborn
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
Karlsruhe-Ingolstadt

LUNDI 10 FÉVRIER,

20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	39	19	11	6	2	32	10
2. Greut. Fürth	35	19	11	2	6	35	22
3. Kaiserslautern	31	19	9	4	6	32	20
Karlsruhe SC	31	19	8	7	4	26	17
FC St. Pauli	31	19	9	4	6	26	23
Union Berlin	31	19	9	4	6	32	26
7. SC Paderborn	29	19	8	5	6	32	32
8. Munich 1860	28	19	8	4	7	18	21
9. SV Sandhausen	27	19	7	6	6	17	18
10. F. Düsseldorf	25	19	7	4	8	21	29
11. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	20
VfR Aalen	23	19	6	5	8	18	21
13. Arm. Bielefeld	21	19	6	3	10	27	36
Dynamo Dresde	21	19	4	9	6	20	29
Erzgebirge Aue	21	19	6	3	10	21	30
FSV Francfort	21	19	5	6	8	27	29
Ingolstadt 04	21	19	6	3	10	18	26
18. Energ. Cottbus	13	19	3	4	12	21	32

Buteurs

1. Zoller (FC Kaiserslautern), 10 buts.
2. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Angleterre

Premier League

24e journée

Arsenal-Crystal Palace	2-0	Newcastle-Sunderland	0-3
West Bromwich-Liverpool	1-1	Fulham-Southampton	0-3
Everton-Aston Villa	2-1	West Ham-Swansea City	2-0
Hull City-Tottenham	1-1	Cardiff City-Norwich City	2-1
Stoke City-Manchester Utd	2-1	Manchester City-Chelsea	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	55	24	17	4	3	47	21	+26
2. Manchester City	53	23	17	2	4	68	26	+42
3. Chelsea	50	23	15	5	3	43	20	+23
4. Liverpool	47	24	14	5	5	58	29	+29
5. Everton	45	24	12	9	3	37	25	+12
6. Tottenham Hotspur	44	24	13	5	6	31	32	-1
7. Manchester Utd	40	24	12	4	8	39	29	+10
8. Newcastle Utd	37	24	11	4	9	32	31	+1
9. Southampton	35	24	9	8	7	34	27	+7
10. Aston Villa	27	24	7	6	11	27	34	-7
11. Stoke City	25	24	6	7	11	24	38	-14
12. Swansea City	24	24	6	6	12	29	35	-6
13. Hull City	24	24	6	6	12	23	30	-7
14. Sunderland	24	24	6	6	12	25	36	-11
15. Norwich City	24	24	6	6	12	19	37	-18
16. West Bromwich	23	24	4	11	9	28	34	-6
17. Crystal Palace	23	24	7	2	15	15	33	-18
18. West Ham Utd	22	24	5	7	12	24	33	-9
19. Cardiff City	21	24	5	6	13	19	41	-22
20. Fulham	19	24	6	1	17	22	53	-31

24e journée

● Arsenal-Crystal Palace: 2-0 (0-0). Spectateurs : 60 005. Arbitre : M. Moss. Buts : Oxlade-Chamberlain (47e, 73e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Arteta, Oxlade-Chamberlain - Cazorla, Özil (Gibbs, 84e), Podolski (Rosicky, 72e) - Giroud (Bendtner, 84e). Entr. : Wenger.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Gabbidon, Delaney, Parr - Dikgacoi, Jedinak - Bolasie, Chamakh (Gayle, 83e), Puncheon, Jerome (Bannan, 56e). Entr. : Millen.

● West Bromwich-Liverpool : 1-1 (0-1). Spectateurs : 26 132. Arbitre : M. Friend. Buts : Anichebe (67e) pour West Bromwich ; Sturridge (24e) pour Liverpool.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, Olsson (Lugano, 41e), Ridgewell - Gera, Mulumbu, Yacob - Brunt, Vydra (Dorrans, 76e), Berahino (Anichebe, 64e). Entr. : Mel.
Liverpool : Mignolet - Flanagan (Kelly, 74e), Skrtel, Touré, Cissokho - Gerrard, Coutinho (Allen, 75e), Henderson - Sturridge, Suarez, Sterling. Entr. : Rodgers.

● Hull-Tottenham : 1-1 (1-0). Spectateurs : 24 932. Arbitre : M. Taylor. Buts : Long (12e) pour Hull ; Paulinho (62e) pour Tottenham.
Hull : Harper - Rosenior, McShane, Davies, Figueroa - Al-Muhamadi (Koren, 70e), Meyler, Huddlestone, Brady (Boyd, 69e) - Jelavic (Sagbo, 88e), Long. Entr. : Bruce.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Rose - Lennon, Paulinho, Bentaleb, Eriksen - Soldado, Adebayor (Kane, 90e). Entr. : Sherwood.

● Everton-Aston Villa : 2-1 (0-1). Spectateurs : 39 469. Arbitre : M. Madley. Buts : Naismith (74e), Mirallas (85e) pour Everton ; Bacuna (34e) pour Aston Villa.
Everton : Howard - Stones (Naismith, 70e), Jagielka, Distin, Baines - Barry, McCarthy - McGeady (Hibbert, 87e), Barkley (Pienaar, 46e), Osman - Mirallas. Entr. : Martinez.
Aston Villa : Guzan - Baker, Vlaar (Albrighton, 80e), Clark - Bacuna, Westwood (Toney, 87e), Delph, Bertrand - Weimann - Holt (El Ahmadi, 61e), Benteke. Entr. : Lambert.

● Stoke City-Manchester United : 2-1 (1-0). Spectateurs : 26 547. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Adam (38e, 52e) pour Stoke City ; Van Persie (47e) pour Manchester Utd.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan (Palacios, 83e), Adam - Walters (Ireland, 60e), Arnautovic (Assaidi, 72e), Odemwingie - Crouch. Entr. : Hughes.
Manchester United : De Gea - Smalling, Jones (Welbeck, 45e), Evans (Rafael, 10e), Évra - Cleverley, Carrick - Mata, Rooney, Young - Van Persie (J. Hernandez, 78e). Entr. : Moyes.

● Newcastle Utd-Sunderland : 0-3 (0-2). Spectateurs : 52 280. Arbitre : M. Dowd. Buts : Borini (19e s.p.), Johnson (23e), Colback (80e).
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Taylor, Williamson, Santon (Dummett, 64e) - Anita (Marveaux, 74e), Tioté - Ben Arfa, Sissoko, Ameobi (De Jong, 46e) - Ameobi. Entr. : Pardew.
Sunderland : Mannone - Bardsley, Brown, O'Shea, Alonso - Ki Sung-yong, Bridcutt, Colback - Johnson (Larsson, 77e), Altidore, Borini (Gardner, 89e). Entr. : Poyet.

● Fulham-Southampton : 0-3 (0-0). Spectateurs : 25 700. Arbitre : M. Jones. Buts : Lallana (64e), Lambert (70e), Jay Rodriguez (75e).
Fulham : Stekelenburg - Riether, Hangeland, Burn, Richardson - Sidwell, Parker (Kasami, 74e) - Holtby, Kvist (Tankovic, 83e), Duff (Dempsey, 65e) - Bent. Entr. : Meulensteen.
Southampton : Boruc - Chambers (Clyne, 58e), Fonte, Yoshida, Shaw - Schneiderlin, Wanyama (Cork, 43e) - Lallana, Davis, Jay Rodriguez (Gallagher, 87e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

● West Ham-Swansea City : 2-0 (2-0). Spectateurs : 31 848. Arbitre : M. Webb. Buts : Nolan (27e, 45e+1). Expulsion : Carroll (59e) pour West Ham.
West Ham : Adrian - Demel, Collins, Tomkins, McCartney - Noble, Taylor (Reid, 79e) - Downing, Nolan (Nocerino, 87e), Jarvis (Cole, 66e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Swansea City : Tremmel - Tiendalli, Chico, Williams, Davies - De Guzman, Amat (Pozuelo Melero, 63e) - Dyer (N'Gog, 77e), Shelvey (Pablo Hernandez, 70e), Routledge - Bony. Entr. : Laudrup.

● Cardiff City-Norwich City : 2-1 (0-1). Spectateurs : 26 748. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Bellamy (49e), Jones (50e) pour Cardiff City ; Snodgrass (5e) pour Norwich City.
Cardiff City : Marshall - Fabio (Théophile-Catherine, 75e), Caulker, Turner, John - Medel, Whittingham (Zaha, 38e) - Noone, Mutch (Gunnarsson, 67e), Bellamy - Jones. Entr. : Solskjaer.
Norwich City : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Tettey, Johnson (Fer, 75e) - Snodgrass, Elmander (Van Wolfswinkel, 75e), Gutierrez (Redmond, 75e) - Hooper. Entr. : Hughton.

23e journée

28 ET 29 JANVIER

Tottenham-Manchester City	1-5
Southampton-Arsenal	2-2
Chelsea-West Ham	0-0
Liverpool-Everton	4-0
Manchester Utd-Cardiff City	2-0
Norwich City-Newcastle	0-0
Aston Villa-West Bromwich .	4-3
Swansea City-Fulham	2-0
Crystal Palace-Hull City	1-0
Sunderland-Stoke City	1-0

● Tottenham-Manchester City : 1-5 (0-1). Spectateurs : 36 071. Arbitre : M. Marriner. Buts : Capoue (59e) pour Tottenham ; Agüero (16e), Y. Touré (51e s.p.), Dzeko (53e), Jovetic (78e), Kompany (89e) pour Manchester City. Expulsion : Rose (50e) pour Tottenham.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Rose - Dembélé (Capoue, 46e), Bentaleb - Lennon, Eriksen (Holtby, 83e), Sigurdsson (Naughton, 55e) - Adebayor. Entr. : Sherwood.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Touré (Nastasic, 64e), Fernandinho - Navas, Agüero (Jovetic, 45e), D. Silva (Kolarov, 80e) - Dzeko. Entr. : Pellegrini.

● Southampton-Arsenal : 2-2 (1-0). Arbitre : M. Mason. Buts : Fonte (21e), Lallana (54e) pour Southampton ; Giroud (48e), Cazorla (52e) pour Arsenal. Expulsion : Flamini (81e) pour Arsenal.
Southampton : Boruc - Chambers, Fonte, Yoshida, Shaw - Schneiderlin, Cork - Lallana, Davis (Guly, 90e), Jay Rodriguez - Gallagher (Ward-Prowse, 70e). Entr. : Pochettino.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Arteta - Gnabry (Oxlade-Chamberlain, 70e), Özil, Cazorla (Gibbs, 86e) - Giroud (Podolski, 90e). Entr. : Wenger.

● Chelsea-West Ham Utd : 0-0. Spectateurs : 41 376. Arbitre : M. Swarbrick.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta (Lampard, 64e) - Ramires, Obi Mikel (Matic, 63e) - Willian, Oscar (Ba, 79e), Hazard - Eto'o. Entr. : Mourinho.
West Ham Utd : Adrian - Demel, Collins, Tomkins, O'Brien - Taylor, Noble - Diamé (Jarvis, 30e), Nolan (Nocerino, 80e), Downing - Carroll (Cole, 64e). Entr. : Allardyce.

● Liverpool-Everton : 4-0 (3-0). Spectateurs : 44 450. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Gerrard (21e), Sturridge (33e, 35e), L. Suarez (50e).
Liverpool : Mignolet - Flanagan (Kelly, 73e), Touré, Skrtel, Cissokho - Sterling, Gerrard, Henderson, Coutinho (Luis Alberto, 79e) - Sturridge (Moses, 71e), Suarez. Entr. : Rodgers.
Everton : Howard - Stones, Jagielka, Alcaraz, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas, Barkley (McGeady, 76e) - Pienaar (Osman, 46e), Lukaku (Naismith, 25e). Entr. : Martinez.

● Manchester United-Cardiff City : 2-0 (1-0). Arbitre : M. Pawson. Buts : Van Persie (6e), A. Young (58e).
Manchester United : De Gea - Rafael, Smalling, Evans, Évra - Valencia, Jones, Giggs (Cleverley, 71e), Young - Mata (Januzaj, 84e), Van Persie (Rooney, 63e). Entr. : Moyes.
Cardiff City : Marshall - McNaughton, Caulker, Hudson (Turner, 69e), John - Noone (Möller Daehli, 78e), Medel, Mutch (Kim, 52e), Whittingham - Bellamy, Campbell. Entr. : Solskjaer.

● Norwich City-Newcastle Utd : 0-0. Arbitre : M. Foy. Expulsions : B. Johnson (82e) pour Norwich City ; Rémy (81e) pour Newcastle Utd.
Norwich City : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Snodgrass, Fer, Johnson, Pilkington (Redmond, 71e) - Van Wolfswinkel (Elmander, 71e), Hooper (Tettey, 84e). Entr. : Hughton.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Taylor, Santon - Sissoko, Tioté, Anita, Ben Arfa (Ameobi, 75e) - Rémy, Ameobi (Haïdara, 87e). Entr. : Pardew.

● Aston Villa-West Bromwich : 4-3 (3-3). Spectateurs : 36 083. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Weimann (12e), Bacuna (25e), Delph (38e), Benteke (64e s.p.) pour Aston Villa ; Brunt (4e), Delph (9e c.s.c.), Mulumbu (43e) pour West Bromwich.
Aston Villa : Guzan - Lowton (Holt, 65e), Vlaar, Clark, Bertrand - El Ahmadi (Sylla, 77e), Westwood, Delph - Bacuna - Weimann (Baker, 79e), Benteke. Entr. : Lambert.
West Bromwich : Foster - Reid (Berahino, 76e), Lugano, Olsson, Yacob - Mulumbu, Morrison, Ridgewell - Brunt, Anelka (Amalfitano, 26e) - Anichebe (Vydra, 80e). Entr. : Mel.

● Swansea-Fulham : 2-0 (0-0). Arbitre : M. Oliver. Buts : Shelvey (61e), Chico (76e).
Swansea : Tremmel - Rangel, Chico, Williams, Davies - De Guzman (Pozuelo Melero, 88e), Britton - Pablo Hernandez (Dyer, 58e), Shelvey (Amat, 79e), Routledge - Bony. Entr. : Laudrup.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Hangeland, Burn, Richardson - Sidwell, Parker - Dejagah (Bent, 59e), Dempsey (Duff, 71e), Kacaniklic - Berbatov (Tankovic, 83e). Entr. : Meulensteen.

● Crystal Palace-Hull City : 1-0 (1-0). Arbitre : M. East. But : Puncheon (17e). Expulsion : McGregor (90e) pour Hull City.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Gabbidon (O'Keefe, 81e), Delaney, Moxey - Puncheon, Ward, Jedinak, Bolasie (McCarthy, 64e) - Chamakh (Wilbraham, 86e), Jerome. Entr. : Millen.
Hull City : McGregor - Davies, Bruce (Quinn, 76e), McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Boyd, 56e), Rosenior - Jelavic (Fryatt, 84e), Long. Entr. : Bruce.

● Sunderland-Stoke City : 1-0 (1-0). Spectateurs : 34 745. Arbitre : M. Madley. But : Ad. Johnson (18e). Expulsion : N'Zonzi (53e) pour Stoke City.
Sunderland : Mannone - Bardsley (Celustka, 46e), O'Shea, Brown, Alonso - Ki Sung-yong - Johnson (Ardner, 87e), Larsson, Colback, Borini - Altidore (Fletcher, 67e). Entr. : Poyet.
Stoke City : Begovic - Cameron, Wilson, Shawcross, Pieters - Whelan, N'Zonzi - Odemwingie (Guidetti, 90e+), Adam, Assaidi (Arnautovic, 72e) - Crouch (Walters, 65e). Entr. : Hughes.

Buteurs

1. L. Suarez (Liverpool), 23 buts.
2. Agüero (Manchester City), 15 buts.
3. Sturridge (Liverpool), 14 buts.
4. Y. Touré (Manchester City), 12 buts.
5. Rémy (Newcastle Utd), 11 buts.
6. Giroud (Arsenal), Jay Rodriguez (Southampton), 10 buts.
8. Hazard (Chelsea), Lukaku (Everton), Negredo (Manchester City), Rooney, Van Persie (Manchester Utd), 9 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 H 45
Liverpool-Arsenal

16 HEURES
Norwich City-Manchester City
Chelsea-Newcastle
Southampton-Stoke City
Aston Villa-West Ham
Sunderland-Hull City
Crystal Palace-West Bromwich Alb.

18 H 30
Swansea City-Cardiff City

DIMANCHE 9 FÉVRIER, 14 H 30
Tottenham-Everton

17 HEURES
Manchester Utd-Fulham

Championship

28e journée

Birmingham-Leicester City	1-2
QP Rangers-Bolton W.	2-1
Burnley-Brighton	0-0
Derby County-Yeovil Town	3-2
Nott. Forest-Watford	4-2
Reading-Blackpool	5-1
Leeds Utd-Ipswich Town	1-1
Barnsley-Blackburn R.	2-2
Middlesbrough-Wigan Athletic	0-0
Bournemouth-Huddersfield	2-1
Doncaster-Charlton Athl.	3-0
Millwall-Sheffield Wed.	1-1

29e journée

Bournemouth-Leicester City	0-1
QP Rangers-Burnley	3-3
Birmingham-Derby County	3-3
Nott. Forest-Yeovil Town	3-1
Millwall-Reading	0-3
Ipswich Town-Bolton W.	1-0
Blackburn R.-Blackpool	2-0
Watford-Brighton	2-0
Wigan Athletic-Charlton Athl.	2-1
Leeds Utd-Huddersfield Town	5-1
Doncaster-Middlesbrough	0-0
Sheffield Wed.-Barnsley	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	66	29	21	3	5	52	28
2. QP Rangers	54	28	16	6	4	36	20
3. Burnley	53	28	14	11	3	42	23
4. Derby County	52	29	15	7	7	57	40
5. Nottingham F.	50	28	13	11	4	46	29
6. Reading	47	29	13	8	8	47	33
7. Ipswich Town	43	29	11	10	8	41	32
8. Blackburn R.	42	29	11	9	9	35	33
9. Brighton	40	28	10	10	8	30	25
10. Wigan	40	27	11	7	9	30	27
11. Leeds Utd	39	28	11	6	11	41	37
12. Middlesbrough	38	29	9	11	9	41	33
13. Watford	34	27	8	10	9	40	35
14. Huddersfield	34	28	9	7	12	37	38
15. Bournemouth	34	28	9	7	12	34	47
16. Blackpool	33	29	8	9	12	27	41
17. Sheffield Wed.	30	27	6	12	9	34	34
18. Birmingham	30	28	7	9	12	32	35
19. Doncaster	29	29	7	8	14	26	44
20. Bolton Wand.	28	28	6	10	12	32	45
21. Millwall	26	28	6	8	14	28	54
22. Charlton Athl.	24	27	5	9	13	23	36
23. Barnsley	21	27	4	9	14	25	45
24. Yeovil Town	20	27	5	5	17	24	44

Buteurs

1. McCormack (Leeds Utd), 21 buts.
2. Ings (Burnley), Rhodes (Blackburn Rovers), 16 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE

SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 H 15
Yeovil Town-Leeds Utd

16 HEURES
Leicester City-Watford
Burnley-Millwall
Blackpool-Nott. Forest
Reading-Sheffield Wed.
Barnsley-Ipswich Town
Middlesbrough-Blackburn R.
Brighton-Doncaster
Huddersfield Town-Wigan Athletic
Bolton W.-Bournemouth
Charlton Athl.-Birmingham

LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 45
Derby County-QP Rangers

FA Cup

Rendez-vous

QUATRIÈME TOUR

MATCHES À REJOUER

MARDI 4 FÉVRIER
Fulham-Sheffield Utd (3) (1-1)

MERCREDI 5 FÉVRIER
Preston (3)-Nottingham Forest (2) (0-0)

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Espagne

Liga

22e journée

Atletico Madrid-Real Sociedad	4-0	Betis Séville-Esp. Barcelone	2-0
FC Barcelone-Valence CF	2-3	Grenade FC-Celta Vigo	1-2
Athletic Bilbao-Real Madrid	1-1	Getafe-Real Valladolid	0-0
Malaga-FC Séville	3-2	Elche CF-Almeria	1-0
Levante UD-Rayo Vallecano	0-0	Villarreal-Osasuna	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	57	22	18	3	1	56	14	+42
2. FC Barcelone	54	22	17	3	2	59	16	+43
3. Real Madrid	54	22	17	3	2	61	22	+39
4. Athletic Bilbao	43	22	13	4	5	42	28	+14
5. Villarreal	37	21	11	4	6	39	22	+17
6. Real Sociedad	36	22	10	6	6	42	34	+8
7. FC Séville	31	22	8	7	7	41	37	+4
8. Valence CF	28	22	8	4	10	31	35	-4
9. Levante UD	28	22	7	7	8	22	30	-8
10. Espanyol Barcelone	26	22	7	5	10	25	29	-4
11. Celta Vigo	25	22	7	4	11	29	35	-6
12. Getafe	25	22	7	4	11	22	34	-12
13. Malaga	24	22	6	6	10	22	29	-7
14. Grenade FC	24	22	7	3	12	20	29	-9
15. Elche CF	24	22	6	6	10	20	32	-12
16. Osasuna Pampelune	22	21	6	4	11	18	34	-16
17. UD Almeria	22	22	6	4	12	22	41	-19
18. Real Valladolid	20	22	4	8	10	24	37	-13
19. Rayo Vallecano	17	22	5	2	15	21	51	-30
20. Betis Séville	14	22	3	5	14	20	47	-27

Match décalé
21e journée

Real Sociedad-Elche CF : 4-0 (2-0). Spectateurs : 10 492. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Griezmann (3', 12', 74'), Vela (50').
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Ansotegi, I. Martinez, José Angel - Bergara (Gaztanaga, 48'), Pardo (Ros, 78') - Vela (Zurutuza, 58'), Prieto, Griezmann - Agirretxe. Entr. : Arrasate.
Elche CF : Tono - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Perez (Rivera, 75'), C. Sanchez - Gil, Corominas (Chaves, 76'), Niguez - Del Moral (Boakye, 65'). Entr. : Escriba.

22e journée

Atletico Madrid-Real Sociedad : 4-0 (1-0). Spectateurs : 51 800. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Villa (38'), Diego Costa (72'), Miranda (74'), Diego (87').
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Insua - Gabi (Diego, 58'), Suarez, Sosa, Koké (Rodriguez, 80') - Villa (Raul Garcia, 41'), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Real Sociedad : Bravo - Ansotegi, José Angel, Martinez Diez, Inigo Martinez - Prieto, Zurutuza (Agirretxe, 64') - Griezmann (Seferovic, 80'), Pardo, Gaztanaga - Vela (Castro, 81'). Entr. : Arrasate.

FC Barcelone-Valence : 2-3 (1-1). Spectateurs : 66 969. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : A. Sanchez (7'), Messi (54' s.p.) pour le FC Barcelone ; Parejo (44'), Piatti (48'), Alcacer (59') pour Valence. Expulsion : Jordi Alba (78') pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi (Iniesta, 65'), Busquets, Fabregas (Tello, 77') - Pedro, Messi, Sanchez. Entr. : Martino.
Valence CF : Alves - Barragan, Mathieu, Costa, Bernat - Romeu, Fuego - Feghouli, Piatti (Cartabia, 87'), Parejo (Michel, 90') - Alcacer (Vargas, 73'). Entr. : Pizzi.

Athletic Bilbao-Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Ibai Gomez (73') pour Athletic Bilbao ; Jesé (66') pour le Real Madrid. Expulsion : Cristiano Ronaldo (75') pour le Real Madrid.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Iraola, 59'), Laporte, Gurpegi, Balenziaga - Herrera, Iturraspe, Rico (Etxebarria, 87') - Susaeta, Aduriz, Muniain (Ibai Gomez, 73'). Entr. : Valverde.
Real Madrid : Lopez - Carvajal (Varane, 90'), Pepe, Ramos, Marcelo - Xabi Alonso, Modric - Jesé (Illarramendi, 83'), Di Maria, Ronaldo - Benzema (Morata, 87'). Entr. : Ancelotti.

Malaga-FC Séville : 3-2 (1-0). Spectateurs : 26 300. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Duda (31' s.p., 83'), Garcia Sanchez (77') pour Malaga ; Bacca (49'), Fazio (66') pour le FC Séville.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Ferreira, Antunes - Camacho, Tissone (Perez, 72') - Duda, Amrabat, Eliseu (Garcia Sanchez, 64') - Jimenez (El Hamdaoui, 72'). Entr. : Schuster.
FC Séville : Beto - Coke (Figueiras, 47'), Fazio, Pareja, Navarro - Iborra, Rakitic - Vitolo (Cheryshev, 75'), Reyes (Gameiro, 47'), Moreno - Bacca. Entr : Emery.

Levante UD-Rayo Vallecano : 0-0. Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Levante UD : Navas - Lopez, Vyntra, Navarro, Juanfran - Diop, Simao - Xumetra (Garcia Santos, 54'), El-Zhar (Rios, 80'), Ivanschitz (Baba, 58') - Barral. Entr. : Caparros.
Rayo Vallecano : Castro, Tito, Zé Castro, Niguez, Arbilla - Baena, Trashorras - Rochina (Bueno, 64'), Viera (Longo, 83'), Falqué (Lass Bangoura, 60') - Larrivey. Entr. : Jémez.

Betis Séville-Espanyol Barcelone : 2-0 (0-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Ruben Castro (71', 89').
Betis Séville : Adan - Amaya, Figueras, N'Diaye, Verdu - Sevilla (Nosa Igiebor, 77' ; Magro Matilla, 85'), Reyes, Perez Lopez - Juanfran, Chuli (Baptistao, 59'), Ruben Castro. Entr. : Calderon.
Espanyol Barcelone : Casilla - Colotto, Rodriguez Navarro, Alvarez (Fuentes, 70'), Moreno - Sanchez Mata, Lopez, David Lopez (Gonzalez, 69') - Simao, Cordoba (Stuani, 61'), Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Grenade-Celta Vigo : 1-2 (1-1). Arbitre : M. Matheu Lahoz. Buts : El-Arabi (41') pour Grenade ; Cabral (28'), Fernandez (89') pour le Celta Vigo.
Grenade : Fernandez - Nyom, Mainz, Murillo, Angulo - Iturra, Recio (Pereira, 89'), Rico - Piti (Buonanotte, 68'), El-Arabi, Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Celta Vigo : Rodriguez - Malko, Cabral, Fontas, Castro Otto - Oubina (Aurtenebxe, 60'), A. Fernandez, Rafinha - Orellana (Krohn-Dehli, 84'), Charles (Mina, 53'), Nolito. Entr. : Luis Enrique.

Getafe-Real Valladolid : 0-0. Spectateurs : 1 583. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Getafe : Moya - Arroyo, L. Lopez, R. Lopez, Lago - Borja, Michel (Gavilan, 81') - Pedro Leon, Lafita (Sarabia, 58'), Diego Castro - Marica. Entr. : Luis Garcia.
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Pena - Rubio, Rossi (Rama, 79'), Perez (Sastre, 87') - Larsson (Manucho, 75'), Guerra, Omar. Entr. : Martinez.

Elche-UD Almeria : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Herrera (58'). Expulsion : Suarez (90') pour Elche.
Elche : Tono - Suarez, Botia (Pelegrin, 76'), Lomban, Albacar - Perez, Javi Marquez - Gil, Corominas, Del Moral (Chaves, 70') - Herrera (C. Sanchez, 84'). Entr. : Escriba.
UD Almeria : Esteban - Mané, Torsiglieri, Trujillo, Rafita - Tebar (Soriano, 65'), Azeez, Verza - Vidal (Diaz, 76'), Zongo, Suso (Barbosa, 66'). Entr. : Rodriguez.

Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 20 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), 14 buts.
4. Sanchez (FC Barcelone), 13 buts.
5. Pedro (FC Barcelone), Uche (Villarreal), 12 buts.
7. Villa (Atletico Madrid), Benzema (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), 11 buts.
10. Bacca, Rakitic (FC Séville), 10 buts.
12. Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Messi (FC Barcelone), Vela (Real Sociedad), Jonas (Valence CF), 9 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 21 HEURES
Esp. Barcelone-Grenade FC
SAMEDI 8 FÉVRIER, 16 HEURES
Valence CF-Betis Séville
18 HEURES
Rayo Vallecano-Malaga
20 HEURES
Real Madrid-Villarreal
22 HEURES Almeria-Atletico Madrid
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Getafe
17 HEURES Real Valladolid-Elche CF
19 HEURES
Real Sociedad-Levante UD
21 HEURES
FC Séville-FC Barcelone
LUNDI 10 FÉVRIER, 22 HEURES
Celta Vigo-Athletic Bilbao

Segunda Division

24e journée

Dep. La Corogne-Sabadell	2-1
Real Majorque-Sporting Gijon	1-3
Eibar-Las Palmas	1-0
Recr. Huelva-Alcorcon	2-1
Real Saragosse-FC Barcelone B	0-2
Jaen-Lugo	0-0
Alavés-Cordoba CF	1-1
Numancia-Girona FC	0-0
Tenerife-Mirandes	3-0
Ponferradina-Real Murcia	2-0
Castilla-H. Alicante	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	42	24	12	6	6	26	17
2. Sporting Gijon	40	24	10	10	4	40	30
3. Eibar	39	24	11	6	7	30	21
4. Recr. Huelva	37	24	10	7	7	38	34
5. Real Saragosse	36	24	10	6	8	30	27
6. Lugo	34	24	9	7	8	25	24
7. Real Majorque	34	24	9	7	8	34	39
8. Las Palmas	34	24	9	7	8	25	26
9. Cordoba CF	34	24	9	7	8	28	26
10. Numancia S.	33	24	7	12	5	26	23
11. Tenerife	33	24	9	6	9	26	28
12. Ponferradina	32	24	8	8	8	29	25
13. FC Barcelone B	31	24	9	4	11	31	32
14. CE Sabadell	31	24	9	4	11	30	34
15. Jaen	30	24	8	6	10	27	29
16. Real Murcia	30	24	6	12	6	31	30
17. Herc. Alicante	28	24	7	7	10	27	40
18. AD Alcorcon	28	24	7	7	10	23	23
19. Alavés	27	24	6	9	9	35	35
20. Castilla	27	24	8	3	13	27	33
21. Mirandes	27	24	7	6	11	23	30
22. Girona FC	26	24	5	11	8	25	30

Buteurs

1. Scepovic (Gijon), 16 buts.
2. Viguera (Alavès), 14 buts.
3. Kike (Murcia), 13 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 8 FÉVRIER, 18 HEURES
Sabadell-Alavés
18 H 15 Lugo-Real Saragosse
19 HEURES
Las Palmas-Numancia
20 HEURES Girona FC-Jaen
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 12 HEURES
H. Alicante-Recr. Huelva
17 HEURES
Sporting Gijon-Ponferradina
FC Barcelone B-Tenerife
Mirandes-Castilla
17 H 15 Cordoba CF-Eibar
18 H 15 Real Murcia-La Corogne
20 HEURES Alcorcon-Real Majorque

Coupe du Roi

Quarts de finale retour

28 JANVIER
Real Madrid-Espanyol (1-0) **1-0**
29 JANVIER
Athletic Bilbao-**Atletico** (0-1) **1-2**
FC Barcelone-Levante (4-1) **5-1**
30 JANVIER
Santander (2-3) **R. Sociedad** (1-3) **arrêté**
Match arrêté après une minute de jeu (0-0), l'équipe de Santander ayant refusé de jouer en signe de protestation pour non-paiement des salaires.

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Real Madrid-Atletico Madrid
22 HEURES
FC Barcelone-Real Sociedad

Italie

Serie A

22e journée

Juventus Turin-Inter Milan	3-1	Chievo Vérone-Lazio Rome	0-2
Atalanta-Naples	3-0	FC Bologne-Udinese	0-2
Cagliari-Fiorentina	1-0	Catania-Livourne	3-3
Sassuolo-Hellas Vérone	1-2	Genoa-Sampdoria Gênes	lundi
Milan AC-Torino	1-1	AS Roma-Parme	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	59	22	19	2	1	54	16	+38
2. AS Roma	50	21	15	5	1	45	11	+34
3. Naples	44	22	13	5	4	44	26	+18
4. Fiorentina	41	22	12	5	5	40	24	+16
5. Hellas Vérone	35	22	11	2	9	37	35	+2
6. Inter Milan	33	22	8	9	5	39	27	+12
7. Torino	33	22	8	9	5	35	28	+7
8. Parme	32	21	8	8	5	32	27	+5
9. Lazio Rome	31	22	8	7	7	29	29	0
10. Milan AC	29	22	7	8	7	35	32	+3
11. Genoa	27	21	7	6	8	23	27	-4
12. Atalanta Bergame	27	22	8	3	11	24	30	-6
13. Cagliari	24	22	5	9	8	21	31	-10
14. Udinese	23	22	7	2	13	22	32	-10
15. Sampdoria Gênes	22	21	5	7	9	25	32	-7
16. Chievo Vérone	18	22	4	6	12	16	29	-13
17. FC Bologne	18	22	3	9	10	20	38	-18
18. Livourne	17	22	4	5	13	22	40	-18
19. Sassuolo	17	22	4	5	13	23	48	-25
20. Catania	15	22	3	6	13	16	40	-24

Juventus Turin-Inter Milan : 3-1 (1-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Lichtsteiner (15'), Chiellini (47'), Vidal (55') pour la Juventus Turin ; Rolando (72') pour l'Inter Milan.
Juventus Turin : Storari - Chiellini, Bonucci, Barzagli (Caceres, 63') - Lichtsteiner (Isla, 82'), Pirlo, Vidal, Pogba, Asamoah - Tevez, Llorente (Vucinic, 86'). Entr. : Conte.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Rolando, Juan - Nagatomo, Jonathan (D'Ambrosio, 58'), Kuzmanovic (D. Milito, 55'), Taider, Kovacic (Botta, 66') - Alvarez - Palacio. Entr. : Mazzarri.

Atalanta Bergame-Naples : 3-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Denis (47', 64'), Moralez (70').
Atalanta Bergame : Consigli - Del Grosso, Stendardo, Benalouane, Yepes (Lucchini, 36') - Raimondi, Migliaccio, Bonaventura, Moralez, Baselli (Cigarini, 58') - Denis (c.) (Cazzola, 86'). Entr. : Colantuono.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Fernandez, Réveillère (Ghoulam, 76') - Inler, Dzemaili (Jorginho, 74'), Pandev - Mertens, Callejon, Zapata (Higuain, 58'). Entr. : Benitez.

Cagliari-Fiorentina : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Pinilla (38' s.p.).
Cagliari : Avramov - Perico, Rossettini, Astori, Murru - Ekdal, Conti, Dessena - Cabrera (Vecino, 71') - Pinilla (Adryan, 84'), Sau (Nenê, 77'). Entr. : Pulga.
Fiorentina : Neto - Roncaglia, Savic, Gonzalo Rodriguez, Anderson (Valero, 53') - Fernandez (Matos, 73'), Pizarro, Aquilani (Joaquin, 63') - Ilicic, Matri, Vargas. Entr. : Montella.

Sassuolo-Hellas Vérone : 1-2 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Floro Flores (90'+2) pour Sassuolo ; Manfredini (50' c.s.c.), Toni (86') pour le Hellas Vérone.
Sassuolo : Pegolo - Ziegler, Cannavaro, Manfredini - Rosi, Biondini, Marrone (Sansone, 60'), Brighi, Mendes - Floccari (Floro Flores, 77'), Berardi. Entr. : Malesani.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Rômulo, Albertazzi - Marques, Hallfredsson (Marquinho, 88'), Cirigliano (Donadel, 61') - Iturbe, Toni, Jankovic (Gomez Taleb, 83'). Entr. : Mandorlini.

Milan AC-Torino : 1-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Rami (49') pour le Milan AC ; Immobile (17') pour le Torino.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Bonera, Rami, Emanuelson - Montolivo, Muntari (De Jong, 63') - Honda (Petagna, 88'), Kaká, Robinho (Saponara, 75') - Pazzini. Entr. : Seedorf.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Darmian, Basha (Kurtic, 69'), Farnerud (El-Kaddouri, 53'), Masiello - Vives - Cerci (Meggiorini, 90'), Immobile. Entr. : Ventura.

Chievo Vérone-Lazio Rome : 0-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Candreva (6'), Keita (70').
Chievo Vérone : Puggioni - Cesar, Frey, Dainelli (Canini, 18') - Dramé, Sardo, Hetemaj (Radovanovic, 44'), Bentivoglio (Pellissier, 62') - Rigoni, Thréau, Paloschi. Entr. : Corini.
Lazio Rome : Berisha - Biava, Dias, Radu - Cavanda, Biglia, Ledesma, Lulic - Candreva (Crecco, 90'), Klose (Perea Vargas, 90'), Keita (Gonzalez, 83'). Entr. : Reja.

Bologne-Udinese : 0-2 (0-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Di Natale (15' s.p.), Lopez (90'+2).
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin (Christodoulopoulos, 74') - Garics (Moscardelli, 60'), Koné, Perez, Pazienza, Morleo - Diamanti, Bianchi (Acquafresca, 68'). Entr. : Ballardini.
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Agyemang-Badu, Allan (Pinzi, 46'), Lazzari, Pereyra - Borges Fernandes (Lopez, 66'), Di Natale (Maicousel, 75'). Entr. : Guidolin.

Catania-Livourne : 3-3 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Bergonzi Mauro. Buts : Bergessio (61'), Barrientos (75'), Almiron (88') pour Catania ; Emeghara (50', 77'), Paulinho (71' s.p.) pour Livourne.
Catania : Frison - Rolin, Spolli, Bellusci (Izco, 55') - Biraghi, Rinaudo (Almiron, 71'), Peruzzi, Lodi - Barrientos, Leto (Castro, 59'), Bergessio. Entr. : Maran.
Livourne : Bardi - Ceccherini (Valentini, 70'), Rinaudo, Emerson - Mbaye, Benassi, Duncan, Castellini - Luci, Emeghara (Belfodil, 79'), Paulinho (Biagianti, 84'). Entr. : Di Carlo.

La rencontre entre l'AS Roma et Parme a été arrêtée après dix minutes de jeu (0-0) pour cause de terrain impraticable.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 8 FÉVRIER, 18 HEURES
Fiorentina-Atalanta
Udinese-Chievo Vérone
20 H 45
Naples-Milan AC
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 12 H 30
Torino-FC Bologne
15 HEURES
Hellas Vérone-Juventus Turin
Lazio Rome-AS Roma
Parme-Catania
Livourne-Genoa
Sampdoria Gênes-Cagliari
20 H 45
Inter Milan-Sassuolo

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Berardi (Sassuolo), 12 buts.
3. Tevez, Vidal (Juventus Turin), Immobile (Torino), 11 buts.
6. Toni (Hellas Vérone), Palacio (Inter Milan), Higuain (Naples), Cerci (Torino), 10 buts.
10. Balotelli (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), Gilardino (Genoa), F. Llorente (Juventus Turin), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
16. Paulinho (Livourne), 8 buts.
17. Candreva (Lazio Rome), Jorginho (Hellas Vérone, 7 ; Naples, 0), Cassano (Parme), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 7 buts.
21. P. Pogba (Juventus Turin), Hamsik, Pandev (Naples), Parolo (Parme), 6 buts.
25. Kaka (Milan AC), Benatia, Florenzi, Gervinho, Ljajic, Strootman, Totti (AS Roma), Diamanti (FC Bologne), Sau (Cagliari), Paloschi (Chievo Vérone), Valero (Fiorentina), Iturbe (Hellas Vérone), Nagatomo (Inter Milan), M. Klose (Lazio Rome), Mertens (Naples), Zaza (Sassuolo), Di Natale (Udinese), 5 buts.

Serie B

Match décalé

22e journée

Crotone-Sienne **0-0**

23e journée

Avellino-Latina **1-1**
Cesena-Crotone **1-0**
Pescara-Trapani **0-1**
Reggina-Virtus Lanciano **1-0**
La Spezia-Juve Stabia **1-1**
Sienne-Novare **1-0**
Brescia-Bari **2-1**
Padova-Carpi **1-4**
Modena-Varèse **4-1**
Ternana-Cittadella **2-1**
Empoli-Palerme **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Palerme	41	22	12	5	5	33	17
2. Empoli	39	22	11	6	5	32	18
3. Avellino	38	23	10	8	5	28	23
4. Cesena	37	23	9	10	4	28	18
5. Trapani	36	23	9	9	5	32	26
6. Virtus Lanciano	36	23	10	6	7	22	20
7. Latina	34	23	8	10	5	23	20
8. Pescara	34	23	9	7	7	33	27
9. La Spezia	34	23	9	7	7	24	29
10. Sienne	31	23	9	11	3	36	25
11. Brescia	33	23	7	12	4	34	30
12. Crotone	33	23	9	6	8	32	32
13. Carpi	33	22	10	3	9	27	28
14. Varèse	28	23	7	7	9	30	32
15. Ternana	28	23	7	7	9	29	28
16. Modena	26	23	6	8	9	28	25
17. Novare	24	23	5	9	9	21	31
18. Bari	23	23	6	8	9	23	26
19. Cittadella	21	23	4	9	10	21	32
20. Reggina	20	23	5	5	13	18	34
21. Padova	18	22	4	6	12	18	33
22. Juve Stabia	13	23	2	7	14	21	39

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 15 buts.
2. Pavoletti (Varèse), 14 buts.
3. Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 13 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 20 H 30
Virtus Lanciano-Cesena
SAMEDI 8 FÉVRIER, 15 HEURES
Palerme-Padova
Trapani-Empoli
Ternana-Avellino
Varèse-Latina
Crotone-Pescara
Carpi-La Spezia
Bari-Sienne
Cittadella-Modena
Juve Stabia-Reggina
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 30
Novare-Brescia

Coupe

Quarts de finale

29 JANVIER
Naples-Lazio Rome **1-0**

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 4 FÉVRIER, 17 HEURES
Udinese-Fiorentina
MERCREDI 5 FÉVRIER, 17 HEURES
AS Roma-Naples

Algérie

17e journée

USM Alger-JS Kabylie **3-2**
MC Oran-ES Sétif **0-1**
CS Constantine - El-Harrach **1-1**
CR Bélouizdad-ASO Chlef **1-0**
CRB Aïn Fakroun-MC Alger **1-0**
JSM Béjaïa-RC Arbaa **0-1**
El-Eulma - CABB Arreridj **1-0**
JS Saoura-MO Béjaïa **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	35	17	10	5	2	22	10
2. ES Sétif	33	17	9	6	2	21	10
3. CS Constantine	28	17	7	7	3	17	13
4. ASO Chlef	27	17	7	6	4	18	9
5. JS Kabylie	27	17	7	6	4	19	13
6. MC Alger	27	17	8	3	6	17	12
7. RC Arbaa	26	17	8	2	7	16	16
8. MC El-Eulma	25	17	6	7	4	16	15
9. USM El-Harrach	23	17	6	5	6	18	14
10. JS Saoura	22	17	6	4	7	19	19
11. MC Oran	19	17	5	4	8	13	19
12. CR Bélouizdad	18	17	5	3	9	14	19
13. MO Béjaïa	18	17	5	3	9	13	21
14. CRB Aïn Fakroun	14	17	3	5	9	7	15
15. CABB Arreridj	13	17	2	7	8	10	22
16. JSM Béjaïa	13	17	2	7	8	9	22

Belgique

24e journée

Standard Liège-Cercle Bruges **4-0**
FC Lierse-RSC Anderlecht **2-0**
FC Bruges-RAEC Mons **2-1**
Zulte-Waregem - SC Lokeren **1-1**
FC Malines-Racing Genk **0-2**
La Gantoise-OH Louvain **2-0**
Waasl.-Beveren - KV Courtrai **1-1**
Charleroi SC-KV Ostende **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	57	24	17	6	1	51	12
2. RSC Anderlecht	47	24	15	2	7	50	26
3. FC Bruges	47	24	14	5	5	39	23
4. Zulte-Waregem	45	24	12	9	3	43	29
5. SC Lokeren	40	24	12	4	8	40	26
6. Racing Genk	38	24	12	2	10	35	29
7. La Gantoise	33	24	9	6	9	29	31
8. KV Courtrai	33	24	9	6	9	32	35
9. Cercle Bruges	29	24	8	5	11	24	41
10. KV Ostende	28	24	8	4	12	24	36
11. Charleroi SC	27	24	6	9	9	27	32
12. FC Lierse	27	24	8	3	13	27	45
13. FC Malines	26	24	7	5	12	30	42
14. OH Louvain	22	24	5	7	12	25	38
15. Waas. Beveren	21	24	4	9	11	22	32
16. RAEC Mons	13	24	3	4	17	19	40

Coupe

DEMI-FINALES ALLER
28 JANVIER
SC Lokeren-KV Ostende **1-1**
29 JANVIER
La Gantoise-Zulte-Waregem **0-1**
Retour : le mercredi 5 février.
La finale se disputera le 22 mars.

Écosse

Match en retard

22e journée

Celtic-Kilmarnock **4-0**

25e journée

Partick Thistle-Dundee Utd **1-1**
Kilmarnock-Ross County **2-2**
Hearts-St. Mirren **2-1**
Aberdeen-Celtic **remis**
St. Johnstone-Motherwell **remis**
Inverness CT-Hibernian **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	66	24	21	3	0	57	12
2. Aberdeen	45	24	14	3	7	35	22
3. Motherwell	44	23	14	2	7	34	30
4. Inverness CT	37	22	11	4	7	29	21
5. Dundee Utd	35	24	9	8	7	40	28
6. St. Johnstone	32	23	9	5	9	31	26
7. Hibernian	28	24	7	7	10	21	27
8. Kilmarnock	26	25	7	5	13	30	41
9. St. Mirren	24	25	6	6	13	24	41
10. Ross County	22	24	6	4	14	29	43
11. Partick Thistle	22	25	4	10	11	22	39
12. Heart of Mdl.	5	25	5	5	15	22	44

Coupe de la League

DEMI-FINALES
1er FÉVRIER
Aberdeen-St Johnstone 4-0
2 FÉVRIER
Hearts-**Inverness CT** **a.p. 2-2**
(Inverness CT qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 16 MARS
Aberdeen-Inverness CT

Grèce

Match décalé

21e journée

Ergotelis-Panaïtolikos **0-1**

22e journée

Olympiakos-Panaïtolikos **2-1**
Platanias FC-PAOK **2-1**
Apollon Smyrnis-Atromitos Ath. **2-3**
OFI Crète-Panathinaïkos **1-1**
Kallonis-Ast. Tripolis **0-2**
Veria FC-Panthrakikos **0-0**
Aris-Xanthi **1-1**
PAS Giannina-Levadiakos **2-1**
Panionios-Ergotelis **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	62	22	20	2	0	63	7
2. PAOK Salon.	48	22	15	3	4	42	21
3. Atromitos	43	22	12	7	3	33	16
4. Panathinaïkos	40	22	12	4	6	34	19
5. Asteras Tripolis	39	22	10	9	3	32	18
6. Panthrakikos	31	22	8	7	7	30	32
7. Panaïtolikos	30	22	8	6	8	24	24
8. OFI Crète	27	22	6	9	7	19	23
9. Xanthi	26	22	7	5	10	28	34
10. PAS Giannina	26	22	8	2	12	23	33
11. Kallonis	26	22	8	2	12	22	39
12. Ergotelis	24	22	5	9	8	22	27
13. Panionios Ath.	24	22	6	6	10	19	26
14. Levadiakos	23	22	7	2	13	24	41
15. Platanias FC	22	22	5	7	10	20	31
16. Apollon Smyrnis	21	22	5	6	11	26	34
17. Veria FC	19	22	4	7	11	19	37
18. Aris Salonique	13	22	2	7	13	19	39

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
29 JANVIER
OFI Crète-Panionios Athènes **2-0**
Panathinaïkos-Ol. Volos (L3) **4-0**
Olympiakos-Atromitos **0-0**
30 JANVIER
PAOK Salonique-Ap. Smyrnis **3-0**
Retour : le mercredi 12 février.

Israël

20e journée

Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv **0-2**
H. Beer Sheva-FC Ashdod **2-0**
H. Tel-Aviv - Ram. HaSharon **3-0**
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa **0-1**
M. P. Tikvah-H. Kiryat Shmona **3-3**
H. Raanana - BY Tel-Aviv **0-2**
Betar-Hapoël Akko **4 février**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	50	20	16	2	2	45	13
2. H. Beer Sheva	47	20	14	5	1	37	13
3. H. Tel-Aviv	34	20	10	4	6	39	23
4. Maccabi Haïfa	33	20	10	3	7	28	23
5. Bnei Sakhnin	31	20	8	7	5	24	20
6. HK Shmona	30	20	8	6	6	30	25
7. FC Ashdod	26	20	7	5	8	20	23
Hapoël Haïfa	26	20	7	5	8	22	27
9. Betar Jérusalem	20	19	5	5	9	17	25
Hap. Raanana	20	20	4	8	8	16	23
11. Hapoël Akko	19	19	4	7	8	16	27
12. Ram. HaSharon	16	20	4	4	12	13	38
M. Petah Tikva	16	20	3	7	10	21	35
14. BY Tel-Aviv	13	20	3	4	13	21	34

Coupe

8e TOUR
28 JANVIER
H. Kiryat Shmona-H. A Kko **3-0**
M. Petah Tikva-M. Yavne (L2) **4-1**
H. Beer Sheva-M. Shaarayim (L3) **4-0**
FC Ashdod-M. Tel-Aviv **a.p. 2-1**
29 JANVIER
H. Petah Tikva (L2)-Bn. Sakhnin **2-1**
H. Raanana-Maccabi Haïfa **0-0**
(Hapoël Raanana qualifié 8 t.a.b. à 7)
Bet. Jérusalem-Ir. B. Yam (L3) **2-0**
Hap. Tel-Aviv-**Hapoël Haïfa** **1-2**
Ne sont présentés que les résultats des clubs de Ligue 1.

Maroc

Matches en retard

13e journée

HUS Agadir - Ch. Al-Hoceima **1-0**
FUS Rabat-R. Casablanca **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	30	15	8	6	1	17	9
2. K. Marrakech	27	15	7	6	2	15	11
3. WA Casablanca	26	15	7	5	3	23	16
4. HUS Agadir	26	15	7	5	3	23	21
5. Difaa El-Jadida	24	15	6	6	3	16	9
6. FUS Rabat	24	15	5	9	1	16	10
7. Ren. Berkane	21	15	5	6	4	14	12
8. KAC Kénitra	20	15	4	8	3	13	13
9. R. Casablanca	17	14	4	5	5	9	9
10. Olymp. Safi	16	15	3	7	5	17	17
11. FAR Rabat	16	15	4	4	7	12	14
12. Al-Hoceima	15	15	4	3	8	10	14
13. OC Khouribga	15	15	2	9	4	10	15
14. MAS Fès	13	14	3	4	7	15	23
15. AS Salé	12	15	2	6	7	12	16
16. WAC Fès	9	15	2	3	10	12	25

Pays-Bas

21e journée

FC Utrecht-Ajax **1-1**
Feyenoord-Vitesse Arnhem **1-1**
FC Twente-SC Cambuur **3-1**
SC Heerenveen-ADO La Haye **3-0**
AZ Alkmaar-FC Groningue **2-0**
RKC Waalwijk-PSV **2-0**
PEC Zwolle-Roda JC **3-1**
Heracles Almelo-NAC Breda **1-2**
NEC Nimègue-Go Ahead Eagles **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	48	21	13	5	3	44	18
2. Vit. Arnhem	42	21	12	6	3	46	27
3. FC Twente	40	20	11	7	2	47	20
4. Feyenoord R.	37	21	11	4	6	44	30
5. Heerenveen	33	21	9	6	6	48	37
6. AZ Alkmaar	30	21	9	3	9	34	34
7. PSV Eindh.	29	21	8	5	8	36	28
8. PEC Zwolle	28	21	7	7	7	31	28
9. FC Groningue	28	20	7	7	6	37	35
10. NAC Breda	25	21	7	4	10	32	38
11. Hec Almelo	25	21	7	4	10	29	37
12. FC Utrecht	25	21	7	4	10	29	41
13. Go Ahead Eagles	24	21	6	6	9	30	45
14. RKC Waalwijk	22	21	5	7	9	29	37
15. SC Cambuur	22	21	6	4	11	22	30
16. Roda JC	22	21	5	7	9	34	46
17. NEC Nimègue	20	21	4	8	9	34	52
18. ADO La Haye	20	21	6	2	13	25	48

Portugal

17e journée

Gil Vicente-Benfica **1-1**
Sporting-Ac. Coimbra **0-0**
Mar. Funchal-FC Porto **1-0**
Estoril-Arouca **1-1**
Belenenses-Sp. Braga **2-1**
Vit. Setubal-Rio Ave **2-0**
V. Guimaraes-Nac. Funchal **lundi**
Paços Ferreira-Olhanense **5 février**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	40	17	12	4	1	32	13
2. Sp. Portugal	38	17	11	5	1	35	10
3. FC Porto	36	17	11	3	3	32	12
4. Estoril	27	17	7	6	4	26	19
5. V. Guimaraes	26	16	8	2	6	17	13
6. Nac. Funchal	25	16	6	7	3	23	17
7. Sp. Braga	23	17	7	2	8	22	20
8. Acad. Coimbra	22	17	6	4	7	12	20
9. Rio Ave	21	17	6	3	8	13	18
10. Mar. Funchal	20	17	5	5	7	25	30
11. Gil Vicente	19	17	5	4	8	14	22
12. Vit. Setubal	19	17	5	4	8	19	28
13. Arouca	16	17	4	4	9	15	22
14. Belenenses	15	17	3	6	8	11	20
15. Olhanense	12	16	3	3	10	10	25
16. Paços Ferreira	10	16	2	4	10	13	30

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Penafiel (L2)-Benfica
22 HEURES
FC Porto-Estoril
JEUDI 6 FÉVRIER, 20 HEURES
Rio Ave-Academica Coimbra
22 HEURES
Sporting Braga-Desportivo Aves (L2)

Suisse

19e journée

Lausanne-Sports - FC Bâle **1-3**
Young Boys Berne-FC Thoune **2-1**
FC Lucerne-Grasshopper Zurich **1-3**
FC Aarau - Saint-Gall **1-1**
FC Zurich-FC Sion **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	36	19	9	9	1	35	18
2. Young Boys	34	19	10	4	5	32	19
3. Grasshopper	33	19	9	6	4	29	18
4. FC Lucerne	32	19	9	5	5	25	25
5. Saint-Gall	30	19	8	6	5	23	18
6. FC Zurich	25	19	7	4	8	26	28
7. FC Thoune	24	19	6	6	7	26	27
8. FC Aarau	19	18	5	4	9	28	36
9. FC Sion	17	18	4	5	9	15	23
10. Lausanne-Sp.	7	19	2	1	16	15	42

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 5 FÉVRIER, 19 H 30
Le Mont (L3)-FC Bâle
Le FC Thoune, le FC Lucerne et le FC Zurich sont déjà qualifiés pour les demi-finales.

Tunisie

Match en retard

13e journée

Stade Gabésien-CA Bizerte **0-0**

16e journée

ES Tunis-CA Bizerte **2-1**
CS Sfaxien-Cl. Africain **2-0**
Monastir-ES Sahel **0-3**
Stade Gabésien-St. Tunisien **0-0**
Hammam-Lif - AS Marsa **0-2**
EGS Gafsa-Grombalia Sports **3-3**
LPST Tozeur-ES Metlaoui **1-1**
Olymp. Béja-JS Kairouan **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	37	16	11	4	1	29	9
2. CS Sfaxien	34	16	11	1	4	21	13
3. Club Africain	33	16	10	3	3	14	5
4. Étoile Sahel	25	16	6	7	3	20	1
5. Stade Gabésien	24	16	6	6	4	17	12
6. AS Marsa	23	15	6	5	4	14	10
7. Hammam-Lif	22	16	6	4	6	13	19
8. CA Bizerte	21	16	5	6	5	21	14
9. EGS Gafsa	20	16	5	5	6	16	21
10. LPST Tozeur	18	15	4	6	5	12	11
11. ES Metlaoui	17	16	3	8	5	12	16
12. JS Kairouan	16	16	4	4	8	12	15
13. Grombalia Sp.	16	16	4	4	8	13	20
14. US Monastir	15	16	4	3	9	10	18
15. Olymp. Béja	11	16	1	8	7	11	22
16. Stade Tunisien	11	16	3	2	11	6	22

Turquie

Match décalé

18e journée

Fenerbahçe-Konyaspor **2-1**

19e journée

Eskisehirspor-Fenerbahçe **2-1**
Galatasaray-Bursaspor **6-0**
Besiktasl-Kayseri Erciyesspor **3-2**
Kayserispor-Kasimpasa **0-0**
Konyaspor-Sivasspor **3-0**
Karabükspor-Elazigspor **3-1**
Ak. Belediyespor-Genclerbirligi **3-1**
Antalyaspor-Gaziantepspor **0-1**
Rizespor-Trabzonspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	44	19	14	2	3	46	22
2. Galatasaray	37	19	10	7	2	34	17
3. Besiktas	33	19	9	6	4	34	22
4. Kasimpasa	33	19	9	6	4	32	21
5. Sivasspor	32	19	10	2	7	34	26
6. Eskisehirspor	30	19	9	3	7	25	19
7. Karabükspor	30	19	8	6	5	20	18
8. Trabzonspor	28	18	8	4	6	26	22
9. Ak. Belediyespor	28	19	8	4	7	25	24
10. Bursaspor	27	19	7	6	6	22	26
11. Gaziantepspor	25	19	7	4	8	23	31
12. Genclerbirligi	24	19	7	3	9	22	24
13. Konyaspor	23	19	7	2	10	26	28
14. Antalyaspor	21	19	5	6	8	23	25
15. Caykur Rizespor	16	18	4	4	10	19	28
16. Elazigspor	16	19	5	1	13	22	43
17. Kayserispor	13	19	2	7	10	13	31
18. K. Erciyesspor	12	19	3	3	13	15	34

Coupe

29 ET 30 JANVIER
4e JOURNÉE

GROUPE A
Eskisehirspor-Bursaspor **1-0**
Akhisar Belediye-Sivasspor **1-0**
CLASSEMENT
1. Bursaspor, Akhisar Belediye, 7 pts. **3.** Eskisehirspor, 6 pts. **4.** Sivasspor, 3 pts.

GROUPE B
Galatasaray-Elazigspor **3-0**
Tokatspor (L3)-Antalyaspor **0-2**
CLASSEMENT
1. Antalyaspor, 8 pts. **2.** Galatasaray, 7 pts. **3.** Elazigspor, 5 pts. **4.** Tokatspor, 1 pt.

CHAN 2014

DU 11 JANVIER AU 1er FÉVRIER
EN AFRIQUE DU SUD

Demi-finales

29 JANVIER
Gabon-**Libye** **0-0 a.p.**
(Libye qualifié 5 t.a.b. à 4)
Ghana-Nigeria **0-0**
(Ghana qualifié 4 t.a.b. à 1)

Match pour la 3e place

1er FÉVRIER
Zimbabwe-**Nigeria** **0-1**

Finale

1er FÉVRIER
Ghana-**Libye** **0-0 a.p.**
(Libye vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Féminines

Équipe de France

LES 22 BLEUES

3 gardiennes : Benameur (Paris-SG), Bouhaddi (Lyon), Deville (Juvisy).
7 défenseurs : Bathy (Guingamp), Boulleau (Paris-SG), Delannoy (Paris-SG), Franco (Lyon), Georges (Paris-SG), Houara (Paris-SG), Renard (Lyon).
8 milieux : Abily (Lyon), Bussaglia (Lyon), Catala (Juvisy), Henry (Lyon), Makanza (Montpellier), Necib (Lyon), Thomis (Lyon), Toletti (Montpellier).
4 attaquantes : Delie (Paris-SG), Le Sommer (Lyon), Thiney (Juvisy), Tonazzi (Lyon).
Sélectionneur : Philippe Bergeroo.

RENDEZ-VOUS
MATCH AMICAL
SAMEDI 8 FÉVRIER, 20 H 50, À AMIENS
STADE DE LA LICORNE
France-Suède

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

DR

Amour foot

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

« Séville, une pièce de théâtre »

Le comique évoque un sport et des stars qui ne l'ont pas toujours fait rire.

L'humoriste a vu sa notoriété décoller en 1994 après sa participation à l'émission de Laurent Ruquier *Rien à citer* sur France Inter. Chroniqueur mordant, il a poursuivi avec *la bande à Ruquier* sur Europe 1 dans *On va s'gêner* et sur France 2 dans *On a tout essayé*. Actuellement à l'affiche au théâtre du Rond-Point pour son one-man show *Christophe Alévêque dit tout*, il intervient également tous les jours sur Oui FM dans la séquence *Le journal de Christophe Alévêque*.

« Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ? »

France-Allemagne en 1982 à Séville. C'était une pièce de théâtre ce match, un scénario impossible à écrire à l'avance. J'étais dans le Midi avec des copains. Il y avait un Allemand dans le lot. Mais la soirée s'était mal terminée. Il nous en voulait, on lui en voulait, c'était très tendu. On se surprend à être très con dans ces moments-là. Bref, n'importe quoi. C'est dans ces moments-là que le football peut rendre dingue.

Le foot vous fait-il rire ?

Pour un humoriste comme moi, le foot, c'est génial. Des smicards et des rmistes qui regardent des millionnaires taper dans un ballon, c'est pas banal. J'ai lu, il n'y a pas longtemps, que certains mecs étaient même payés à la semaine parce qu'il y avait trop de zéros sur les chèques à la fin du mois...

Il vous fait pleurer, alors ?

Les présidents français qui menacent de faire une grève avant d'annuler... Dans un pays où il y a six millions de chômeurs, ce n'est pas de l'indécence, c'est au-delà. On marche complètement sur la tête.

Vous avez des connaissances dans ce monde-là ?

Je connais bien l'arbitre Alain Sars. C'est un pote. Il venait me voir à Nancy. Il m'a raconté des anecdotes un peu folles de ses matches, des trucs impossibles à répéter. Des histoires de l'époque Tapie qui dépassaient largement le cadre du football...

Ça vous inspire, le foot, pour vos sketches ?

Ces dernières années, la France nous a bien régalés. La Coupe du monde en Afrique du Sud, c'était quand même exceptionnel. La première grève de millionnaires! Franchement... Ça n'existe nulle part ailleurs ce genre de trucs. Y a que les footeux qui peuvent nous sortir ça.

> "Si un philosophe jouait au foot, **on se foutrait sûrement de sa gueule.**"

Et Ribéry, il vous fait marrer ?

Je trouve les gens un peu durs avec lui... Ce n'est pas un communiquant, mais il joue bien au foot, c'est le principal, non ? On tire sur l'ambulance. Si un philosophe jouait au foot, on se foutrait sûrement de sa gueule. Les footeux ne font pas de longues études, mais on s'en fout. Tout ce qu'on leur demande, c'est de savoir taper dans un ballon. Et Ribéry le fait plutôt bien.

Zinédine Zidane qui vous fait un procès à cause d'une vanne, vous en gardez quel souvenir ?

C'était surtout financièrement épuisant* *(NDLR : il a été condamné à 5 000 € de dommages et intérêts et 5 000 € pour frais de justice)*... Le débat sur la liberté d'expression n'a pas eu lieu dans ce procès. Perdre ou gagner, ce n'est pas ça le truc. De toute façon, avec tout le pognon que j'ai dépensé, j'étais perdant avant même le jugement. J'ai juste compris qu'il était impossible de s'attaquer à une icône. Pourtant, si vous saviez le nombre de messages que j'ai reçus... C'était fou ! On m'a dit : "Merci de l'avoir dit." Je leur ai répondu : "Et vous, pourquoi vous ne le dites pas ?" On m'a rétorqué que c'était impossible. Après, je peux comprendre. C'est quelqu'un qui fait vendre beaucoup de journaux. On ne va pas tirer sur la poule aux œufs d'or...

Cet épisode ne vous a pas dégoûté du ballon ?

Non... Et pourtant, j'ai dit dix fois pire sur d'autres personnalités sans jamais rien me prendre. Le président, le FMI, tout le monde a pris. Mais il y a des enjeux économiques énormes dans le foot... Quand on voit par exemple la FIFA donner la Coupe du monde au Qatar, c'est quand même n'importe quoi ! On va faire quoi ? Un Mondial climatisé ? Il y a 44 morts sur les chantiers, mais c'est pas grave, on y va quand même...

Et vous ? Vous allez dans les stades ?

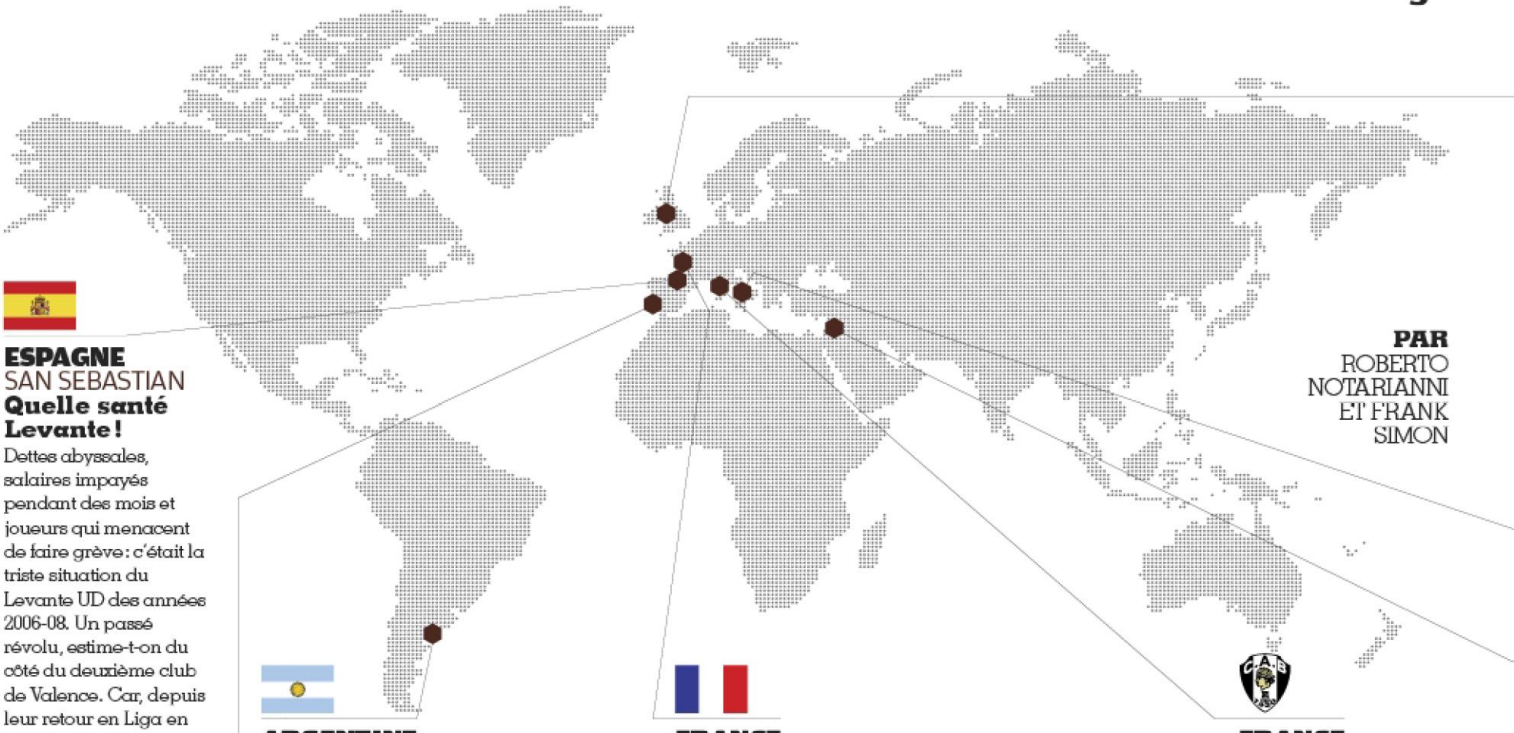
J'étais à Gueugnon-PSG *(2-0)* en finale de la Coupe de la Ligue en 2000. Je suis bourguignon, j'étais à fond derrière Gueugnon. C'était magnifique. Un peu moins après... J'avais pris le métro, mais j'avais été obligé de retirer mon écharpe. C'était très tendu... De toute façon, je préfère regarder les matches chez moi. C'est un des seuls moments pendant lesquels on peut se réunir entre potes pour picoler et raconter des conneries.» ■ OLIVIER BOSSARD

** L'humoriste avait traité Zinédine Zidane, dans une interview parue dans SportMag en janvier 2011, de «panneau publicitaire qui a trois neurones et qui maintenant profite de son image à outrance. C'est une forme de prostitution».*

L'ÉQUIPE

8 JUILLET 1982, DEMI-FINALES DE COUPE DU MONDE, RFA-FRANCE (3-3 A.P., 5 TIRS AU BUT À 4). ALAIN GIRESSE, SUIVI DE DIDIER SIX, EXPLOSE DE JOIE. IL VIENT D'INSCRIRE LE TROISIÈME BUT DES BLEUS. MAIS LES ALLEMANDS DE L'OUEST REVIENDRONT ET FINIRONT PAR SE QUALIFIER.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ESPAGNE
SAN SEBASTIAN
Quelle santé Levante !

Dettes abyssales, salaires impayés pendant des mois et joueurs qui menacent de faire grève : c'était la triste situation du Levante UD des années 2006-08. Un passé révolu, estime-t-on du côté du deuxième club de Valence. Car, depuis leur retour en Liga en 2011, les Azulgranas vont bien mieux. Sixièmes et européens pour la première fois de leur histoire au terme de la saison 2011-12, honnêtes onzièmes en 2012-13, ils fréquentent aujourd'hui la première moitié du classement. À l'aise à l'extérieur (victoires chez le Rayo Vallecano, le FC Séville, Osasuna et le Celta), Levante défie la Real Sociedad ce samedi dans un duel qui fleure bon l'Europe.

ARGENTINE
BAHIA BLANCA
San Lorenzo, l'image d'un champion

C'est dans la ville la plus au sud de l'élite argentine que le champion en titre reprend le collier ce dimanche : San Lorenzo de Almagro se rend à Bahia Blanca, tout près de la Pampa, pour y affronter le modeste Olimpo. L'équipe préférée du pape François (il en est socio !) aura à cœur d'entamer sans accroc le Tournoi Final avec l'objectif de démontrer que son sacre lors de l'Inicial n'était pas un couronnement au rabais. La très moyenne qualité de jeu de ce tournoi et le fait qu'aucun champion ne s'était auparavant imposé avec un aussi faible total de points (33) avaient terni le titre de San Lorenzo en décembre.

FRANCE
NANTES
Lacazette veut croquer du Canari

Auteur de cinq buts lors des six premiers matches de l'année 2014, Alexandre Lacazette affiche une forme… internationale. Du genre à offrir prochainement à ce Gone une nouvelle chance sous le maillot bleu – qu'il a déjà porté lors de la tournée sud-américaine en juin 2013 –, si l'on en croit quelques observateurs avertis. Avec déjà douze réalisations en Ligue 1, celui qui fut aussi international dans toutes les catégories d'âge a d'ores et déjà dépassé sa production des trois saisons précédentes (9 au total !) et semble bien parti pour continuer. Au moment de se déplacer dimanche à la Beaujoire, le meilleur réalisateur de l'OL devant Bafé Gomis compte bien réparer un oubli, lui qui n'avait pas marqué lors du match aller (3-1 à Gerland pour les Lyonnais). Et comme il est aussi à l'aise en déplacement qu'à la maison…

ALEX MARTIN/EQUIPE

FRANCE
BASTIA
Gagner pour survivre

Lanterne rouge de Ligue 2 depuis le début du Championnat, le CA Bastia va un peu mieux ces dernières semaines. Depuis que le groupe de Stéphane Rossi s'est enrichi cet hiver de plusieurs renforts (Mba, Rouamba, Rivas Marouani), il fait état d'un bilan équilibré : deux victoires, un nul et deux défaites en 2014. Cela tombe bien car la visite à Armand-Cesari de Châteauroux, dix-septième avec neuf points d'avance sur le CAB et premier non-relégable, se présente comme le rendez-vous de la dernière chance. Un succès offrirait à l'autre club professionnel de Bastia une raison supplémentaire de croire à son maintien pour sa première saison en Deuxième Division.

PORTUGAL
LISBONNE
Sporting Portugal, un derby à fort enjeu

Les supporters du Sporting sont ravis. Ce dimanche, ils vont se rendre à la Luz pour disputer au Benfica autre chose qu'une éphémère suprématie citadine. Les Lions de Lisbonne se trouvent actuellement à la lutte pour le titre avec leur voisin lisboète et le FC Porto. Une douce sensation pour un club dont le dernier titre remonte à douze ans et qui n'avait plus vraiment été impliqué dans la bagarre pour le sceptre de Liga Sagres depuis les saisons 2007-08 et 2008-09, lorsqu'il n'avait cédé que de justesse face aux Dragons de Porto.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LIVERPOOL

Une si longue attente...

Près de six ans que Liverpool n'a plus remporté de match à domicile contre les Gunners ! Le dernier succès en date des Reds à Anfield remonte au 8 avril 2008 (4-2). Depuis, Liverpool a accumulé trois défaites et deux nuls. Sauf que, cette saison, les coéquipiers de Suarez n'ont perdu qu'un seul match à la maison, en septembre contre Southampton (0-1). Dominés à l'Emirates en novembre (2-0), ils affichent aujourd'hui une forme insolente : aucune défaite depuis le 1er janvier, ce qui est aussi le cas des Gunners.

ITALIE
ROME

Totti, records en tête

Après avoir excellé lors du derby aller (2-0 pour la Roma, chez elle), Francesco Totti espère se répéter dimanche soir à l'Olimpico, pour la 176e édition (Championnat plus Coupe d'Italie) du choc face à la Lazio. Pourquoi pas en battant ou en améliorant les records ? Déjà détenteur de ceux relatifs au nombre de matches (33 en Championnat, 38 toutes compétitions confondues), Er Pupone pourrait distancer au rayon des buteurs Marco Delvecchio et Dino Da Costa, corecordmen avec lui des derbys en Serie A (9 réalisations). Et il se rapprocherait par la même occasion du record de 11 buts inscrits entre Championnat et Coupe de ce même Da Costa.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

ISRAËL
TEL-AVIV

Maccabi, forteresse inviolable ?

Ce samedi, il y aura très certainement de l'électricité dans l'air entre le Maccabi Tel-Aviv, champion sortant et leader de la Ligat AL, et l'Hapoël Beer Sheva, son premier poursuivant. Coaché par Elisha Levy, Beer Sheva s'était imposé de justesse (3-2) à l'aller chez lui grâce à son meilleur réalisateur, Dovev Gabay. Pour ce choc entre deux formations qui survolent le Championnat, le Maccabi affiche des statistiques à domicile impressionnantes, lui qui n'a plus perdu au Bloomfield Stadium depuis mai dernier et la dernière journée de l'exercice 2012-13. Cette saison, seul le Maccabi Petah-Tikvah est venu contrarier l'équipe de Paulo Sousa en arrachant un nul (2-2). Beer Sheva est prévenu...

Programme TV

DU 4 AU 10 FÉVRIER

MARDI 4

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 EUROSPORT 2 **Breidablik UBK-SV Mattersberg,** the Atlantic Cup.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Fulham-Sheffield United (L3),** FA Cup, 4e tour à rejouer.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar,** Eredivisie, 22e journée.
20.50 FRANCE 2 **Nantes-Paris-SG,** Coupe de la Ligue, demi-finales.

MERCREDI 5

16.45 EUROSPORT 2 **Örebro SK-FH Hafnarfjördur,** the Atlantic Cup.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Penafiel (L2)-Benfica,** Coupe du Portugal, quarts de finale.
20.10 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 EUROSPORT 2 **Slovan Liberec-FC Midtjylland,** the Atlantic Cup.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Preston (L3)-Nottingham Forest (L2),** FA Cup, 4e tour à rejouer.
20.45 FRANCE 3 **Lyon-Troyes (L2),** Coupe de la Ligue, demi-finales.
22.00 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Estoril,** Coupe du Portugal, quarts de finale.
00.55 BE IN SPORTS 1 **Botafogo-Deportivo Quito,** Copa Libertadores, 1er tour.

JEUDI 6

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Groningue,** EredivisieBas, 22e journée.

VENDREDI 7

16.45 EUROSPORT 2 **FC Copenhague-Slovan Liberec,** the Atlantic Cup.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 23e journée.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Toulouse-Saint-Étienne,** L1, 24e journée.
20.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Leverkusen,** Bundesliga, 20e journée.
20.30 BE IN SPORTS **Toulouse-Saint-Étienne,** L1, 24e journée.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-GFC Ajaccio,** National, 20e journée.
20.45 EUROSPORT 2 **Breidablik UBK-FC Midtjylland,** the Atlantic Cup.
20.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Rayo Vallecano-Malaga,** Liga, 23e journée.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 8

08.45 CANAL+ SPORT **Mönchengladbach-Leverkusen,** Bundesliga, 20e journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Liverpool-Arsenal,** Premier League, 25e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Troyes-Lens,** L2, 23e journée.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Werder Brême-Dortmund,** Bundesliga, 20e journée.
15.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Leicester-Watford,** Championship, 30e journée.
15.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Valence-Betis,** Liga, 23e journée.
15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Newcastle,** Premier League, 25e journée.
17.00 CANAL+ **Marseille-Bastia,** L1, 24e journée.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Fiorentina-Atalanta,** Serie A, 23e journée.
17.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Espanyol-Grenade,** Liga, 23e journée.
18.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Cardiff,** Premier League, 25e journée.
18.40 SPORT+ **Nuremberg-Bayern,** Bundesliga, 20e journée.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Twente,** Eredivisie, 23e journée.
19.55 BE IN SPORTS 2 **Real Madrid-Villarreal,** Liga, 23e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **AC Ajaccio-Rennes,** L1, 24e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Guingamp-Reims,** L1, 24e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Lille-Sochaux,** L1, 24e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Montpellier-Évian-TG,** L1, 24e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Valenciennes-Nice,** L1, 24e journée.
20.00 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 24e journée.
20.40 SPORT+ **Naples-Milan AC,** Serie A, 23e journée.
20.50 D17 **France-Suède,** match amical féminin.
21.55 BE IN SPORTS 2 **Real Valladolid-Elche,** Liga, 23e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 18e journée.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Marseille-Bastia,** L1, 24e journée.

DIMANCHE 9

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Osasuna-Getafe,** Liga, 23e journée.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Torino-Bologne,** Serie A, 23e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Nantes-Lyon, L1,** 24e journée.
14.25 CANAL+ **Sport Tottenham-Everton,** Premier League, 25e journée.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Zwolle-Ajax,** Eredivisie, 23e journée.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Hellas Vérone-Juventus,** Serie A, 23e journée.
16.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Almeria-Atletico Madrid,** Liga, 23e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Fulham,** Premier League, 25e journée.
17.00 BE IN SPORTS 1 **Bordeaux-Lorient,** L1, 24e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Real Sociedad-Levante,** Liga, 23e journée.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 3 **Inter Milan-Sassuolo,** Serie A, 23e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **FC Séville-FC Barcelone,** Liga, 23e journée.
21.00 CANAL+ **Monaco-Paris-SG,** L1, 24e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Newell's Old Boys-Boca Juniors,** Tournoi de Clôture, 1re journée.

LUNDI 10

12.45 SPORT+ **Lazio-AS Roma,** Serie A, 23e journée.
17.00 EUROSPORT **Örebro-Slovan Liberec,** the Atlantic Cup.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 EUROSPORT 2 **Spartak Moscou-Hafnarfjördur,** the Atlantic Cup.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Tours-Nancy,** L2, 23e journée.
20.30 EUROSPORT 2 **FC Copenhague-Breidablik UBK,** the Atlantic Cup.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Derby County-Queens Park Rangers,** Championship, 30e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Norwich-Manchester City,** Premier League, 25e journée.
22.30 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BE IN SPORTS 1 **Tours-Nancy,** L2, 23e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://unecautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

1. VIC NURENBERG, LE CAPITAINE LUXEMBOURGEOIS DES AIGLONS, TROMPE SUR PENALTY DOMINGUEZ. LES NIÇOIS REVIENNENT À HAUTEUR DES MERENGUE (2-2). 2. AVANT LE MATCH, GENTO, LE CAPITAINE ESPAGNOL, AFFICHE UN LARGE SOURIRE TANDIS QUE NUREMBERG SEMBLE DES PLUS CONCENTRÉS. UN SIGNE DE TROP GRANDE SUFFISANCE DE LA PART DES MADRILÈNES ? 3. EN DÉBUT DE RENCONTRE, AVEC PUSKAS À LA BAGUETTE LES MERENGUE DONNENT LE TOURNIS AUX AZURÉENS, QUI, À LA MI-TEMPS, SONT MENÉS 2-0. 4. LA SECONDE PÉRIODE SE RÉVÈLE ÊTRE CELLE DE LA RÉSURRECTION NIÇOISE AVEC UN NUREMBERG IRRÉSISTIBLE, AUTEUR DES TROIS BUTS DU PREMIER SUCCÈS D'UN CLUB FRANÇAIS SUR LE GRAND REAL SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE.

REIMS, TOMBEUR DES TOMBEURS

Trois jours après leur exploit face au Real Madrid, les Niçois reçoivent Reims, deuxième du Championnat, devant plus de 20 000 spectateurs. Just Fontaine sèche rapidement ses anciens coéquipiers en marquant deux buts dans les seize premières minutes. Émoussés, les Niçois ne s'en remettent pas et subissent un rude 1-4, Roger Piantoni marquant à son tour à deux reprises en seconde période. Dans *France Football*, Jacques de Ryswick écrit : « Reims [...] m'est apparu mieux et plus complètement armé que ne l'est le Real (sans *Di Stefano*) et je pense que si Rémois et Madrilènes avaient été opposés en cette première semaine de février 1960, l'équipe rémoise se serait vu offrir, elle aussi, une remarquable occasion de battre pour la première fois les quadruples vainqueurs de la Coupe d'Europe. »

NICE A VAINCU L'INVINCIBLE

4 FÉV. 1960

Au cœur de l'hiver 1960, on ne donne pas cher des chances européennes du champion de France, l'OGC Nice. Pour la deuxième fois en trois ans, le club de la Côte d'Azur tombe en quarts sur le Real Madrid, vainqueur de l'épreuve depuis sa création en 1955. Seules cinq équipes ont battu les Madrilènes en Coupe d'Europe, sans jamais l'éliminer : le Partizan Belgrade (3-0) et le Milan AC (2-1) en 1955-56, le Rapid Vienne (3-1) en 1956-57, le Vasas Budapest (2-0) en 1957-58 et l'Atletico Madrid (1-0) en 1958-59. Avant ce Nice-Real, les titres sont explicites. Le mardi précédant la partie programmée un jeudi, *France Football* espère « le match du miracle ». Dans son édition du jour de la rencontre, *L'Équipe* titre : « Nice attaque à son tour l'"invincible." » Ce que Reims n'a jamais pu faire, lors de deux finales perdues en 1956 et 1959, les Aiglons peuvent-il le réussir ? En 1957 déjà, au même stade de l'épreuve, il n'y avait pas eu l'ombre d'un doute entre Madrilènes et Azuréens. Le Real s'était imposé deux fois, 3-0 à Chamartin et 3-2 au stade du Ray. À Nice, Alfredo Di Stefano avait marqué deux fois. Cette fois-ci, don Alfredo n'est pas sur le terrain. Une élongation à la cuisse l'a privé du dernier match de Liga, contre Bilbao. C'est peut-être une chance... À la mi-temps, pourtant, les 21 422 spectateurs n'ont que le soleil de cet après-midi étonnamment printanier pour se réchauffer. Le Real mène déjà 2-0, grâce à deux buts de l'ailier droit Jésus Herrera et d'Hector Rial.

LE GRAND JOUR DE VIC NURENBERG. À cet instant, plus personne n'y croit. Qui pourrait penser que le champion de France a assez de ressources pour, sinon gagner – ne rêvons pas –, du moins rétablir une certaine forme d'équilibre ? Le Real croit qu'il va pouvoir gérer la seconde période. Mais Nice va trouver dans son capitaine, Vic Nurenberg, l'artisan opiniâtre d'un exploit sans précédent. Le Luxembourgeois marque une première fois, peu après la reprise (52e), en reprenant un centre de Keita Omar Barrou. Fauché par le défenseur madrilène Santisteban, il égalise ensuite sur penalty (68e). Les Niçois ne vont pas se satisfaire de ce score de parité. Nurenberg est dans un état de grâce. Le voici qui, de nouveau lancé par Barrou, s'en va battre une troisième fois Dominguez, le gardien au maillot noir (84e). Buteur lors des finales victorieuses de Nice en Coupe de France 1952 (5-3 contre Bordeaux) et 1954 (2-1 contre l'OM), Nurenberg a connu de grands moments avec le Gym. Mais, de retour au vestiaire, il assure : « Ce match restera le meilleur souvenir de ma carrière. » Trois buts marqués au grand Real en une mi-temps de Coupe d'Europe, seul l'Autrichien Ernst Happel l'avait fait avant lui avec le Rapid Vienne. Mais il ne faut pas vexer le Real de ce temps-là. À Madrid, le 3 mars, la note sera lourde : 4-0... avec Di Stefano. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ le sweat à capuche adidas

92•
Au lieu de ~~190 €~~

Profitez d'une remise de **98 €***

LE SWEAT

Un haut à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé, doté d'une poche kangourou et d'une capuche à cordon de serrage.

_ Poche kangourou
_ Capuche à cordon de serrage
_ Base et poignets côtelés
_ Molleton 80 % coton / 20 % polyester
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

46•
Au lieu de ~~93,50 €~~

Profitez d'une remise de **47,50 €***

LE SAC A DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique. Ce sac à dos d'inspiration sportive dispose d'un grand compartiment principal à double zip, de poches latérales en mesh et d'une poche avant zippée, décorée de trois bandes.

_ Poche avant zippée ; poches latérales en mesh
_ Grand compartiment principal à double zip
_ Bretelles ergonomiques, avec du mesh à grosses mailles
_ TPE retourné sur le dessous
_ Dimensions : 31 cm x 16 cm x 46 cm
_ Toile unie 100% polyester

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 • , FRANCE FOOTBALL NS 3,50 • , SOIT 137 • POUR 1 AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS AU PRIX DE 53 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LE SAC À DOS ADIDAS POUR 25 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.

☐ **Par prélèvements automatiques.** 23 € x 4 trimestres.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

☐ **Par chèque.** 92• à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis la taille de mon sweat : ☐ L ou ☐ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas
46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat à capuche adidas ou votre sac à dos adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF5**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260685
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

FRÉDÉRIC DÉHU
PRÉSIDENT DE GOLFOOT

L'ancien défenseur lensois organise des événements autour du golf pour soutenir des associations caritatives.

QUEL EST LE POINT COMMUN entre Frank Leboeuf, Daniel Moreira, David Zitelli ou encore Stéphane Porato ? Faire partie de l'association Golfoot qui réunit des anciens joueurs de foot passionnés de putt et de swing et dont le président n'est autre que Frédéric Déhu, aujourd'hui âgé de quarante et un ans. Depuis un an, l'ancien défenseur central passé par Lens, PSG, Marseille et le FC Barcelone crée des événements golfiques pour venir en aide à des œuvres caritatives, telles que les associations Unis vers le sport de Strasbourg ou encore Amstramgram et Chocolat, qui apporte une aide financière aux services de médecine infantile en région PACA. « Golfoot, dont le siège se trouve à Illkirch-Graffenstaden, est née en février 2013 par l'entremise de Franck Rolling, ancien défenseur du RC Strasbourg. Franck avait été sollicité par Gofus, l'association allemande du même type, détaille Déhu. Outre-Rhin, la structure existe depuis 2001 et a déjà récolté 3 M€ et financé plus de 80 terrains de sport dans des quartiers défavorisés. Pour la branche française, il fallait un président qui soit un ancien joueur. Lorsque j'ai été sollicité par Franck, j'ai dit oui. »

LA NOUVELLE GÉNÉRATION NE SWINGUE PLUS. Depuis un an, donc, ce sont une trentaine de membres qui sont venus rejoindre l'équipe de Frédéric Déhu. « Cette année, on ambitionne de compter entre quatre-vingts et cent adhérents auxquels nous offrons la possibilité de se retrouver sur les greens après tant de temps passés sur les terrains de foot. » Pour atteindre cet objectif, le natif de Villeparisis, en Seine-et-Marne, utilise bien sûr son carnet d'adresses mais n'hésite pas également à contacter « des clubs pour savoir si dans leur effectif se trouvent des amateurs de golf ». Néanmoins, l'homme aux plus de 400 matches de Ligue 1 constate que le golf n'est plus aussi populaire chez les joueurs actuels. « L'ancienne génération associait avec plaisir foot et golf, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Peut-être que, à mon époque, ce n'était qu'un phénomène de mode. Peut-être aussi que la nouvelle génération a des loisirs différents. » Cela n'empêche pas pour autant l'équipe de l'ancien Lensois de se démener. En un an, Golfoot a réussi à organiser deux événements, dont, en juin 2013 à Strasbourg, un match France-Allemagne sur les greens pour marquer sa naissance officielle. En 2014, l'objectif est de mettre sur pied quatre à six rendez-vous. « Nous avons reçu plusieurs réponses de clubs de golf qui souhaitent nous accueillir, c'est de bon augure. Lors de chaque tournoi, pour récolter des fonds, nous avons prévu d'organiser des concours avec des lots mis en jeu : les gants de Steve Mandanda, les chaussures d'André-Pierre Gignac, le maillot de Thiago Motta… »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LAHALLE/REA ET SÉBASTIEN BOUÉ

AU QATAR AVEC TIGER WOODS. Pourtant, la plus grande difficulté de Frédéric Déhu demeure la quête de partenaires économiques. « Car, même si nous privilégions les sponsors locaux, nous aimerions obtenir des associés nationaux pour grandir plus vite encore. Nous sommes en mesure d'offrir une très grande visibilité sur chacune de nos manifestations avec notamment un support vidéo de six minutes. » Question visibilité, Frédéric Déhu tente d'ailleurs à titre personnel d'en trouver à travers l'organisation d'autres événements mêlant golf et foot. « Une structure faisant partie de l'association et qui s'adresse à toute personne amateur de golf. Nous proposons des déplacements pour assister à des grands événements footballistiques et/ou golfiques. » Le premier déplacement s'est ainsi fait au Qatar à la fin du mois de janvier pour aller voir putter Tiger Woods. « Nous allons aussi organiser un voyage pour golfer la journée et aller assister à la finale de la Ligue des champions le soir. » Mais si ses semaines sont bien remplies avec Golfoot, l'ancien Barcelonais s'est fixé comme objectif d'entraîner un club. « C'est ma principale préoccupation. Depuis la saison dernière, je souhaite trouver un projet sportif. » Bien conscient que son CV sonne un petit peu creux, il espère juste qu'un dirigeant lui accordera sa confiance. « Je n'ai pas d'expérience si ce n'est mes dix-sept années de carrière. Mais, sans aucune prétention, j'estime connaître un peu le football. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

20 octobre 1990 : Frédéric Déhu débute sa carrière professionnelle avec Lens face à Guingamp (6-2), quatre jours avant ses dix-huit ans. **9 mai 1998 :** après un nul à Auxerre (1-1), il devient champion de France avec Lens. **25 novembre 1998 :** en Ligue des champions, Lens s'impose à Wembley face à Arsenal (0-1, but de Debève), fraîchement sacré champion d'Angleterre. **8 mai 1999 :** il remporte la Coupe de la Ligue avec Lens face à Metz (1-0) sur un but de Daniel Moreira. **Juin 1999 :** il rejoint le FC Barcelone où il ne restera qu'une seule saison avant de revenir en France au PSG.